

V O L U M E - U N

TOME I : Pages 1 à 518

**ARCHIVES DU
CHATEAU
DE
LA PLAGNE**

**NOTES HISTORIQUES
SUR
LA GASCOGNE .**

I .

Avertissement.

Les notes transcrites dans ces volumes ont été recueillies par Mr. J. Saul Lacaze LaPlagne Barris, Conseiller à la cour de Paris.

Elles sont le fruit d'un travail persévérant continué pendant de longues années. Elles sont extraites des riches dépôts des Archives Nationales, des manuscrits de la Bibliothèque Nationale et de l'Arsenal, des archives particulières et des registres et minutes des notaires. Nous indiquons avec soin les sources.

Nous avons transcrit et mis en ordre ces notes afin d'honorer la mémoire de celui, qui pendant sa vie, fut notre généreux bienfaiteur et notre meilleur ami,

Les notes sont classées par ordre alphabétique.

Nous pouvons répéter en commençant ces paroles si vraies du bon frère prêcheur Guy de Loubouse, =. *Es magis deploranda*

b.

= videtur sors auctoris, quo in scribendo memoriali,
= factus sit velut homo sine adiutorio inter
= mortuos. =

Cyprien Lucave Lablague Barris

Capdu Barry. 1^{er} Mars 1889.
Montesquieu.

Abbadie. -

1.

Abbadie. _____

Abadie (fortanar d') témoin dans la charte des possessions de l'église St Pierre de Vic. (cartulaire noir de l'église d'Auch. an. 1167.). (folio 181. V°)

Abadie. (Guillaume d') témoin dans la charte de Gelas (3^e cartulaire blanc de l'église d'Auch. an 1273 (folio 7. R°).

Abadie (Guillaume Raimond d') témoin dans la charte des possessions de l'église St Pierre de Vic) (cartulaire noir de l'église d'Auch. folio 181. V° an. 1167.)

Abadie (Pierre d') recteur d'Augnax, par son testament du mois de Mai 1531, fonde deux chapellenies à l'église de Nauvesin, dotées de quelques biens notamment d'un jardin possédé aujourd'hui par Monin Vacquier. Le 10 avril 1628, Bernard Gentilours prêtre, est pourvu des chapellenies, il transige moyennant une rente de 3⁴ 7 sous.

(Dorbe notaire, à Nauvesin).

Abadie. (Jean Jacques d') noble, bourgeois, sieur de St Germain, étant absent, Jehan Montagut habitant la ville de Vic, stipule pour lui, dans une obligation de 44⁴. — 19 août 1614.

(Lacoste, not^{re} à Valence, folio. 201).

Abadie (noble Jean Jacques d') sieur de St Germe',
obligation de 157⁴ consentie le 27 septembre 1614.
par divers habitans de Biran, pour prix de
7 barriques de vin. (Sellarogue. not^{re})

Abadie (Jean Jacques d') habitant Mirande,
Jean montaigne stipulant pour lui; obligation en
sa faveur consentie par Jean Garros, notaire de
Castilhon. 5 novembre 1614.

(Daubas. not^{re} à Lupiac. page 331).

Abadie (noble Jean d') sieur de Larose, habitant
Lillac, en Pardiac; obligation en sa faveur consentie
par Thibaut Seyruacat, sieur de Gabriel, de la
jurisdiction de Montreuil. 4 Mai 1635.

(Camerade. not^{re} à Gondrin).

Abadie (noble Rolland d') sieur de Nonjeton
de la ville de Barcelonne. fermier des dîmes
des Cordeliers de Nogaro.

(Belhan. not^{re} à Nogaro.)

Le 19 Mai 1666. noble Jean Guy de Sedilhoac
seigneur de Noncorneil et d'Artiguadien, héritier
de sa grand' mère Bertrande de Balios, cede
à noble Emmanuel d'Abadie, sieur de Non-
gardin, 3000⁴ à prendre sur la veuve de
Claude de Pagès, dame d'Azas en Lauraguais,

en payement de 3000.^{fr} leguées a' Françoise de Leditbac
femme dudit d'abbadie par Bertrande de Salins
dame de Moncornéil.

Le 15 septembre 1670. noble Emmanuel d'abbadie,
seigneur de Mongardin, donne du bétail en gérance.

19 Mars 1779. en la métairie de Bascoules
appelée à Bordonave, échange entre Jean François
Darneuilh seigneur de Nicoulon, habitant
Houqua et Marc Antoine d'Abadie, conseiller
en la sénéchaussée de Marsan, marié à
Marie Darneuilh.

le 21 Decembre 1783. vente par noble Marc
Antoine d'Abadie.

27 février 1789. Antoine d'Abadie mamoussé
chevalier, habitant le Houqua depuis 10 mois,
y loue une maison.

(Ducastaing not^{re} au Houga)

I.

Jean d'Abadie épouse le 24 février 1629. Jeanne
de Monbezun.

II.

Emmanuel d'Abadie, sieur de Larose, seigneur
de Mongardin, habitant Lillac, en Pardiac,
épousa 1^{re} Françoise de Leditbac. fille de.

Balthasar 2^e le 29 Août 1678 Jeanne de Meritens de Belloc, de ce second lit il eut. 1^o Joseph Henri et 2^e Geneviève qui testa en 1725. en l'étude de Desjoux notaire à Niolan. fit des legs à ses nièces et institua son neveu. son héritier universel.

III.

noble Joseph Henri d'Abadie de Larose, seigneur de Mongardin qui épousa, par contrat du 31 Janvier 1708, au château de Villambitz, près Erie, Jeanne Françoise de Loreac de Villambitz, fille de Guillaume et d'Esther de Mont d'Uzer. la dot est de 6000^l.

De ce mariage :

1^o Bernard Louis qui suit :

2^o Thérèse.

3^o Jeanne.

4^o Geneviève.

Le 23 novembre 1743. Division des biens. Les trois filles ont pour leur part la métairie de Mahestay, en Villac. et 666^l pour chacune.

IV.

noble Bernard Louis d'Abadie de Larose, seigneur de Mongardin, épousa le 16 Août 1744. Paule de Serignac de Brujon, avec

la métairie de Rambos, en St. Justin, pour dot.

Il n'eut pas d'enfants de sa femme: Il testa en faveur de sa nièce Madeleine Carrière de Villambitz, mariée à noble Jean de St. Sastou baron de Bonrepos, s^r de Loreac. St. Fereol et Escounets habitant Loreac, en Bigorre.

Le bien de Bernard Louis d'Abadie comprenait

1^{re} métairie en Villac avec maison et jardin dos. 32.000^{fr}.

2^{de} métairie de Rambos, en St. Justin,

3^{de} une directe avec les métairies de Farose et de Lasserre, dans le bureau de Marcillac.

Il mourut le 5 Janvier 1790.

(noter dans mon registre petit n^o 3., page 139).

— Le 25 Juillet 1592, a Vic. Fezensac Jean Jacques Abadie habitant Vic, procureur de noble Bertrand de Deveze damoiseille de Batz, absente, reçoit obligation de 23 ecus sol, 19 sous, prix de bled et de vin vendus.

Devant Jean de Colomes, notaire de Mirande, contrat de mariage le 1^{er} Septembre 1614. entre noble Jean Jacques Abadie sieur de St. Germain et Dem^{lle} Jeanne de Dufourc, veuve de Michel Campannes, docteur en medecine. Il mourut sans posterité.

Etant devenue veuve une 2^{de} fois, elle contracta un

3^e mariage le 3 septembre 1617 avec noble Jean de Fourcès
seigneur de Goulard.

Le frère de Jean Jacques fut Jean I^{er} d'Abadie, fils
de Jacques, qui épousa Marthe d'Escousalles dont
il eut Jean II et Paule.

Jean Abadie seigneur de Larose, 27 avril 1619.

Transaction avec Jeanne de Dufour, son mari
Jean de Forcès et Jean II Abadie fils de feu
Jean I^{er} et de Marthe d'Escousalles.

12 Juin 1625, noble Jean Abadie 1^{er} de Larose,
habitant Mirande, héritier de son ayeul Jean
Abadie de St Germe et donataire de Jean
Abadie, son père, héritier substitué de Jean
Jacques, ayant Pol Dauverdier, bachelier en
droit, son cousin, pour curateur, fait une
cession de diverses créances à sa sœur Paule
d'Abadie, femme de noble Jean de Larroux
seigneur de Vivac (Dubuc not^{re} à Mirande).

8 Janvier 1621, au château du Garrané.

Marthe d'Escousalles veut se charger de l'admini-
stration des biens de son feu mari: son fils Jean
d'Abadie seigneur de Larose nommé procureur pour
administrer ces biens, Vistan d'Escousalles
recteur Deu Serm. (Rapport de l'abbé Causade).

D'abbadie de St Germain, capitaine de vaisseau
est tué à l'un des combats navals de la guerre
d'Amérique.

Voir la liste des officiers tués à la fin du volume
4^e Histoire de la dernière guerre entre la
Grande Bretagne, la France et les Etats-Unis
d'Amérique.

En 1452. - Bernard d'abbadie, chanoine d'auch,
sacriste de l'église Ste Marie.

(Montejun. Hist. de Gascogne, T. IV. p.p. 306. 308).

- Abadie de Barrau. —————

En 1556. François Barreau Abadie, offrair de
la chancellerie de Navarre, sous François
Planteroze, tresorier des finances de Navarre.

Le dernier lui paye ses gages.

(Archives de Pau. B. 472.).

— Abolin. —

abolin ou Aboulin en Armagnac, juridiction de
Vic. Fezensac.

Pierre Dufaur, seigneur d'Abolin, en Armagnac,
juge ordinaire de Toulouse, au rôle des nobles
de Toulouse dressé en 1522,

(Bremond. page 298.).

Abrin.

Abrin à 2 kilom. au N.E. de Blasiey, arrondissement de Condom (Gers).

Commanderie de Malte fondée en 1195. par Othon d'Armagnac, vicomte de Comagne.

(voir revue d'Aquitaine. Tome 19. page 201).

(Dictionnaire de la noblesse. Tome 12. page 229).

acte de fondation de la commanderie d'abrin en 1195. par le vic^{te} de Comagne. (archives Lagarde).

Chapellenie de Jai y est fondée le 18 Janvier 1330. par noble Bernard de Brenqualeon. La seigneurie et la terre achetée en 1616. par Bernard de Cassaignet.

Liste des donations et ventes faites par la famille de Fumarchon à la commanderie et hôpital d'abrin dans le XIII^e siècle.

12 Août 1405. compromis entre le commandeur d'abrin et le recteur de Castelnau, concernant les limites des paroisses de Castelnau et Auren.

(Inventaire Lagarde).

Montasius de Gualard quo regente conditur preceptoris d'abrin, a nobili viro de Comania domino Feodi. Marchionis. [Fumarchon].

(Gallia Christiana. Tome II. page. 960).

14.

abrin.

Guillaume d'Esparbès, commandeur d'abrin.
(Revue d'Aquitaine. Tome 12. page 119.)

— Affites. —

Le pays des Affites est situé entre l'Asturac, le Sardiac, la Bigorre et le Nagnac. Il comprend Midan, Eie, Sadournin, Snydavieux, Bastanous, Bernadet, Bonnefont, Fontarilles, Forcetz, Castets, Libareos, Luster, Manas, Arous, Naumus, St Christ, Sadeillan, Saragusan,ournous derrière et Vidous.

Le 30 Juin 1399. Arnaud d'Antin, baron des affites, reçoit les hommages de:

Pierre de Beon, chevalier, procureur de sa femme Jeanne de Naumus, pour les fiefs de Castet et d'Artigotse.

Ramond garsie d'Astagne (Estaing) Seigneur d'Estampes pour ses fiefs à Castet et le cap. casal de Forcetz.

Carbon de Naumus pour ses fiefs d'Artigotse, de Bernadet et de Saragusan.

Spaet de Lamante pour ses fiefs, terres et moulin de St Christ et de Bernadet.

Le 21 Decembre 1471. Spaet de Lamante, Seigneur de St Christ rend hommage a Comte bon d'Antin et a Marcarose de Jussan, sa femme, comme seigneur et seigneurene des Affites.

Le 25 Juin 1510. Acte passé a Bernadet.

16.

affites.

Le 25 Juin 1510. acte passé à Bernadot. Guillaume de
Lamoignon, seigneur de St Christ, rend hommage à
Jean d'Antin, baron des Affites.

Agenais,

Les seigneurs de l'Agenais et du Quercy en 1259 sont aux
Archives, et la Bibliothèque Nationale, Latin 1481, n° 5.

Agos.

17.

— Agos. —

Villa agos, lieu situé en Armagnac et qui appartenait à l'abbaye de St Pé de Generez.

(Revue d'Aquitaine, Tome XI, page 240),

Aguin

Aguin s'ir au comté d'astarac, actuellement, commune de Solastre, arrondissement de Lombes. Gers.

(Voir Bourdeau. Géographie du Gers. page. 142.).

Arnaut d'Aguin, moine de Limorre. (D. Bruges).

Par acte passé par Girard, notaire à Limorre en 1574.

Jacques de Maignaut, seigneur de Aguin.

noble Hercule Ducos, seigneur de Lagrange et de Moncorneil. Estansan.

autre acte du 24 Janvier 1594. par lequel noble Jacques de Maignaut seigneur de Montagut, Aguin et autres places

1557. = Jehan Beon maître du lieu d'Aguin = Ramond et Bernard de Sedail du lieu d'Aguin.

(Registre de Baron notaire à Auch. année 1622. actes concernant Aguin.) (Notariat de Pessan.)

1606 et 1646. Hommages d'Aguin, pour Mr. de Maignaut.

D. Bruges, preuves 15. = Sans de Villa qui directeur Aguin, chevalier a donné en gage toute sa terre à Raymond Bernard de Beteave, pour CXXX sous. afin de pouvoir faire le voyage de Jerusalem.

Mesure d'Aguin. XVI^e siècle = Une perche, quatorze

Aguin.

pamps de long. 24 de large 48 de long faisait l'arpent;
24 de carre' faisait le demi arpent.

17 perches en carre' faisait le casal.

XVI^e siècle. Jean de Monteton, seigneur d'Aguin.

Zerrier d'Aguin du XVI^e siècle. (papiers Carsalade).

Glanages de Larcher. Larber. — A present le baron
de Montequet mèr Auch est rentré en possession
de la seigneurie d'Aguin à la mort de la
dame de Baliron, sa sœur.

En 1337, Geraud d'Aguin. (voir Ornesan).

Le batard d'Aguin et son bayle sont tués
dans une rixe par Pierre de Gelas. 1512.
Lettres de remission accordées en 1522.

(Cartulaire de Gelas, copie 103).

— Pierre de Carsalade, seigneur de St Foy
en Comminges épousa Durande Marguerite
de Tabars, fille d'Etienne de Tabars
et de Francoise de Lédillac de St Leonard.

C'est ainsi que la famille de Carsalade
s'est établie à Limorre. après la mort
de Pierre de Carsalade, sa veuve vendit
à Jacques de Saux tout ce qu'elle
possédait en Comminges, c'est à dire la
seigneurie de St Foy et des terres et maisons.

Aguin.

21.

a' Aurignac, berceau de sa famille. Elle acheta
alors la terre d'Aguin.

(papiers de Mr. l'abbé de Carsalade).

Aguin. - Noverint universi presentes pariter et
futuri quod constitutus personaliter Bertrandus
de Aquino, domicellus, filius naturalis domini
Arnaldi Bertrandi de Aquino, quondam militis,
coram egregio et potente viro domino Johanne,
Dei gratia, comitis Astaraci et in mei notarii
infrascripti et subscriptorum testium recognoscens
et confitens, ipsum tenere a dicto domino co-
mite in medietate totam illam partem quam
dictus dominus quondam habebat in loco
de Aquino et alia bona ad feudum
nobis cum suis juribus, dominationibus
et osculo interveniente, fletis genibus, et.....
(Suit la formule d'hommage). in castro comi-
tali Castri novi de Barbarenxis, die XX^a
mensis marci, anno 1371. Johanne archie-
piscopo Ausitano.

Dominicus de S^o Martino, notario Astaraci
publici.

Aguin. (Lien du XVI^e siècle. - (Archives
de Mr l'abbé de Carsalade).

où est signalé noble Jean de Monteton, seigneur d'Aguin.

14 Mai 1375. Nobilis Bertrandus de Aquino naturalis. = reconnaît avoir reçu de noble Pierre de Beon co-seigneur d'Aguin et de Semeziès la somme de 550 oeus d'or en paiement de tous les droits et revenus existant à Aguin, qu'il a vendus audit Pierre de Beon.

fait à Vic. Fezensac.

1380.- Pierre de Beon a pour fille Borge qui épouse Centulle de Logorsan, seigneur de Blaves, qui donne quittance de la dot de sa femme le 17 septembre 1380 au lieu d'Aguin, témoins Manaud de Beon et autres.

1421.- Centulle de Beon, seigneur d'Aguin a marié sa fille Jeanne avec Pierre de Montellis seigneur de Lapale. Le 31 Juin 1421 il paye sur la dot = viginti florenos bonae et fortis monetae antiquae florenum, computando pro duodecim duplis antiquis et novem jaquesios pro una dupla; item ex alia parte 135. florenos monetae vocatae Guilhemis.

18 novembre 1421, noble Centulle de Beon seigneur d'Aguin achète à Jean de Lanaspède

du lieu de Linorre, un territoire appelé à Soy pelut, moyennant 85. florins.

1527. — Arnaud de Viviers seigneur d'Aguin a procè en parlement de Toulouse contre Pierre de Fayhan seigneur d'Artiguedieu, qui est condamné par arrêt du 24 mai 1527, à lui restituer la borde dite de St. Lhorin, sise en la juridiction de Fayet.

1571. — Mr. de Montegut seigneur d'Aguin reclame au Comte d'Astarac la justice d'Aguin. Nattans procureur du comte forme opposition. Guy de Chateauneuf de Clermont, vicomte de Nebouzan étant senechal de Toulouse.

1401. — Centulle de Beon rend hommage pour la seigneurie d'Aguin.

1606. — Mr. de Maignaut rend hommage pour la seigneurie d'Aguin.

1616. — Hommage d'Aguin par Mr. de Manhaut.

20 Janvier 1549. — Pactes de mariage passés au lieu d'Aguin entre Catherine de Viviers moindre de jours et dernière fille de noble Arnaud de Viviers, seigneur d'Aguin, d'une part, et noble Arnaud de Bazus, seigneur du lieu de Bazus, en Aure, diocèse de Comminges.

(arrondissement de Bagnères de Bigorre, Canton d'Arcieu).

Arnaud de Viviers donne à sa fille la maison de Camorade, sise près le lieu de Castelnau Barbarens, la métairie de Brenard et celle terrière le bois, assises en Castelnau et Tartigue, lesquelles lui sont venues de feu noble Pierre Quabert seigneur dudit Camorade, beau frère dudit Arnaud de Viviers.

3 Juin 1541. - Arnaud de Viviers, écuyer, denombre devant Antoine de Rochechouart faudoas, senechal de Toulouse, les biens nobles qu'il tient en Astarac, qui sont: les lieux d'Aguin et de Mazeres, ayant en iceulx leur juridiction, haute, moyenne et basse justice, es quels lieux il prend argent, bled, avoine, vin, questes, obliés, poulailles, esquelles places et seigneuries jay une métairie ou il y a prés, boys et aultres terres laboradesses, et aussy tiens en ladite comté deux petits moulins qui sont de petit revenu pour ce qu'ils sont sur un petit ruisseau. Lesquelles terres et seigneuries peuvent valloir, toutes charges deduites, 150 livres tournois de revenu

par année. Pour lesquels biens tenus noblement, par moi et mes predecesseurs ay accoutumé faire de service au Roy, notre sire, quand son bon plaisir est mander le ban et arrière ban en ladicte senechaussée de Thoulouse, c'est assavoir d'un archer armé et monté, et pour ce que depuis ladicte charge en ça a esté demembré de ladicte maison et places & dessus dites, la place et seigneurie de Sanctie ^(Semezius) que appartient et possede noble Gabriel de Beon, seigneur de Lapache, ne puis porter ladicte charge. Et ceste ma presente declaration baille et affirme par serment contenir verité en ma bonne conscience, protestant y adjouster ou diminuer si aucune chose venait a ma connaissance.

— 11 Mars 1515. — noble Jehan de Beon escollier, du lieu d'Aguin, achete à Jehanne de St. Martin, du lieu de Betcaue, une pièce de vigne au clos de la Fontcia, a' Aguin, moyennant le prix de sept ecus petits comptant pour chacun ecu, cent et buyct arditz, monnaie courante du present pays de France.

— 2 Octobre 1572. — Ducorn, notaire a' Timoree, Division de biens entre Mr. Jehan Beon, pretre,

Marie et Domenja de Beon, frère et sœur, fils et héritiers
à feu Domenja du Lac femme de Symon de Beon
quand vivait, habitant du lieu d'Aguin, Marie
de Beon faisant avec la licence de Renaud de Camps
son mari, habitant du lieu de Saintelix.

Domenja faisant aussi avec la licence de
Jacint de Lasserre son mari habitant du lieu
d'Aguin. La maison est partagée en trois chambres
dont chacune est attribuée à chacun des co-protégeants.

- 5 avril 1594. — Echange de terre de un arpent
deux caraux trois quarts entre François Estenet,
de Limorre, et noble Jacques de Maignaut, écuyer,
seigneur de Montégut, Aguin et autres places.

- 13 avril 1548. — arrêt de décret de prise
de corps du parlement de Toulouse contre
M^r Jean de S^t germier, chanoine de Comber
à la requête du syndic du monastère de N.D. de Gimont,
au sujet des excès commis par ledit sieur de S^t Germier
contre les serviteurs de l'abbé de Gimont à l'occasion
du territoire du Corneil et del molinard.

Enquête au sujet des limites du territoire
de Corneilh limitée par le ruisseau qui
confronte les terres du seigneur de Labusquère
entre le syndic de Gimont, le sieur de

Aguin.

27.

S^t Germer, chanoine de Lombes et Loys d'Amboise
seigneur d'Aubijoux représenté par un curateur,
- Aguin, Cadastre. (Archives départementales d'Auch,
G. C. 163.)

27 août 1553. - Coutumes données aux habitants
du lieu d'Aguin par Arnaud de Viès
(Histoire de Montbrun. - Tome 4. page 434.)

- Agenais. —————

Les aveux de l'agenais et du quercy en 1259.
sont aux archives nationales. (J. 315. 94 et 111).
et à la Bibliothèque nationale. (fonds latin.
1481. N° 5.) ,

— Aignan. —

Aignan en Armagnac. — Vue de la ville d'Aignan.
Lithographie, tome II. de la Guyenne monumentale.

— La demi-dîme appartient à l'archevêque d'Auch.

28 Juin 1553. — monte à 120 ecus gros.

(J. Sonson. not^e à Vic-Fezensac. p. 251).

Eglise St Saturnin. paroissiale. — St Blaise.

— Domaine affermé 60 livres par an pour le
duc de Bouillon. — 7 Juillet 1663.

(Sabazan. not^e à Nogaro).

En l'église d'Aignan, chapellenie du St Nom de Jesus,
revenu. 120 livres. — 12 messes obligées. Louit Mr. J. D.

Boyer. prebendé veteran.

(Déclaration des revenus du clergé. 1790).

— Le 16 Decembre 1511. dans la maison de Seyreber
près Aignan, discret homme maître Guillaume de
Laussio, cede son étude de notaire, remet tous ses
protocoles, livres, rubriques, et notes concernant le
notariat à son neveu Sans de Laussio.

Bertrand de Costa juge de Nogaro. pour
Alain d'Albret approuve la cession admettant
= in forma dignum. — Sans de Laussio, notaire
et dans la ville d'Aignan, investit Sans de Laussio
et lui remet les registres et protocoles.

- Le 22 Août 1495. Depaissance du bois de la ville affermée. 22 ecus $\frac{1}{2}$. Dor

(Garros. not^{re} a. Castelnavet.).

- Le 23 Juin 1521. Thomas de Julian, protonotaire, habitant Samadet, curé de St Saturnin d'Aignan, et ses annexes St Jean de Banno (Auban) et autres, donne a bail les revenus de cette cure a noble Jean du Coussol seigneur d'Esparsac, moyennant 100^{fr} pour une année.

- 1527. Pierre de Castets prêtre d'Aignan, habitant Agen, chapelain d'une chapelle fondée en l'église St Saturnin sous l'invocation de St Sebastien,

(Garros. not^{re} a. Castelnavet.).

- Reconnaissance de la ville d'Aignan au sire de Beaujeu. 1481. (Montjume. II. p. 297).

- Jean Philibert, recteur d'Aignan. cede une creance le 1^{er} Mars 1613.

(Sellaroque. not^{re} a. Bivan. p. 36).

- Arrêt du Parlement de Toulouse, avril 1621. par lequel Leonard de Drapes, archevêque d'Auch et Jean Philibert, recteur de l'église paroissiale St Sernin d'Aignan et ses annexes St Jean d'Auban et Notre Dame

de Pitié, sont renvoyés devant le juge d'église compétent et non suspect aux parties pour statuer sur leur différend. Par provision défense est faite à Arnaud Caupene prêtre et au syndic de la ville de troubler Philibert dans le service de la chapelle Notre Dame et dans la faculté d'y pourvoir en son absence et d'en garder les ornements. Il sera élu annuellement deux marguilliers, l'un par Philibert et l'autre par les consuls à l'effet de recevoir et administrer les affaires, offrandes et dons faits à cette chapelle, à charge de rendre compte de six en six mois à Philibert, en la présence et assistance des consuls.

— Juin 1695. — Arrêt du parlement de Toulouse qui maintient Pierre Justrobo en l'office de substitut du procureur général du roi dans la judicature d'Aignan, avec défense à Jean Lacoste de lui donner aucun trouble à peine de 500^{fr} d'amende.

— 15 Décembre 1597. Jean Philibert, prêtre, recteur d'Aignan, fils de Jean Philibert dit cousin, bourgeois de Riguepeu. (naba. no^{rs} à Riguepeu).

— Guillaume Laffargue, docteur, de la ville d'Aignan.

— Feu Arnaud Guilhem Bergès seigneur de Lestrade, de la ville d'Aignan, devait 8^{fr} à Isaac Laste,

soldat au regiment des gardes qui a fait saisir les fruits
des deux metairies de Gaure et de Estrade.

— Confrerie d'Aignan. —

Apud aulam vocatam au Campo in Armanico, Augis
diocesis, anno 1487. dieque 8. Januarii. Cum
prout dictum fuit videretur Geraldus de
Campo condam dominus dictae aulae de
Campo et familiaris confratrie Sancti
Spiritus de Anhano nuper ab hoc seculo
migraverit quiquidem Geraldus de Campo
dudum fuerit relictus in familiarem
dictae confratrie. Cum hoc quod promiserat
et se obligaverat erga dictam confratriam
abbatemque et syndicos ipsius confratrie
de providendo eidem confratrie et provi-
sionem faciundo suis sumptibus et expensis
de vinis necessariis pro prando dictorum
confratrum die celebrationis dictae confratrie
quae annuatim celebrari consuevit in
dicto loco de Anhano prima die quadra-
gesime, videlicet de bono vino albo, puro
et sine aqua, de bono vino rubeo etiam
puro et sine aqua et de bono vino claro
sive liquido etiam puro et sine aqua.

Recnon et pro provisione scindicorum, coquinarum et aliorum servitorum qui predie dicte confratrie habent facere provisiones necessarias pro preparatione prandii dicte confratrie ac etiam pro sequenti die sollemnisationis dicte confratrie pro prandio scindicorum et aliorum servitorum qui habent laborare circa reddicionem computorum confratrie.

Post mortem cujusquidem Geraldi de Campo, Arnaldus Guillelmus de Campo, filius primogenitus dicti condam Geraldi fuit pluries supplicatus a domino abbate, scindicis et confratribus quaethenas vellent et dignarentur eundem recipere in familiarem confratrie in loco dicti sui patris, offerens se presto et paratum furnice et servire dicte confratrie de dictis vinis albo, rubeo et claro et alia servicia ordinata per dictam confratriam. Et finaliter dicta die hodierna ac in loco predicto fecit dictus Arnaldus Guill. de Campo receptus et collectus in familiarem dicte confratrie loco sui patris per reverendissimum dominum Manaldum de Hospite abbatem dicte confratrie, de voluntate, consilio et consensu scindicorum et aliorum confratrum

Aignan.

seu majoris et sanioris partis illorum nunc ibidem congregatorum pro celebrando septenarium dicti vita functi Geraldi de Campo. Cum hoc quod ipse Arnaldus Guillelmus promisit et juravit in manibus dicti abbatis, furnice et ministrare annuatim vina necessaria die solemnisationis dictae confratrie ac etiam pridie et sequenti die pro sindicis coquinariis et aliis servitoribus dictae confratrie, in negociando negocia dictae confratrie. Pro quo caverint et fidejusserint discreti et providi viri dom. Vitalis de Campo et Johannes de Campo, presbiteri, fratres ipsius Arnaldi Guillelmi, habitatores pertinentiarum Anhani. Testes: nobilis Johannes de Riparia, habitator loci de Lasque et nobilis Vitalis du Coussol dominus de avela de Seyria.

— Le 25 fevrier 1487. Pierre de St. Mont, archipreître de Gremen, abbe et 54 membres de la confrerie reunis dans l'eglise d'Aignan elisent leurs nouveaux syndics pour gérer les affaires et administrer les biens de la confrerie.

— Le 9 mars 1485. les pretres, confesseurs de

la confrérie du St. Esprit établie en l'église d'Aignan, nomment leurs syndics pour administrer leur temporel, recevoir leurs revenus, les employer et en rendre compte.

Ces confrères tous prêtres sont :

1. Reverendissimus Pater dominus Iohannes de Casaloro
abbas almae confratrie Sancti spiritus de Aignano.
2. Iohannes de Abbatia.
3. Vitalis de Campo.
4. Petrus de Seireris.
5. Iacobus deu Esil.
6. Iohannes de Voicariis.
7. Arnaldus guillelmus de Lurie.
8. Dominicus de Lana.
9. Guillelmus de Sancto Lana.
10. Raymundus de Magistro.
11. Guillelmus de Porta.
12. Bernardus de Sengorio.
13. Iohannes de Fita.
14. Iohannes de Caupena.
15. Sanctus de Sabbaterio.
16. Vitalis de Brocario.
17. Arnaldus guillelmus de Treucaline.
18. Vitalis de Soduono.

19. Guillelmus de Coquo.
20. Petrus de Byheria.
21. Arnaldus de Sancto Lana.
22. Iohannes de Quercu.
23. Geraldus de Payserio.
24. Garstias de Ecclesia.
25. Ramundus de Borda.
26. Bernardus de Brocario.
27. Oddo de Fabro.
28. Iohannes de Monte.
29. Arnaldus de abbatia.
30. Iohannes de Cabanaco.
31. Arnaldus de Castagno.
32. Iohannes de Bidolhio.
33. Petrus de Sala.
34. Petrus de Juno.
35. Ramundus de Fita.
36. Iohannes de Bitrina.
37. Augerius de Puteo.
38. Guillelmus de Marcha.
39. Dominicus de Mari.
40. Iohannes Laguba.
41. Remundus de Pelegrius.
42. Petrus de Portorio.

43. Johannes de Sarranto.
44. Arnaldus de Prato.
45. Menaldus de Hospite.
46. Bernardus de Mesplierii.
47. Adhemarus Martelli.
48. Manaldus de Sancto Iohanne.
49. Bernardus de Sarranto.
50. Arnaldus de Sabrono.
51. Dominicus de Casa.
52. Petrus de Olino. Presbiteri.

Confratres confratrie omnes in simul et quilibet
 ipsorum et unus de voluntate alterius ut ~~disperant~~
 representantes maiorem et sanio rem partem
 omnium confratrum; nominent scindicos, econo-
 mos et procuratores, discretos viros Guillelmum
 Destivis (d'Estieup) de Anzano, Guillelmum de
 Coquo, de Seacillis, Raymundum de Brocasio
 de Hotges, Arnaldum de Sabrono, de Galiax,
 presbiteros et confratres dictae confratrie.

actum fuit hoc apud aulam de Senses, in
 pertinenctis loci Anzani.

(Registres de Chastanet, not^{re} à Nogaro).

Le 30 Juillet 1623, (registre de Sellarogue, robe
à Biran. page 149).

Transaction pour Guillaume Lebe et autres
sequestres des biens de André de Lort et Domenges
Vignes, de Biran, saisis à la poursuite
de noble Bernard Daignan, seigneur et
baron de Castelvielh,

Aignan ou Anhan. —————

Terre et Seigneurie, du pays de Corrensaguet,
situé au nmo. de la ville d'Aubiêt.

appartenait aux barons de Montesquiou, comme
dependance de la terre de Marsan.

Vendu, racheté par la famille de Montesquiou
et revendu par la branche de Montesquiou-Marsan.

Eglise de Saint Laurent d'Aignan. portée aux
pouilles du XV^e siècle sous le nom de
Ecclesia S^ti Laurentii de Anhan.

noble Jean de Niremont, seigneur d'Aignan,
a procès en 1687 contre les consuls du lieu.

(Arch. Dep^{te} G. C. 251).

un sac de pièces et documents pour noble
Jean Delie, écuyer, seigneur d'Aignan.

(Inventaire de Lectoure. 238).

- Aiguebère. -

Leue située au nord de Garbie et dans la juridiction de cette paroisse.

Voir au mot Larroquan pour les seigneurs d'Aiguebère, du nom de Larroquan,

an 1639. au combat de Saint Nicolas, le s^r d'Aiguebère commande un bataillon d'attaque

(Duplex, Tome VI. 2^e partie. pages 179. 212. 252 et 253).

Voir aussi les mémoires de Mongla.

- Le 26 octobre 1660. noble Jehan de Lus, seigneur d'Aiguebère, Lieutenant-colonel au régiment de Navailles, parlant à André Brethon, cavalier au régiment de Lafare.

Le 14 octobre précédent le sieur de Lus était avec un commissaire et ses records porteurs d'une prise de corps contre un certain Gaston. Ils rencontrèrent André Brethon; l'un des records assura que c'était Gaston, ils crièrent = arrête, arrête. =

André croyant qu'on en voulait à lui s'en fuit mais un des records tua son cheval d'un coup d'arme à feu. Le sieur de Lus offre à ce cavalier au régiment de Lafare tenant garnison à Mauvesin et à Louget, de lui payer

la somme de 200^{fr} pour prix de son cheval. Le sieur de Lafargue capitaine de la compagnie où est André avait d'abord accepté et l'on devait donner un cheval estimé 100^{fr}, plus 100^{fr} à André à titre de dédommagement. Le cheval appartenait au cavalier qui n'avait pris au régiment aucun armement. Mr. de Lanne, capitaine commandant ne voulant pas agréer l'arrangement; l'argent (100^{fr}) est déposé chez le sieur de Lasalle. André Brethon accepte et prend le cheval qu'on lui a fourni. (Dorbe not^{re} à Mauvesin).

— Dumas, conseiller au parlement de Toulouse seigneur d'Aiguebère, mort en 1755. avait succédé à son oncle Pierre Dumas, conseiller au parlement de Toulouse de 1682 à 1732.

— Le Jean Dumas, conseiller au parlement de Toulouse, mort le 31 Juillet 1755. a donné au public :

1^o Les trois Spectacles, composé d'un prologue en prose. -

2^o Solypene, tragédie en un acte et en vers.

3^o L'avare amoureux, comédie en un acte.

4: *Pan et Doris*, pastorale heroïque, espece d'opera avec des ballets et des chœurs, dont la musique est de Mouret. Il fut représenté le 9 juillet 1729, avec un grand succès. On en donnait au Theatre Italien une parodie sous le titre de *Melpomene vengée* et on l'a reimprimé dans le tome 12. du Theatre françois. Un anonyme publia en 1739 des lettres sur la piece des trois spectacles in. 12.

5: *Le prince de Noisy*, comédie en trois actes et en prose. 4 novembre 1730. non imprimée.

6: *Colinette*, parodie de la tragedie de *Solysene*, non imprimée.

(Michaud).

— Aiguétinte. —

Commune et paroisse au sud de Valence, dominant
à l'ouest le cours du ruisseau de Loustère,

Devint au 12^e siècle le siège d'une maison de l'ordre
de la Milice du Temple et passa au 13^e siècle
à l'ordre de St Jean de Jerusalem,

(Article historique sur la cavalerie d'Aiguétinte, dans la
Revue d'Aquitaine T. 12. p. 107.)

nobles Ramon Aimery et Jean de Salhart, cham-
bellans du comte d'Armagnac témoins de l'obliga-
tion faite par Prière Vital d'Antin, de l'ordre
de St Jean de Jerusalem, de faire 200 florins
d'or de revenu à messire Bertrand de Sancta
Orsa, chevalier dudit ordre de St Jean, com-
mandeur d'Aiguétinte, pour sa dite com-
manderie, attendu que ledit Bertrand était
sur le point de passer les mers par ordre du
Grand Maître, le 15 août 1377.

(Bureau des finances de Montauban, Registre
d'hommages. N^o 11. folio. 1.) (Villeneuve T. 3. V. 2^o)

— Bernard d'Ossun, abbé de Lacasse Dieu eut
un procès en 1272. avec la communauté
d'Aiguétinte au sujet du territoire de Lezian,
prieur de Lombrun, commandeur d'Argentem

diocèse d'Agén et Port d'Osnon, commandeur de Mourede, templiers. Les arbitres prononcèrent leur sentence le dernier février 1276.

Le temple d'Aiguettinte eut le territoire de Lérian, l'abbé de Lacasedieu eut le territoire de Badescedera.

Pierre d'Argout, syndic d'Aiguettinte. (Larcher).

— Par titre du 6 septembre 1307 et de 1320.

les seigneurs de Pardailhan sont fondateurs et patrons de la commanderie de la cavalerie du temple d'Aiguettinte. Ce qui paraît par ces mots
= en lo domini et jurion deus senhors. =

de Pardailhan, avec privilège de mettre en possession les seigneurs commandeurs à leur première entrée.

(Anselme. tome V. 174. F.)

— Deodat d'Heral ou d'Heraïl, commandeur de la Cavalerie d'Aiguettinte en 1418.

— Raffin de naviol. en 1419.

— Odet de Verdugan. seigneur d'Aiguettinte. 1513.

— Gerant de Verdugan. seigneur d'Aiguettinte. 1519.

— J. de Bezolles. seigneur d'Aiguettinte. 1578.

— Joseph Roulin, né en 1708 à Aiguettinte. fut médecin du roi Louis XV. mourut à Paris le 12 avril 1784. Il fut auteur d'un grand nombre

Ouvrages de médecine. notice sur ce médecin attaché
à la personne des Louis XV. Revue d'Aquitaine
tome V. p. 40. et tome XIII. p. 549).

- 13 Mai 1642. - M^e Georges Cantalere, avocat du lieu
d'aiguatinte. (Sapon. not^{re} d'aiguatinte. registre
de 1642 à 1645. folio. 41).

- 29 Juin 1642. - Bertrand Daubas, ecolier du lieu
d'aiguatinte. (Sapon. not^{re} Reg. 1642-43. fol. 55.).

- 4 octobre 1621. - Guilhaume Barres ecolier
d'aiguatinte, témoin. - (Sapon not^{re} Registre de
1623-1624. folio 213. v^o).

- avril 1614. Jean Copuron, ecolier d'aiguatinte
et de Beaucaille.

- Jean Dufaur, ecolier d'aiguatinte.
(Vital Sapon. not^{re} Reg. 1614. fol. 102).

- Jean d'Aupion, seigneur d'Aiguatinte, le
2 Decembre 1709. debiteur de Bertrand de
Pardailhan dans un contrat de mariage.

(memoire de Noulens. pour Sardailhan, p. 146.).

- Gerard d'Aupion. seigneur d'aiguatinte
10 Juin 1779.

- 26 novembre 1620. Guilhaume Dufaur,
regent du lieu d'aiguatinte, achete une
maison sise dans l'enclos appelle Choustaut

de Souchet, consistant en deux etages, pour la somme de 43. livres.

(V. Sapon. Not^{re} Reg. 1620-1622. fol. 201).

- 27 Juin 1621. - Guilhaume Dufaur, regent des écoles d'aiguettinte, témoin d'un acte.

(Sapon. Not^{re} Reg. 1620-1622. fol. 189-190.).

- 1^{er} février 1622. le même témoin - fol. 93.

- 11 décembre 1622. Guilhaume Dufaur, jadis regent d'aiguettinte fait son testament.

1^{re} il veut que son corps soit inhumé dans l'église d'aiguettinte.

2^{de} il laisse pour faire prier Dieu à son intention la somme de 3 livres.

3^{de} il laisse à sa femme Jeanne Duboua, sa maison haut et bas.

- Anoblissement d'un bien rural.

Dans une transaction passée entre noble Jehan de Bezolles, chevalier, seigneur de Bezolles, de Bomont et d'aiguettinte, d'une part, et les consuls et habitants d'aiguettinte d'autre part, en date du 22 décembre 1534. on lit l'article qui suit:

Et per ço que louldit seigneur apres la acquisition deu loc d'aigattincta aure est fayta et acquisida en la juridiction deu

dit loc una borda sive meteria d'ab sas apertenencas
 au loc aperat ai Leubas, laquelle borde ero
 rudalla et portaba charge de tailhas es
 estant transigat et acordat et considerans
 lous dits cossous, manans et habitans los
 gratuits biens et gracios que loudit seignou
 lous a heyt et fe de present ou fara a
 temps avenir a ecs et lous sous, que las
 charges dous dinès reals que ladata meteria
 prouira pourta et dinqua la contenensa
 de quate pareils de boueours, acquisition
 ou acquise en la dita meteria sera
 descarguada la dita meteria. Et lous
 habitans se la cargaran sur tous lous
 bens lou plus justament et esgalament
 que fe se prouira come lou demourant
 de l'acieta de las tailhas ordinarias: et
 quand loudit seignou boulere dise que
 non jaura prou labouratge per lous
 dits quate pareils, sera estimat per
 lous cossous deudit loc ou antes
 lesüs.

Et non compris las possessions nobles
 que loudit seignou tene en le

dit loc, et si cas ez que l'audit seigneur
ou lous sous botabans la dite metairie en
autr man que la suo ou dous sous, en
aquet cas, la dite metairie tornara eu alle,
— la commanderie de l'acavalerie. (St. Georges)
comprent le chef lieue, Aiguétinte, Manciet,
St. Christie, St. andre d'Esquerens, St. Jean de Barca-
nerie, Risle, — Abrin. — St. Jean de Lomonville,
prei Létoure, Nom Dieu, St. Vincent, et Bonnefont.

Albignac.

Terre et seigneurie sise dans la vicomté de Comagne.

— Jean de Guignard seigneur d'Albignac, se trouve à l'assemblée de la noblesse de Comagne en 1633.

(monluc. VI. 485).

— noble Jean de Guignard, seigneur d'Albignac, a donné une gasaille à Jean Sentis, habitant de Tournecoupe. La veuve de Jean Sentis reconnoît devoir trois sacs de bled au seigneur d'Albignac. 22 Octobre 1635.

(Archives du Séminaire. Ladeveze. notaires. f. 109).

— Renseignements sur la famille d'Albignac
Lainé tome VII.

Amades.

Dans les lettres patentes du mois d'avril 1612. qui érigeant en comté la vicomté de Peguilhan en faveur de Roger de Comminges, mari de Catherine de Bourbon-Malause. Ledit Roger de Comminges est qualifié de seigneur d'Amades. = qualité que ses ancêtres ne paraissent pas avoir eue quoiqu'ils fussent seigneurs d'un grand nombre de terres dans le voisinage.

Roger n'eut qu'une fille du nom d'Andrée mariée à Annet de Villemur-Sailhas, à qui elle porta la seigneurie d'Amades.

— Jean de Roquette, avocat, capitoul de la ville de Toulouse en 1662. seigneur d'Amades, maintenu dans sa noblesse. 14 Janvier 1669.

Son fils Jean fut conseiller au parlement de Toulouse de 1671 à 1699 et seigneur d'Amades. Il eut pour fils Etienne Gabriel de Roquette qui fut seigneur d'Amades et conseiller au parlement de 1700 à 1718.

Jean de Roquette, docteur en l'un et l'autre droit, conseiller au parlement, seigneur d'Amades. supérieur du couvent de Lectoure, nommé en 1684. se rendit à Lectoure le 11 Juin 1686.

pour l'élection des officiers de la communauté.

- 19 Janvier 1781, avec et denombrement de la terre d'Amades. (Jurisdiction de l'Île-Jourdain) par Arnaud Pratriel. Sas de domanialité.

- Simon Pratriel, avocat, notaire fut capitoul de la ville de Toulouse en 1752.

Amans Pratriel, seigneur d'Amades, capitoul en 1775-1776-1777-1778. Il fut convoqué avec son fils du même nom d'Amans, à l'assemblée de la noblesse du Comminges à Muret en 1789.

- Pratriel d'Amades, garde du roi en 1790.

(Bremond. nobilitaire Toulousain T. 2. p. 286).
(Bastard. Les parlements. T. 2. p. 591. notes).

- Amblard.

. amblard sub delegué. qui accusait M. du Lillet
de mettre obstacle aux engagements.

(Archives de Toulouse. Inventaire Baudouin).

- Le 7 juillet 1640. noble Gilis d'Amblard,
seigneur de Lasmartrès, est exécuteur testamen-
taire de Dominique Boyer, veuve de Jean
de Maresteang sœur du Lauzié.

(voir Lauzié) (Reg.^m Laroucau not^{re} de Valence).

Thy of file

[illegible]

Handwritten: 11 cents in silver
smallish quater

- Ambon. -

Anciennement paroisse du diocèse de Combes.
située entre l'Isle-Lourdain et Aubiet.

Ancienne commanderie de St Jacques.
(voir la carte du diocèse par Cazauran.
et la Revue de Gascogne. T. 28. p. 7.)

Ampeils.

Ampeils terre, seigneurie et paroisse prie de Valence.

- Arnaud d'Ampeils, bienfaiteur de l'église St Pierre de Vic-Pézensac, an. 1223. - (Cartulaire noir de St Marie d'Auch. fol. 186. V^o = caution dans la charte relative aux terres de l'église de Bleros. - (Cartulaire blanc de St Marie. année 1259. - folio 14. V^o).

Ampeils. (Bernard d'). chanoine de St Pierre de Vic-Pézensac. an 1272. (2^e Cartulaire blanc de St Marie. fol. 9 V^o).

Ursin d'Ampeils, chanoine de l'abbaye de Lacasedieu. an 1167. - (Cartulaire noir de St Marie. fol. 182. R^o).

- La moitié de la dime d'Ampeils, valant 28 ecus appartient à l'archevêque d'Auch.

28 Juin 1553. (Donson. not. folio 249).

- Ampeils, prie Valence. notice dans la Revue de Gascogne. Tome XI. page 316.

- En 1748. le Comte de Miran est seigneur d'Ampeils.

- Le 26 Janvier 1589. noble Hector de St Gresse, seigneur d'Alcous, fermier de la baronnie de Sardailhan donne en sous afferme la taverne d'Ampeils dépendant de la

baronnie, pour la somme de 10 ecus, sol. —
- Le 12 Octobre 1600. - Les frères carmes de Condom
representés par frère Jehan des Cornet, donnent en
faizande à moitié profit tous les biens que ledits
freres ont en la juridiction d'Ampeils, consistant
en terres labourables, prés, bois, vignes, apparte-
nances et dependances d'iceux lieux au lieu de
Saint Martin.

(Liard. not^{re} de Mansencom. Reg. 1601-1602. f^o 37).

- Le 29 Decembre 1600. Odet Garros, capitaine
achete en la juridiction d'Ampeils une piece
de terre labourable au lieu dit de Pasclades.

(Liard. not^{re} de Mansencom. Reg. 1601-1602. f^o 37)

- Le 19 octobre 1600.

- Le 23 mars 1732. Pierre Liard, de Besolles, fermier
de la seigneurie d'Ampeils appartenant à M^{gr}.
le marquis de Maniban. premier president au
parlement de Toulouse, donne en sous. afferme
pendant six ans, le cabaret d'Ampeils, dependant
de ladite seigneurie pour le prix de 45. livres.

- Le 26 mars 1632. Les habitants d'Ampeils
réunis en jurade nomment syndic François
Cazaup. consul et Pierre Dufaur avec charge
d'aller à Lectoure trouver messieurs les commissaires

généraux députés par le roy à la réception et de foi et d'hommage et liquidation des droits seigneuriaux francs fiefs et nouveaux acquets en l'étendue de l'entier domaine de Navarre et les supplier humblement de retracter la taxe et ordonnance par eux données contre la communauté pour les francs fiefs, attendu que ladite communauté ne possède aucun emolument quelconque boucherie, Taverne, royaume sujet au franc fief. (Bartharey, note de Valenc. fo. 33).

- Le 15 mai 1635. M^r Ramond Landre prêtre vicar de l'église d'Ampeurs.

- 15 Decembre 1597. - La communauté d'Ampeurs donne en afferme la taverne, mazette et peage pour la somme de 10 ecus sol dont 5 payables à la feste de Monsur Saint Jehan.

(Lard. not^r a Mansencome. Reg. 1597. fo. 60. v.)

- Le 31 Mars 1644. - Saxon Lerrail, maître chirurgien habitant de la ville de Beaumarchés ayant trouvé au cours de sa visite plusieurs personnes de la juridiction d'Ampeurs accusées et soupçonnées de cas de sortilège et pour ce fait, détenues dans

Les prisons de Lagardere et d'Ampeils, les consuls demandent à la jurade du lieu de voter cent livres qu'ils devront emprunter pour les frais de justice déjà faits ainsi que pour faire rendre un jugement concernant ces personnes accusées de sortilège.

(St. Martin Not. de Mansencome. folio 87. v°)

- Donation de l'église d'Ampeils et des terres qui en dépendent, à Dieu et à St Pierre de Vic, par Raymond Arnaud, en l'an 1100,

(D'achery. Tome II. p. 592.) (Galar. I. p. 9.)

- 1620. noble Hercule de Montepin d'Ampeils a procès au senechal de Lectoure contre Marc Antoine de Preissac,

(Registre de Lectoure. p. 285).

- Ampeils. Le sieur de Maniban en est seigneur qui jouit du droit de boucherie et taverne et luy vault trente livres plus la moitié du dième. 400^l.

Le dième s'y leve au dix et vault audit seigneur comme dessus. plus au sieur de Mansencome trente boisseaux à trois livres chacun.

au recteur diu huit boisseaux.

à l'archevêque de Sardaigne 60 livres.

60.

Ampels.

Sartant le revenu de toute la dite paroisse monte
cinq mil deux cent soixante livres.

Ancas.

Chateau et fief d'Ancas situé dans l'enclos de la ville de Sasauvetat, appartenait en 1595. à Anthoine de Saudos, femme de Bernard de Patens.

(Revue de gascoigne. Tome XI. p. 180).

Ancos.

- 1757. - Leonard d'Hertaut, comte de Beaufort.
Requête d'hommage pour la seigneurie d'Ancos.
(Arch. Dept. G. C. 238).
- Ramonet d'Angos. (montre de Béarn, an 1376).

— Anglade. —

Anglade en Condomois, se trouve au mot: Tarrasat.
— année 1466. Comptes de Pierre Robert, receveur
general de Languedoc,

Gages et ordonnances par manière de pension.

James Danglade, écuyer du pays de Gascogne
à 20 livres par mois.

Navarrois Danglade, enfant d'honneur et
constelier du Roy à 8^{fr} 5 sous par mois.

Le même à 6^{fr} 17^{ss} 6^d. pour aller en novembre
à La Rochelle pour certains chiens.

an 1467. — Navarrois d'Anglade varlet de
chambre à 27 livres 10 sous de gage.

Comptes de 1467.

M^r Anthoine Daubusson, chevalier, seigneur
de Montéil, conseiller et chambellan du
Roy 137. livres 10 sous. en quoy le sieur
de Langlade luy étoit tenu.

— 1469. — Vincent Mauprou, dit Guirocheau,
page du roi 5 livres 10 sous pour aller devers
M^r le conestable avec Navarrois Danglade.

Navarrois Danglade varlet de chambre
220^{fr} pour huit mois finissant le dernier mois
à 27^{fr} 10 sous par mois.

Envoï devers le duc de Bourgogne en mai et en
Novembre 1469. — 275 livres.

En septembre 1469, à Navarrot Danglade écuyer,
chambellan. 1200 livres.

En 1470. 1200 livres.

En 1470. Pierre Danglade fils de Navarrot
pour entretien. 300 #.

En 1473. — Navarrot Danglade écuyer et
conseiller. chambellan du Roy, pour entretenir
son état. 1200 #.

Compté de 1475. Navarrot Danglade — 1200 #.

1472. — à Navarrot Danglade 137 livres 10 sous.
sur 300 escus d'or, pour ses dépenses en
une maladie qu'il a eue. — page 548.

4° Roté. — Navarrot Danglade écuyer. 275 #
pour un voyage fait à Bruges en Flandre
devers le duc de Bourgogne.

— Mr. D'Anglade de 1728 à 1730. épouse une
demoiselle de Coustale. Leberon, dont la sœur
aînée est mariée à Mr. de Millet de Fondelin.

— De 1737 à 1740. Des discussions à raison
d'affaires particulières s'elevent entre les
deux beaux frères. Mr D'Anglade se bat
en duel avec Mr de Millet de Fondelin

la tradition indiquerait que ce duel aurait eu pour cause une accusation de séduction portée contre D'Anglade, ce dernier se serait battu revêtu d'un plastron et tua son adversaire.

Soussuiri devant le parlement de Bordeaux D'Anglade est condamné par arrêt à être pendu en effigie et à quitter tous les lieux où sa belle sœur, veuve de Mr Millet se trouverait.

La ^{petite} fille unique de ce Millet tué en duel épousa un Mr de Cugnac et lui porta la terre de Fondelin.

La fille de Millet se maria à un Dubouzet. Marin dont la fille épousa en 1782 un Cugnac. neveu du dernier Evêque de Lectoure. †

(Mr Jules Solon magistrat à Auch, a publié une notice genealogique sur la famille d'Anglade, d'Auch, qui n'avait aucun lien de parenté avec celle du Condomois),

- Jacques D'Anglade, conseiller au Sénéchal d'Auch, transige sur procès avec Jean de Lécier, avocat, seigneur de Razengues et de Casonviel. le 15 mars 1666.

(Dorbe. note à mauvesin).

66.

Anglade.

- La famille d'Anglade, d'Auch, remonte à Arnaud
d'Anglade, consul d'Auch en 1450.

Ansan.

Terre, seigneurie et paroisse en Corrensaguet,
au nord et à peu de distance d'Aubiet.

- Portaner d'Ansan, chanoine de St Marie
d'Auch, témoin dans la charte de donation
des revenus de l'archidiaconé de Pardiac vers
l'an 1130. (Cartulaire noir. folio 109. R^e).

- voir la généalogie de Goth. Anselme II. 182. B.C.

- Arnaud d'Esparbes, co-seigneur d'Ansan,
fait échange avec Pierre de Somiers. 7 juillet 1315.

- noble Montassin, co-seigneur d'Ansan et
de Conqueras, en fait hommage au Comte
d'Armagnac le 14 Janvier 1418.

(Anselme VII. 450. D.).

- noble Jean Deusbarats, seigneur de St-Hilaire,
près Florence (Fleurance) avoue tenir en fief
du Comte d'Armagnac, à cause du Comte
de Pezensac, la moitié du lieu d'Ansan,
par indivis avec les héritiers de feu noble
Amanee de Nassas, seigneur pour l'autre
moitié. le 8 Janvier 1421.

(Villevieille. Verbo Barats. T. IX. p. 110).

- Ansan aurait été donné avec Meillan et
Blanquefort par le Comte d'Armagnac en

1321.- a' Arnaud Guillaume de Monlesun, en échange de Montastruc

1^{re} En 1457. Jean I^{er} de Monlesun était seigneur d'Ansan et Blanquefort, il épousa en 1459. Jeanne de St Orens. dont il eut
1^{er} Amanceu. 2^{es} Louis.

2^{es} Amanceu vivait en 1461.

3^{es} Jean II de Monlesun, son fils, était seigneur d'ansan en 1515.

Bernard de Monlesun frère de Jean II était seigneur de Bosc et de Flavès en 1521. eut la tige des seigneurs du Bosc et de Besmaup.

Jean II épousa en 1494 Jacqueline Dagerous qui testa en 1526. c'était sa seconde femme. En premières noces, il avait épousé Bourguin de Lambès dont postérité. (Voyez genealogies manuscrites des Monlesun).

- Arrêt de Toulouse. (B. 285) du mois d'Avril 1610. qui maintient Louis du Gout dans la haute justice d'Ansan.

- Hommage pour Ansan et Blanquefort rendu en 1521 par Jean II de Monlesun.

La même année 1521. hommage rendu par Jean de l'Isle, comme co-seigneur du lieu d'Ansan.

- Hommage rendu au Comte d'Armagnac, par noble Jean Desbarats, seigneur de St-Lary, pour la moitié de la justice haute, moyenne et basse du lieu d'Ansan. année 1421.

- Château de Pomiers près d'Ansan. le 7 juillet 1315. échange entre Pierre de Pomiers et Arn d'Esparbez.

- Catherine de Monlezun épouse H. de Goth, seigneur de Rouillac et lui porte les terres de Roquefort, Clacac, Blanquefort et partie d'Ansan.

(voir la procuration d'Helene de La Valette, marquise de Rouillac. le 21 mars 1621. au mot Rouillac).

- 1621. ansan. Le sieur marquis de Rouillac en est seigneur. La dixme s'y leve au duc et vault au seigneur archevesque pour les trois quarts 100^l, et au curé pour son quart qu'il afferme sur vingt lines sans en ce comprendre ce qu'il tire de la dite ville comme annexe. Surtant le revenu dudit lieu monte cinq mil deux cens livres et il y a soixante feux.

70.

Ansar.

Le dit sieur marquis de Rouillac y a un fief qui
lui vault cinquante livres.

Anselme.

Antoine Anselme, né à l'Isle-Jourdain en 1652,
membre de l'Académie des Inscriptions en 1710.

Le marquis de Montespan lui confia l'éducation
du marquis d'Antin, son fils.

La lettre de Lezigne du 9 mars 1689 vante les
sermons que l'abbé Anselme prêcha à St Paul.

« 8 avril 1689.

« J'ai été ce matin à une très belle passion
« à St Paul ; c'était l'abbé Anselme ; j'étais
« toute prevenue contre lui, je le trouvais gascon,
« et c'était assez pour m'oter la foi en ses
« paroles ; il m'a forcée de revenir de cet injuste
« jugement, et je le trouve un des bons predi-
« cateurs que j'ai entendus : de l'esprit, de la
« dévotion, de la grâce, de l'éloquence, en un
« mot, je n'en préfère guère à lui. »

« Le confesseur de M^{me} de Grignan, l'abbé An-
selme me doit demain lire l'oraison funèbre
« qu'il a faite de ce saint homme (M^{re} de Frébet).

lettre du 16 septembre 1695.

« Nous venons de lire un discours qui nous
« a tous charmés et même M^r. l'archevêque
« d'Arles, qui est du métier ; c'est l'oraison

funèbre de Mr. de Ficubert, par l'abbé Anselme. C'est la plus mesurée, la plus sage, la plus convenable et la plus chrétienne pièce qu'on puisse faire sur un pareil sujet: tout est plein de citations de la Ste Ecriture, d'applications admirables de dévotion, de piété, de dignité, et d'un style noble et coulant. Lisez-la; si vous êtes de notre avis, tant mieux pour nous, et si vous n'en n'êtes pas, tant mieux pour vous en un certain sens.....

(Lettre du 15 octobre 1695.).

Le marquis, depuis duc d'Antin fréquentait le maréchal de Villeroi, retiré à Villeroi depuis la bataille de Ramillies. Il souperait souvent dans la petite maison de Soisy, appartenant au maréchal de Villeroi.

Le président Henault dit page 19. qu'il rencontrait (il n'avait que 17 ans) souvent le marquis d'Antin dans cette maison.

Monsieur allait souvent à Petitbourg chez le duc d'Antin; là se trouvait aussi l'abbé Anselme, qui avait été précepteur de Mr. d'Antin et prêchait à Paris avec quelque succès = Je n'ai jamais vu, dit

le président Henault. a la page 20. = de courtisane
plus bas : j'en étais si indigné, que je ne pus
m'empêcher de le dire un jour au duc de La
feuillade qui me répondit = Calmez vous, il n'en
sera pas plus évêque pour cela. =

(voyez sur Anselme. la lettre de madame de
Levigney, Mars et Avril 1689),

Antoine Anselme étoit né le 13 Janvier 1652. on lui
avait donné le surnom de = petit prophète. Il
mourut à St. Lezer, le 8 Août 1737.

— Ansoles. —

Le 11 octobre 1736. Denombrement par Charles
Dupleix, pour les terres et seigneuries de Clarens
et d'Ansoles.

— Antin. —

- Enquête de l'an 1300. sur les revenus des seigneuries de la Bigorre.

Baronnie d'Antin. ———— revenu.. 60 livres morles.

- Sibille d'Antin épouse arnaud Guilhem d'astarac seigneur de Fontvailles. vers l'an 1450.

- Contebon d'Antin. aux guerres de Gascogne.

Comptes de B. du Drach 1338 à 1341.

(Bibl. nat^e 20684. 257.)

- Arnaud d'Antin, seigneur d'Antin, de Bonnefont et autres places. marie sa fille Jacquette avec Arnaud de Pardailhan vers 1505.

- autre Arnaud d'Antin et sa femme Anne d'Andouins, marient leur fille unique Jeanne à Hector de Pardailhan. Gondrin qui devient par ce mariage, héritier de la baronnie d'Antin.
le 8 Decembre 1561.

Cette baronnie est élevée en marquisat par Louis XIII. en 1612 et 1615.

— Arnaud d'Antin, seigneur de la baronnie d'Antin en Bigorre, de Bonnefont et terre des Affites en la senechaussée de Toulouse était en procès devant la cour du parlement de Toulouse a la date du 15 septembre 1477. contre les

consuls et habitans de Bonnefont et de la baronnie, qui s'étaient portés avec plus grands excès contre lui, sa femme et ses serviteurs jusqu'à l'assiéger à main armée dans son château et à tuer quelques uns de ses gens, parcequ'il voulait les empêcher de conduire leurs bestiaux dans le bois de Bonnefont, d'y couper du bois mort ou vif au temps du glandage.

Manaud d'antin, frère dudit Arnaud avait eu procès au parlement de Paris par la baronnie d'antin qui lui était disputée par Geraud d'Aure, chevalier, seigneur de Labouste. Geraud de Labarthe d'Aure avait même tenu pendant plusieurs années cette baronnie comme se disant héritier et propriétaire du chef de noble homme Arde d'Antin, seigneur d'Antin et des affites, senechal de Bigorre, dont la sœur comtesse d'antin, mariée à Manaud, son cousin d'une autre branche, était mère dudit Arnaud.

- Le procès entre les gens de Bonnefont et le seigneur d'antin fut long: car nous voyons le même Arnaud d'Antin en procès criminel évoqué par le parlement de Toulouse en

date du 17 août 1488. après Pâques. Arnaud d'Antin fut conduit et retenu dans les prisons de Toulouse. Son procureur demanda qu'il fut mis provisoirement en liberté et que ses revenus lui fussent rendus, afin qu'il pût se rendre aux ordres du Roi, attendu qu'il était tenu d'aller à son service dans ses guerres. 1488.

— Cécilie d'Antin veuve d'Arnaud Guillaume d'Astarac, seigneur de Pontreilles, mère et tutrice de noble Jean d'Astarac son fils, conjointement avec les autres tuteurs; avait vendu le 17 août 1473. à noble Bertrand de Lupeyroux, damoiseau seigneur de Lupeyroux et de Delafigue, la terre et seigneurie en toute justice de Montamat moyennant 430 ceus d'or, mais par accord passé à Vasaubas, en la juridiction de Limorre le 16 décembre 1479. ledit Lupeyroux à la prière des tuteurs et de Arnaud d'Antin seigneur de Ponsan, oncle du pupille, ajouta la somme de 60 ceus d'or au prix principal de la dite vente

(Archives du marquis de St Orens, en Saintonge).

— En 1507 et 1508, Arnaud d'Antin, baron d'Antin, avait procès au parlement de Toulouse.

au sujet de la dot de Anne de Roquefeuil, mariée à Jean d'Antin, chevalier, seigneur dudit Antin, fils d'Arnaud d'Antin.

La dite Anne était fille de Berenguer de Roquefeuil seigneur de Roquefeuil.

— Le 22 Août 1516. Jean d'Antin était en procès contre les consuls et habitants de Bonnefont. Il obtint au parlement de Toulouse un arrêt qui suspend l'exécution d'un autre arrêt jusqu'à ce que il ait été remboursé par les consuls et les habitants du tiers des épices du rapporteur et de la moitié des épices des commissaires, qu'il avait avancés.

— Noble Jean d'Antin baron des baronnies de Bonnefont et des Affites était en 1526. en procès contre messire Bertrand de Beon seigneur de Sapalud, pour raison de cette terre de Sapalud mouvante de la baronnie des Affites. Il obtint compulsoire du senechal de Toulouse Antoine de Rochechouart, seigneur des baronnies de Faudoas, Montagut et St. Amand, conseiller et chambellan du roi. (24 Janvier 1526).

L'acte est extrait des minutes de Bernard Casamayor, notaire de Labatut au pays de Rivière. (voyez. Verbo Rivière).

Il obtient copie d'un acte du 25 juin 1510. passé à Bernadets dans la terre des Affites, au diocèse d'Auch, portant que Guillaume de Lamante seigneur de St. Crist des Affites avait fait foi et hommage à feu Jean d'Antin, tout aussi bien que noble Sproet de Lamante feu seigneur de St. Crist avait fait à noble et puissant Ainaud d'Antin fils de Comtebon d'Antin et de Mascarose de Jussan sa femme, comme on le voit par acte du 21 Decembre 1471. qui n'est qu'un vidimus de l'hommage consenti à noble et puissant seigneur Comtebon d'Antin le 30 juin 1399. par nobles 1^{er} Pierre de Beon chevalier, procureur de Jeanne de Maumus, sa femme, pour raison de ce qu'il tenait à Castet et à Artigosse.

2^e Ramon Garcia d'Astayn alias d'Estampes pour ses fiefs assis à Castet et le capcazal de Forcet.

3^e Carbon de Maumus pour ses fiefs d'Artigosse et de Bernadets et Saragusan.

4^e Sproet de Lamante pour ses terres, fiefs et moulins de St. Crist et de Bernadets, dans la terre des Affites,

et qu'ils devaient foi et hommage audit Ar. d'Antin,

— Antin, baronnie composée des terres ci. dessous.

Saragusan	}	en Fezensac.
Bastanous		
Sadeillan		
Bernadets		

Buyrette.	}	en Bigorre.
Jumetz.		
Clarens.		
Bonrepos.		
Bounefont		

Baronnie de Niclan comprenant Gouts.
et nombre d'autres en Bigorre.

— Revue de Gascogne. année 1876. p. 99 et 96.
plusieurs renseignements sur la famille d'Antin
et les seigneuries qu'elle avait sur l'Adour.

— Le 27 mars 1606. Gabriel d'Antin seigneur de
Labarthe est du nombre des gentils hommes de
la suite d'Hector de Pardailhan-Gondrin.

(acte au château de Gondrin, retenu par
Manaud, notaire. archives du Séminaire).

— Portel de Nun et caution d'un engagement
fait à l'abbaye de Berdoues d'un droit
d'usage et de pâturage sur les bords de la
rivière de Boès par Comtebon d'Antin et

ses enfants en l'année 1217. (Extrait du cartulaire de l'abbaye de Berdoues. folio. 100).

— Le duc d'Antin avec le chevalier d'Auvergne, proposa au Regent en 1715. d'établir des bals masqués publics à l'opéra et dans les batimens même du Palais-royal. La première soirée eut lieu le 2 Janvier 1716. quatre mois après la mort du roi.

(voir St Simon, cité au Journal des Savants Decembre 1879. page 764).

— Le 16 Octobre 1491. au lieu de St Maurice en Marsan, mariage a été contracté. entre Jean de Bearn, chevalier, seigneur de St Maurice en Marsan, et mademoiselle Johanne d'Antin, fille de noble et puissant Arnaud d'Antin, seigneur d'Antin au diocèse de Tarbes et de Catherine de Foix son épouse. Arnaud d'Antin a constitué à sa fille 2500 francs royaux à 20 sous tournois par franc, 4 ardis par sou, plus les vêtements qui suivent :

Una cauba de Balos negre ab trayn gros forada de finas pannas negras.

Una gonela de damas violet.

Una cauba de damas forada de pannas

blancas ab la gonela de cremesin borges.

una cauba degus de Serpignan ab la gonela de camelot negre, las gonelas forradas de blanquet, las autras de tela, nec non alia jocalia.

Jeanne d'Antin, autorisée par son mari en donne quittance et de tous ses droits paternels et maternels, le 16 octobre 1491,

Les temoins sont: Jean d'Ornesan, chanoine de Carles, Arnaud d'Antin, seigneur de Ponsan,

Carbon de Mont. - anne de Mun, seigneur de Mun.

Raymond Annaud d'Estibayre, seigneur d'Estibayre.

Jean de Labanère, seigneur de Filartigue,

Bernard de Fargas, seigneur de Fargas,

Galin de Puzo, ecuyer.

— Terres et seigneuries appartenant au duc d'Antin en 1748. - (Archives Dep^{te} d'Auch. G. 275).

- | | |
|-------------------|-----------------------------|
| 1. Ansan. | 9. Bastanous, |
| 2. Blanquefort. | 10. Sarragusan. |
| 3. Gondrin. | 11. Eauze, |
| 4. Justian. | 12. Nielan, |
| 5. Maignaut, | 13. Samatan. |
| 6. Polignac. | 14. St-Laurent de Nèstes. |
| 7. Rogues. | 15. Villeneuve de Rivière. |
| 8. Sarragailhols. | 16. Villeneuve de Lecussan. |

17. Antin.	33. Clarenx.
18. Aumer.	34. Gouamp.
19. Bonnefont.	35. Germ.
20. Labarthe.	36. Gonos.
21. Orieux.	37. Izaux.
22. Ours.	38. Ludourville.
23. Brouley.	39. Montrejeau.
24. Capbern.	40. Eue.
25. Cicatut.	41. Laillebourg.
26. Escala.	42. Aris.
27. Lannemeyan.	43. Vielle.
28. Mauvezin.	44. Bordes.
29. Luzaguet.	45. Cucuron.
30. Armentule.	46. Leussan.
31. Bourrepaux.	47. Montespan.
32. Bordes.	48. Mazeres.

— . Duchi d'Antin, Archives de Versailles.

Section A.. 340. Carte de Villeneuve de Riviere au diocèse de Comminges (marquisat de Montespan).

358.- Carte generale de la terre et seigneurie de Eue avec les arpentages des terres et domaines du seig^r d'Antin.

404.- Carte des montagnes d'Aure, Louron, Campan, Nestes, Barousse, Loeil, Laboust et Luchon (Marg^t de Montespan).

422.- Etat des terres et brouillon des plans de.

marquisat de Montespan.

489.- Carte generale de Bernadet, Cestias, Latuliere de Pis, et au dos leu des terres de Bastonous et Tarragusan (Duché d'Antin).

490.- Carte generale de la terre de Bonnefont, appon tage du chateau et des terres. Au dos plan de la baronnie de Suidarrieux, consistant en 5 villages Suidarrieux, Lournon, Lutar, Lentous et Labaros.

491.- Carte generale de Roques. au verso carte des fiefs d'Lauze, relevant du marquisat de Gondrin.

492.- Carte de Fontenelle, Laborderie, Seyrebrune.

619.- Brouillon des plans de Lescussan, La Hite, Peydebat, Montestruc, etc.. en Gascogne.

620.- Carte de Castet, Blanquefort, Lacerere, Repessac.

622. Carte de Ansan, Cabos, Corrensan. Fontiailles, St Laurent de Nestes. etc.....

623.- Plans des marquisats de Gondrin et de Montespan et du duché d'Antin.

229^{bis}. - Montespan et duché d'Antin.

Plan des hotels de Gondrin, à Versailles.

Antras.

- Antras, paroisse et château sur le coteau à l'est de la rivière de Pauloue.
- Eglise St Martin d'Antras, dans l'archidiaconé de Vic Fezensac. (2^e cartulaire blanc d'auch. folio 36 R^o).
- Bernard d'Antras, créancier de 76 sous mortels.
(charte du 2^e cartulaire blanc d'auch. f^o 28 R^o.)
- obligation de 18 florins à un marchand de Vic Fezensac par noble Amanieu d'Antras, seigneur d'Antras, en date du 2 Mai 1414.

(Librairie Not^{re} à Vic. folio 18).

- année 1319. Audebert de Mascaron, chevalier, possédait le territoire d'Antras, de Justanis au baillage de Jégun, qui est dit servir de limite aux territoires de Poy et de Bedout, dont Bernard de Bedout rend hommage au Comte d'Armagnac (villeville. Verbo Mascaron).

Le Lundi avant la fête de St^e Madeleine 1319, il rend hommage au comte d'Armagnac pour la terre d'Antras. (Idem. V^o Mascaron).

— Amanieu d'Antras fait montre à Vic Fezensac le 1^{er} février 1368. de deux hommes d'armes de sa compagnie qu'il aurait amenés au service du Comte d'Armagnac. Il fut employé au compte de

comté pour 524 francs. 6 gros, à raison de 12 francs de gage pour chaque homme d'armes par mois.

(Rôles d'Armagnac, Bureau des finances de Montauban).

— Amanieu d'Antras, damoiseau et Bernard de Rivière, amis de noble Geraud de Verdusan, damoiseau, détenu prisonnier par les anglais au château de Lourdes, cedent au C^{te} d'Armagnac des rentes que Hugues d'Arbeysan, seigneur de l'Isle, devait à Geraud de Verdusan comme fils et héritier de feu Jean de Verdusan, chevalier, seigneur de Verdusan. Ces rentes étaient assises sur le lieu de Roquebrune. La somme empruntée au Comte d'Armagnac était destinée à payer la rançon de Geraud de Verdusan.

(acte du 27 Mars 1378).

— Amanieu d'Antras, seigneur d'Antras, rend hommage au Comte pour Antras, la moitié de Negueboue et ce qu'il possède à Sedau, le territoire de St Geleze, au bailliage de Savardons. 10 Octobre 1384.

(Villeneuve. Verbo Antras).

— noble Amanieu d'Antras, seigneur d'Antras

en Fezensac est témoin le 17 septembre 1380, de la
quittance de dot de Borge de Beon, femme de
Centalle de Logorsan.

(Sapient. Carsalade. Pièces originales. Verbo Aguin).

- Amanieu d'antras est otage (Mabjeun. III. p. 460).

- Item anno 1414. die secunda Maii quod nobilis
Amaneus de Antranis, Dominus de Antranis, et
Johannes de Sancto Paulo. de Bonassio, ambo
in simul personaliter et in solidum confessi sunt
debere Garrie de Baquerio, burgensi Vici, presentis
et heredibus Petri Maynerii quondam, absentibus,
videlicet XVIII. florenos auri et quinque grossos
argenti monete currentis, ratione emptionis pan-
narum lane anglie, quos habuisse recognoverunt
unde quos promiserunt solvere hinc ad secundum
diem post festum Omnium Sanctorum obligando
eorum bona et ad plenum volunt compelli per
rigorem sigilli et contra sigilli domini nostri
comitis Armaniaci cum aucto. constitutus procura-
tores curiales et iuraverunt.

Instrumentum Qui Raneie.

- Item ibidem dictus nobilis Amaneus de An-
tranis recognovit quod dictum debitum erat
suum proprium et promisit relevare dictum

Thannem de Sancto Paulo de omnibus despensis obligando
bona sua et voluit compelli ut supra.

(Librario. not^{re} à Vic. an. 1414. fol^o XVIII.).

- noble Geraud deu Bedat, co-seigneur de Joy,
vend à maître Arnaud de Vaquier, ancien
notaire à Vic, des fiefs et rentes qu'il possède
en St Paul de Baïse et environs d'Antras.

acte du 6 Septembre 1471.

(J. Sonson. not^{re} à Vic.

- 29 Avril 1475. - noble Bernard d'Antras, capitaine
du château de Bïran. (Dordeli not^{re} à Vic)

- 30 octobre 1475. - Jeanne du Bouzet, femme
de noble Bernard d'Antras seigneur d'Antras
achète la moitié de Reguebouc.

- Salle de Labadie, prie Seailles, le 5 novembre
1484. en lex salle de Labadie, reconnaissance
feodale de Bernat Labernade, habitant du lieu
de Seailles en faveur de noble Pierre de Satz
seigneur de la salle de Labadie; les témoins sont
Arnaud de Baulat seigneur de Preneron. Jean
de Baulat seigneur de Carget. Andre' de
Lasere, seigneur de Seailles.

(Sonson not^{re} à Vic. Reg. 10. p^o 14).

- 31 octobre 1481. Odon de Satz, héritier de

Arnaud de Batz seigneur de Labadie achète un
 ecu de fief de Bernard d'Armagnac seig^r de Lermos
 (odet Fabri. not^re à Vic).

- 13 février 1503. en la salle de Labadie, l'ausine
 par noble Marguerite d'antras femme de noble
 Pierre de Batz seigneur de Labadie.

(Sarage. not^re à Lannepax).

- 22 février 1534. noble Bernard d'antras seigneur
 d'Antras est present à la salle de Meymès, pour
 la vente d'Artiquefont.

- 25 Août 1535. Bernard de Batz seigneur
 d'antras et de Labadie est un des exécuteurs
 testamentaires de Anne de Verdusan, femme de
 Jean de Baulat, seigneur de Cargat.

- noble Nicolas d'antras, chanoine de Vic et
 curé de St. Martin d'Arcys du lieu de Castelneau
 d'Lausan donne cette cure en fermage pour
 160 ecus par année. 22 Juin 1542.

Le 15 avril 1543. il résigne son canoniat et sa cure
 en faveur de son neveu Bernard d'antras, clerc.

(odet Fabri. not^re à Vic. fol 21 et 31).

— (Archives de Pau, E. 261).

De 1547 à 1558. — Proci entre Henri II. roi de
 Navarre, comte d'Armagnac et Bernard de Batz

seigneur de Labadie au sujet de la confiscation des biens de
Bernard d'Antras son aïeul paternel; acquisition du
domaine d'Antras par frise de Batz.

Sentence en sa faveur par Jean de Gohart
senechal d'Armagnac.

Lettres de Harry St. Martin, chanoine d'Auch, au
chancelier de Navarre, du Pac, acquereur des
biens confisqués, il dit: = c'est un plaisant
« petit bien tout en une vance, accompagné
« de tout ce qui est nécessaire pour tenir
« joyeux en santé et bien nourri... »

Henri II de Navarre écrit à Jean du Bedat
abbé de Pechae, créancier de la maison
d'Antras pour l'engager à prendre patience.

Procès verbal d'exécution de l'arrêt de
confiscation des biens d'Antras, prononcé
par le parlement de Toulouse.

Transaction entre le roi de Navarre et
frise de Batz au sujet d'Antras et de
Neguebouc.

- an 1574. (Repertoire Sabatier, note à Montfort).
Accord de noble Gaspard de Batz s. de Labadie
et d'Antras et nobles Manauld et Marguerite
de Batz. (dette de Marguerite de Batz).

- noble Bernard d'Antras, seigneur de Labadie a eu pour
fils noble Jean Jacques d'Antras s^r de Labadie.
Ils ont vendu à pacte de rachat le moulin du
Sac à noble Pierre de Savardac, seigneur de
Neymer. Le 14 février 1578, noble Carbon d'Antras,
s^r de Labadie, fils aîné Jean Jacques d'Antras,
vend son droit de reméré à noble Bertrand de
Bourouillan seigneur de Labory, prieur Denu.
Le 15 mars 1577. Carbon d'Antras est fermier des
dîmes de Seailles, (Dumont, note à Lupiac).
Le 16 octobre 1577. il achète un pré qui lui est
vendu par Louis de Barbotan.
Le 13 décembre 1577. Il donne du bétail en gagerie.
(Voir sur ce d'Antras la note de M. Carsalade
dans les mémoires d'Antras. p. 99).
- 15 Janvier 1597. faïence pour Marguerite de
Coust. dame d'Antras.
(Lucat. note à Lannejay).
- Marguerite de Coust est tutrice de son fils Carbon
d'Antras, elle habite la salle de Labadie. pri Seailles.
- 28 décembre 1597. - quittance pour Marguerite de
Coust. Dame d'Antras, Gariès, Labadie et autres
places, tutrice de son fils mineur Carbon d'Antras
seigneur d'Antras, Gariès, Labadie et autres places.

- 27 Decembre 1597. Odete d'Antras, damoiselle de Garès, fille à feu noble Guy d'Antras, quand vivait, écuyer, seigneur d'Antras et autres places, revend une pièce de terre achetée par son père à faculté de rachat.

(Lucat. not^{re} à Lannepax).

- 27 avril 1614. Les consuls de Seailles ont reçu assignation de Jean Jacques de Latriau, sieur de Latterrade, tuteur des enfants de feu noble Carbon d'Antras, sieur de Labadie, pour avoir à défendre par jonction au procès que ledit Latterrade a intenté contre les consuls.

(Daubas not^{re} à Lupiac.)

- 18 avril 1637. Bertrand d'Antras sieur dudit lieu, vend à Antoine de Laverdac sieur de Meymès des bestiaux en paiement de cent livres qu'il lui devait.

- 10 février 1636. Bertrand d'Antras sieur du lieu, est témoin à Meymès. (Cousso not^{re} à Lupiac).

- 23 avril 1602. donation faite par Marguerite de Court, dame d'Antras, Garès et Labadie à son fils aîné Carbon d'Antras seigneur des mêmes lieux. (Arch. du Séminaire).

- Carbon d'Antras a épousé Françoise de Savardac, sœur d'Antoine de Savardac seigneur de Meymès, à laquelle Agnès de Rivière a constitué une dot avec jouissance de la métairie de Lomargue en Meymès (voir Savardac. anno 1624).
- Le 23 avril 1624. Bertrand d'Antras fils de Carbon est nommé au testament de son oncle Antoine de Savardac. (Dumont notr. à Lupiac).
- noble Jean de Laboutique, écuyer, seigneur de St. Cristie, habitant Biran, a introduit un procès à raison des droits héréditaires qu'il aurait sur la salle de Labadie, contre noble Marguerite de Cours, dame d'Antras, de Labadie, de Garies et autres places. Le 17 avril 1598. ils choisissent pour arbitre. Charles de Relongue, juge de Peyssac, maréchal Antoine de Cours, Bertrand de Batz, seigneur de la salle de Lort et Castelmoré, N. Raget, avocat à Auch, Barthélemy Gimat.
- 13 septembre 1598. contrat de mariage entre Odette d'Antras, fille de feu Guy d'Antras seigneur d'Antras, Labadie, Garies et de Marguerite de Cours. présente. D'une part: et Jean Jacques Dufaur, fils de Bernard Dufaur seigneur de St. Cristau et de Rivière. La future assistée.

de son frère Carbon. Le futur reçoit en dot la maison noble de Lagrange avec moulin à eau sur le Visson et trois métairies sises en Parie, Lary, Jean de Lary et Noblat, tous ses biens de Gimont, une maison à Auch,

La future a 8000. livres de dot, plus vêtements nuptiaux, robe de velours noir à deux poils couverte de satin blanc garni de claque d'argent. - robe de satin de Lienne noir doublée de satin incarnadin rayé d'or et d'argent. - un cotillon de satin incarnadin rayé d'or et d'argent. une robe de taffetas noir à gros grain garni de bandillons de satin noir. - un cotillon de damas orange. - une robe de toilette noire et un cotillon de taffetas verd. - un manteau de camelot violet doublé de taffetas violet et garni de huit bandes de taffetas violet et une devant de même étoffe. - une paire de coiffes de Lion.
 Présens. - Nanaud de Batz sieur de Batz
 Bernard de Bolloix sieur de Mimont,
 Antoine du Lin, sieur du Lin. Bernard

de Batz sieur de Castelmoré. Bernard de Casaux sieur de La Serre. Jean d'Antras sieur de Cornac, Tristan de Lupé, Berthoumieu du Lin, capitaine, Jean de Laroque, Bernard de Chelle, Antoine et Jean de Montoussé (Lucat, notaire à Lannepary).

— Le 14 février 1599. — Marguerite de Cours, dame d'Antras, pour son fils mineur Carbon d'Antras seigneur d'Antras, Garies, la Salle de Labadie et autres places, donne à bail le moulin à eau et à vent dit de Malloyoule sur la rivière d'Aurouse, juridiction de Seailles, plus le moulin à vent de Labadie, en la juridiction de Demeu.

— Le 14 août 1599, dans la salle de Labadie Carbon d'Antras, ratifie une obligation de 105 livres, que sa mère a dû souscrire en faveur de Vital Lebe, receveur pour le roi en Armagnac pour raison des fruits que l'archevêque prend annuellement au lieu de Seailles.

— Le 28 février 1601. — Carbon d'Antras, donne une procuration en la salle de Labadie.

— 3 avril 1602. — en la salle de Labadie, Anne d'Antras sœur de Carbon, fille de Guy d'Antras

et de marguerite de Cours a spouse noble Jean Jacques de Labrau seigneur de Laberrade, on lui a promis deux mille ecus sol et rotemens nuptiaux; mais cette dot n'a pas été payée. Marguerite de Cours et son fils Carbon d'Antras vendent la metairie de Lasere, juridiction d'Antras a Jean Jacques de Labrau et a sa femme, sous reserve de rachat perpetuel.

- 30 Decembre 1602 - Carbon d'Antras est temoin d'un acte passe par Mr de Savardac heymeri.

- 11 Septembre 1603. Carbon d'Antras donne a bail la metairie de Soy sie en Denu.

Seigneurie d'Antras, dans la comté
d'Armagnac.

Denombrement que met et baillie par devant vous nos seigneurs de la chambre des comptes, aydes et finances de Navarre seant a Pau, Mr. Jean de Vidailhan, seigneur d'Antras, pour raison de la terre et seigneurie d'Antras, seize dans la comté d'Armagnac en

conséquence de l'hommage qu'il en a rendu au Roy
le deux décembre mil sept cents trente sept.

Premièrement.

1. Le sieur denombrent dit qu'il possède noblement
un château audit lieu d'Antras, bâti de pierre
à haut étage avec ses granges, terrasses, jardins,
olivières, ayriaux, vignes, bosquets, prairies et
terres labourables, confronte de toutes parts
aux terres nobles du denombrent.
2. Plus declare ledit sieur denombrent qu'il
est seigneur direct de la terre d'Antras, où il
a la justice jusqu'à soixante cinq sols mortels,
comme il y a aussi dans ladite seigneurie, droits,
rentes, fiefs, cens, agriers, lods et ventes dont il
jouit en conformité de ses titres, ainsi que le
tout sera ci-après détaillé suivant la teneur
de ses reconnaissances consenties par les em-
phyteotes.
3. - Plus declare ledit sieur denombrent qu'il
jouit et possède noblement dans ladite seigneurie
un moulin à farine et à deux meules, scitué
sur la rivière de Sauloue.
4. - Plus declare qu'il y a une église paroissiale
appelée de Saint-Martin d'Antras, scize dans

le fons dudit denombrent et au milieu de ses possessions dans laquelle le service ne se fait actuellement qu'à la quinzaine et où néanmoins il se faisoit anciennement toutes les fêtes et dimanches, comme il conste par un procès verbal fait en l'année 1555. extrait de l'original trouvé dans le thresor des chartes de Pau le 5 g^{re} 1667 par M. de Camanere, conseiller du Roy en la chambre des comptes et garde dudit thresor.

5.- Plus declare qu'il jouit et possede aussi deux maiteries nobles apellées de Lasserre et de Labarthe, la première de trois praires de labourage et la seconde de deux, situées dans ladite seigneurie, consistant en terres cultes et incultes, prés, bois, vignes, paturages agrieux, tout en un tenant.

Lesquels biens qui sont de la contenance de deux cents quarante concades ou environ le dit leur denombrent jouit et possede noblement a l'exception de quarante deux concades dont il paye la taille au Roy, les quels biens confrontent savoir, du midy aux terres du seigneur de Larroque et Biran; du levant, aux bois et terres des

habitans de Larroque, juridiction de Jegun et à chemin public allant d'auch à Jegun: du couchant à terres et bois du seigneur de Larroque et possessions de plusieurs habitans de Biran et Jegun: septentrion chemin public allant de Vicq à Rogueloure et terres et possessions des habitans d'Antras,

L'ensuit les noms et possessions des vassaux ou emphyteotes suivant la teneur des reconnaissances.

Le nommé Porqué dit Armagnac, habitant d'Antras, acquereur des biens d'Augustin Gay et trente concades bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Le sieur François Anglois habitant dans la ville de Jegun, possède une métairie dans ladite seigneurie et vingt deux concades, cinq boisseaux bien fonds, au fief de huit deniers par concade.

Mathieu Gay Bidalon, habitant d'Antras possède dans idem une maison et douze concades 4 boisseaux $\frac{2}{3}$. bien fonds, au fief de huit deniers par concade, et deux boisseaux deux tiers vigne et bois en agrier à la septième partie des fruits.

Guillaume Gay, habitant, possède une

maison dans idem et cinq concades un boisseau $\frac{3}{4}$ bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Manaut Sarrau, habitant, possède une maison et trois concades dix boisseaux bien fonds au fief de huit deniers par concade.

François Gay, habitant possède une maison dans idem et quatre concades bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Marthe Neste, habitante, possède une maison et deux concades quatorze boisseaux trois quarts bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Louis Gay, habitant, possède une maison et dix concades onze boisseaux bien fonds au fief de huit deniers par concade, et une concade agrier au 7^e converti par acte du 21 août 1748. en une redevance annuelle de deux mesures d'avoine.

Pierre Fieux, habit., possède une maison et douze concades six boisseaux et un quart bien fonds au fief de huit deniers par concade.

François Gay, habit., possède une maison et quatre concades douze boisseaux bien fonds que jouissoit avant 1752. Pierre Four son neveu, au fief de 8 den. par concade.

Jean Vivès, habt. possède une maison et trois concades quatorze boiseaux un quart au fief de huit deniers par concade.

Jean Peirogau habt. possède une maison et vingt quatre concades demi boiseau bien fonds au fief de 8 den. par concade et deux concades en agrier au septième qui a été converti en une redevance annuelle d'un sac avoine et une paire chapons par acte du 23 aoust 1748.

Francoy Mamces habt. possède une maison et vingt six concades quatre boiseaux un quart terre ou bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Ramon Reinard habt. possède une maison dans ladite seigneurie et deux concades sept boiseaux et demy bien fonds au fief de huit deniers par concade.

Pierre Bicaute habitant possède une maison et trois boiseaux et six concades un tiers de boiseau terre au fief de 8 den. par concades plus une pièce pré à l'agrier au septième converti en une redevance annuelle de quatre coupes avoine par acte du 30 aoust 1748.

Pierre Arinets habt. possède une maison dans la seigneurie et neuf concades seize boiseaux

trois quarts terre, savoir six concades huit boisseaux au fief de 8 den. par concade, et trois concades trois boisseaux trois quarts en agrier au septième converti en redevance annuelle de deux mesures avoine et une paire chapons par acte du 30 Aoust 1748.

Territoire de Biran.

M. Laboutique St Crestie ou le sieur Douillet acquereur, possèdent dans ladite seigneurie une métairie dite au Caillau, avec ses appartenances de la contenance d'environ 90. concades en fief ou agrier converti ainsi qu'il est expliqué en ladite reconnaissance en une redevance de 10 sous tournois à chaque seigneur venant, plus les lods et ventes desdits biens conformément à la reconnaissance, plus le fief à 8 den. par concade de certaines pièces acquises par ledit St Crestie.

Pierre Dalom hab^t possède dans ladite seigneurie une maison et cinq concades huit boisseaux bien fonds au fief de 8 den. par concade, plus sept boisseaux et demy terre à l'agrier au septième converti en une

redevance annuelle de quatre coupes annuelles et une paire poules.

Jacques Neste hab^t possède une maison et deux concades sept boisseaux bien fonds au fief de 8 den. par concade.

Jean Neste d'Eyoub^t hab^t possède une maison dans lad. seigneurie et quatre concades trois quarts boisseau au fief de 8 den. par concade.

Bertrand Lacbux hab^t possède une maison et six concades trois boisseaux terre au fief de 8 den. par concade.

Jean Bagnères hab^t possède une maison et trois concades quatre boisseaux et demi terre, au fief de huit deniers par concade.

Guthaume Gay, de Labachie hab^t de Larroque possède une maison en lad. seigneurie d'Antras et dix sept concades huit boisseaux terre au fief de 8 den. par concade.

Dominique Delort, d'Enjouet, hab^t possède dans lad. seigneurie une maison et deux concades quatorze boisseaux un tiers, terre au fief de 8 den. par concade.

Ramond Maupieu hab^t possède maison

dans lad. seigneurie et une concade deux quarts
deux boisseaux, au fief de huit deniers par concade.

Jean Lubes, père hab^t possède maison dans
lad. seigneurie et dix sept concades deux boisseaux
et demi terre, savoir dix concades trois boisseaux
deux tiers au fief de 8 den. par concade, et
a' deux deniers six concades quatorze boisseaux
et demi en agrier converti en redevance annuelle
de deux sacs avoine et une paire chapons,
par acte du 13 9^{bre} 1748.

Barthelemy Cazenave et Habeau Meillac
hab^t de lad. seigneurie possèdent maison et
vingt cinq concades six boisseaux et demi,
savoir: 15 concades 9 boisseaux au fief de 8
deniers par concade, et neuf concades seize
boisseaux et demi en agrier au onzieme
converti en redevance annuelle de deux mesures
quatre boisseaux avoine et une paire poulets
par acte du 6 Aoust 1749.

Bernard Barroux d'enberdot hab^t
d'antras, possède maison et sept concades
deux boisseaux terre au fief de 8 deniers
par concade.

Jean Barroux d'enberdot hab^t d'antras

possede maison dans lad. seigneurie et onze concades neuf boisseaux terre au fief de 8 deniers par concade.

Jean Darroux et Jeanne Sonis habit^{ts} possèdent maison dans lad. seigneurie et trois concades sept boisseaux et demi terre : sçavoir trois concades trois boisseaux trois quarts au fief et trois boisseaux trois quarts à l'agrier à l'onzième.

Guillaume Castera, mary de Françoise Lachus dudit prestoulet possèdent maison et deux concades trois boisseaux $\frac{3}{4}$ terre : sçavoir 7 concades 5 boisseaux au fief de 8 deniers et 2 concades 3 quarts et demi en agrier converti en une redevance annuelle d'une poulx. par acte du 14th 7^{bre} 1753.

Jean Bernard Larta, hab^{ant} possede maison à Antras et 5 concades 8 boisseaux terre sçavoir au fief de 8 deniers 5 concades 4 boisseaux et demi, et 4 boisseaux en agrier à la septième partie des fruits.

Il ensuivent les possessions des habitants de différentes paroisses voisines de la seigneurie d'antras qui ont des biens fonds dans l'étendue de ladite seigneurie conformément aux reconnaissances qu'ils en ont fait au dit seigneur.

Bernard Bergis et Anne son épouse hab^t dans la juridiction de Jégun possèdent dans ladite seigneurie douze boisseaux en agrier ou en converti en redevance annuelle d'un boisseau avoine par acte du 28 avril 1749.

Joseph et Anne Mothe frères, habitants dans la juridiction de Jégun possèdent dans ladite seigneurie cinq concades douze boisseaux terre, savoir trois concades deux boisseaux au fief de 8 deniers par concade et 2 concades 10 boisseaux en agrier ou en converti en une redevance annuelle d'un boisseau avoine et une paire chapons par acte du 28 avril 1749.

Joseph Carrere hab^t dans la juridiction de Jégun possède dans lad. seigneurie onze concades neuf boisseaux terre, savoir neuf concades quatorze boisseaux en fief à 8 deniers, et une concade onze boisseaux en agrier, converti en redevance annuelle d'un boisseau avoine et une paire chapons par acte du 28 avril 1749.

Pierre Meillan hab^t la juridiction de Jégun possède dans la seigneurie d'Antras deux concades onze boisseaux terre en agrier réduit en fief à 2 sols par concade. acte du 28 avril 1749.

Arnaud Alemand habt dans la juridiction de Jegun possede dans la seigneurie d'Antras dix concades 9 boisseaux et demi terre : savoir 8 concades 8 boisseaux au fief de 8 deniers et 2 concades un boisseau en agrier onzen converti en redevance annuelle d'une mesure avoine et une paire poulets par acte du 28 avril 1749.

Jean Serussan habt dans la juridiction de Jegun possede dans lad. seigneurie d'Antras trois concades douze boisseaux trois quarts : savoir un quart au fief a 8 deniers par concade et a trois concades huit boisseaux trois quarts en agrier onzen converti en redevance annuelle de deux mesures et demi avoine et deux poules par acte du 7 juin 1749.

Jean Louis Dugalam habt dans la juridiction de Jegun possede dans la seigneurie d'Antras six concades six boisseaux un quart terre : savoir six concades six boisseaux et demi au fief de 8 deniers, et trois boisseaux trois quarts en agrier onzen converti en redevance annuelle d'un boisseau avoine par acte du 7 juin 1749.

Joseph Louit d'Enbricbarre juridiction de Jegun possede dans la seigneurie d'Antras 4 concades un boisseau pré au fief de 8 deniers par concade.

Jean Olié hab^t dans la juridiction de Jegun possède dans la seigneurie d'Antras quatre concades, cinq boisseaux $\frac{1}{2}$ terre, savoir 10 b^l en fief à 8 deniers et trois concades onze boisseaux en agrier onzen converti en redevance annuelle d'une mesure avoine, une paire chapons et une paire poulets par acte du 13^e 7^{mo} 1752.

Bernard Baroux mal hab^t dans la juridiction de Jegun possède dans la seig^{ie} d'Antras 4 concades 15 boisseaux un quart terre au fief de 8 deniers par concade.

Jean Neillan tistèrent hab^t dans la juridiction de Jegun, possède à Antras 15 boi^{seaux} $\frac{1}{4}$ terre au fief de 8 deniers.

Joseph Bonet et Jean Davezan hab^{ts} dans la jurid^{ic} de Jegun possèdent dans lad^e seig^{ie} 15 boisseaux $\frac{1}{2}$ terre au fief de 8 deniers par concade.

Honoré Neillan hab^t dans la juridiction de Jegun possède une concade 5 boisseaux un quart terre dans lad. seigneurie au fief de 8 deniers par concade.

Bernard Panne hab^t dans la jurid^{ic} de Jegun, possède dans lad. seigneurie

trois concades sup boisseaux et demi au fief de huit deniers par concade.

Le sieur Carrière, curé de Lesiam, juridiction de Jegun ou son ayant cause, possèdent dans la dite seigneurie six concades sept boisseaux terre à l'onzième partie des fruits suivant l'acte du 27 octobre 1752.

Anthoine Mothe, masson, hab^t dans la juridiction de Jegun possède dans lad. seigneurie une concade six boisseaux terre faisant de fief deux sols six deniers trois quarts.

Le sieur François Meillon, bourgeois hab^t dans la juridiction de Jegun possède dans lad. seigneurie sept boisseaux terre au fief de 8 den.

Bernard Meillon laboureur hab^t dans la juridiction de Jegun possède une concade 10 boisseaux et demi terre au fief de 8 deniers.

Guillaume Sabatè tisserent hab^t dans la juridiction de Jegun possède un boisseau $\frac{1}{3}$ terre au fief de 8 deniers par concade.

Belle marié Meillon hab^{te} dans la juridiction de Jegun, possède quatre boisseaux $\frac{3}{4}$ terre au fief de 8 den. par concade.

Arnaut Lastet, de lareillere hab^t dans la

juridiction de Jegun possède onze boisseaux terre au fief de 8 deniers par concade.

Alexis Monges habt dans la juridiction de Jegun possède dans lad. seigneurie d'Antras une concade quatre boisseaux $\frac{3}{4}$ terre au fief de huit deniers par concade.

Le sieur Ostinde Meillan habt. de Jegun possède dans la seigneurie d'Antras deux concades six boisseaux terre au fief de 2 sols par concade.

M. Angeline Daubas fils de Mr. François Daubas, ancien capitaine, habt. a Jegun possède dans la seigneurie d'Antras une concade $\frac{1}{2}$ pré faisant trois sols trois deniers de fief et pièce de terre faisant un sol trois deniers.

Blaise Mengelle habt dans la juridiction de Jegun, possède dans la seigneurie d'Antras trois boisseaux trois quarts pré au fief de deux sols deux deniers par concade.

Ramond Bartheles habt dans la juridiction de Jegun possède dans la seigneurie d'Antras une concade deux mesures trois boisseaux trois quarts, pré au fief de deux sols deux deniers.

Joseph Lane, de Lezian, habt dans la juridiction de Jegun possède dans la seigneurie d'Antras

cinq mesures pré faisant de fief annuel deux deniers et demi.

Bernard Philip de la Loumasses hab^t dans la juridiction de Jegun, possède dans lad. Seigneurie deux concades trois boisseaux terre, sçavoir, une concade six boisseaux au fief de 8 deniers et 13 boisseaux en agrier a' la neuvième partie du fruit.

Le sieur Denis Lagardère hab^t a' Biran possède dans la seigneurie d'Antras trois concades terre en agrier onzen, converti en fief ou rente annuelle de trois sols neuf deniers.

Joseph Fieux de les Commasses hab^t de la jurisd^e de Jegun possède dans la seig^e d'Antras 4 boisseaux terre en agrier converti en fief a' raison de deux sols par concade.

Jean Sartet, cordonnier, du Sarambat, possède dans la seig^e d'Antras une maison dite au Mauret et cinq concades un boisseau $\frac{1}{2}$ terre, sçavoir 4 concades 13 boisseaux au fief de 8 deniers et 4 boisseaux en agrier au 7^{eu}.

Territoire de Biran.

Jean Estingoy hab^t la juridiction de Biran, possède dans la seig^e d'Antras deux concades un quartau six boisseaux et demi terre, sçavoir

en fief à 8 deniers deux quartiers trois boisseaux et demi, et en agrier 7^{me} 1 conceade trois quartiers trois boisseaux converti en redevance annuelle de deux mesures avoine et une paire poules par acte du 15 Avril 1759.

Anthoine Bordes hab^t dans la juridiction de Biran, possède dans la seigneurie d'Antras deux conceades deux quartiers terre, savoir deux conceades trois quartiers au fief de 8 deniers par conceade, sept conceades trois quartiers en agrier septième converti en une redevance annuelle de deux mesures bled, un sac avoine et une paire poules par acte du 15 Avril 1759.

Anthoine Darrotes hab^t dans la jurid^{ic} de Biran possède dans la seigneurie d'Antras terre deux quartiers sup boisseaux deux tiers en agrier septième converti en redevance annuelle d'un quartier avoine et une poule par acte du 15 avril 1759.

Anne Cesteva femme de Jean Vivas hab^t de la juridiction de Biran possède dans la seigneurie d'Antras deux quartiers trois boisseaux terre, en agrier septem. converti en redevance annuelle de cinq boisseaux avoine et une poule par acte du 6 avril 1759.

François Coullens hab^t dans la jurid^{on} de Biran possède dans la seign^{ie} d'Antras une concade huit boisseaux un tiers terre: sçavoir deux quartiers trois boisseaux au fief de 8 deniers et 2 quartiers 5 boisseaux $\frac{1}{3}$ en agrier 7^{em} converti en redevance annuelle de demi mesure avoine et demi poule par acte du 6 Avril 1749.

François Coullens neveu, hab^t la jurid^{on} de Biran possède dans la seigneurie d'Antras une concade deux quartiers terre, sçavoir deux quartiers 5 boisseaux en fief à 8 deniers et 3 quartiers 3 boisseaux en agrier 7^{em} converti en redevance annuelle de quatre coupes avoine demi poule, par acte du 6 Avril 1749.

Pierre Estingoy hab^t en la juridiction de Biran, possède dans la seign^{ie} d'Antras six concades, 3 quartiers, 3 boisseaux deux tiers, sçavoir cinq concades un boisseau un tiers au fief de 8 den. et 1 concade trois quartiers 2 boisseaux en agrier septem, converti en redevance annuelle de quatre coupes avoine demi poule par acte du 6 Avril 1749.

Je soussigné seigneur d'Antras declare le present denombrement véritable, sauf erreur

ou omission et sans prejudice d'y ajouter s'il parvient
dans les suites d'autres droits seigneuriaux a ma
connaissance et sauf omission des possessions de
quelque emphyteote. fait le 14 juillet 1759.

signe: Vidailhan, seigneur d'Antras

cancelé a Auch le 15 juillet 1759. signe: Soulerie.

Le present denombrement contenant quatre
feuilles a été coté et paraphé par moy
greffier soussigné conformément a l'arrêt
de ce jour. Pau le 19 juillet 1759.

Signe: Costets et au bas de chaque page
dudit denombrement sont aussi signés:

d'Escuri, Lasserre, Carde baile royal.

Delom. consul, d'Espiet consul et Mauret
consul d'Antras.

Publication faite a Antras.

En mil sept cent cinquante neuf et le
vingt septieme jour du mois d'Aoust jour de
dimanche, je Pierre Corde, baile royal, hab.
de la ville de Jégun et immatriculé au siege
royal du comté de Peyssac, soussigné, procédant
a la requeste de Mr. Jean de Vidailhan
seigneur d'Antras, hab. Auch. me suis expri
transporté au lieu d'Antras et au devant

la porte de l'église paroissiale d'Antras et à l'issue de la messe de paroisse, en consequence de l'arrêt de la cour, chambre des comptes, aides et finances du parlement de Navarre sceint à Pau en date du 19 Juillet 1759, collationné et signé par Castets greffier, lecture a été faite par moy susdit baile en presence des consuls et hablt dudit lieu, de l'arrêt et denombrement fourni par led. seigneur de Vidacellan pour sa terre d'Antras et dependances led. denombrement signé et certifié véritable fait en sept pages, coteés et paraphés par ledit Castets et en consequence dudit arrêt, laquelle premiere publication a été faite en presence de Anthoine d'Elrueu hablt de lad. ville de Jegun et de Mathieu Lasserre aussi habitant de la juridiction de Jegun, temoins à ce appelés qui ont signé avec moy de même que M^{rs}. les consuls, signés d'Elrueu, Lasserre, Corde, Baile royal, Cezans consul d'Antras, cancl^e à Jegun le 27 aoust 1759. Signés: Lameras et Maurene, consuls.

L'an mil sept cents cinquante neuf et le neuvième jour du mois de septembre jour de dimanche, se' Pierre Corde, Baile royal hablt la ville de Jegun et immatriculé au siege royal

du comté de Fezensac soussigné, procédant à la requête de Mr. Jean de Vidaillan seig^r d'Antras habitant à Auch, me suis exp^r transporté au lieu d'Antras et au devant de la porte de l'église paroissiale, en conséquence de l'arrêt de la cour, chambre des comptes, aides et finances du Parlement de Navarre seant à Pau en date du 19 Juillet 1759 etc. etc.....

Publications faites à Jegun

Le 19 août 1759. le même baile Royal fait les publications, devant la porte de l'église paroissiale de Jegun.

Publications faites à Biran.

Le 9 septembre 1759. le même Pierre Cordé, baile de Jegun, devant la porte de l'église paroissiale de Biran.

— Le même Jean de Vidaillan, fournit pareil denombrement pour la seigneurie d'Antras à la date du 12 février 1778.

— En l'année 1782. le sieur Vidaillan, originaire de Jegun, est receveur des tailles du pays d'Armagnac. Ce fut Jean de Vidaillan qui acquit la terre et seigneurie d'Antras en 1786 ou 1789.

- Sur la famille portant le nom d'antras voir la
"Revue de Gascogne" = Tome I. pages 270 et suiv.
- 13 mai 1482. Testament de -honneste femme
Catherine d'antras, épouse de Bernard de Rouede
marchand de la ville de Viç. Pèzenas c.

(Auprès not.^{re} a. Viç),

Cette Catherine d'antras étoit fille de noble Nicolas
d'Antras, et femme de Bernard de Rouede, bourgeois
et marchand de la ville de Viç; elle institue par
égales portions son père Nicolas d'Antras et son
frère Bernard d'Antras, lègue a. ses sœurs Ga-
rotane, Charmontine, Dominique et Jaymette.
Dominique autrement dit Menjotine a. épouse
arnaud de Fleuriac habitant Pavie dont un
fils Gerard de Fleuriac prêtre. Lemoir Noble
Jean de Rouede, père de Bernard de Rouede.

- 18 Juillet 1491. Feu Bernard de Rivière
seigneur de Sabatut, avait vendu le lieu de
Caumont, près Marciac, a. Colas d'Antras, mar-
chand de la ville de Marciac, confrontant ledit
lieu de Caumont avec territoires de Marciac,
de Samazan, la rivière de l'Arros, les terres de
Lacassède, puisseau dit de Sans, avec un fief
de deux ecus. nobles Nicolas d'Antras et

jorn deu mes de septembre a hora de vespras,
en la villa de Marciaç foren fleytas certanas
convenensas sus lo matrimoni contrahedor enter
lo discret home maeste nicholau de mediabilla
bachelor en leys filh de la honorabla andrècha
d'antràs de la villa de Marciaç de una part.

Et Baltasarra de Pensens filha leyau et
naturau deu senhe Guilhem Johan de Sensens
marchant de Condom d'autra part; ab voler
et consentement deu noble nicholau d'Antras
senhor de Samazan, lo honorable maeste
Sans de Bordas bachelor en decret e en leys
jutge de Pardiac marit de la dita andrècha
d'antràs, lo noble Colau de la Violetta de
la dita villa de Marciaç, Johano de Sent
aubin marchant de Panyas, Johano d'armill
marchant de Monguillem, Seleguin Danhera,
Arnaut de mediabilla, Johan de Batac, mar-
chans de Marciaç.

Et tot premerament féc pacte et convent en
ter las ditas partidas que l'adit matrimoni
se solennisera en sancta mayre Gleyssa
au for ley e costumas de Roma la et
quant a totas partidas sera vist fazedor.

Item que por suportar los carres deudit matrimoni
 ledit Guilhem Johan constitueys en dot et
 per nom de dot promet de dar et pagar
 a la dita sa filha Baltasara leyt, bestiduras mytiales so es hun leyt honest
 garnit de cosua ayriqua, coyshis garnitz
 de pluma et tres pareiths de linsols de
 lin et una cuberta de tapissaria et una
 tehalá, una longeyra et XII. seruietas
 a la coneychensa de la donna et molher
 deudit Guilhem Johan, duas raubas de
 drap de Fransa, duas ganelas de drap
 de Fransa, tres capets de drap de Fransa,
 hun mantet de drap de Fransa, doble de
 drap d'Angleterria et la soma de dus cents
 francs de rey condant quate vingt arditz
 moneda corrent en lo present pays
 par franc, pagadors losdith theyt et
 bestiduras lo jorn de la solennisation
 deudit matrimoni et un mes debant que
 ledit matrimoni se solennisera en sancta
 mayre gleyssa sinquantá francs, et deudit
 jorn de la solennisation deudit matrimoni
 en hun an, l'an reuolut, sinquantá

franc et audit jour l'an revolut en l'un an autres
vingquanta francs et a l'autre an l'an revolut
los autres vingquanta francs (suivant d'autres conventions,
sureté de la dot, restitution, gain de survie, etc.).

Andrieu d'Antras donne à son fils divers biens,
notamment la moitié du moulin du Sanart, sur
le Bouès, qu'elle possède par indivis avec noble
Nicolas d'Antras seigneur de Samazan.

Les témoins sont: noble Colaus d'Antras seig.^r de
Samazan, noble Colaus de La Violette, de Marciac,
Jean de St. Albin, marchand de Panjas, Sélestin
Danhere, Arnaud de Mediaville, Jean de Batac,
Bernard Duluc, tous marchands de Marciac et
Jean d'Armithe, marchand de Monguilhem,
Bernard d'Antras, de Marciac.

(Registre d'argelos notaire de Cahusac, côté
Chastanet nob.^e de Rogaro. Arch. du Languedoc).

———— Chapelle de Gardères, dotée d'un
fonds devant donner 100^{tt} de rente et une
maison valant 300^{tt}.

Les commissaires de l'archevêque jugent que les
fonds ne suffisent point.

a la date du 6 Septembre 1679, a lieu une
transaction avec le chapelain pour augmenter les fonds.

En 1745. Mr. Biran étoit chapelain. Il devoit dire la messe tous les jours de dimanche et fête non chaumables dans la chapelle, plus 2 messes par semaine mercredi de la Ste Vierge et vendredi des morts indispensablement dans la chapelle.

Mr. de Lamothe, archevêque conede.

Mr. de Pouton, par son testament fonde deux messes par semaine le lundi et samedi des morts avec requiem et de profundis chautés sur le tombeau du fondateur.

La metairie de Lasserre est donnée pour doter la chapelle.

— 3 Janvier 1544. Testament de Jean d'Antras seigneur de Samazan et de Ste Christine et Jeanne d'Armagnac. Il a une fille Catherine d'Antras qu'il fait héritière, Il fait de nombreux legs aux couvents et aux confrères de Marciac. Lègue à Sanson d'Antras sa maison de Marciac avec la tour, sa vie durant. Lègue à Bernard d'Antras, seigneur de Sallane. Les rentes qu'il a aux Litges et en Beaumarchez et ce qui lui est advenu de la succession de feu Nicolas d'Antras son frère, quand vivait chanoine de Vic. Lègue 25^u tournois à sa sœur Anne d'Antras

10^{re} a' Jaymette d'antras fille de Bertrand.

10 ecus petits à Jean de Carayot.

La jouissance de ses biens a' la femme Jeanne
d'Armagnac sous la détermination de Messieurs
Pierre Fabin sieur de Pibrac et Jean Fabin
juge mage de Toulouse et noble et puissant
seigneur Jean de Montequieu. senechal d'aure.
Intime heritier universel Bernard d'Antras
fils de Sanson et de Serene de Laguian, à
son défaut Jean second fils dudit Sanson,
nomme exécuteurs testamentaires pour les legs
prius, noble Nicolas de la Violette sieur de
Cornac, Bernad d'antras seigr. de Pallanes
Manaud Dufaur son beau frère.

Les temoins sont: Nicolas de la Violette de Cornac,
Bernad et Colart d'Antras frères. seigneurs de
Floren, Pierre Caugui sieur de la Bastide,
André Bathac sieur de Corlens. Rev. Ser. Fr.
Nidal Dufaur, prieur de Lacasedieu, Jean
Mediavilla, Bachelier en droit.

(Francis, notaire. Extrait levé en 1660. et
remis à Louis d'Antras, sieur de Seriox.).

— 31 Janvier 1515. au lieu dous Litges
conventions de bornage et d'échange entre noble

Bertrund d'antras seigneur de Lirac et Vidau
d'Arboeyere, du lieu dous litges.

(Fitte notaire à Vic)

—— Gaychiut d'antras, marchand de la ville
de Maubourguet a sous affermé le moulin de
Lourdun de Vital de Montfont, aussi marchand
de Maubourguet. a la date du 31 août 1491.
compromis sur une réclamation et exécution
du bail, avec Geraud de St. Lanne, seigneur
de Lourdun.

(Charanet. notaire à Nogaro).

——. 16 Janvier 1536. procuration donnée
par Nicolas d'antras chanoine de Vic et
curé de Castelnau d'Euzan.

Le 22 Juillet 1538. il donne à rente la cure
de St. Martin d'Arcys avec ses annexes du
lieu de Castelnau d'Euzan.

(Fabre. notaire à Vic).

—— 17 Août 1556. noble Domenges d'antras
est procureur d'un habitant de Loubouse.

(Duponson. not^{re} de Vic. fo 126).

—— 21 février 1542. honorable homme maître
Nicolas d'Antras, chanoine de St. Pierre de Vic
resigne son canonicat en faveur de Bernard

D'Antras, clerc solut, l'emoir noble Jean d'Antras
seigneur de St^e Christine. (annet Saulin. not^e Vic).

— Le 1^{er} Mars 1551. contrat de mariage entre
noble Nicolas d'Antras seigneur de Flourès et
Anthoine de Mareens, fille de Eubaut de Mareens
seigneur de Lasbarthes. La dot est de 300^l. tournois.
témoins nobles Jean de Ponsan, seigneur de la
Barthère, Eubaut de Moncla sieur de Boe.
Guillaume de Montagut de Montgalard,
Jean de Mareens seigneur de Montgalard, Jean
de Pardailhan, sieur de Caumont.

(Arch. du Seminaire).

— noble Gerard d'Antras seigneur de Catalan,
habitant de Miellans devait 950^l, empruntées
à Leothade du Barry, juge royal de Barran
par contrat de l'an 1672. retenu par Despraux not^e
il achève de payer cette somme le 24 Août 1679.

(Marsan. not^e à Mirande. page 76.).

— Le 12 septembre 1397. Simon de Fabrica.
notaire de Marciac, sieur de Montlaur, habitant
de Monlezun vend quatre arpens de pré sis
au lieu de Monlezun, sur la rivière du Bouès,
pour le prix de 15 florins au coin d'Aragon
comptant le florin pour la valeur de douze.

gros et le gros a' la valeur de neuf jacquès. Les quatre arpents de terre en pie = ad unum sulcum. = sous le fief du comte de Pardiac. L'acquéreur est noble Arnaud Guillaume, de Gaudane, qui paye comptant.

—— Aménieu d'Antras (voir mémoires de Jean d'Antras. pages 185. 186.).

—— Jean d'Antras, seigneur de Cornac et le 12 septembre 1596. au mariage d'Odette d'Antras, en la salle de Labadie. le Demeur. (Lucat. notr. à Sannepay).

—— Le 17 aoust 1600. Jeanne d'Antras de Samazan, épouse Marguerin de Monlesun St-Lary, elle testa le 23 février 1603. et était veuve en 1609.

—— Jean François d'Antras seigneur de Funton, vivait en 1680. il est le fondateur de la chapelle de Garderen.

—— 1^{er} février 1641. ordonnance de Dominique de Vic archevêque d'Auch, qui accorde un droit de sépulture et de banc dans l'église St-Martin de Monlesun a' Augier Georges d'Antras sieur de St-Julian. Extrait délivré le 13 Juin 1665 a' noble

Louis d'Antras seigneur de Serian et St Julien,
 et declaration dudit Louis d'Antras au profit
 de Jean Francois d'Antras sieur de Garderes
 du Sotoy que le susdit titre a aussi compris
 feu noble Marguerin d'Antras sieur de Garde-
 res frere de feu Augier Georges.
 Present Girard d'Antras.

— Et aout 1692. — Testament de Marie d'Antras
 dame de St Geme, veuve de Mr le Comte de Corné,
 dans le chateau de St Geme. Elit sa sepulture
 dans l'église de St Geme au tombeau de son
 mari, ne veut pas que l'église soit litrée.
 Legue.. 100^l à Mr de Castagné, curé de Serempuy,
 et Engalin. — 100^l à Mr Labastole, curé de St Geme,
 60^l à Mr Eisané curé de Monsempruy et Dagusan,
 vicar de St Bres. — 100^l aux capucins de
 Lectoure. — 100^l aux capucins d'Auch. — 100^l aux
 capucins de Gimont. — 100^l aux Recollets de
 Fleurance, — pour l'âme de Marguerite de
 Roger sa belle mère et diverses sommes d'argent
 à ses serviteurs, — 300^l à Francois d'Antras
 sieur de Serian, son neveu — 300^l à Françoise
 d'Antras femme de Mr. de St Etienne Lahitte.
 300^l à Marie Anne d'Antras, sa niece et filleule

femme de Mr. de St Martin. 300^{rs} a' Marie D'antras sa nièce -- 2000^{rs} a' Marie de Lahitte, sa filleule, fille de Mr. de St Etienne Lahitte et de Françoise D'antras. Elle renonce en faveur des ~~ses~~ enfants de son mari au douaire de 5000^{rs} qu'il lui avait fait. Elle lègue son droit de patronage sur la chapelle de Bustet à Lectoure, à François de Verdugan seigneur de St Crig, neveu de son mari.

Elle institue son héritière universelle la Dame de Mauvesin de Carlost, religieuse au couvent de Mezin, à condition que les religieuses se chargeront d'établir en la ville de Mauvesin en Pèzensaguet un couvent de leur ordre enseignant aux jeunes filles de Mauvesin, les chargeant de l'éducation d'icelles comme sa plus forte intention; elles diront tous les samedis à jamais les litanies de la Ste Vierge avec le Salve Regina à l'intention de la Dame testatrice -- En cas de refus le legs est transféré aux dames de Bause et de Monbrun, religieuses Ursulines à Auch
En cas de refus, fondation d'une chapelle

en l'église de Mauvezin. Castagné prêtre et
curé de Serempuy est exécuteur testamentaire,
(Clave not^e à Mauvezin. page 30.).

——. 3 Janvier 1718. — Testament de Marie
d'Antras, veuve de François de Gère, coseigneur
de St^e Gemme. Elle lègue le château et toute
la terre de St^e Gemme aux pauvres.

(Revue de Gascogne. XIII. p. 462).

—— 1745. noble Marc d'Antras seigneur de
Gardères et de Loubersan et patron de la
chapelle de Gardères.

—— 30 novembre 1761 Habeau d'Antras gardères
demeurant à Marciac donne procuration à
son frère pour le procès Bajourdan comme
étant aux droits de Dominique de Durefort
baron de Labarros.

Le 3 novembre 1761. à Marciac. dans la maison
de Mr. de Gardères, Habeau d'Antras de Gardères
habitant Marciac. donataire, en vertu d'un
acte du mois de Décembre 1758. des droits de
Dominique Durefort seigneur et baron de Labarros
dans la succession de Bajourdan. donne procu-
ration pour soutenir le procès qu'elle avait contre
Messire Alexandre François de St^e Pastou, baron

de Monbardon aussi ayant droit dans la succession
Bajourdan.

(Papiers de Mr. de Carsalade).

— Antras. cadastre et seigneurie. 1769.

(Archives Dep^{te} C. 115).

Une contestation s'est élevée entre Dominique d'Antras seigr. de Flourès
et Andrieu d'Antras, dame de Flourès, veuve de Dominique, et Perronne
de Lanche de Bordier, bachelier en droit, habitant Marciac
au sujet du territoire de Flourès qui était autrefois indivis
entre Jean et Michel d'Antras = Ils ont pris pour arbitre Jehan
de Beaudeau, meier de Montaner, au diocèse de Tarbes, Jean
de Laviollette seigr. de Cornac, Andrieu Dupuy et Jehan de Bat.
marchands de Marciac nommés le 17 mai 1190. Jehan
d'Antras est du parti de Dominique. Le 1^{er} juin 1190
les arbitres assis sur un banc de bois dans la cour
qui est devant la maison de noble Nicolas d'Antras
rendent leur décision solennelle; qui est renouvelée
le lendemain 15 juin 1190. devant la même maison
de Nicolas d'Antras. seigr. de Samazan.

Les témoins sont. Bertrand d'Antras, habitant la
ville de Marciac. Pierre de Flores et Dominique de
Flores, habitants Flourès.

(archives du château de Pouylebon.)

— Antras. près Montastruc. —

Salle noble située sur le territoire de Montastruc
près et à l'Est de cette ville.

— 31 août 1451. Jean de Montlezun seigneur
d'Antras rend hommage

(Montlezun. IV. p. 304 - VI. p. 327).

— 23 mars 1479. Jehan de Montlezun seigneur
d'Antras est témoin du mariage de Jean le
Mont. seigneur de Stehot avec Julienne d'
Esparbès.

(Donson. nob^{re} à Viè. Pégensac.)

(Général. de Mont. p. 13)

— 21 novembre 1486. noble Bernard de
Montlezun. seigneur d'Antras est arbitre pour
le seigneur de Stehaut.

(J. Donson nob^{re} à Viè. folio 55.).

— Jean de Montlezun seigneur d'Antras fait un
prêt de 4 ecus d'or et 12 sous jaquets, à
Viè. Pégensac, le 24 mai 1451.

Il est témoin d'un acte sarocain le 13 juillet 1451.

Il achète pour 4 ecus d'or à Jean Castanet
marchand de l'île d'Arleschan du drap et du cuir

Le 23 Décembre 1455. il est témoin de la vente
du quart des dîmes de Bonas. par Jean

Dufourc, de Montastruc, (Liberario. not^{re} de Vic.
folies. 17. 33. 926.).

— 21 avil 1479. Jean de Monlezun. seigneur
d'Antras fait donation de fiefs et maison
sit^{ez} à Soy-carregelart, en la terre de Pimarcou,
a' son petit fils Simon de Monlezun fils
de noble Amanieu de Monlezun, pour
l'aider a' soutenir son estat et a' se marier.

1^{er} fevrier 1482. Catherine d'Antras. femme
de Jean de Rouede, donne a' garzilles. Voyez
plus haut. a' Antras..

(Tabl^{re} adet. not^{re} a' Vic. legensa c).

— Simon de Monlezun, avant de faire
le voyage de Rhodes a vendu a' Bernard
de Bassabat, seigneur de Pordeac, Seyeusse,
Cartetarrout et la salle de Gacheprouy
moyennant 220 ecus petits, la salle
noble d'Antras, sise en la jurisdiction
de Montastruc a' charge de la remettre
a' son frere Antoine de Monlezun, mais
sans stipuler le droit de rachat.

Bernard de Bassabat pour complaine
audit Antoine de Monlezun, seigneur
de Baratneau et de Montastruc lui

consent la revente de cette salle noble d'Antras moyennant les 220 ecus qui sont payés de suite. — année 1504.

(Guillet not^{re} a' Miradour. —).

— Apresteguy. —

— 7 mars 1682. noble François Apresteguy, sieur de Laugier, habitant Fusterouan, fils et héritier de feu noble Jean Apresteguy, cede une créance en paiement d'une somme de 120.^{fr} qu'il devait.

(Bilhan. not^{re} a' Megaro. —).

— Arbechan. —

Arbechan ou Arbeissan était le nom d'un territoire assez étendu qui se trouvait sur le bord oriental de la Baïse entre Artigues, Loubersan, Lasseran, Barran, Montebot, le Brouil et le confins de la terre de Montesquieu. Dans les titres des XI^e, XII^e et XIII^e siècles on trouve ce territoire désigné sous le nom de = Vallis arbeitsana = à la fin du XII^e siècle le seigneur d'Arbeissan fonda la ville de l'Isle au confluent des deux Baïses de Devant et de Derrière. Cette ville s'appelait l'Isle d'Arbechan et est devenue plus tard l'Isle de Noé.

Il y avait sur le terrain qu'occupe la ville actuelle et ses environs immédiats un établissement romain important, on y a trouvé des ruines importantes et des débris de pierres sculptées.

— Près du hameau de Pontic, il y avait une pile romaine et encore aujourd'hui dans une maison on voit une mosaïque romaine et un pan de muraille romaine. Il y avait là une église sous le vocable de St Laurent, dont il ne reste plus trace.

La vieille porte de l'ouest de la n^{lle} qui donnait directement sur le pont, était construite avec des débris de sculptures romaines, j'y ai vu dans ma jeunesse un chapiteau de pilastre.

- L'église de l'Isle d'Arbechan est sous le vocable de St Pierre, prince des apôtres.

- au levant de la n^{lle} se trouvait l'hôpital, placé sur le chemin de St Jacques et se reliant à celui de Lagors et à celui de St Blaise de Montesquiou.

- Arbechan. cadastre de 1769.

(Archives Dep^{te} C. 116.).

— Geraud d'Arceissan, seigneur de l'Isle, est cité comme témoin dans plusieurs actes rapportés dans les cartulaires de St Marie d'Auch.

charte de la donation de Barran. année 1073.

(cartulaire noir. folio 49. R^o).

charte de donation d'Ayméric Forton, Comte de Fzensac. année 1088. folio 58. V^o.

charte de la donation de l'église St Marie de Marseillan sur l'Arros. an. 1090. folio. 47. R^o.

Charte de la donation de St Christie. an 1096. fo. 57. R^o.

— Bernadat d'Arceissan. caution dans la donation du domaine et de l'église St Marie d'Asclens. (cartulaire blanc. folio 53. R^o).

— Gerard II d'Arbeissan, chevalier seigneur de l'Isle, cité dans diverses chartes du milieu du XII^e siècle dans les cartulaires de Ste Marie d'Auch. (Cartulaire deuxième blanc. folios 27. V^o - 45. R^o et Cartulaire noir - folios 116. R^o - 140 R^o et 148. V^o).

— Odon II d'Arbeissan. témoin d'une charte du 2^e Cart. blanc d'Auch. - folio. 15. V^o an. 1262. Seigneur de l'Isle. - cité dans les Cartulaires. noir. - fol: 157 V^o 158. V^o 193. V^o 194. R^o 195. R^o - 2^e cart. blanc. fol: 26. V^o 45. R^o). an. 1245. 1246. 1256. 1268.

— Odon I. d'Arbeissan, chevalier, seigneur de l'Isle. chartes du Cartulaire noir d'Auch. milieu du XII^e siècle. fol: 88 R^o et 119 V^o

— Odon d'Arbeissan, fils d'Odon I^{er} seigneur de l'Isle, chanoine d'Auch et archidiaque. an 1170. 1^{er} Cart. blanc. folio 52. V^o

— Vital d'Arbeissan. père d'Odon II. (au Cart. noir. folio 193. V^o an 1246. - 2^e cart. blanc.) fol: 19. V^o an 1232.

— Guillaume d'Arbeissan, témoin dans la charte de donation de la Terre de Baveas. milieu du XII^e siècle. (Cart. noir. folio. 119. V^o)

Le cartulaire de l'abbaye de Berdoues existant aux archives du séminaire d'Auch pour les XII^e et XIII^e siècles nous donne plusieurs noms des membres de cette famille d'Arbeissan.

- Bernard othon d'Arbeissan fils d'odon, mort à Auch. a fait plusieurs donations à l'abbaye de Berdoues. an. 1187. - charte 272.

- Bernadat d'Arbeissan seut de caution à Arnaud de Gaudous. - milieu du XII^e siècle. - ch. 406.

- Geraud d'Arbeissan. fait plusieurs donations à Berdoues. - an 1170. - ch. 269.

Il est témoin en 1152. D'une donation faite par Guith. de Nervas - ch. 379. h. 655.

- Vital d'Arbeissan. XIII^e siècle. témoin d'une donation faite à l'abbaye. - ch. 633.

Il seut de caution. an 1203. - ch. 376.

- Odon d'Arbeissan et ses fils. Hugues de Ezian, Geraud et Guillaume Bernard font une donation à l'abbaye - XIII^e s. - ch. 808.

Il est arbitre entre Lerregrand et Berdoues. an 1251. charta 81. - 443. - an 1238. 1240 - charta 258. 260.

- Geraud d'Arbeissan et sa femme Adalaïs. et leurs enfants Othon et Nazera. XII^e s. - charte 590.

- Othon et Geraud d'Arbeissan. - XII^e s. - ch. 591.

- Geraud d'Arbeissan et son frère Bernadat témoins en 1204.. charte. 214.
- Hugues d'Arbeissan. témoin. an. 1214.. - ch. 213.
- Geraud et son fils Odon d'Arbeissan. sont caution d'une donation faite à Berdoues en 1168 par Galabrun de Castillon. - chartes 412. 505. 518.
- Odon d'Arbeissan. fils de Geraud. caution.
- Geraud d'Arbeissan. 1150. - ch. 427. 539.
an. 1147.. charte 532. - 1163.. ch. 590. 249.
- Vital d'Arbeissan fils de Geraud, père d'Odme.
an 1196.. chartes 525. 526. 530.. 786.
- Odon d'Arbeissan. an 1234. charte 551..
an 1236. ch. 81. - an 1243. ch. 70.
an 1231.. ch. 808.
- Hugues d'Arbeissan. an 1230. chartes 552.. 292.
- Odon d'Arbeissan. an 1245. charte 747.
an 1243.. chartes 549. 772.
- D'après les cartulaires d'Auch et de Berdoues la généalogie des seigneurs de l'Isle d'Arbeissan peut être établie comme il suit:

I.

Geraud I^e seigneur de l'Isle d'Arbeissan.

vécut de 1070 à 1100. - il peut être considéré comme le fondateur de la ville de l'Isle-Arbechan.

Il eut de sa femme dont le nom est inconnu un
fils du nom d' Odon ou Othon qui suit :

II.

Odon I^r d'Arbeissan seigneur de l'Isle d'Arbechan.
vécut de 1100 à 1140. - femme inconnue. dont :

- 1^r: Geraud qui suit.
- 2^r: Odon.
- 3^r: Bernard Othon ou Bernadat.
- 4^r: Guillaume.

III.

Geraud II^r d'Arbeissan, seigneur de l'Isle, vivait
de 1140 à 1180. Il eut de sa femme Adalais :

- 1^r: Odon qui suit.
- 2^r: Geraud.

IV.

Odon II^r d'Arbeissan, seigneur de l'Isle, vivait
de 1180 à 1205. il eut de sa femme Fazere : un
fils du nom de Vital.

V.

Vital d'Arbeissan, seigneur de l'Isle vivait de
1205 à 1240. de sa femme dont le nom est inconnu :

- 1^r: Odon qui suit.
- 2^r: Bernard dit Bernadat, qui se trouve
cité fréquemment avec son frère,
- 3^r: Geraud.

VI.

Odon d'Arbeissan, seigneur de l'Isle, vivait de 1240
à 1275. Il eut de sa femme dont le nom est inconnu

1^{er} Hugues qui suit.

2^e Odon, abbé de S^t Maur.

VII.

Hugues d'Arbeissan, seigneur de l'Isle, vivait vers
l'an 1300. — était déjà seigneur en 1292.

— Hugues d'Arbeissan confirme le 27 avril 1292
une donation faite aux habitants de Barran par
son père Odon, sous l'assentiment de son oncle
et tuteur Gevaud d'Arbeissan.

(Montezun. T. III. p. 321.

— Hommage de la baronnie d'Arbeissan
de l'année 1346.

(Ch^{au} de Lectoure. 34).

— Manaud d'Arbeissan, seigneur de l'Isle rend
hommage pour la baronnie de l'Isle d'Arbeissan.
en 1347. Témoins Arscie de Montesquiou.
Jean de Pardailhan et Gevaud d'Armagnac.

(Montezun. III. p. 487).

— Gaillard de la Ylha, bayle de Gondrin
pour Bertrand de la Ylha damoiseau son
frère, et autres barons, chevaliers et damoiseaux

et nobles de la cour de Fzensac constituent des procureurs pour assister en leur nom à la rédaction des coutumes de Fzensac le 6 Janvier 1285. chez noble Joanet de Bezolles, seigneur de Crastes. — amonieu de la ylla damoiseau était un des nobles des terres de Montaut et de Montersquiou qui consentaient au mariage de noble et puissant homme messire Eudes ou Odon de Montaut chevalier, seigneur de Montaut avec noble demoiselle Belesgarde de Montersquiou. par contrat veu par Arnaud de Astuques le 14 avril 1364.

(Archives du château de Montaut).

— Jean comte d'Armagnac donne le 8 septembre 1443. à Manaud de l'Isle, seigneur de Salaminig la baronnie et le lieu de l'Isle Arbechan en paiement d'une certaine somme d'argent qui avait été promise à Gaillard de l'Isle, père de Manaud. Cette donation est faite à Vic, la baronnie avait été confisquée au profit du Comte. (Archives du chae de l'Isle de mai. Piece imprimée dans Monlesun. Tome VI. page 361).

— Le Juillet 1447. Hommages de Manaud de l'Isle pour la baronnie d'Arheissan.

(Monlesun. IV. 441).

— Le 18 Juillet 1475. Hommage de Manaut d'Arbechan, baron de l'Isle, pour la dite baronnie de l'Isle.

Temoins les barons de Montesquiou et de Pardailhan, Geraud de Termes et Manaud de Lau. - (Montesquiou. IV. 443),

— Les coutumes de Lacastagnère sont données par Gaspard de l'Isle, baron de l'Isle Arbechan, et de Monberrad (Lacastagnère) Salaminic, Colarède, - le 16 mars 1493,

Dans ces coutumes se trouve cité Gaspard d'Arbechan habitant de l'Isle Arbeysan,

(Montesquiou VI. 107 a' 109).

— année 1454. Manaud de l'Isle, baron de l'Isle Arbechan. (Montesquiou. IV. 310).

— Manaud de l'Isle seigneur de l'Isle Arbechan coseigneur de Palaminic, épousa noble Condesse d'Antin, sœur de Arde d'Antin seigneur d'Antin et des Affites, senechal de Bigorre, qui lui constitua en dot 2000 florins, le florin compte pour 9 sous. tournois par contrat de mariage passé à Palaminic en presence de Jean d'Antin seigneur de Bartere le 25 septembre 1468. Expedié par compulsion obtenue par noble

Gaithard de l'Isle le 24 mai 1519.

— Le sire de la Yle d'Arbeissan et quatre hommes d'armes est au nombre des gens d'armes qui sont aux gages du duc d'Anjou en 1374.

(Hist. du Languedoc. VII. 552. col. 1.).

— Jean II. comte d'Armagnac avait confisqué la terre de Palamini et la baronnie de l'Isle d'Arbecchan sur Gaillard de l'Isle, en lui promettant une indemnité en argent. Mansuet fils de Gaillard s'adressa au comte Jean IV. durant la lutte que ce comte soutenait contre Mathieu de Comminges et obtint la restitution de la baronnie qui, cependant ne lui fut rendue qu'à titre vager.

Jean V confirma la restitution faite par son père et la rendit perpétuelle.

(Monlég. IV. 276).

— Dans un accord passé en 1385. entre Jean III comte d'Armagnac et son frère Bernard celui-ci a reçu par testament de leur père à titre de légitime la baronnie des angles en Bigorre, de Casaubon en Ezan et de l'Isle d'Arbecchan avec tous leurs droits et dépendances. (monlég. VI. 322),

— an 1406. pacte de mariage entre Jean fils du Connetable et Blanche de Bretagne où la baronnie d'Arbeysan est parmi les apports de Jean. (monlezen VI. 324).

La baronnie de l'Isle d'Arbechan n'existait donc plus, et en effet dans l'hommage de 1391. où les barons de Fezensac reçoivent le serment du Comte d'Armagnac il n'y a pas de baron de l'Isle d'Arbechan, il n'y a de cités que Guillaume de Voisins, baron de Montaut, Arceie baron de Montaqueon et Jean baron de Pardallan.

— acte du 2 août 1540. a. s^t Jean Soutge.
Botellis, notaire de Vic Fezensac folio 228
de l'année 1539.

noble messire Galhard de la Ylha, chevalier, seigneur et baron de l'Isle Arbeysan est tuteur de Manaud de Monlezen seigneur de s^t Jean Soutge.

— Hugues d'Arbeysan, damoiseau et témoin de l'arbitrage entre les consuls d'Auch et le Comte d'Armagnac en 1301.

— Hugues d'Arbeysan, damoiseau, avoue tenir en fief et hommage du Comte d'Armagnac son château de l'Isle Arbeysan

et tout ce qu'il avait en Fezensac. le jour de St Mathieu 1321. present noble homme Bernard de Brencaleon, seigneur de Fimarcon.

— Hugues d'Arbecissan, seigneur de l'Isle, comme procureur de sa femme l'eclesie de Lagraulet avoue tenir en fief du comte d'Armagnac toute la portion que noble hugues de Lagraulet jadis frere de l'eclesie sus dite, avait dans le chateau et la baronnie de Lagraulet; le samedi avant la nativité de la St^e Vierge 1321. present Guitard de Labret (albert) damoiseau.

— Gaillard d'Arbecissan, damoiseau mineur de 25 ans et majeur de 14 ans donne procuration a noble arnaud de Barbotan, damoiseau, autorisé de messire Gaston de Barbotan, chevalier, pour vendre a Arnauton de Bearn, chevalier ou a tous autres ce qu'il avait au lieu de Lengos, tenue du comte de Foix.

Lettres passées a Condom le 14 novembre 1377.

Ramon garbis d'Escalans notaire.

— noble mesceide d'Arbecissan fille de noble messire Geraud d'Arbecissan, chevalier, donna procuration a noble arnaud de Barbotan son père mari autorisé de Gaston de Barbotan

son père, pour vendre à Pierre Arnaud de Bearn ou autres le lieu de Sengo qui lui avait été donné en mariage et de s'en remettre entre les mains du Comte de Foix de qui il était tenu à foi et hommage.

Lettres passées à Barbotan. 22 novembre 1377.
même notaire que dessus.

— noble Hotton d'Arbechan, seigneur de la baronnie de l'Isle d'Arbeissan avoua tenir en fief du C^{te} d'Armagnac à cause du comté de Fezensac, le lieu et baronnie de l'Isle d'Arbeissan avec le lieu de Monbernad (Lacastagnière) en ladite baronnie. présent Jean de Mirados, familier dudit Comte. — 1^{er} février 1377.

— Hugues d'Arbeissan seigneur de l'Isle d'Arbeissan devait certaines rentes sur le lieu de Roquebrune à feu messire Jean de Verdusan, chevalier, que noble Gerald de Verdusan, damoiseau, seigneur de Verdusan, fils de Jean, ceda au Comte d'Armagnac pour une somme afin de payer sa rançon aux Anglais, qui le tenaient en prison à Lourdes

acte du 27^e jour de Mars de l'an 1378.

— En vertu d'arrêt du parlement de Toulouse et d'une ordonnance du senechal obtenue par noble Galhard de l'Isle, écuyer, seigneur et baron de l'Isle d'Arbecchan, conseigneur de Salaminic et de plusieurs autres lieux, il lui fut accordé un compulsoire pour se faire délivrer plusieurs instruments dont il prétendait s'aider dans le différend qu'il avait avec nobles Denis Defortaines le jeune, qu'il fit ajourner à certains jours, lieux et heures pour venir lui délivrer chez divers notaires les susdites expéditions. En vertu de l'ordonnance d'Antoine de Rochechouart, chevalier, baron des baronnies de Pandoas, Montagu, seigneur de St. Amand, conseiller et chambellan du Roi et son senechal de Toulouse et d'Albigeois, les pièces dont ledit Galhard de l'Isle demandait des expéditions sont: le contract de mariage de Manaud de l'Isle avec Contesse d'Antin, les accords et quittances faits entre Gaspard de l'Isle et ladite Comtesse d'Antin; le contract d'acquisition de la métairie de St. Christ fait par Gaspard de l'Isle, de Besian de Peyre l'acquisition du pré de Saint Vincent, l'acquisition de la vigne d'Esclamon,

la donation faite audit Gaspard par Jean Ysange des droits qu'il avait à Salamine; la procuration de Gaspard de l'Isle, son père, à Vidau de la Gleiza pour faire hommage au duc d'Aquitaine et de Guyenne pour Monbernard, desquels instruments nobles Gabrielle d'ornessan demeurant à Feudeille demanda copie pour elle et pour Denis Defontaines le jeune son fils ainsi que noble homme messire Hugues de Fontaines, dit le capitaine, aurait dit que le contract de mariage de noble Manaud de l'Isle avec Contesse d'antón fut passé à Salamine le 25 de septembre 1468. par lequel noble Manaud de l'Isle seigneur de l'Isle d'Arbeysan et coseigneur de Salamine épousa noble contesse d'Antón sœur de noble homme Arode d'antón seigneur d'antón et des Affites, senechal de Bigorre, qui lui constitua en dot de mariage deux mille florins, le florin comptant pour 9 sous en presence de nobles seigneurs Jean d'antón seigneur de Bartera, Jean de Beon seigneur de Labarte, Ramond de St. Martin alias de Caseras, Guiraud de Galard

Saul de Fontaines, fils de mon^{seigneur} de Feudeville.
ce qui fut fait et delivré en vertu des susdits
compulsoire le 24^e mai 1519.

— Le 15 février 1555. noble Dauphine de
Château Verdun veuve relict de feu noble Galthard
de l'Isle, escuyer, seigneur et baron dudit lieu
fonde dans la chapelle des âmes du purgatoire
de l'Isle Arbechan une pension annuelle de
deux escuts petits comptant pour esca d'is huit
sous et le sou sup liards, pour la supportation
de la charge que ladite chapelle et prêtres
ont de dire et celebrer chacun jour a' jamais
et perpetuellement une messe basse et un
responsoire fondés par noble Dauphine de
Châteauverdun. Les prêtres du bassin et
âmes du purgatoire sont discrets hommes M^{rs}
Guillaume Delart et Dominique Deville.

— Le 28 Juin 1643. les prêtres du bassin
des âmes du purgatoire sont:

M^e Jean Boytier, archiprêtre de l'Isle de noc;
docteur en theologie.

Bernard Duc, son vicaire.

Jean Barrege, prêtre clavier.

(Pièces manuscrites. Tome. I^{er}).

Arblade le bas.

Arblade le bas anciennement Arblade-Brescau, sur les coteaux de l'Adour à l'Est de Barcelonne et d'Aire. —

— Archives Départementales d'Auch, E. 12.

1379 à 1779. — Odet d'Arblade, baup à fief de terres sises à Arblade le bas.

Transaction entre les habitants et Guiraud de Benquet.
Attesto-jugement rendu par Pothon de Xaintailles en faveur de Guiraud Benquet seigneur d'Arblade Brassal, écuyer, réclamant 1000. ecus d'or pour la garde et la rançon de Jean de Hivagoyen, capitaine anglais et un autre anglais appelé Jehan Cornelly faits prisonniers dans la guerre du roi en Guyenne.

Achat par Guiraut Benquet de 20 pas de terre à Geraud de Caupenne.

Vente du moulin de Gée par Guiraud Benquet à Jean son fils.

Commission de gouverneur d'Eauze et du château de Mauverin en faveur de Guiraud Benquet.

Diverses pièces féodales pour Georges de Benquet.
Il achète la seigneurie de Barcelonne pour 20.000. livres à la reine de Navarre.

Quittance delivree par Roland, bâtard de Georges, à
Leannot de Benquet, fils de Georges.

Commission à Roland pour lever une compagnie
de cavalerie, par le seigneur de Gondrin et de
Montespan, gouverneur de Guyenne.

Vente de la seigneurie de Bernede à Albiade
de Labatut.

Commission à Alexandre de Benquet pour lever
une compagnie de cavalerie étrangère du regiment
de Balthazar.

Proci entre Jean de Larriac seigneur de Canet
et Jacques de Benquet, baron d'Arblade.

(Voir long memoire genealogique des Benquet
barons d'Arblade dans l'Armorial des Landes
de Cauna - Tom. I^{er} page 103.

— Henri Edmond d'Arblade. Leailles épouse
le 12 mars 1855. Marie Rose Henriette de Fumel.
née le 27 mai 1829.

(Notices gasconnes. I. 34.).

— Gaillard Amaud d'Arblade, chevalier, fait
foi et hommage au roi d'Angleterre pour
Liarel, l'affar de la Lobe, Benquet et Benqueret,
à la charge du devoir d'une lance, lorsque
le roi vint à Marsan. Ces terres venaient

de Navarre, femme du fils dudit Gasthard Arnaud
d'Arblade, en mars 1273.

(Bureau des finances de Bordeaux).

Bernard d'Arblade, damoiseau, fait hommage
au Comte d'Armagnac pour son château
d'Arblade la Brescau. 16 des Kalendes de
novembre 1319.

Arnaud Berquerii de Arblada la Brescau a
voua tenir du comte d'Armagnac les casals
de Terreyre et de la Coste en la paroisse
de St Germain du château de Bergoignan
à la charge d'une paire d'éperons blancs
à chaque mutation de seigneur, la veille de la
fête de l'Assomption 1319.

Perroton d'Arblade après serment de fidélité
et hommage au Comte d'Armagnac avoua tenir
de lui à cause de son comte d'Armagnac en
fief noble et gentil son affaire d'Artigafont
en la justice d'Aignan, et une autre appelée
terre serbot en présence de noble Jean de
Bascous seigneur dudit lieu, chevalier et Jean
de Termes, damoiseau, le 13 Decembre 1418.

Gerald d'Arblade seigneur d'Arblade Brescau
avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac

a cause de la comté d'Armagnac le lieu d'Arblade avec basse justice. Present noble Bertrand de Galard, Antoine de Malavielha seigneur de Sosco, chevalier. 1^{er} septembre 1419.

(Bureau des finances de Montauban, registre vert et registre rouge).

(Dom Villiviette. verbo arblade).

— Guillaume arnaud d'Arblade, miles, in feodum quiddam habet in parrochia de Lyard et ratione Navarre uxoris sui filii, affranchim de la Tole, et que habet in Benquerio et in Benqueret.

— 17 Octobre 1319. hommage de Bernard d'Arblade pour Arblade Brescau et le Lin.

(Monlignon. IV. 443)

— Pierre de St Martin = dominus de Arblata = majori = est témoin d'un acte passé à la maison commune de Fleurance le 15 septembre 1427, par lequel Charles d'Albret accorde des privilèges aux habitants de Fleurance.

(Arch. Fleurance. copies Denjoy. page 143).

— Gaillard de Benquet. 27 Janvier 1377.

(Monlignon. III. p. 453.

— Geraud de Benquet, seigneur d'Arblade Masat

est témoin dans un acte de vente passé en 1457.

— Comptes de 1472. Poton d'Arblade, écuyer, touche 22 livres 10 sous pour entretien de son état. (page 550).

— An 1483. — noble Gevaud de Benquet seigneur d'Arblade. Brassal est patron de l'Eglise paroissiale du lieu.

noble homme Guillaume de Ricali (arricau) se présente en alléguant qu'il est pourvu de cette cure. Le seigneur d'Arblade se rend à Vic devant Aymeric de Vic, bachelier en utroque et official d'Auch pour lui deférer la contestation et demander assignation dudit Darricau.

(chastanet. not. à Nogaro).

— Du 13 novembre 1483, Testament de noble Bertrand de Benquet, seigneur d'Arblade. Brassal, étant sur le point de partir pour aller en France, — choisit sa sépulture en l'église St Martin d'Arblade, Brassal, lègue 100 ecus d'or en legs pieux. Lègue aux églises St^e Marie d'Auch, — aux quatre ordres de pauvreté, et aux hôpitaux généraux — à St^e Marie de Sarraance pour reparer l'église. — St^e Marie de Roncevaux — St^e Germain de Bergoignan — St^e Michel du Lm. — St^e Nicolas.

de Nogaro. - ^{ste} Quitterie de Manso. - ^{ste} Marie de Baralone.
au couvent des frères ^{ste} Marie de la merci de Riscle.
plusieurs trentaines de messes.

De son premier mariage avec Jehannette de
Loujouse, il a eu Martin qui est mort et Pierre
alias Poton qui est en état de folie et fureur.
Il lui fait divers legs pour assurer sa vie et le
confie à un conseil sans lequel il ne pourra
faire aucun acte et qui se compose de Jean
de Massencome, seigneur de Massencome,
Pierre de Loujouse seigneur de Loujouse
Pierre de Monlesun, seigneur du Vignau en
Marsan, Jehan de Bereyssen, Antoine de
Monlesun seigneur de Preysac, Pierre de Massencome
maître d'hôtel du seigneur d'Albret.

Il voulait conduire ce fils en pèlerinage à
^{ste} Marie de Larrance = in romi petagio. = et
que en cas de guérison ~~ou~~ accomplisse
le vœu qu'il a fait de donner à l'autel
de ^{ste} Marie livres de cire.

En secondes nocces il a épousé Marie de
Massencome dont il assure le sort par
des jouissances, donations de métairies
et pensions. Dans le cas où elle se

se marierait à un autre homme, tout ce qu'il lui donne retournerait à ses enfants, idem si elle retournerait dans son pays appelé la Beusson en France (la Beauce) d'où elle est originaire

Il lègue à Mathurin et Jean de Benquet ses fils et de Marie de Massencome, le moulin neuf, la métairie de Maufie, paroisse St Marie du Bedat - de Castera près d'Arblade plus à chacun 200 ecus. Lègue à Jeanne sa fille et de ladite Marie de Massencome 500 ecus et vêtements nuptiaux.

La femme croit qu'elle est enceinte, il lègue au posthume la même part que aux autres enfants fils ou fille. Il nomme pour tuteurs à ce posthume Jean de Benquet frère de Benquet. - Jean de Massencome frère de Massencome - Pierre frère de Loujouse et les autres ci dessus.

Il institue héritier universel son fils aîné Jean de Benquet; lui substitue ses autres enfants l'un après l'autre.

nomme ses exécuteurs testamentaires les sus nommés Massencome et autres.

Temoins frère Arnaud de Camicas, du couvent.

de la merci de Riscles, le bailli et les consuls d'Arblade.
 Le même jour il nomme ses procureurs et mandataires pour gérer ses affaires et recevoir ses revenus, sa femme Marie de Massencome, frère Arnaud de Camicas, le bailli et les consuls d'Arblade et noble Jean de Bereysson seigneur de Bereysson.

— Garci de Benquet seigneur en partie de Castelnau et de mames. senechaussée des Landes, rend hommage le 22 Juillet 1363, à notre seigneur le prince d'Aquitaine.

(Delpit. Collection des Documents français en Angleterre).

— Othon de Venket, chevalier gascon, doit 24th 6^{sh} à Guillaume Fournier. Édouard roi d'Angleterre, 26 mai. 7^e année de son règne, abandonne à la commune de Londres certaines sommes pour libérer les chevaliers gascons qui avaient contracté des dettes avec les anglais.

— 1466. mariage d'Isabeau de Benquet avec le seigneur de Beraut.

— M^r de Benquet, président des enquêtes au parlement de Toulouse. (Larcher, XIII. 262).

— noble odon de Lavardac, chanoine de St. Nicolas, de Nogaro et curé d'Arblade Brassal permute avec la cure de St. Aubin, diocèse d'Auch. par acte du 19 septembre 1484. Il prend possession le 26 septembre, (Chastanet not^{re} à Nogaro).

— Georges de Benquet. seigneur d'Arblade Brassal est présent au mariage de François de Barbotan avec Alice de Bergoignan. 14 Juillet 1566.

En 1574. il est gouverneur du bas Comté d'Armagnac et marie sa fille Rose avec Louis de Barbotan.

— Bertrand de Benquet seigneur d'Arblade Brassal en 1600.

— Jacques de Benquet seigneur d'Arblade est mandataire en 1649. le 25 septembre.

(Sabasan. not^{re} à Nogaro).

— 1695. Anne de la Roede veuve et héritière de feu Blaise de Benquet baron d'Arblade consent un fermage le 5 Avril. Le 5 Décembre elle passe accord sur procès avec Jean de Job, bourgeois.

1696. 23 Janvier. elle donne quittance,

1697. 17 septembre. elle reçoit une obligation.

Le 14 novembre 1692. Blaise de Benquet seigneur d'Arblade Brassal donne à bail son moulin noble d'Arblade pour 20 sacs mistère et 20 sacs millet.

Il avait épousé Anne de La Roudé, qui était veuve en 1695. et transigea le 7 février 1700. au sujet du paiement d'une jument que Blaise de Benquet avait empruntée en 1688 pour aller à Auch, son valet la montait, elle mourut sur le chemin en montant la cote d'Auch. Cette jument appartenait à noble Bernard Dumont capitaine au régiment de Piémont et était chez les demoiselles de Bergoignan.

Le 13 Avril 1700. comme seigneuresse de Bernede exerce droit de prescription.

Le 30 Juin elle donne bail à ferme.

— Le 15 février 1705. au Houga, contrat de mariage entre messire Blaise de Benquet seigneur d'Arblade, fils d'Alexandre de Benquet seigneur d'Arblade et de Marguerite de Boisse de Pardailhan, et Marie de Traferre fille unique de feu Etienne de Pratferre sieur de Las manantes et de Anne de St. Martin.

La future se réserve sa métairie du Vignard en Bassoues, Présens messire Charles de Barbotan sieur de Mormès et Carrits, Alexandre de Leplaigne, de Montesquiou Jean Louis de Lamothe de St. Martin,

docteur en theologie, chanoine de Bassoues.

(Ducastaing notaire au Houga).

— Le 30 mars 1669. Blaise de Benquet seigneur d'Arblade Bassal, vend un pré en la paroisse de Violles.

13 février 1694. Cession de creance.

29 novembre 1694. Anne de Larouede veuve et heritiere fiduciaire au benefice d'inventaire de feu messire Blaise de Benquet baron d'Arblade et de Bernede. passe obligation.

(Ducastaing not^{re} au Houga).

— 13 novembre 1704. Anne de Larouede vend 3 lattes de terre

— 6 Janvier 1707. noble Jacques Joseph de Benquet seigneur d'Arblade y habitant vend pré.

— 16 Decembre 1707. La famille Claverie devait 63^{rs} a rente constituée a feu noble Rolland de Benquet par acte du 10 novembre 1613. Depuis 15 ans la rente non payée parceque les terres étaient restées en friche. Arrangement pris. Jacques Joseph de Benquet relache l'arriéré.

— 28 Juin 1723. Jacques de Benquet seigneur d'Arblade et de Bernede donne a Jeanne Duluc son ancienne servante la jouissance d'une

maison et jardin et 100^u, sa vie durant.

(Ducastaing not^{re} au Houga).

Le 29 Decembre 1725. messire Jacques de Benquet
seigneur d'Arblade vend un bois en Vergognan.

Le 20 Janvier 1726. Jacques Joseph de Benquet
seigneur d'Arblade, Bernede et autres lieux,
quittance d'une terre qu'il a vendue. Le 21
Janvier vend une piece de terre et en achete
une autre.

Le 1^{er} avril 1726. il fait un echange.

Le 21 avril. Marie de Pratferre, Veuve de
Blais de Benquet donne a bail le
moulin du haut d'Artiguere pre le Houga.

- Le 22 fevrier 1727. obligation pour elle

le 30 mars. protestation contre l'impot par
Jacques Joseph de Benquet seigneur d'Arblade.

Le 30 novembre, il emprunte 1000. livres.

(Ducastaing. not^{re} au Houga).

- Le 3 octobre 1710. obligation pour noble Jacques
Joseph de Benque seigneur d'Arblade, represente
par noble dame anne de Larouede d'Arblade.

- Le 8 avril 1714. obligation en sa faveur.

8 septembre 1715. Reglement de compte avec
un tenancier.

13 Janvier 1716. Il vend une pièce de terre.

9 Janvier 1719. il vend une pièce de terre.

20 Octobre 1719. noble Blaise de Benquet chevalier d'Arblade, habitant le Houga, reconnait avoir reçu 1500^l de son neveu Jacques Joseph de Benquet baron d'Arblade, comme due en vertu d'une transaction passée entre eux devant Carbalanne notaire à Lectoure le 20 avril 1713. Le chevalier de Benquet a également pris en supplément de paiement une prairie estimée 1000^l.

8 Septembre 1721. Jacques Joseph de Benquet seigneur d'Arblade. Bassal paye 913^l de la taille sous réserve du procès qu'il a en la cour des aides contre la communauté au sujet de ses biens nobles.

Le 11 Janvier 1728. messire Jacques de Benquet, achete - 7 Juin. revente de terre.

8 Janvier 1729. dame Marie de Pratferre, veuve de Blaise de Benquet d'Arblade, habitant le Houga, achete et donne en fermage.

Le 10 Janvier 1729. Jacques de Benquet, seigneur d'Arblade et de Bernede, rachete par droit de prelation et retrait féodal. Il revend le 21 Janvier le 20 Juillet il achete un pré.

8 Janvier 1730. quittance. — 23 février 1730. retrait
de prelacion en Bernede, consenti par Bertrand
Dazemex, docteur en theologie, vicair de Bernede.
8 mai 1730. cession de creance.

8 Septembre. quittance pour Marie de Pratferie,
20 novembre 1730. Contrat de mariage entre
messire Jacques Joseph de Benquet seigneur
d'Arblade-Bassal, Bernede, fils de feu Blaise
de Benquet et de dame Anne de Larrouede.
et Jeanne Marie de Court fille à messire
François de Court, seigneur de Monlesun,
Laterrade et autres places et de feue Jeanne
de Carmentran, hab^t le chateau de Monlesun.
assistés: le futur par Jacques et Aleon de
Benquet, freres, ses cousins germains habitant
le Houga. Mr Jean Louis Dutaret, seigneur
du Lin,

la future: son pere. — et Marc Antoine de Court
son oncle, Antoine Hector de Court seigneur
du Vignau, Fris de Court frere de la future
Jacques de Barbotan sieur de Normes et
Carrits, hab^t le ch^{au} de Normes. et Jean Marie
de Barbotan, son frere.

La dot est de 20.000 livres.

Temoins Alexandre de Seriac de Verdusan, docteur, en théologie, curé de Panjas. noble Hector de Luzarey, hab^t Talles. messire Pierre de Garros seig^r de Mauleon, hab^t Lectoure. Jean Jacques de Bouscou, sieur de Rainacourt. habitant Canteran.

(Ducastaing not^r au Houga).

8 Juillet 1737. Jaquer de Benquet seig^r d'Arblade, marquisier moderne du Houga.

19 Janvier 1734. bail à ferme.

6 Juillet. Retrait féodal.

12 Avril. revente et échange de terres.

11 Juillet 1734. bail à ferme.

6 avril 1735. bail à ferme.

9 Avril 1743. ventes et autres actes passés au château d'Arblade. — 1744. — idem. —

3 Mars 1740. Testament de Marie de Pratferre veuve de Blaise de Benquet d'Arblade, habitant le Houga, lègue 2400^l à son second fils aîné. 3200^l à sa fille Marie Louise quand ils seront en âge de se marier; substitue son fils aîné Jacques Philippe.

1^r février 1753. messire François de Benquet, baron d'Arblade, Bernedo et autres places. - achat.

3 février 1751. bail à métairie de la maison neuve.

24 décembre 1752. vente par retrait féodal.

15 février 1754. subrogation.

30 septembre 1757. obligation de 200^{fr} pour
françois de Benquet.

le 7 juillet 1760. il transige avec Mr. de Court
Monleu et sa mère Jeanne marié de Court

25 octobre 1759. testament de Marie ^{Louise} de Benquet
fille unique de feu Blaise de Benquet d'Arblade
et de Marie de Pratferre au Houga.

100^{fr} de legs pieux. - 500^{fr} à sa mère = 5 sous
à chacun de ses parents. institue son frère
aîné Jacques ^{Philippe} de Benquet d'Arblade hab.
le Houga.

2 février 1760. Jacques de Benquet est
héritier et donataire de sa mère Marie
de Pratferre, donne quittance.

8 février 1773. témoin d'un mariage Bertrand
de Benquet d'Arblade officier au régiment
provincial d'Auch.

(Ducastaing. notaire au Houga).

18 août 1771. Jacques de Benquet d'Arblade
habitant le Houga donne à bail sa
métairie de Lagrange, près le Houga.

12 novembre 1771. Testament de Dem^{lle} Marie Louise de Benquet d'Arblade habitant le Houga; elle lègue 1000^l. à son neveu Fabien de Benquet fils aîné de Jacques de Benquet d'Arblade et de Marguerite de Lau. Candalle. Elle institue son frère Jacques de Benquet hab^t. le Houga.

14 Juillet 1776. bail à ferme par Jacques de Benquet d'Arblade, métairie de las manauts en Monquillern.

1^{er} Decembre 1782. achat de pieux de Landes.

25 Juillet 1783. Testament de messire Jacques de Benquet d'Arblade hab^t le Houga, marié à Marguerite du Lau. Candalle; il a trois fils et deux filles: Fabien. Bernhard et Andre donnat. Angelique, religieuse Clarisse à mont de Marsan. et Catherine. - Il lègue 5000^l à Angelique et 4000^l à chacun des autres. La sœur Marie continuera à habiter dans la maison. Il institue son fils Fabien actuellement capitaine au regiment de Forez.

30 avril 1784. Testament de Marie Louise de Benquet, institue son neveu Fabien cap^t au reg^t. de Forez; fait legs à son autre neveu Bertrand lieutenant au regiment d'Aunis.

15 novembre 1783. Etre clercal constitué par Jacques de Benquet à son fils Andre Donnat acolyte au seminaire d'Auch.

6 Juillet 1786. Fabien de Benquet, ancien capitaine au regiment de Forez et sa mère Marguerite de Poux Candale vendent une bratterie 3000 livres.

le 21 Juillet. 1786. Contrat de mariage entre noble Catherine de Benquet d'Arblade fille de Jacques et de Marguerite de Poux Candale et Jean Pierre Pascal Larrieu, bourgeois de la ville de Barcelonne fils du sieur Jacques Larrieu et de Mariane d'Abadie, habitant Barcelonne, Le père fait donation de tous ses biens à son fils sous reserve de 8000^{fr} et d'être logé et entretenu dans la maison.

7 octobre 1788. Testament de noble dame Marguerite de Lau Candale, elle institue son fils aîné Fabien.

21 octobre 1788. Testament de Marie Louise de Benquet, elle lègue à ses neveux et nièces. institue son neveu Bertrand, de Benquet lieutenant au regiment d'Aunis.

8 Janvier 1791. Bertrand de Benquet d'Arblade ancien capitaine au regiment de Forez et

Colonel de la garde nationale du Houga,
26 Janvier 1792. Bertrand de Benquet, maire du
Houga.

10 novembre 1793. Joseph Garbay, maire du Houga.
En l'an III. Maurice Garbay, maire du Houga.
Le 20 Brumaire an IV. Pascal Larrieu, capitaine
au bataillon du gers donne procuration à sa
femme Catherine Benquet.

M de Benquet d'Arblade prêtre, archevêque de
Parentis, prête serment à la constitution civile
du clergé en 1791.

(Legé. Les Landes pendant la révolution. p. 186).
- D'Arblade, capitaine catholique dont la
compagnie est du nombre de celles qui peuvent
secourir M de Terrides.

Il fut gouverneur d'Alauze.

(Bordenave. pages 264 et 292).

Notes sur Benquet d'Arblade et surtout sur
Georges de Benquet d'Arblade avec plusieurs
pièces et titres de cette famille.

(Revue de Gascogne. I. 327 et suiv.).

Cette famille est aujourd'hui éteinte et n'avait
aucun rapport avec la famille d'Arblade
de Seailles.

Le seigneur d'Arblade Brassal est mentionné dans
la requête des habitans de la ville de Riscles.
(Revue de Gascogne . II. 48.),

— Arblade - Comtal. —

Arblade Comtal, terre et seigneurie située à peu de distance et à l'ouest de la ville de Noyaro.

— En 1369, Raymond troisième fils de Bernard de Bernede, Cornetillan, est apanagé de la coseigneurie de Bernede, et est qualifié de seigneur d'Arblade-Comtal. En 1370 il est encore seigneur de ce lieu.

(Larcher. VI. 200).

— Le 17 octobre 1382, le Comte d'Armagnac donne la terre d'Arblade Comtal à Arnaud Raymond de Bernede, son écuyer, en échange du fief et de la terre de Marest. Marest

— Le 12 Décembre 1407, Arnaud Raymond de Bernede, seigneur d'Arblade Comtal assiste à un acte passé à Condom entre Carbonnel de Lupé seigneur de Castelneau d'Euzan et Labarrère et Jeanne de Lupé sa sœur.

(voyez verbes Labarrère).

— Le 2 octobre 1418, Jean de Bernede seigneur d'Arblade Comtal rend hommage au château de Manciet. (monlesun. IV. 438).

— En 1424, Geraud d'Arblade est présent au serment du Comte de Pardiac.

(monlesun. IV. 222).

(Voyez Comptes Annuels de Bide Tome I p. 97
et id. p. 81)

Le 27 octobre 1412, noble arnaud. Guillaume de Bernede seigneur d'Arblade Comtal fait un codicille, il lègue à son neveu Odon de Bouit seigneur de Sapartheve, Parchemin qui sert de couverture à un registre du notaire Aupion. Cote 2. années 1466 à 1471.

Gardebos, Sonson. Coma.

— Bernard seigneur d'Arblade Comtal présente à l'hommage de Ricourt. 10 avril 1458.

(voir verbes Ricourt).

Jean de Bernede seig^r d'Arblade Comtal prête hommage à Alain d'Albret comte d'Armagnac.

(Sau. E. 268).

— Le 12 mai 1473. Jean de Bernede seigneur d'Arblade Comtal est témoin de la transaction passée entre Bertrand et Jean de Pardailhan au sujet de la jouissance commune de la terre de Goutz. (Arch. du séminaire).

— Bertrand de Bernede seig^r d'Arblade Comtal épouse Jeannette de Loujouse. Le 31 Juin 1477. il donne quittance de 125 eus et des habits nuptiaux de ladite Jeanne.

(inventaire Loujouse).

— Jean de Bernede seig^r d'Arblade Comtal neveu de Sothon de Saintailles est marié

Dans son testament du 11 août 1461 pour une somme de 400 écus d'or.

Etude sur Saintrivilles. page 63)

Le testament de Pothon de Saintrivilles se trouve dans la (Collection Dupuy. page 440).

- Le 26 avril 1462. Jean de Vernede seigneur d'Arblade Comtal est présent à l'hommage rendu par Bernard de Lupsé.

(Courcelles. IV. p. 13. verbo Lupsé).

- Le 17 octobre 1484. noble Bertrand de Bernede seigneur d'Arblade Comtal a fait saisir une pièce de terre dite à Ysaute sur Jean de Souy habitant la salle du Pouy, prieur d'Arblade, Jean de Souy fournit caution.

- Le 16 avril 1485. Guillaume de Fortet donne tout son bien à Bertrand de Bernede à charge d'être nourri et entretenu entièrement.

- Le 5 août 1485. il est du nombre des nobles à qui le sénéchal ordonne de s'accorder par des arbitres avec les habitants de Nogaro.

- Le 3 février 1485. il est tuteur des enfants mineurs de Geraud de Rivière.

- Le 25 octobre 1487. il est témoin du mariage de Jeannette de Forques avec Mathieu

de Balsun : (chartanet notaire à Nogaro).

- Bertrand de Bernede seigr. d'Arblade Comtal
est present à l'assemblée de Nogaro le 20 novembre
1479. - (monlerun, V. 14).

- Le 13 fevrier 1491. il est témoin au chateau
de Lermes du contrat de mariage d'Auger de
Benquet avec Agnès de Lermes.

- Le 16 avril 1491. au chateau de Viella, il est
témoin d'un mariage.

- Le 9 Janvier 1647. Jacques de Lupsé seigneur
d'Arblade Comtal fait échange de terres
transige avec les consuls de Nogaro au
sujet de gao^{tt} qui lui sont dues depuis
l'année 1593. (Bilhac not^r à Nogaro).

Le 17 Octobre 1637. Jacques de Lupsé seigneur
et baron d'Arblade Comtal, de Lupsé, Cremen,
Bascaules, Camortère et autres places est
arbitre entre noble Garros seigr. de Ste Christie
au sujet de l'hommage de la métairie noble
de Haut appartenant à Jean Doat maître
chirurgien de Nogaro. Présents Bertrand
Alexandre archiprêtre de St Griede, Pierre
Artigala recteur de Vielles. Pierre Faure
chanoine de Nogaro. (Sabas not^r Nogaro).

- 9 juillet 1649. François de Lups baron d'Arblade passe plusieurs actes.
- 26 mars 1631. Jacques de Lups chevalier, baron d'Arblade fait achat de terres.
- Le 14 mai 1637. nouvel achat.
- Le 17 novembre 1639. Jean de Lups seigneur et baron d'Arblade est présent au mariage de Jean Roger de Lariac seig^r de Canet et de Fosques en Rivière Basse avec Jeanne de Luzac.
- Le 9 juin 1664. Jean de Lups seig^r d'Arblade est présent à Nogaro au mariage de Blaise de Savardac.

(Dapuy not^r à Nogaro).

- Archives du séminaire. 55. - Inventaires des titres de la maison d'Arblade Comtal.

Hommage sans date pour Saleugue, Camorteros, Lassaquet, Arblade Comtal, Carnous, Lacausade, Labartasse, Saragachies, Luppé, Cremen, et moulin et étang de St. Aubin.

- 1517. hommage pour Arblade, Saleugue, Bascaulès, Cremen.

6 mai 1617. idem. Saleugue rappel de l'an 1418
- Hilaire de monlezun dame d'Arblade des lieux de Sobets. Betous. Urgosse. année 1597.

- Le seigneur d'Arblade appelé au secours d'Antras.
(monlesun. V. 432).

- 3 novembre 1577. Carbonnel de Lupé seigneur
d'Arblade Comtal témoin au château de Lamothé
de la quittance de dot de Marguerite de Besolles,
(arnautonet. not^{re} à Gondrin).

1600. Jacques de Lupé seigneur d'Arblade, Pascaules,
Cremen, Sabarthe, Lupé, Coignard, Salengues,
Camortères, Sarraçachies.

- note sur la famille de Mm. (semaine
religieuse d'Auch. année 1876. p. 27).

- 1637. noble François de Lupé seig^r d'Arblade a
acheté moyennant 1600^l. deux chevaux à messire
François d'Ostun pour aller servir le roi dans
ses armées, il n'a jamais payé cette somme
ni les intérêts. Le 1^{er} juillet 1643, il s'oblige
à payer dans un an 3000^l pour capital et
intérêts. Jean Bertrand de Gaulin sieur de
la Leulère est témoin.

(Arthau not^{re} à Nogaro).

1654. Le 18 mai. messire Jean de Lupé seig^r
et baron d'Arblade, Camortères et autres places
s'oblige envers noble Jean Bertrand de Gaulin
sieur de la Leulère. (Sabusan not^{re} à Nogaro).

Le 12 Decembre 1654. Jean de Lupé vend sa metairie de Lacase, en nogaro, pour 2000^{fr} à Mathieu Lardos, theologal, et Dominique Lardos, docteur en medecine.

30 avrie 1675. Jean de Lupé baron d'Arblade cede une creance sur Nicolas Sabazan son fermier d'Arblade.

(Lafitan not^{re} à nogaro).

- 29 Juillet 1657. Jean de Lupé baron d'Arblade, Comtal, a vendu à Jean Dupuy. chanoine custos de nogaro la terre et seigneurie de Barte-Coignard et l'a chargé de payer 1000^{fr} au chapitre. Jean Dupuy paye ces 1000^{fr} par compensation le chapitre lui en donne quittance le 12 Janvier 1675.

(Bilhau. not^{re} à nogaro).

- 2 mai 1667. Marguerite de Mun dame d'Arblade prend quittance de 300^{fr} qu'elle donne en dot à françoise d'Eston mariée à Charles de Besombes

(Bilhau not^{re} à nogaro.)

- Jean de Lupé, baron d'Arblade, vicomte de Foncaude, somme ses fermiers de sa seigneurie de Camortèves, les etangs d'Eauze, Lupé, moulin et etang de St Aubin, de mettre un meunier

178. arblade Comtal.

dans ce moulin pour le faire travailler
27 Juillet 1668.

(Bilhau not^{re} à Nogaro)

- 11 Janvier 1686. la marquise de Mun fille de
Mr. d'Arblade fait payer par son procureur
une somme due. (Bilhau not^{re} à Nogaro).

- 22 Juillet 1761. Georges Lapart fermier de la
seigneurie d'Arblade. y demeurant, donne une
sous afferme. (Dastier not^{re} à Nogaro).

- 16 novembre 1780. Raymond de Massiac
regisseur de la comté d'Arblade pour Mr.
le Comte de Mun seigneur et comte d'Arblade
habitant Valenque. obligation de 125^{fr}
par le metayer de Labuscasse, appartenant au
Comte de Mun. Ce regisseur habitait au château.

(Dastier. not^{re} à Nogaro).

En 1782. Raymond Massiac regisseur intéressé
de la comté d'Arblade, habitant au château
d'Arblade Comtal passe des actes chez

Dastier notaire à Nogaro.

En 1785. Raymond Massiac, bourgeois
et habitant du lieu de Lanne-Toubiran.

- Seripetres du procès relatif au comté
d'Arblade entre Mr de Mun. Tarlabous

et ses cousines. (Revue d'Aquitaine. XII. 190).
- Le comté d'Arblade appartenait en 1768.
par suite d'acquisition à M^r d'Aspe le fils.
(Arch. Dep^{te} C. 276).

Bernard de Bernede seigneur d'Arblade Comtal épousa
à la fin du XV^e siècle Cleimontine de Lupé fille de
Bernard I^{er} seigneur de Lupé,

sa sœur Navarrine de Bernede épousa Carbon de
Lupé, frère de Cleimontine.

Entre les deux beaux frères et les deux belles sœurs,
intervint une transaction par suite de laquelle
la seigneurie d'Arblade-Comtal devint la pro-
priété de Carbon I^{er} de Lupé et de Navarrine
de Bernede, sa femme.

Les enfants de ces nouveaux seigneurs d'Arblade
furent.

1^{er} Carbonnel qui suit.

2^{er} Geraud, qui a formé la branche des
seigneurs de Castillon (voir Castillon d'Auzan).

Carbonnel ou Carbon II de Lupé, baron
d'Arblade Comtal épousa en 1515, Marguerite
de Pardailhan, fille d'arnaud de Pardailhan
baron de Gondrin, chevalier de l'ordre, et de
Jacquette d'Anton. Elle eut en dot une somme

de 1000^l. fit son testament en 1568. institua son fils, Carbonnel de Lupé, qui suit son héritier universel et fit un legs de 1200^l à Antoine de Pardailhan son frère, Carbon ou Carbonnel de Lupé fils et héritier universel de sa mère en 1568. épousa en premières noces Odette de Candale fille de François bâtard de Candale baron de Doazit et d'Anne de Marsan et en secondes noces Marie de Segur dont il n'eut pas d'enfant. Du premier lit vint.

Hector de Lupé, baron d'Arblade Comtal et de Longros, seigneur de St Martin, qui donna quittance le 25 novembre 1584 à Mathurin Le Beau, trésorier et receveur général de la marine de la somme de 183 ceus pour son état de capitaine entretenu par le roi en la marine de Ponant. Il mourut sans postérité. Il eut un frère Jean qui suit et une sœur Hilaire, mariée à Pierre d'Ornano, mestre de camp du régiment d'Orléans, fils d'Alphonse Corse d'Ornano, colonel général des Corses, maréchal de France, chevalier, etc... et de Louise de Grasse de Pontevès.

Jean de Lupé seigneur et baron d'Arblade épousa Hilaire de Montezun seigneur de Campagnes et de Françoise de Narbonne

de ce mariage naquit un fils du nom de Jacques.
Jacques de Lupé, seigneur d'Arblade, épousa en
1608, Marguerite de Montferrand, dont virent:
1^{er} François de Lupé, seigneur et baron d'Arblade
mort sans postérité masculine,

2^e. Jean qui suit.

3^e. Jeanne mariée vers l'an 1640, avec Jean
Alexandre de Casaux seigneur de Laran et de
Gabriel de Martiez.

Jean II de Lupé seigneur et baron d'Arblade
épousa le 4 février 1651, Marguerite de Mun.
qui testa vers 1660, en faveur de son mari et
voulut être inhumée dans l'église d'Arblade
dans le sepulchre des prédécesseurs de cette maison.
De leur mariage ils n'eurent qu'une fille:
Marie Anne de Lupé dame d'Arblade, qui porta
cette seigneurie à Alexandre marquis de Mun
qu'elle épousa le 10 Août 1681. Il était son
cousin germain: leur postérité forma la suite
des seigneurs de la baronnie d'Arblade Comtal.
Le contrat de mariage fut passé devant Lafitau
notaire de l'Isle Jourdain.

Alexandre marquis de Mun, baron de Montegut
Lacès, de Belmont, de Guizévil (prez Tarbes):

de Lamoignon, d'Encouste (gers) de Druas (Lot et garonne)
de Puygaillard (Lot et gar.) de Mauvais (gers) de
Goudourville (gers). Il devint comte d'Arblade Comtal
et mourut avant le 27 février 1687. ne laissant
qu'un fils.

Jean Paul François de Mun, comte d'Arblade
mort en 1701. sans avoir été marié.

La mère étant veuve le 27 février 1687. vendit les
terres de Mun, Belmont et Lamoignon à Mr.
d'Astorg d'Aubarede. Elle se remaria avec François
de Monlerun, comte de Campagnes, devint veuve une
seconde fois, se remaria avec Mr. de Verdugan
Redevenue veuve elle épousa Mr. de Solastion
seigneur de Haumont. De ses trois derniers ma-
riages elle n'eut point d'enfants et institua son
legataire du comté d'Arblade Mr. le marquis
de Bonas, Lieutenant général des armées du
roi, avec clause de retour de la terre d'Arblade
à la maison de Mun.

Cette terre fut adjugée par arrêt à Jean Louis
marquis de Mun. Cardillac devenu ainsi
comte d'Arblade., major au régiment de
Noailles avec rang de mestre de camp; ouï
le 20 mars 1747. brigadier de cavalerie. mort en 1774.

Il ne se maria point et légua tous ses biens y compris la comté d'Arblade à son neveu qui suit :

Alexandre François de Mun, seigneur d'Aners, de Lape, de Bascoles, de Capmortères etc... quatrième fils de Pierre Alexandre de Mun-Sarlabous et de Michel Pithol de Caillavet. Il était né le 2^e mars 1732. fut cornette au régiment de Noailles. cavalerie, ayant été réformé il entra aux pages et fut ensuite capitaine au régiment de Noailles. Il fit les campagnes de Flandre et la guerre de sept ans. Blessé en 1759 à la bataille de Minden, il fut fait chevalier de St Louis. Passé ensuite dans les gardes du corps, il fut successivement brigadier, lieutenant puis chef d'escadron en 1784.

Le 1^{er} Mars 1780. il avait reçu le brevet de brigadier.

Le 24 février 1784. maréchal de camp. et le 25 août 1784. commandeur de l'ordre de St Louis.

Il avait épousé en 1772. à Paris, Marie Charlotte Helvétius, fille de Claude Adrien Helvétius et d'Anne Catherine comtesse de Ligniville. en Briè. de ce mariage. un fils Jean Antoine Claude Adrien né à Paris le 19 Décembre 1773.

Le comte d'Arblade ayant émigré, sa femme fut déclarée divorcée. Le comté d'Arblade fut vendu

au profit de la nation. La femme mourut le 6 août 1799.
 De retour en France il fut fait grand croix de l'ordre
 de St Louis et lieutenant general le 12 novembre 1814.
 Il mourut le 16 mars 1816. Il avait eu une fille
 Adrienne Claire Zulé, née à Paris le 17 juillet 1779.
 morte le 21 août 1794.

Le fils Jean Antoine Claude Adrien de Mun
 turnumeraire aux gardes du corps en 1788.
 membre du conseil general de Seine et Marne
 en 1800. chevalier de la légion d'honneur
 30 Juin 1811. de St Louis 30 novembre 1814.
 pair de France le 17 août 1815. et par
 lettres patentes du 20 Decembre 1817 portant
 institution de majorat au titre de marquis
 et pair hereditaire en sa famille - nommé
 le 12 octobre 1820 president du college
 electoral de Seine et Marne - 8 mai 1821
 officier de la légion d'honneur.

Le marquis de Mun a épousé le 23 février
 1805. Henriette Emilie Ferdinande d'Ursel,
 fille de Wolfgang Joseph Leonard Vital
 duc d'Ursel et d'Hobocque, prince
 d'Arches et de Charleville, comte du
 St Empire, marechal hereditaire de

Arbieu.

— Arbieu. —

Le 12 mai 1508. procuration par Antoine d'Arbieu
seigneur de Poupras et par son fils Odet d'Arbieu

Le 30 Janvier 1514. reconnaissance féodale pour
Odon d'Arbieu, seigneur de Poupras.

(quillemette notr^e a Miradoux)

— Bertrand d'Arbieu seigneur d'Esparsac,
est arbitre d'une transaction de la famille
de Faudoas du 24 Decembre 1530.

(genealogie Faudoas p. 178)

— 21 Juillet 1410. noble et puissant Antoine
d'Arbieu, chevalier seigneur de Poupras en
Lomagne et co. seigneur de la Roche en
Chibaut (Laroque Limbaut) en Agenais,
souscrit une obligation devant Vaston,
notaire d'agen. en presence de Arnaud de
Valens.

— Poupras en Lomagne. (Verbo Ariveo (Arbieu)
dans Villevieille. Tome IV.)

— Antoine d'Arbieu, chevalier, seigneur de
Poupras, en Lomagne, co seigneur de la Roche
en Chibaut en agenais, fait une obligation
de 45 deniers d'or, present Segun d'Arbieu,
et Arnaud de Valens. le 21 Juillet 1410.

Dominique d'antras, fils et héritiers universels dudit Nicolas d'antras revendent ledit territoire de Caumont à noble et puissant Bertrand, vicomte de la terre de Rivière, fils de Bernard, moyennant le même prix de 2500 ecus.

acte passé à Aurillac, 18 Juillet 1491.

(Chastanet, notaire à Nogaro).

— 11 avril 1494. à Maubourguet.

Noble et religieux Guilhaume Figuli, archidiacre de Rivière, chanoine de Carbes, Jean de Borc seigneur de Marsaas, Colaus d'antras seigneur de Samasan, Bernard de Pargis, alias Baron. Colaus de la Violette, de Marcillac, Bernard de Nagiscarde, de Maubourguet, tuteurs testamentaires des héritiers de Bernard et Jean Dufaur, marchands de Maubourguet, patrons d'une chapelle fondée en l'église St Martin de Maubourguet devant l'autel de la conception présentent un chapelain à l'Evêque de Carbes.

(Argelos notaire à Calusac et Chastanet notaire à Nogaro).

— L'an de nostre senhor mil quatre cens nonante tres (1493) e lo royaume

(Archives de l'abbaye d'Eysses.)

Antoine d'Arbieu seigneur de Popras avoue tenir en fief noble du comte d'Armagnac et d'Auvillars le lieu de Popras en toute justice haute, moyenne et basse, à charge d'une épée d'acceptement. 1^{er} octobre 1418.

Il est présent à l'hommage fait par noble Dominique de Montane, seigneur du Pin en Armagnac pour le territoire de la Paterra. le 11 octobre 1418. Il y est qualifié chevalier.

Cette famille avait aussi la seigneurie de Monsenot dans la juridiction de Nonflanquin, plusieurs actes non transcrits ici, concernent cette branche de Monsenot.

— noble Pierre d'Arbieu seigneur de Popras se rendit caution pour noble Eudes de Montaut chevalier, seigneur de Gramont en Comagne que le comte de Clermont lieutenant général du roi en Aquitaine venait de mettre hors de prison où il le détenait pour certains cas.

(Borderi. not.^{re} Lectoure.) acte du 14 août 1455.

Pierre d'Arbieu seigneur de Popras présent à une reconnaissance faite par Jean de Leaumont fils de Raymond de Leaumont d'une somme de

20 eus d'or leguée aux cordeliers de Lectoure
par feu noble Galhart de Leaumont seigneur
de Puygaillard dont il était héritier. le 23
juin 1456. (Borderi not^{re}. fol^o 50).

Antoine d'Arbieu fils de Pierre seigneur
de Popras épouse Jeanne de Montaut fille de
Eudes de Montaut seigneur de Gramont en
présence de nobles et discrets Jean de Montaut
co-seigneur de Castelnaud d'Arbieu. Raymond
Dubouzet seigneur de Castéra Bouzet. Jean de
Leaumont seigneur de Puygaillard. Dominique
de Leaumont seigneur de La Bruffe.

12 février 1457. — (Pierre de Pomarede notaire
à St. Clair. folio 100).

Antoine d'Arbieu fils de Pierre, seigneur de
Popras est avec Arnaud Guillaume du Gout
seigneur de Lamotte Bardigues mari de
Bele du Bouzet, exécuteur testamentaire
nommé par Bertrand du Bouzet seigneur
du Bouzet. Testament fait au Castéra Bouzet.
le 28 Décembre 1483. (ch^{au} de Corné)

Antoine d'Arbieu fut encore présent au
serment de fidélité des habitans de Plieux
à noble Geraud de Montaut seigneur de

Gramont qui prenait possession de ce lieu par acte de l'asturier notaire à Lectoure le 24 mai 1489. folio 396.

Antoine est encore present au mariage de Guillaume fils de Philippe de Montaut chevalier, baron de Montaut avec Françoise fille de Geraud de Montaut, baron de Gramont. 26 janvier 1491.
(l'asturier not^r à Lectoure)

Le 29 janvier 1492 Antoine d'Arbieu est present au serment de fidelité des habitants de Gramont à Geraud de Montaut qui prenait possession de sa seigneurie.

Amaury d'Arbieu fils d'Antoine seigneur de Popas, et de Jeanne de Montaut, fut substitué en l'hérédité univocelle dudit baron de Gramont à la charge d'en porter le nom et les armes en cas que Françoise de Montaut fille et héritière dudit Geraud et femme de Guillaume de Montaut seigneur de Montaut vint à deceder sans enfans. Guillaume était fils de Philippe de Montaut. Codielle dudit Geraud baron de Gramont.

Le 2 avril 1492. - l'asturier not^r à Lectoure. f. 382.

Antoine d'Arbieu seigneur de Popas fut un des nobles qui s'assemblerent pour blâmer la

conduite des autres nobles d'Armagnac qui s'opposaient
à la tutelle et curatelle établie par le Roi pour
la garde des personnes et biens du comte
d'Armagnac. le 21 Octobre 1493.

(Arch. de la Briffe Gantois).

Antoine d'Arbieu seignr de Popas et Philippe
de Montaut alias de Vésins, chevalier baron
de Montaut, Aymeri de Suppi seigneur de
Gensac, traitent du mariage de leur
niece Peregrine de Montaut fille de Eudes
de Montaut baron de Gramont avec noble
Arnaud de Belestia seigneur de Lucvielle
au diocèse d'Auch. 8 novembre 1494.

(Jean Lascouris not^{re} à Lectoure et St. Car.)

noble Antoine d'Arbieu, ecuyer, seigneur de
Popas, donne quittance à noble Catherine
de Montpezat veuve de noble et puissant
Guillaume de Montaut, baron de Gramont,
mère et tutrice de Françoise de Montaut
fille et héritière dudit baron, de la dot
constituée en mariage à noble Jeanne de
Montaut, sa femme fille de feu noble Eudes
de Montaut, chevalier, baron de Gramont
ayeul de ladite Françoise. 11 novembre 1494.

Antoine d'Arbieu, chevalier, seigneur de Soupas, fut témoin de l'hommage fait au comte d'armagnac par noble Neuze d'Esparbez pour la moitié d'Engalin et le tiers de la Briffe à cause de la vicomté de Fegersaguet, 11 Octobre 1418.

— Inventaire des titres provenant de la famille d'Arbieu, seurs de Soupas.

- 1570. 3 avril. — Transaction entre les consuls, manans et habitans de Soupas et Antoine d'Arbieu, seigneur de Soupas. Cet acte indique tous les droits reciproques, justice, tavernes, agriers, censives etc... Les habitans s'engagent à payer les tailles des biens ruraux du seigneur.

- 1397. 2 Decembre — mariage de Beatrix fille de Arnaud d'Arbieu, seigneur de Soupas et de noble Barthélemy de Caumont. alors Arnaud était decede. cet acte est en deux vidimus dont le dernier est de 1499.

1518. 24 Janvier. — Regnant François roi de France, Jean étant évêque de Lectoure.

= Instrumentum fidelitatis = pour les habitans de Soupas envers Antoine d'Arbieu, majeur de 14 ans et mineur de 25 ans, assiste de honorable et discrete personne Gerard d'Arbieu

archiprêtre de Mauroux, Bertrand d'Arbieu, chanoine de la collégiale St Pierre de Laroumèze, tuteurs dudit Antoine d'Arbieu fils et héritier de feu Odet d'Arbieu, autrefois seigneur de Poupras.

Cette pièce contient copie des coutumes de Poupras en langue gasconne qui commencent ainsi = nos Presias, per la gracià de Dieu beicompse de Lomaine e d'Aubilar boulem lou loc de Poupras de l'abescat de Lomaine creicher e amilaurar a honor de nostre seinhor Dieu omnipotent creator de totas las causas besibles e no besibles e la bona vergina nostra dona Santa Maria e de toutz lous santz e de santas, per nos e per toutz nostres heretz. etc. =

- 1756. 29 avrèl. - Arrêt du parlement de Toulouse qui adjuge a' Melchior François de Reversat de Cèzi, conseiller a' la cour de parlement de Toulouse, moyennant 128.000 livres la terre de Poupras saisie sur Jacques Charles de Resseguier, seigneur et baron de Poupras.

- 1305. le 8^e jour de l'entrée du mois de février. Arnaud Gastie de Goth, chevalier, vicomte

de Lomagne et d'Auvillars, fait appeler par le crieur public les habitants de Poupras pour lui prêter serment de fidélité. Suit l'acte du serment réciproque qui contient les lettres de Philippe fils du roi de France avec mixtiture rappelée au Comte de Périgord et pour la Lomagne et Auvillars à Lyon le 20 Décembre 1305. — Autre lettre du roi donnée à Lyon le 3 Janvier 1305 (v. s.).

Le serment de fidélité à Poupras en présence de discret homme Hugo de Gevaud, charnoine de Limoges — Hugo Scarailhe juriconsulte, Ayssin de Golard, Selage de Montastruc damoiseau.

- 1418. - 1^{er} Octobre = Copie extraite du registre des archifs de Vièzezensac de l'hommage de noble homme Antoine d'Arbieu, chevalier, seigneur de Poupras, à Jean Comte d'Armagnac, en personne à Lectoure, dans l'hôtel de noble Hispan de Doucet, pour la seigneurie de Poupras et pour les terres nobles qu'il détient dans les juridictions de Marsac, de Balignac et de la Chapelle.

- 1541. 3 mors. = Antoine d'Arbieu, seigneur

de Poupras, lieutenant de robe courte en la senechaussee
d'armagnac et commissaire en cette partie, député
par le roi de Navarre, lieutenant et gouverneur
pour le roi, notre sire, en ses pays et duché
de Guyenne, a cottizer sur le pays et sene-
chaussee, la quantite de huit mille charges
de bled froment et dui mille charges d'avoine.
Et pour ce faire par notre commandement
par les consuls de la ville de Chateaufort
en Magnoac, lettres ayant été mandées aux
consuls qui sont en pays d'aure, Barrouthe,
Magnoac et Nèstes, aux fins de se trouver
dans ladite ville le premier jour de Mars
dernier passé avec leurs assiettes de la
taille pour prendre et ce de se voir cottizer
ce que suivant ladite assiette serait
advisé et ordonné et autrement nous
voir proceder aux fins et actes contenus
en notre dite commission, et apporter
par devant nous lesdits rolles et assiettes
des tailles qu'ils tiennent en leur village
- 1632. 3 Juin. = Par le parlement de Toulouse,
Lettres de sauvegarde données a Pierre
d'Arbieu seigneur de Poupras contre

les habitants qui ouvrent des chemins sur ses terres, envoient leurs bestiaux dans ses bois, lui ravissant et détériorant l'usage.

- 1561. - 20 Juin. = Protestation par notaire au nom de noble Antoine d'Arbieu, seigneur de Poupas, contre les consuls et habitants de Poupas, au sujet de discussions jugées déjà par le parlement de Toulouse. Jouissance des bois de Coups, que les habitants exploitaient indûment.

- 1559. 30 novembre. = Pactes de mariage entre noble Anthoine d'Arbieu et Habeau de Guameville fille de noble Pierre de Guameville seigneur de Monpaysen.

- 1525. 8 Janvier. = au ch^{eu} de Lacastaigne, diocèse de Condom. Pactes de mariage entre Antoine d'Arbieu et Habeau de Besolles fille de Louise de Grossoles de Flamarenx de Besolles, sœur de Jean de Besolles et de Beaumont.

- 1577. 4 novembre. au ch^{eu} de St. Martin en Lomagne diocèse de Lectoure. Pactes de mariage entre Pierre d'Arbieu seigneur de Poupas et Marguerite de l'Isle fille et héritière de feu Blaise de l'Isle seigneur d'Ampey et veuve à feu noble Geraud du Gout.

1675. - mardi 3 septembre. = Lettre de Mr. de Poupas à Mr. de Mauvesin, au Bose, à qui il demande

196.

Arbieu.

de lui servir d'arbitre avec Mr. de Gohas, l'invite à dîner,
ou à venir bouë le lendemain à 7^h du matin afin
d'être à St. Clair ou il y a rendez-vous.

- 1673. 29 Septembre. De Loursneucoupe. Lettre à Mr.
de Pouyras. Mr. Janvoire votre lettre à M. de Moncastin
il sera assurément très aise s'il peut vous rendre
service et moi, Monsieur, si je trouve des occasions
à vous témoigner que je suis. Monsieur, votre
très humble servante.

ade. foiz et De Candalle.

- 1612. - 16 avril. - au ch^{au} de Merlet juridⁱⁿ
de Montfort. Contrat de mariage entre Pierre
d'Arbieu seig^r de Pouyras. et noble dem^{le} Jeanne
de Saluste, fille de feu noble Guillaume de
Saluste, quand vivait seig^r du Barthas: elle
est assistée de sa mère Catherine de Manas.

Arcagnac.

Terre et seigneurie située en Astosac, au Sud ouest de Castelnau Barbarens.

L'église d'Arcagnac est notée dans le cartulaire noir de St^e Marie. folio 139.

- Sanche d'Arcagnac, évêque occupant un siège épiscopal en Espagne, vers le milieu du XII^e siècle fut un bienfaiteur de l'église d'Auch; il est cité avec son frère Héliar d'Arcagnac, dans les chartes relatives aux possessions de l'église d'Auch dans la ville de Tudela, en Espagne.

(Cart. noir d'Auch. folios 138 v^o 139 R^o V^o).

- En 1174, l'archevêque d'Auch Geraud de Sabarthe acheta les terres et seigneuries de Samaguere et d'Arcagnac, lesquelles furent aliénées du temporel de l'église à la fin du XVI^e siècle.
(Cartulaire noir de St^e Marie. folio 119.)

(D. Brugeler p.p. 112. 392. - preuves de la 1^{re} partie. p. 38)

- Arcagnac fut acheté à cette époque par Pierre Daignan, bourgeois de la ville de Gimont. Le 27 novembre 1582. il donna procuration à Vernis, notaire de Gimont, pour rendre foi et hommage pour raison de la seigneurie d'Arcagnac à Charles de Foix Candale.

- Le 27 novembre 1645. hommage rendu à Bernard de Fard
et de La Valette, duc d'Epemon et de Candale, comte
d'astarac par Pierre Daignan, comme procureur
de Jean Daignan, conseiller du roi et son trésorier
en la généralité de Languedoc, pour la moitié
des seigneuries d'Arcagnac Sarrahaner et
Mauvesin (lire des hommages du comté
d'astarac. fol.º 94. E. 1.).

- Le 16 août 1665, Dastros notaire à Gimont.
Testament de Pierre Daignan, écuyer, de
Gimont, qui lègue la seigneurie d'Arcagnac
à la famille Daran.

- Arcagnac. le domaine est engagé le 30
août 1703. moyennant 360^{fr} avec justice
et droits qui en dépendent au sieur Durrieu,

- Reclus à Auch. Jean marquent Daran
vivant de son revenu.

Come Daran, père, agriculteur.

Michel Daragnac ancien militaire.

(voir Registre du ch^{as} de l'astagne. Diarès. aux
pages 284 et 303)

- Daran d'Arcagnac, ci-devant nobb. âgé de
79 ans, de Gimont, jugé à Auch et
exécuté à mort le 27 germinal an II.

Il fut une des victimes de cette atroce commission extraordinaire nommée par les représentants de la Convention Liriet et Dartigoyte.

Elle se composait de Cottaune, président, S^t Martin, Dalbarade, Loussaint et Maury, juges. Elle s'était établie et jugeait les accusés dans une des salles de l'Hotel de ville d'Auch. La guillotine était dressée devant la façade sur la place actuelle de la mairie.

- Michel Louis Francois marguerite Daran naquit le 13 Avril 1767, de noble Come Daran seigneur d'Arcagnac et d'Elisabeth de la Barthe Giscard. Il émigra et revint en France sous le consulat. Son père Come Daran mourut le 3 Juillet 1807, âgé de 87 ans.

- Michel Daran d'Arcagnac, chevalier de S^t Louis, ancien officier d'infanterie; il avait épousé Françoise de Barrau, fille de Nicolas de Barrau, seigneur de Montegut (père Combes) et de Catherine françoise de Pujol. Ils n'eurent de leur mariage qu'une fille, Catherine Denise Nicole Daran d'Arcagnac, qui fut mariée le 10 novembre 1777, avec Joseph marci de Northon seigneur de Murasson, en Rouergue, elle mourut le

21 février 1827. Son père Michel, exécuté à Auch au mois d'Avril 1794. est le dernier qui ait porté le nom d'Arcegnac, ses biens furent confisqués et vendus au profit de la nation, Ce Michel était cousin germain de Côme Daran. Les descendants de ce Côme se sont perpétués jusqu'à nos jours et cette famille est représentée aujourd'hui par Mr. A. Daran, habitant la ville de Gimont.

Arcamont.

Paroisse et seigneurie, au nord de la ville d'Auch sur les coteaux qui dominent à l'ouest la plaine du Gers.

- L'église d'Arcamont, dans l'archidiaconé de Savanes est citée dans le second cartulaire blanc de ^{ste} Marie, au folio 24 v° et 25. R°.

- Arnaud Guillaume d'Arcamont, chanoine d'Auch en 1246. - (cart. noir f° 190 v°.)

- Geraud d'Arcamont, chanoine d'Auch et archidiaque, cité dans plusieurs chartes de 1170 à 1208.

(cart. noir. folios. 123. R°. 143. R°. 144. v°.)

- Geraud d'Arcamont, fils de Bernard, chanoine d'Auch, témoin de la donation de l'église de Costain (cartulaire noir. folio 193. R°). an 1245.

Il fait son testament en 1256. (2^e cartulaire blanc. folios. 37 v°. 38. R°. v°).

- Raymond d'Arcamont, seot de caution dans une charte de l'année 1244. (cart. noir. f° 196. R°).

- Raymond Arnaud d'Arcamont, chevalier, engage les dîmes des églises de Nerbila et d'Arcamont en 1241. (2^e cart. blanc. folios. 25. R°).

Il est témoin de la donation du moulin de Legun. en 1241. (2^e cart. blanc. folios. 46. R°).

- Guillaume Arnaud d'Arcamont, chevalier,

rend hommage pour la moitié d'Arcamont, le jeudi
avant la madeleine de l'année 1319.

- Julienne d'Arcamont femme de Pierre de Lafite
damoiseau, legataire de feu Bernard d'Arcamont
son oncle, fait foi et hommage au Comte d'Ar-
magnac pour le quart du lieu d'Arcamont
en Fzensac, le 29 septembre 1378.

- noble et discret Bertrand d'Arcamont sei-
gneur du lieu. souscrit le contrat de mariage
de noble Jean de Laporte du lieu de Brinhac
au diocèse de Rodez, avec noble Imberte de
Massas, fille de Jean de Malartie-Massas
seigneur de Malartie et de Roquetaillade
le 31 Mars 1484.

(Villerville, Tome IV. verbo Arcamont)

- Le 9 novembre 1409. Manaud de Lafite
rend hommage pour Arcamont et Peyrusse
(monlesur IV. 438).

- Le 14 avic 1421. Manaud de Lafite rend
hommage pour Arcamont et Peyrusse-Massas.

- Inventaire pour noble Gaspard de Larocain
seigneur d'Arcamont, où est produit un hommage
fait en 1418. par noble Manaud de Lafite
seigneur direct dudit Arcamont à Jean

Comte d'Armagnac, avec un inventaire pour le
sieur d'Arcamont. (Inventaire Lectoure. 229).

- Bertrand d'Arcamont, rend hommage pour la
seigneurie d'Arcamont le 31 Août 1451.

(Monluc. IV. 304).

- Manaud de Lafite sieur d'Arcamont, transi-
ge avec Jean de Roquelaur. le 11 Janvier 1419.

(Anselme. VII. 404. B).

- Le 18 septembre 1457, noble Manaud de Lafite
seigneur d'Arcamont ayant procuration de
sa femme Marguerite de Laroque, dame de la
Salle de Labarte, près Fleurance, vend une pièce
de terre à St-Paul de Baïse, avec faculté de
rachat pendant quatre ans.

(Librario not^{re} de Vic. folio 31).

- noble Jean d'Arcamont seigneur d'archamont,
Marguerite de Astarac, Bertrand de Castelbajac,
mère et fils, Jean de Castelbajac seigneur de
Manhaut, tous ensemble reconnaissent devoir
200 ecus, à noble Arnaud Jourdain d'Antin,
seigneur de Bastère & Jean de Marrens, da-
moiseau de Montgaillard; dans la maison
du seigneur de Scuirac (en Caillavet) le 24
Novembre 1505. (Ponson. not^{re} à Vic) Et

emprunt est fait pour payer la dot d'Isabelle de Castelbajac.

- noble odet de Lafite, alias d'Arcamont, est témoin à Lannepax d'une transaction en date du 13 Juillet 1502.

(Not. not^{re} à Lannepax).

- Guillaume de Lafite seigneur d'Arcamont a pour filles.

1^{re} Marguerite, mariée le 28 Juillet 1568 à Arnaud Guillaume de Juillac.

2^{de} Anne, mariée antérieurement à Gaspard de Sobere qui s'intitule seigneur d'Arcamont.

- 1602. Gaspard du Chic, seigneur d'Arcamont donne à rente la moitié de la métairie du Caperan. (Arch. Dep^{te} - E. 54).

- en 1658. noble François du Chic, chevalier d'Arcamont a procès à l'élection d'Armagnac contre les consuls de Puycaquier.

(Arch. Dep^{te} C. 249.).

- Le sieur d'Arcamont, capitaine au régiment de Limousin est en garnison à Ajaccio en 1792.

(voir l'histoire de la jeunesse de Napoléon par Masséa).

- dénombrement de Blaise du chic pour la terre et seigneurie d'Arcamont le 8 Janvier 1728. avec l'arrêt de vérification. (du page 96.)
Reconnaissance d'une dette de 8 sacs de bled par Barthelémy Soujets à Aymeri du chic seigneur d'Arcamont.

(Arch. Dept. E. 45).

- Le 13 Janvier 1379. Navarre et Julienne d'Arcamont, passent une transaction avec Jean seigneur de Roquelaure au sujet de la digue du moulin d'Arcamont.

Julienne avait épousé avant l'année 1370 Pierre seigneur de Lafite, demoiselle, à qui elle porta la terre d'Arcamont. On la trouve le 9 Novembre 1409 veuve et tutrice de son fils Renaud de Lafite. Pierre de Lafite d'Arcamont servit contre les Anglais dans la compagnie d'Arnaud Guilhem de Monlezun, comte de Pardiac. (Revue passée à Monlezun en Juin 1379).

Ils avait eu pour enfants :

1. Bernard qui est témoin en 1393 des coutumes données par le Comte d'Armagnac aux habitants de Rivière Basse et ladeuize. En 1395 il fut témoin d'un hommage rendu au C^{te} d'Armagnac.

2: Manaud, qui était mineur en 1409. sous la tutelle de sa mère et qui rendit hommage pour Arcamont, Seyssie-massas et Lourrenx le 14 avril 1421.

Il assiste le 10 août 1435 au mariage de son fils Bertrand. - Le 2 octobre 1446 il vend au seigneur de Roquelaur, sous réserve de rachat, les droits seigneuriaux d'Arcamont le vicuf.

Il fut marié à Gerarde de Montperat et en secondes noces à Marguerite de Laroque, dame de Labarthe, au comté de Gaure.

De sa première femme il eut Bertrand de Lafite qui épousa Bernarde de Soreac, fille de Navarrot seigneur de Soreac et de Navarre dame de Becas. ils moururent sans postérité. Du second lit il eut Jean de Lafite seigneur d'Arcamont, de Lourrenquets, de Miramont (Mirande) de Labatut (Rivière Basse) de Laroque (Laroque ordan).

En 1490 Jean de Lafite vendit à Mansud de Preissac, seigt d'Esclignac, des droits qu'il avait à Lourrenquets, Miramont, Labatut. Il épousa Isabelle de Castelbajac dont il eut:

1^{er} Philippe - 2^{es} Bertrand - 3^{es} François.

Philippe de Lafite eut la seigneurie d'Arcamont, il épousa le 20 juillet 1511. Habelle de Gontaut fille d'Antoine baron de Cabrerès.

Le 10 septembre 1538. il vendit la terre d'Arcamont le vieux, sous faulx de rachat, à Bernard de Roquelaur, archidiaque de l'église d'Auch. et la racheta le 27 février et le 29 septembre 1546. Il eut pour enfants.

1^{er} Guillaume de Lafite, seigneur d'Arcamont de Gaudous, Labatut et St. Martin biagre, qui est cité dans un acte du 25 septembre 1546, et mourut sans postérité.

2^{es} Anne de Lafite, devenue par la mort de son frère dame d'Arcamont, Gaudous, Labatut et St. Martin, porta ces terres par mariage à Gaspard de Savères, dont un fils Antoine.

Devenue veuve elle épousa en secondes noces le 14 janvier 1572. Gaspard du Chic seigneur de Correbren, d'Aumensan et de Saroquan, par son testament du 1^{er} avril 1596, elle donna à Antoine de Savères, fils de son premier mari la terre de Gaudous. et les terres d'Arcamont Labatut, St. Martin et Saroque à N. du Chic, fils

à son second mariage. Elle fut inhumée dans l'église
St Blaise d'Arcamont, sépulture de ses ayeux.

La terre d'Arcamont est entrée dans la famille
du Chic et s'y trouve encore aujourd'hui.

La généalogie de cette famille est incomplète
dans Lachenay Desbois, elle est complète dans
Courcelles et d'Hozier.

- Arrentement de la moitié de la métairie
du Caperan pour noble Gaspard du Chic
seigneur d'Arcamont en 1602.

— Arcisas. —

— année 1460. noble Arnaud Bernard d'Arcisas et Antoine de Montesun sont en appel au parlement de Toulouse contre Jacques de Pouy, chanoine de St. Nicolas de Nogaro et archiprêtre de Sabazan.

(Chartenet not^{re} à Nogaro).

— Arnaud Bernard d'Arcisas seigneur de Beau regard, au pays d'angles (Montesquiou) a épousé Marguerite de Verdusan. Les comptes de paiement de la dot et du douaire de 1461 à 1473 sont dans la Revue de Gascogne XXIX. 275.

— Jean d'Arcisas lieutenant du juge de Courrensan témoin dans un acte du 25 Juin 1593. (Rivière not^{re} à Courrensan).

— noble Jean Jacques d'Arcisan, habitant de la juridiction de Valence, donne une terre en faisande le 22 Septembre 1610.

Il est consul de la ville de Valence.

— Marguerite d'Arcisas avait épousé Bertrand de Saman seigneur de Saleneuve, en Aurignac, leur fille Jeanne de Saman épouse en 1590 Charles d'Espagne baron de Romefort. à ce mariage, témoins Louis d'Arcisas, capitaine et

François d'Arcisat. seigneur de la Broquière.

(Papiers Carsalade).

- 10 Avril 1623. - en la maison de Bazin
mariage entre Helien d'Arcisat. fille à feu
noble Jean Jacques d'Arcisat et Marguerite
de Malvin; et Pierre Soucquaret, ecuyer

(Larrouquau notaire à Valence)

- 19 Decembre 1602. achat d'un pré par noble
Jean Jacques d'Arcisat et Marguerite de Malvin
sa femme habitans Valence.

Le 26. Avril 1603 - 7 avril 1604. autres achats.

- 26 Septembre 1614. il fait un échange de terres.
le 16 Decembre 1614. vente d'une pièce de terre.

- Le 5 Mars 1504. à la salle de Boloin. en
la baronnie de Peyrusse Grande. mariage
a été contracté entre Elibaut de Betous
seigneur de Boulouix et marié d'Arcisat seigneur de
noble Jean d'Arcisat seigneur de Beauregard
en pays d'angles; par contrat de Vital de Senet
prêtre-notaire de St. Paul de Baïse. Son frère
constitue à la mariée 200 ecus d'or. quittance
de 25 ecus à Valoir. (grosse not. à Castelnavet).

D'Arcisat. seigneur de la Broquière colonel d'infanterie 1771.

(Voir au mot Beauregard).

Ardenne.

Terre, seigneurie et paroisse à l'ouest de Sauloué, entre Barvan et ordan. L'église est sous le vocable de St Bartholomy.

- S. de Ardenne, témoin d'une charte de donation (2^e cart. blanc d'auch. folio 15. V^e. année 1262).

- Le 18 Juillet 1521. Dominique d'Artois, Seigneur d'Ardenne, juge de Fezensac et de Rivière basse pour le duc d'Alençon, comte d'Armagnac.

Une de ses ordonnances aux archives de Condom.

- 13 Juillet 1523, mandement de Dominique d'Artois licencié en droit, Seigneur du lieu d'Ardenne, conseiller du duc d'Alençon, comte d'Armagnac, et son juge ordinaire de Fezensac et de Rivière basse.

Une de ses ordonnances de compulsoire. 1523
(Odon Fabri notaire, fils et successeur d'un autre Odon Fabri, notaire de Vic Fezensac. un de ses registres dans les papiers Carsalade.

Dominique d'Artois, seigneur d'Ardenne, juge commissaire de Fezensac, conseiller du roi.

(Registre de justice de Od. Fabri.)

- Mandement de Dominique d'Artois, seigneur d'Ardenne, année 1531. (Sonson nob^{le} a'Vic. Reg 149)

- noble anthoine d'Ardenne, demoiselle, habitant
Vic. Regensac. contrat de mariage. 20 mai 1545.

(Baudouin not^{re} à Vic. p. 53).

- noble Catherine d'Ardenne habitant Vic.
contrat de mariage 29 mai 1545. - 22 juin 1546.
et 7 novembre 1547 - 19 mai 1550.

(Baudouin not^{re} à Vic. p. 95.)

- 17 janvier 1594. noble Manaud Grison hab.
Gondrin present. achete une piece de terre et
signe Manaud Grison d'Ardenne.

(Arnautonet not^{re} à Gondrin p. 2)

Il passe divers actes le 17 janvier 1594.

(Delaserre not^{re} à Gondrin).

- le 19 mars 1597. noble Manaud Grison seign^r
d'Ardenne achete la metairie de Beradet
en Beaucaire.

(Lacoste not^{re} à Beaucaire).

- Le 2 novembre 1599. noble Manaud de Grison
seign^r d'Ardenne est temoin au chateau de
Bonfont, diocese d'Auch. seneschausee de
Loulouse. D'une obligation souscrite en
faveur de. Hector de Pardailhan.

(Marrault. not^{re} à Vic).

- 10 mai 1604. dans la salle noble d'Ardenne

noble Bernard de Sariae, seigneur d'Ardenne
vend une pièce de pré = au prat darrejouan =
jurisdiction d'Ardenne.

(Sellarogue noté à Biran. p. 71)

- 7 fevrier 1612. en la salle noble d'Ardenne,
appartenant à noble Bernard Augé de Sariae
seigneur dudit lieu, noble Jeanne de Poy, veuve
de feu noble Pierre de Sarta s. dudit lieu
fait son testament. choisit sa sepulture en
l'église St. Antoine de Ardenne au tombeau de
noble Jean de Sariae seig^r d'Ardenne son
mari; elle avait été mariée en premières noces
avec noble Bertrand d'Aupion seig^r de Bethéjé
dont elle avait eu un fils Renaud d'Aupion
qui l'a frustrée sans qu'elle ait pu recouvrer
sa dot. En secondes noces, elle a épousé Jean
de Sariae seig^r d'Ardenne dont elle a eu
un fils Bernard Augé de Sariae. Enfin en
troisièmes noces elle s'était mariée avec noble
Pierre de Sarta dont elle n'a pas eu d'enfant.
Elle lègue 100^l à Brandelise et Claire de Poy
ses nièces, filles de Jean de Poy.

Instituée son fils Bernard Augé de Sariae.
lègue à ses filleuls, à ses serviteurs et amis.

- le 8 mai 1622. Bernard Augé de Lariac seigneur d'Ardenne transige sur procès.
- 1^{er} septembre 1615. obligation pour noble Jacques de Lariac. seigneur d'Ardenne.
- 17 septembre 1619. Bernard Augé de Lariac. seig^r d'Ardenne. quittance et règlement de comptes avec Jean d'Aupion La Pomadere, bourgeois de la ville d'Auch.
- le 18 novembre 1616. Bernard Augé de Lariac seigneur d'Ardenne et N. de Benques sieur de Cornac, sont arbitres d'un différend. à Biran.
(Sellarogue. not^{re} p. 114.)
- 13 juin 1623. obligation de 9th 10^s pour noble Bernard Augé de Lariac s^r d'Ardenne.
- 22 octobre 1623. Bernard Augé de Lariac seig^r d'Ardenne, est témoin -
- Le 29 août 1623. il achete une piece de pré par acte passé en la salle d'Ardenne.
- Le 21 septembre 1618. il achete une piece de bois = au bosc de la hilton = en Biran.
(Sellarogue not^{re} à Biran).
- le 17 septembre 1624. il reçoit une creance ou paiement d'une somme qui lui était due.
(Sellarogue not^{re} page 127).

Sirene Lavenere, prêtre et vicair d'Ardenne a la date du 3 octobre 1633. (Sellarogue. p. 107).

- Bernard auge' de Sariac. seigt' d'Ardenne avait épouse' Anne de Parbaillan. Les biens furent saisis sur poursuite de Dominique d'Aupion avocat, docteur en droit, mari de Jeanne de Parbaillan. acte du 6 mai 1633.

(Sellarogue. p. 45).

- 6 Juin 1640. Bernard auge' de Sariac seigneur d'Ardenne est témoin d'un contrat de mariage passé a' Biran. devant Sellarogue not^e p. 65.

6 Juin et novembre 1642. il est témoin d'un acte retenu par Sellarogue. p. 64.

- 1642. il est taxé pour la seigneurie d'Ardenne a' 80 livres de franc fief.

(Reg. de Montauban. extrait aux Arch. du Ternoisain)
22 septembre 1647. il donne a' bail la salle d'Ardenne et toutes les dependances du labourage de deux paires de bœufs.

(Sellarogue. p. 126)

il est témoin dans un acte du 20 Decembre 1649 a' Biran

(Sellarogue not^e a' Biran. p. 117).

1^{er} avril 1653. noble Pierre grusin seigt' d'Ardenne prend gasaille. (Faberres not^e a' Courcensan).

- 19 mars 1653. achat pour noble Pierre Grison seigneur d'Ardenne. (Fabres nob. à Courrousan)
 en 1654. Meric de Sariac, fils de Bernard Augé
 est seigneur d'Ardenne.

(voir aux pieux manuscrites des archives de
 La Roque. au mot Saintarailles).

- le 13 mai 1654. Meric de Sariac seig^r d'Ardenne
 passe une obligation de gazaille.

- 20 Juillet 1655. - la famille Desmanges de Condom,
 dont Bernard, chanoine, Barthelomy et Jean
 sont propriétaires de la maison dite d'Ardenne
 du labourage de deux paires de bœufs : ils la
 donnent à bail à noble Bernard d'Aupion
 seig^r de Labarthe de Vivent le quel en jouissait
 déjà au même titre.

- 15 octobre 1655. noble Jean de Terres. seig^r
 d'Ardenne. Jeanne Deloot veuve de Jean Lafargue,
 à cause de la vieillesse dont elle est accablée
 ne peut gagner sa vie ni remédier à faire
 travailler le peu de biens que lui a laissés son
 mari, étant elle tombée en maladie en la
 quelle elle est à présent detenue qui lui rend
 percluse de ses jambes, ne pouvant se
 bouger que avec l'aide d'autrui.

Et croit qu'elle serait perdue sans les secours et assistance qu'elle a eue et reçoit journellement en cette extrémité de noble Jean de Serres seigneur d'Ardenne, qui l'a retirée dans sa maison dans laquelle il l'entretient honnêtement de ce qui est nécessaire selon sa qualité et de quoi elle est grandement satisfaite.

En recompense desquelles et pour l'obliger d'autant plus à lui continuer les assistances elle fait donation de ses biens audit Jean de Serres.

(Bellarogue not. à Biran. p. 425.).

- 1680. anne de Lariac d'Ardenne, signe comme marraine.

- 7 avril 1681. Catherine de Serres fille de noble Jean de Serres, seig^r d'Ardenne, est marraine.

- 29 octobre 1686. - Jean de Besolles, seig^r de Gougues épouse anne de Lariac, fille de noble Emeric de Lariac, co-seigneur d'Ardenne.

- 1691. Sepulture de Mathieu de Serres, dans l'église paroissiale d'Ardenne.

- 16 septembre 1692. Baptême de Gillette de Ferrabouc fille de noble Jean Jacques de Ferrabouc et de Catherine de Serres, seigneurs d'Ardenne.

- 8 octobre 1695. noble Emeric de Lariac age de

70 ans, co. seigneur d'Ardenne, est enseveli au tombeau de ses ancêtres dans l'église d'Ardenne.

Méric de Lariae avait servi et en 1657. il était lieutenant aide-major au régiment de cavalerie étrangère Baltazar.

- 6 Décembre 1695, sépulture de dem^{le} Ursule de Lariae, coseigneuresse d'Ardenne.

26 février 1696, naissance de Jeanne Marie de Ferrabouc, fille de noble Jean de Ferrabouc seig^r. de Beauregard et coseigneur d'Ardenne et de Catherine de Terre, parvenu noble. n. de Camarade et dem^{le} de Terres.

(Registres de l'église d'Ordon)

- année 1751. noble Pierre de Nuss était seigneur d'Ardenne.

(Registre de Lapeyre not^{re} à Barran).

- 10 Juin 1625. noble Pierre d'Ardenne neveu de Baradei assiste au mariage de Bertrand de Lussan. (voyez au mot Lussan).

Ardens.

Terre, seigneurie et paroisse située au nord de Bastons vers Belmont. sur les hauteurs qui dominent à l'est la vallée de Lauboue.

L'église est sous le vocable de St Pierre, apôtre.

Le fief d'ardens, appartient à l'église St Pierre de Vic Feyensac. année 1168.

(cart. noir. folio 181. V°).

- 24 mai 1415. Bernard de Batz, recteur d'ardens, est témoin d'un acte.

- le 12 mars 1416. le même Bernard de Batz est recteur d'Ardens, témoin d'un acte passé à Vic Feyensac.

(Libraris not. a Vic. folio. 6. V°)

- Dominique de Soutge, recteur d'ardens. ne reside pas. il habite Vic à la date du 1^{er} février 1434.

- Le 4 Mai 1481. Guillaume Lucas, chanoine de Vic, et recteur d'Ardens donne cette cure à rente pour quatre années, moyennant cent ecus par termes inegaux en quatre ans à Bernard Lafargue et Bertrand Lasserre, prêtres

(Odet Fabu ou Faur not. a Vic. f. 6.)

- Theodore de Durban, chanoine prébendier de Vic

amodiateur de la cure d'Ardens. Il donne cette cure
à rente pour 48 ecus par année. Acte passé le
2 Juillet 1512.

(O. Fabri, notaire à Vic)

- En 1589, parmi les hommes de la compagnie de
M^r de Montesper nous trouvons :

Messire Jean Fonblanc, habitant Gondrin.

Manauld d'Ardenx, natif de
Vic-Fzensac,

nous trouvons la même année, une obligation
pour noble Manauld d'Ardenx.

- Ardens. année 1631.

Le sieur de Belmont en est seigneur, lui
vaut de lods et ventes. 15 livres.

Le dîme se leve au huit et vaut au sieur
archevêque d'auch 150 livres, et au recteur
de la paroisse. 90 livres.

Surtout le revenu dudit lieu monte à la
somme de 1920 livres.

Le droit de taverne est aux habitants et
vaut 14 livres.

Il y a un notaire royal.

- 7 octobre 1624. Gazette pour noble Ogier
de Boloix, sieur d'Ardenx, absent.

(Registres de Demont notaire à Lupiac).

- La seigneurie d'Ardens dépendait de celle de Belmont - maison pour metayer - château ruiné avec vol du chapon noble.

Fiefs, lods et ventes, dup eus.

forge, 4 sacs de bled.

Labourage du château à moitié une métairie de trois paires, 70 sacs de grains, moulins à vent 30 sacs, moitié bled.

Les prés fournissent 20 chars de foin.

Plus deux grands bois à haute futaie aux Courbus et à Gaustan, sis dans la juridiction de Peyrusse grande,

- Ardens suit le sort de la terre de Caumont, passe successivement de la famille Castillon à la famille de Pardailhan de la branche de Caumont,

Voir cette famille rapportée dans Arselme et dans l'achenage des bois ou la généalogie Pardailhan est presque complète.

Voir aussi le mémoire du sieur Noulens, pour Mr. Théodore Jules de Pardailhan.

La seigneurie d'Ardens appartenait à la famille de Castillon. Bertrand de Pardailhan seigneur de La motte

et de Gondrin en 1454, épousa Bourguine de Castillon
qui lui porta des fiefs considérables et entre autres
la seigneurie d'Ardens,

Leur troisième fils Amanieu de Pardailhan fut
apanagé des seigneuries de Caumont et d'Ardens,
ainsi que d'Espéroux. Il épousa en 1471 Agnès
du Lau, dont:

Bertrand de Pardailhan seigneur de Caumont,
et d'Ardens, marié le 23 Mai 1503 à
Catherine de Biran, dont:

1^{er} Jean, qui suivra:

2^e Bertrand, seigneur de Bonnefous. Il servit
en 1568 dans la compagnie de Mr. d'Arne.
Il épousa en 1560, le 21 Janvier Anne
de Mansencome.

3^e Bernard, dit le cadet de Caumont, qui
fut seigneur du Granchet, de Las,
d'Imbat et Gignean, il épousa Miramonde
de Lacoste.

4^e Jean, qui forma la branche de Civiac.

Jean de Pardailhan seigneur de Caumont
et d'Ardens épousa en premières noces:

Anne de Cassagnet dont:

1^{er} Amanieu, qui suivra.

2: Bernard, tué aux guerres d'Allemagne.
En secondes noces Jean épousa Jeanne d'Astugue.
dont il eut: 1^o Bertrand qui forma lignée et dont
l'arrière petit fils Antoine de Pardaillan, marquis
de Bonas, fut lieutenant general des armées
du roi et termina la branche. 2^o Bertrand
qui mourut sans postérité.

Amanieu II, de Pardaillan avait épousé
le 19 juillet 1578. Catherine de Monlezun. Morcassin.
dont: 1^o Mathieu mort sans postérité.

2^o Philippe-Antoine qui suit.

Philippe Antoine de Pardaillan, seigneur
de Caumont et d'Arden, qui épousa le 23
novembre 1617. Catherine de Monlezun. dont
1^o Jean Louis qui suit

2^o Ambroise, mort sans postérité

Jean Louis de Pardaillan seigneur de
Caumont. Arden, St-Jean Poutge, Leuilles etc...
qui épousa 1^o Anne de Meynard de Cestay
dont il n'eut pas d'enfants. 2^o Madeleine Ducasse,
dont: 1^o Pierre Apulée. 2^o Madeleine: 3^o Louise

Pierre Apulée qui avait épousé Melene de Caston
Seigneur. dont il eut Jean Bertrand de Pardaillan
Gondrin, qui embrassa l'état ecclésiastique et ne

recueillit que des dettes. Le sieur d'Arblade, mari de sa sœur Louise se chargea de la liquidation en conservant une partie des seigneuries de cette branche de la famille de Pardailhan.

Les terres dépendant de la seigneurie d'Ardens furent vendues et acquies, en grande partie, par une famille bourgeoise de Bassoues du nom de Pontan.

Ardisas.

Leue. et seigneurie a l'Est et a peu de distance de la ville de Cologne.

- Hugues de Saboulès avait épousé Beala de Montech dame en partie de Leuignac.

Il était seigneur du Lauze et d'Ardisas.

Ils ont eu deux filles :

1^{re} Lequine qui épousa Bertrand de Faudos, l'acte de mariage du 4^e jour isue du mois de novembre, 1269.

2^e Condot, qui était l'aînée, mariée a Bertrand de l'Isle, seigneur de Terrauze.

- Hugues avait pour frère Pierre de Saboulès Evêque de Conserans.

Raymond de Saboulès, succeda a son oncle Pierre sur le siège episcopal de Conserans.

(Somme de l'Isle, geneal. Faudos. g. 90.

- ardisas. conde par Philippe le bel en 1306.

- 18 septembre 1773. arrêt de maintenue en faveur du sieur Soullharies.

- an 1740. Jean Paul de Roger, seigneur d'Ardisas épouse Ursule de Vendange. Ils ont pour fille Jeanne de Roger qui épousa Hyacinthe du Chateignier seig^r de Grenadette. (Lachenay. V. 273).

Armorial de Languedoc. I. 132.

Jean de Cheverry se dit dans son testament
originale de Bayonne. Il vint s'établir à
Toulouse, il eut pour fils:

Pierre Cheverry, baron de St. Michel, seigneur
de la Reole et d'Ardisas, tresorier general
des finances en 1540. chevalier de l'ordre en
1557. l'un des commissaires du roi aux Etats
de Languedoc tenus à Carcassonne en 1576.
president des tresoriers de France en 1583.

Il epousa le 24 Juin 1559. Bourguigne du
Paur de St. Jory dont il eut:

François et six autres enfans, son troisième
fils Michel fut baron de Saboulès et
la Reole, seigneur de St. Etienne, Mauvesin
et Ardisas, docteur avocat, capitoul de
Toulouse en 1599. marié le 21 mars 1588.

à Jeanne de Mansencal de Miremont dont
naquirent: 1^{er} François qui ne prend pas le
titre de seigneur d'Ardisas, mais seulement
baron de Saboulès et la Reole.

2^e. Jean Jacques marié à Catherine de Boitel
dont naquit une fille Marguerite, mariée en
1662. à Jean François du Cos de la Hette

3: Pierre, reçu chevalier de Malte en 1607.

— Pierre Poulhariès, écuyer, fut capitoul en 1724. Il eut deux fils le cadet fut lieutenant colonel du régiment de Royal Roussillon infanterie, devenu Brigadier d'Infanterie, qui ne se maria pas.

L'ainé Jacques Louis de Poulhariès, trésorier de France à Toulouse de 1745 à 1760. il mourut au château de la Reole en Gascogne le 19 Janvier 1772. Il avait épousé le 22 Juin 1732. Marie Joseph de Colomès, de la Reole, fille de Joseph de Colomès, conseiller au parlement mort en 1755.

Ils eurent pour fils Eudore de Poulhariès, baron de la Reole, Saboulès et Ardisas, seigneur de Lamothe les Cabanac, Villeres et Mauvesin, de St Etienne et St Sauvy, conseiller au parlement de Toulouse de 1761 à 1790. Il était né le 3 Juillet 1734. Eudore avait épousé le 27 Octobre 1761. Marie Therese Guillelmine Dahent née à Madrid le 16 Octobre 1743. dont:

1: Louis Eudore, né le 21 Octobre 1762.

2: Marguerite Jeanne Françoise née le 29 mai 1770.

Eudore de Poulhariès, fut conseiller au parlement. Il fut exécuté révolutionnairement à Paris, à l'âge

de 60 ans, le 26 prairial an II, pour avoir signé
la protestation du parlement de Toulouse.

Il avait assisté à l'assemblée de la noblesse de Toulouse
en 1789.

Nous trouvons à cette assemblée de la noblesse de
Toulouse Jean de Poulharies de la Reole, aussi
conseiller au parlement, de 1782 à 1790, c'était
le frère d'Isidore de Poulharies.

Arech.

Terre et paroisse près de Castelnaud d'Auzan.

Il y avait dans cette paroisse un sanctuaire de la
St^e Vierge appelé « Pièbeque » très vénéré et où il y
avait un chapelain.

20 novembre 1479. Arnaud Guillaume de Lupé
seigneur d'Arech présent à l'assemblée tenue
dans la ville de Nogaro,

- Ancienne paroisse avec église où est actuellement
établi le culte de N. D. de Pièbeque, qui autre
fois était un lieu de pèlerinage à Notre Dame
de Pitié,

- Arech est aujourd'hui un hameau dépendant
de Castelnaud d'Auzan.

Voyez la notice sur ce pèlerinage et cette dévotion
dans « la Semaine religieuse d'Auch », n° 21.

du 25 Mars 1882. par Mr. L. Couture.

- L'église paroissiale était dédiée à St. Martin.

Argelle.

- noble Bernard de Thomas seigneur d'Argelle, plusieurs obligations à son profit passés en l'année 1635, devant Dorbe notaire à Mauvesin.

c'était un simple fief, situé au nord de Mauvesin

Argentens.

Argentens au pays de Gaure, entre Fleurance et La motte Goas. Cette seigneurie appartenait à la famille de Bastard

- La commanderie d'Argentens était sise auprès de Nérac. En 1672. François de Pressemant Commandeur d'Argentens, Coust. Romestaign. St. Martin d'avance.

- Commanderie de l'ordre de Malte au diocèse de Condom. (Revue de Gascogne XVIII. 350.

La commanderie de St. Arroman, au diocèse de Bazas fut unie à celle d'Argentens.

- En 1527 frère Bernard de Galard, chevalier de l'ordre de St. Jean de Jérusalem, commandeur d'Argentens, appelant d'une sentence du

seneschal de Toulouse entre lui et les ouvriers ou
marquilliers de l'église paroissiale de St. Sere de
Magnoac. Contribution aux reparations de cette
église dans ce lieu de St. Sere de Magnoac où
l'ordre de Malte prelevait partie de la dîme.

(Arch. du seminaire, verbo Vicmont).

- noble Pierre de Campagnes, chevalier de St. Jean de
Jerusalem, commandeur d'Argentens et de St. Christe
representé par venerable religieux Jean de Fermat
frere de St. Jean de Jerusalem. donne à fief
18 concades de terre à Lusclat prie de Jegun
sous le fief de 10 sous et six ecus d'entrée
11 septembre 1489. (adit Faure not. f. 11 et 13)

Le 20 septembre 1489. le même frere Fermat pour
le même donne à fief une concade $\frac{1}{2}$. prie Jegun
confrontant aux terres de l'hospital de Baladeza.

- Argentens. prieure, auquel furent incorporées
en 1660. les établissements de Coust. Romestain,
St. Arroman et St. Martin.

Ce prieure de l'ordre de Malte, d'après Mr Samazanis
était proche de la rigne du roi, aux environs
de Nerac.

(Revue d'aquitaine. VIII. 123).

Argentens, commanderie de l'ordre de St. Jean

de Jérusalem ou de Malte, provenant de l'ordre de la Milice du Temple.

Cette commanderie comprenait Argentens, Nèrac et Puyfort-aiguille. Elle recueillit par incorporation la commanderie de Coust comprenant Coust (du Temple) Romestaing (du Temple) Asques et Barleferie (du Temple). Bouglon (des Hospitaliers) et la tour d'avance St. Martin (des Hospitaliers). L'inventaire des titres de la commanderie d'Argentens se trouve aux Archives de la Gironde XXXV. 97. Salle de Malte.
Galarud II. 447.

Arles.

- Jean IV Comte d'astarac donna en 1505 le tenoir de Maujan. paroisse de St. Elix en Astarac a' noble Daries dont les descendants par un mariage eurent la terre de Pardies. Leur race s'est éteinte pour ce qui est des mâles en 1727. (Brueges p. 543-401).
(voir géographie de Bourdeaux. p. 143)
(Rever de Gasogne. XXIV. 165, question sur les Lamothe d'Arles, seigneurs d'Arles.

Arlens.

Arlens annexe de Lamothé, le 5 Juillet 1627. noble Arnaud de Massas, pour son fils Bertrand de Massas seig^r d'Arlens prend le sous fermage des terres appartenant au recteur de Lamothé. (Dorbo not^e à Mauvesin).

- 8 Octobre 1628. bail de la métairie d'Arlens par noble Bertrand de Massas, seig^r d'Arlens. (Nereau not^e à Ducasquier)

- Pierre de Lupé^r s^r de Lauret a acheté la maison d'Arlens et ses dépendances à Gilis de Massas habitant Ducasquier pour 3700^{fr}.

Le 17 février 1653 ils règlent le paiement du prix.
Le 24 mars 1653. Gilis de Massas achète une métairie à Ducasquier. Il a repudié la succession de son père Bertrand de Massas, et frère d'Arnaud de Massas.

Le 26 mai il proteste qu'il n'a vendu Arlens qu'à faculté de rachat à Pierre de Lupé^r s^r de Lauret et de Maravat. Le 29 Décembre il donne en ferme audit Pierre de Lupé^r la terre d'Arlens.

(Dorbo not^e à Mauvesin).

- Le 4 Juin 1657. Gilis de Massas s^r d'Arlens habitant la juridiction d'Aubié vend deux métairies qu'il a en Maravat à noble François de la Balne sieur de la Salle. - 1^{er} novembre 1659. résiliation de bail
11 février et 3 mars 1660. achats de terre.

- Le 21 fevrie 1662. noble Pierre de Luppé de Lauret de Maravat seigneur d'Arlens, est témoin d'une transaction.

(Dorée notaire à Maunesin. page 192).

- Dominique d'Esparbez seigneur d'Arlens est témoin le 21 mai 1671 d'un accord passé entre Bertrand et Lyméric de Jussan, au château de Laverait.

(Voyez verbes Jussan).

- Arlens, château dans la paroisse et à l'est de Suncasquier, non loin de Lauret et de Maravat, habité par une famille Broqua.

Armagnac.

Pays d'Armagnac. —

Inventaire des titres d'Armagnac, Collection Moreau
à Paris. Vol. 370. 371. 372.

— Fort de Sales. bailli de Nogaro. témoin dans une
(Charte de 1273. — (2^e cart. blanc. folio. 97 v^o.)
fut plus tard senechal d'Armagnac dans les années
1278. 1279. Il est témoin d'un accord entre l'archevêque
d'Auch et le couvent du Breuil au sujet de terrains
en litige. (Arch. du séminaire d'Auch).

— Bertrand de Brugnens, senechal d'Armagnac
en 1284. (Montesun. III. 176).

— Fort de Sales senechal de Fezensac et d'Arma-
gnac, est présent aux assemblées qui rédigent
les coutumes du comté en 1285.

Il représente le comte d'armagnac Bernard VI.
aux coutumes de Fezensac, le samedi avant les
Rameaux de l'année 1286.

— Guillaume de Lascarthe, senechal d'Armagnac,
de concert avec Jean d'Armagnac, seigneur de
Lermes, pose les limites de la ville de Plaisance

— Bernard de Condom senechal d'Armagnac
en 1294.

— Jean de Bernadone, brençie en droit était en

1308. juge ordinaire pour le roi d'Angleterre pour l'agénais en deca de la Garonne, les diocèses d'Auch et de Lectoure.

(Galaat. I. p. 114).

- En 1319, Guillaume arnaud de Gaulin, est juge ordinaire de Fezensac et Armagnac
- Guillaume de la Barrière, senechal d'armagnac et de Fezensac, est present à l'hommage de Lenheron de Montagu, damoiseau pour le chateau de Montagu. 11 Mars 1320.

(Villevieille. IX. 121. Verles Barrière)

- Guillaume de Beaucaire, senechal d'armagnac, assiste au concile de marciac pour représenter le Comte d'Armagnac. année 1330.

(Revue de Gascogne. IV. 157.)

- Pierre de Gière, senechal d'armagnac. 1343.
- Vital de Lacaut, juge ordinaire d'armagnac. le 18 Juin 1346,

- 1368.- Compte en grand papier de l'argent provenant des fouages de la comté d'Armagnac.

- 27 Janvier 1377.- Bernard de Rivière, senechal d'Armagnac,

Il reçoit en don la terre d'Orval au Aubébat

du comte d'Armagnac le 21 octobre 1398.

— Les domaines des ducs de Normandie constitués d'une manière identique avec ceux d'Armagnac. On y trouve les mêmes caractères; possession des grandes villes, d'un petit revenu dans les campagnes, qui ont été successivement détachées du domaine, par inféodations à titre rémunérateur ou charitable.

Les détails donnés par M. Léopold Delisle sur le domaine des ducs de Normandie sont très utiles.

(Ecole des chartes année 1849. page 401)

Mai 1414. — Le sénéchal d'Armagnac est aux obsèques d'Archambault, Comte de Foix et porte un drap d'or et six torches. Mais le Comte d'Armagnac ne s'y fait pas représenter.

(Revue d'Aquitaine. IV. 428).

— 18 avril 1415. — Venerabilis et conspicuus vir Petrus de Miranda, licentiatus in legibus, iudex major et in causis appellationum Armaniaci et Fezensiaci pro domino comite Armaniaci.

— Venerable et discret homme maître Jean Fabre, bachelier es loix, juge ordinaire d'Armagnac et Fezensac, en deça de la Baïse,

(Protocoles Libraris not^{re} a. Vic. f^o 154.).

— 1417. Auger de Silva mala (Seumau) notaire.

est receveur de Vie, pour le comte d'Armagnac
(Librairie. note a Vie. f. 104 et passim)

- Août 1418. - Après le meurtre du connétable Bernard VII. comte d'Armagnac, ses hommes d'armes se dispersèrent. Une de leurs troupes composée de 300 chevaux va dans l'auperrois aux mois de Janvier et Février 1418. ils se logent dans une ville que le document nomme Treys. (?) ils y passent huit jours puis se separent. sauf les d'entre eux, gens de petit état, qui y sejourneront 3 ou 4 jours = pour aider faire composer et raençonner a' eux les habitants. Les trois autres reviennent et pour obtenir rançon, mettent le feu a' un hostel appartenant a' Jehan Monnin. Il ne resta enfin qu'un homme d'armes armagnac pour toujours aider raençonner les habitants; il s'établit dans une maison et continue ses menaces mais les maîtres étant revenus, saisisent des buches de 4 pieds de long et frappèrent sur ledit compagnon et le battirent tellement que assez tost après il alla de vie à trépas. Ils lui prirent son bien qui valait 12th et 50 sols tournois qu'il avait en deniers.

Remission. Charles VI. Douet d'Arcq. II. 108.

- 1422. - Le comte d'Armagnac donna mandement de delivrer à son ami et feal Malrigo de Murat seigneur de Lestang, cent septiers de froment et cent septiers de seigle sur sa recepte de Rouergue pour l'an 1422.

(Bureau des fin. Montauban. pap. non invent. n° 55).

- 15 Septembre 1427. A l'acte de concession de privileges par Charles d'Albret aux habitants de Fleurance en la maison commune, est present Guillaume de Crubano - licencié en loys juge des appels de la terre d'Armagnac.

(Arch. de Fleurance. Denjoy. p. 14).

- 1436. Les estats d'Armagnac reunis à Legun accordent 8 sols 6 deniers par feu.

(M^{re} de Lectoure. Collection Doat).

- 1451. Bertrand de Rouille, licencié en droit habitant Lectoure est juge des appels d'Armagnac.

(Montesun. VI. 332).

- 1451. Bertrand de Faudas et Barbasan, est senechal d'Armagnac. (Montesun. VI. 323).

- 28 Avril 1451. Raymond Marquis, homme de loi presente à M^{re} Pierre de Fite, notaire et lieutenant de Jehan de Borrio, juge ordinaire de Fezensac

et Armagnac en deça de la Bayse, les lettres patentes par lesquelles Jean Comte d'Armagnac le nomme son procureur dans ladite judicature.

Raymond Marquis est mis en possession de son emploi.

(Liabraris. not. a' Vie. f.° 8).

- 31 août 1451. Hommages rendus au château de l'Isle-Tourdain. presents:

Beraut de Faudoux seigneur de Faudoux, de Barbazan, senechal d'Armagnac.

Jean Dubarry, bourgeois d'Auch, et juge ordinaire d'Armagnac.

• Bertrand de Rouille juge d'appel d'Armagnac, (Chronlesun IV. 306.).

- 1451. Jean de la Barthe, chevalier, senechal d'armagnac est present à l'hommage de Ramon du Bouzet pour le Bouzet en la comté de Comagne.

- Juin 1465. accord entre le roi Louis XI. les ducs de Bourbon et nemours, les comtes d'armagnac et Lur d'Albret, au sujet des excommunications.

- 1467. Jean de Beaupoil de St-Aulaire, seigneur de Lermac, La Grennerie, Mansac, Gironde premier echanson du Comte d'Armagnac en 1467. En 1479 il était conseiller, chambellan

de Pierre de Bourbon, comte de Clermont et de la Marche, mourut en 1511.

— Bernard de Rivière, chevalier, seigneur de Labatut, se nocho et gouverneur d'Armagnac eut pour fille Alix qui épousa le 10 Janvier 1467 Roger de Cominges, seigneur de Roquefort.

— 29 Janvier 1469. — Lettres données à Amboise. Louis XI. donne à son ami et feal conseiller et chambellan Hymbert de Batarnay seigneur du Bouchage, les seigneuries de Reinhae, Salescontals, Clarevals, la metairie de la Vaissette et Sales de Levezou provenant de la confiscation sur Jean V. d'Armagnac, mais Clarevals et Sales Levezou n'étant pas de la confiscation, le roi donna en échange le commun de la Paix et de Sauveterre. le 6 Mai 1470.

. Lettres du 5 février 1472. qui donnent au même du Bouchage, Vic-Fegensac. — Savardens. — Lupiac. Castillon, Saint Paul, Mourede, Lanopax. Roquebrune. Caluin de Achun, Costera, Valence, Saint Lary. Lezeu, et Salanne.

Ces terres confisquées sur Jean V Comte d'Armagnac avaient été données au duc de Guyenne qui les avait données à Jean, comte de Villars, et étaient

Armagnac.

revenues au roi à la mort du duc de Guyenne qui ne les avait eues que sa vie durant

- 20 novembre 1479. - Antoine de Montguyon, seigneur de Prechal et de Montbert, gouverneur d'Armagnac est présent pour le sire de Beaujeu à l'assemblée tenue à Nogaro. - (Mothlesun. V. 15).

- Guillaume de Beaucaire senechal d'Armagnac et Raymond de Montils juge ordinaire du Comté. (Idem. III. 218).

- 1487. - Jean de Boisoron, seigneur des baronnies de la Roche et d'Arman, senechal d'Armagnac, conseiller et chambellan du roi, est présent à l'entrée de l'Evêque de Lectoure.

- Jean de Testet est juge majeur du senechal d'Armagnac à cette même entrée de l'Evêque.

- Gratiem Dufaur, senechal d'Armagnac, est nommé en 1473 par Louis XI. président au parlement de Toulouse.

- Guy ou Guinot de Saugieres seigneur de Montreuil Pezenes, la Chapelle, maître d'hôtel du roi, senechal d'Armagnac du 7 mai 1493 jusqu'à sa mort en 1504.

(Lachesnaye. XI. 793)

- 1515. - Amende de 100⁰⁰ tournois contre un

procureur general pour avoir recelé un chanoine
de l'église d'Auch, décreté de prise de corps.

(Arch. Toulouse. B. 13.)

Rôle des lods et ventes d'Armagnac par Hugon
Portal, receveur. année 1513.

- 1513. - Le roi François I^{er} exempté et decharge
de l'impôt de 3600. livres les habitants de la
comté d'Armagnac.

Rôle des rentes reçues par Hugon Portal, receveur
d'Armagnac. année 1513.

(Yv^{re} ch^{re} de Lecture. 199).

- 1515. - Du Puy, juge d'Armagnac reclame ses
gages au sire d'Albret = il ajoute = si vous ne me
payez pas mes gages, ne vous pourrai guere
bien servir. » (Arch. Pau. E. 106)

- 1515 à 1527. - Procès devant le juge d'Armagnac
entre Henri II roi de Navarre, comte d'Armagnac,
et François de Clermont, archevêque d'Auch au
sujet de la juridiction : Un clerc accusé de meurtre
avait été saisi par le juge séculier.

Procès entre le même prince et le duc de Nevers
au sujet de la succession de Jean V. et de Charles
d'Armagnac.

Le duc d'Alençon nomme Antoine de Gout

seigneur de St. Gemme, gouverneur des terres qui lui
appartiennent en Armagnac.

(Arch. Pau. E. 255).

- Recette du comté d'armagnac en 1524. pour le
roi de Navarre. (Arch. Pau. E. 236).

- Jacques Galliot de Poix, senechal d'Armagnac,
et maître de l'artillerie à la bataille de
Marignan, la fit si bien servir qu'elle contribua
puissamment au gain de la bataille.

(St. Allais. VII. 480).

1516. Sur les comptes pour l'année 1516. qui se
trouvent aux Mss. français. 20684. de la
bibliothèque Richelieu on lit : quartier de
janvier à Mars - cent lances sous la charge
de Roger de Bearn sieur de la Bastide.

25 lances sous la charge de Mr. le senechal
d'Armagnac.

Et pour le quartier suivant, mêmes notes
repetées comme suit :

25 lances sous la charge de Jacques
Galliot, senechal d'armagnac.

- 1538. Denombrement fourni par Jean de
Laffiteau, juge d'Armagnac.

(Pau. arch. B. 157).

1552.- sie Arnaud des Pin, bourgeois de la ville.
d'Auch et fermier de tous les domaines d'Armagnac
et de Peyssac. (Faur. notaire. registres)

1556.- Jean de Galard, senechal d'armagnac.
nomme Hugues de Cazaux seigneur de Laran
en magnoac.

1587.- Blaise Guinard sieur d'albignac, juge
mage d'armagnac. (Arch. Pau. B.

Jean de Montezun senechal d'armagnac en 1576.

1588 et 1596.- le sieur de Baratneau, senechal
d'armagnac. (Arch. Pau. B. 1608).

1587.- arret du parlement portant mesures
a'prendre pour empêcher les progrès de l'heresie
en armagnac et Astarac. (Toulouse B. 109)

1588.- arret du parlement qui preleve les gages
du juge mage d'armagnac sur les revenus
du roi de Navarre. (Toulouse. B. 117).

1599.- arret du parlement de Toulouse qui
ordonne que nonobstant les lettres patentes
du 23 avril 1597, les syndics d'armagnac
et d'astarac deposeront à l'arsenal de
l'hotel de ville de Toulouse les pices d'artillerie
et munitions litigieuses ou bien en payeront
le juste prix.

- Anauton d'Arthis, receveur ordinaire des laines cautionné par Estienne de Cheverry, marchand et bourgeois de la ville de Bayonne.
- Hugues Portail trésorier d'Armagnac cautionné par André Portail, marchand à Rhodéz, et Beranger Portail marchand de Villefranche.
(Inventaire de Lectoure).
- Michel d'astarac Fonttraillès gouverneur d'Armagnac et de Bigorre pour les protestants il a été nommé par l'assemblée de Realmont.
- Jean Paul marquis d'Angotte senechal d'Armagnac. (V. Lachenaye I. 550).
- 1580. Guillaume Macary, trésorier militaire, Le roi fait mettre en ferme les biens des cures et biens ecclésiastiques des diocèses d'Auch, Aire et Condom. (Arch. Pau. B. 2470).
- Grains fournis pour les garnisons d'Armagnac (Arch. Pau, B. 2472).
- 1581. - François Dujuan, procureur général d'Armagnac rembourse d'une somme qu'il avait prêtée au Roi de Navarre. (Pau B. 2540 et pour l'an 1601. B. 3314.)
- 1584. - François Labroue, receveur des tailles. (Pau. B. 2684.)

- 1596.- Remise de 204 eus accordée à Jean Barest, trésorier d'Armagnac. (Pau. B. 3207).
- Jonathan de Pons lieutenant général d'Armagnac (Pau. B. 3314).
- 1606.- Jean de Daupio, procureur de Fezensaguet. Vignaux, juge de Fezensaguet. (Pau. B. 3393).
Fontarilles, senechal d'Armagnac en 1607. et les autres officiers sont. Destarac juge, Dujuan procureur général. Lapeyrère juge de Fezensac. (Pau. B. 3427), Datour, conservateur du domaine.
- 1609.- gages de M^r de Sardailhan-Panjās, gouverneur du Bas Armagnac. (Pau. B. 3467).
- 1624.- Duclos juge d'Armagnac. (Pau. B. 3702).
- 1627.- Puyferrat juge de Rivière Basse, Dufaur procureur d'Eauze, Saville, procureur de l'Isle-Jourdain.
1628. Dujeral, juge de Rivière Basse, Delong, conservateur du domaine d'Armagnac. (Pau. B. 3729).
- 1630.- Dufaur, juge d'Eauze. - Lafont, conservateur du domaine d'Armagnac. Duclos, procureur de Rivière Basse.
de Dujeral, juge de Rivière Basse.
Destarac, juge de Fezensac.
Decot, maître des Eaux et Forêts de l'Isle-Jourdain.
(Pau. B. 3765).

- Comptes des recettes et dépenses Des comtes d'Armagnac et Fezensac pour l'année 1559. par Jean Lafourcade trésorier. (Pau. B. 1581).
- Idem pour le Fezensaguet, année 1563, Guyon du Gout, seigneur de St Germain, gouverneur Jean Niquier, juge, Guillaume de Lacoste procureur.
- Idem. pour 1564, recettes pour les terres de Fezensaguet, Mauvezin, Montfort, Cérans, Sycasquet, Bouget, Urdenne, Brugnens, Maignas, Bayonette, Czac. Comptes du domaine d'Armagnac, pour l'an 1564. Raymond Despès, conservateur, Ogier de Padartlan, gouverneur de Rivière basse. (Pau. B. 1583)
- Idem. pour l'an 1565 et l'an 1566. (Pau. B. 1587).
En 1565. Jean Cornu devient trésorier du domaine et est reçu par Blaise Guinard sieur d'Albignac, juge d'Armagnac. (Pau. B. 1587)
- Etat des revenus des domaines d'Armagnac et Fezensaguet pour les années de 1569 à 1572. Seage de Lectoure. greffes de Montezun, Mauvezin. (Pau. B. 1588).
- En 1571 et 1572. Ventes de la justice de Montfort à Guillaume de Saluste sieur du Barthes : de la justice de Marciet

a' Jean Langla et Jean Lafere, de la justice
de Miradour a' Antoine Dufour.

1574. Compte des recettes et depenses par Jean
Cornu pour les domaines d'armagnac, gages
de Jean de Monteson senechal. Etienne Labadie
avocat general à Lectoure, Francois du Guan
proureur general au même siege, Jean Vigreaulp
juge de Fezensac, et Raymond Laroche, pro-
cureur au même siege. (Pau. B. 1590).

1575. memes comptes. Dominges de Lacoste etant
capitaine du chateau de Savardens. (Pau. B. 1591).

1577. - memes comptes. Pierre Ganelon, lieutenant
du senechal d'Armagnac.

1579. - recettes et depenses de Fezensaguet par
adhemar de Momyn, tresorier. (Pau. B. 1595).

Philippe d'Esparbez de Lussan, gouverneur.

1581 et 1582. - Comptes des revenus d'Armagnac
et Fezensaguet par Louis Vacquieulp tresorier

1593. Comptes par le même pour l'armagnac
(Pau. B. 1598).

1584. et 1600. comptes idem.

1585. et 1586. Comptes pour le Fezensaguet.

1587 - 1588 - 1589. Comptes du Fezensaguet. (Pau. B. 1600
a' 1609).

- Comptes de Fezensaguet jusqu'à l'année 1621. les
trésoriers sont adhemar monyn jusqu'en 1588.
Jean Barct et Pierre Vignier, David monyn,
Jean Mathieu Dusarthe, Guillaume Lafont.
1584. Jean de Gerbes gouverneur de Fezen-
saguet et capitaine de Mauvezin (Pau. B. 1601)
Nicolas Gariepy, juge et Duran mazeuc
procureur.

1587. - Etat des surseances accordées aux
fermiers des domaines d'Armagnac à
l'occasion des troubles. (Pau. B. 1605).

1587. Octavien Lafargue, procureur de Fezensaguet.
(Pau. B. 1607).

Barct nou, senechal d'armagnac en 1588.
et Pierre de Pons son lieutenant (Pau. B. 1608).

1589. mise en ferme des revenus du Fezensaguet.
(Pau. B. 1611).

1594. ordonnance qui supprime l'un des offices
de trésorier general d'Armagnac (Pau. B. 1615).

Moulin de Ferion en Fezensaguet, affermément
à Mathieu Mesmes. an 1594. (Pau. B. 1619).

1594. Abadie avocat general du comté de
Fezensaguet. (Pau. B. 1620).

1596. - gages de Barct nou senechal d'armagnac.

de Pierre Vacquier juge mage de Fezensac, Jean Relongue, juge. Fritz Lapeyrière, procureur.

1599.- Pierre Dampion, procureur de Fezensac et ses gages. (Pau. B. 1642).

1600.- Garépu, juge de Fezensac étant mort inventaire de ses papiers. (Pau. B. 1651).

Gages de David de Vigneauke qui a succédé à Garépu.

1600.- Augier de Vacquier, juge mage, Fortin l'Estier, avocat du roi au senechal d'Auch Pierre de Pons, lieutenant general d'Armagnac. (Pau. B. 1652).

1613.- Blanchard procureur du Fezensac: Paul de Luppé, gouverneur,

1615.- Guillaume Lafont, trésorier d'Armagnac, Lalande, procureur.

1616.- de Pons, lieutenant general d'Armagnac

1617.- de Mazelières conservateur du domaine d'Armagnac. Jean Marrast, trésorier.

1619.- Jean Baret trésorier.

(Pau. B. 1699 et suivantes).

Etat des procès du domaine devant le parlement de Toulouse. (Pau. B. 1707)

1619.- Delong, procureur d'Armagnac.

2/2. Armagnac.

1620 - Sorbet, procureur d'Armagnac.

1631. Jean de Destouet procureur. Sardaillan
gouverneur. Pierre Luzarey, juge. (pour le pays
de Bas Armagnac. (Pau. B. 2008)

Les mêmes jusqu'en 1642. (Pau. B. 2016).

1626. - Sardaillan gouverneur d'Enze. (Pau. B. 2025).

1626. 1630. St^e Marie, juge de Fezensaguet.
(Pau. B. 2026).

1601. Charles de Belongue juge general de Fezensac.
(Pau. B. 1653).

1601. gages de Jean de Luppé seigneur de Maravat,
gouverneur de Fezensaguet, de David de Vigneulles
juge et de Pierre Dauphion procureur au même
domaine.

1602. Lapeyreire, procureur de Fezensaguet. les gages

1603. - Jacques Dutour, conservateur du domaine
d'Armagnac.

1605. - gages de Fonttrailles gouverneur d'Armagnac.
Joseph Fabry, reformateur du domaine
(Pau. B. 1674).

1605. ordonnance pour la vente du bois de
Mozous (Pau. B. 1675).

1608. - Jean de Luppé seigneur de Maravat gou-
verneur de Fezensaguet. idem 1611. David

Vigneaulx juge et Pierre Dauphion procureur.
idem an. 1611. (Pau. B. 1608).

1610. Lettres de provision de Michel d'Estarac
baron de Fonttrailles senechal d'Armagnac.

1611. - Aymery de Sorbets procureur de Figeac.

1606. Duclaux, juge d'Armagnac. (Pau. B. 1543).

1610. arrêt du mois d'avril (Toulouse. B. 285) qui
enregistre les lettres patentes du 11 Janvier 1610.

qui donnent à Guillaume Darros l'état et
office de lieutenant ou vice senechal d'Arma-
gnac, Rivière, Verdun, Comminges et Bigorre.

1611. Janvier. Enregistrement des lettres patentes
du 30 août 1601. qui donnent à Benjamin
d'Estarac et de Marettang, vicomte de Fonttrailles,
l'office de senechal et gouverneur du pays
d'Armagnac, résigné par Michel. son père.
Vicomte de Cougoulis. (Toulouse. B. 292).

- Samuel Dulong pourvu le 30 Decembre 1612.
de l'office de juge et lieutenant criminel
en la senechaussée d'Armagnac.

(Toulouse. B. 318).

- 1622. 1623 - Jean Sacomme, Jacques Lissandier,
François Douvriet, Ambroise d'Aignes, maîtres des
chemins, ports et passages de la senechaussée.

d'Armagnac. (Toulouse. B. 429).

1623. arrêt du mois de Septembre qui ordonne à Bernard de Garros, lieutenant principal en la seneschauerie d'Armagnac se disant commis pour l'exécution des arrêts du conseil relatif à la perception des droits Royaux et à Jacques de Garroulan adjudicataire du domaine de Navarre, de produire devant la cour leurs commissions respectives, avec défense d'en user jusqu'à nouvel ordre, et aux officiers royaux de leur obéir, à peine de 4000^{fr} qu'il sera enquis des exactions faites et dommages causés par les sçergents.

1625. arrêt de Toulouse du mois de Septembre Guillaume du Planté, détenu aux prisons du seneschal d'Armagnac sous la prévention de divers crimes de lèse majesté, sera conduit à celles de la conciergerie et ce sur la requête du Procureur general.

1626. arrêt du mois de Janvier. de Toulouse. La cour, vu la resignation de l'office de substitut du procureur general au seneschal d'Armagnac faite par Yves de Saint Martin en faveur d'André Bailles, docteur en droit, vu l'acte de reception de ce dernier

en l'office de substitut du procureur general en date du 13 octobre 1612. ordonne que Bailles se pourvoira devant le Roi pour obtenir ses provisions de l'office a' lui resigné et que provisoirement il rendra la justice a' titre de regent.

1627. arret de Toulouse du mois de Mars, qui contrairement aux pretentions de Sieur de Luzeray. juge royal du bas comté d'Armagnac, declare ne pas empêcher que les consuls de Fezensac ne prennent tel attesteur que bon leur semblera pour l'instruction et le jugement des affaires criminelles portées devant eux.

1634. septembre. Arret de Toulouse par lequel il est enjoint aux juges royaux, prevôts des marchaux en Armagnac, de se saisir d'une bande de bohémions, les desarmer, conduire aux prisons de la conciergerie et, en cas de resistance leur courir sus et faire soulever les communes au son du tocsin.

1636.. Requisition de guerre. S'art du pays de Fezensac. Etat des bleds fournis par les communautés où on voit Cartelnaud d'angles pour 8 sacs 2 mesures. Souylebon 5 sacs. Riguepen

1714. - (Revue de Gascogne. XXII. 337).

1637. - DeLong, juge d'Armagnac. (Pau. B. 3810).

1651. d'Aspe juge mage d'Armagnac réformateur des domaines ; conservateur. Ducasse : Martenès, lieutenant général de l'Isle Taurdain.

(Pau. B. 3892).

1681. - Louis Félix de Nogaret d'Epemon, sénéchal d'Armagnac. Les gages. (Pau. B. 3995).

1645. - Louis d'astarac et de Marestang vicomte de Cogotois, baron dudit Marestang, seigneur de Fonttrailles, sénéchal d'armagnac.

1652. Régiment d'armagnac, cavalerie, composé d'environ 150 chevaux sert sous Montausier et Folleville, en Périgord; il est chargé vingt fois par 60 chevaux ayant Baltazar à leur tête, il est entièrement défait. Aurillac qui le commandait est fait prisonnier. Ce combat eut lieu près de Montances.

Juin 1653 à Juin 1654. une mortalité épouvantable desole l'armagnac.

(Revue des Landes. 1874. p. 75).

1667. - Louis de Fonttrailles gouverneur du château de Lectoure et sénéchal d'armagnac. ses gages. (Pau. B. 202).

1683. - Marquis de Lavalette, senechal d'armagnac.
(Pau. B. 213).

1724. Valentin de Pijet, senechal d'armagnac.
(Pau. B. 440).

1766. Jean Saul d'Angosse, senechal d'Armagnac.
(Pau. B. 282).

1668. Ducasse, juge d'Armagnac, aux gages de
20 livres. (Pau. B. 204).

- Sur les excès des troupes venant de Catalogne,
envoyées en Guyenne pour vaincre la résistance
de la province. voir Hist. de Louvois, par
Roussel. II. 197.

Mad. de Sevigné. Lettre du 1^{er} Decembre 1645.

"Voilà la pauvre Gascoigne bien mal menée
aussi bien que nous..... Si ces provinces ne
faisaient rien de mal à propos on serait
assez embarrassé de ces troupes."

- Pierre Ducasse, juge mage d'Armagnac marié
à Madeleine de Calvière de St Come. Leur fille
Madeleine Ducasse épousa en 1640. Jean Louis
de Pardailhan seig^r de Caumont, Seailles et
St Jean Poutge.

- 1681-1684. - Louis Felix de Nogaret d'Ernon
senechal d'Armagnac. Les gages. (Pau. B. 3995).

1741. - État de constitution de l'élection d'Armagnac
noms des seigneurs, des communautés, état des
revenus, impôts etc....

(Arch. Dep^{te} auch. C. 21).

Assemblées d'Armagnac en 1787 et 1788.

(Arch. Dep^{te} auch. C. 22).

- Histoire sommaire du comté de Rodez, des
vicomtes de Creysset, Carlat et Murat et
autres fiefs jusqu'à l'avènement de la
maison d'Armagnac.. par Bladé,

(Revue d'Aquitaine VIII. 501. 557. 570.

IX. 21. 113. 153.).

- 1756. Jean François Gabriel de Polasthon
gouverneur de Castillon, grand sénéchal du
comté d'Armagnac, ci-devant colonel du
régiment de la Couronne dont il s'est démis
en 1758. marié 1^o à Jeanne Charlotte
Herault, 2^o à Anne Charlotte de Noé
dont une fille mariée au comte de Polignac,
1768. Election d'Armagnac, la taille est de
344.448^{fr} 10 sous.

(au sénéchal Verbo Lauret)

1768. Armagnac. = Duché d'Albret. le duc de Bouillon
Duché d'Antin. duc d'Antin. = marquisat de

Montaigu - Marquisat de Terraullee. = Comté d'Astarac, duc de Rohan. = Comté de Larnac en la juerie de Verdun. M^{rs} Bernardet et Derieux.
La baronnie de Launac. Mr de Vaillac.

Comté de Comminges = Comté d'Ere à Mr de Serignan d'Ere, senechal de Nebouzan.

Comté de Gaure. Comté de Toulouse. Comté d'Arklade à Mr. Darpe. Le baronnie d'Armagnac.

(Arch. Dep^{te} auch. C. 246).

— 1789. Etat du pays d'Armagnac.

Biens privilégiés - Rôles supplémentaires des biens privilégiés pour les six derniers mois de 1789.
s'élevant pour le département du Gers à la somme de 107.284^{fr} 60 sous

Election de Lomagne. — 41.590^{fr}

(Arch. Dep^{te} C. 53.54.55).

generalité d'auch. Denombrement des naissances et mariages. 1774.

naissances — 31.071

deces. — 26.816.

Population. Armagnac. — 13524. Habitans

Astarac — 2.224. id

Rivière Verdun — 14.678. id.

Armagnac.

Comminges. —	16.703.	habitants.
Lomagne. —	18.633.	id.
Rigorre. —	12.723.	id.
Nebouzan —	3.227.	id.
quatre Vallées —	3.006.	id.

Total = 84.703. habitants.

(Arch. Dep^{te}. C. 99).

Tableau alphabétique des communes des cinq élections de la généralité d'Auch, avec le nombre d'articles du 20^{em} en 1780.

(Arch. Dep^{te}. C. 91)

En 1783 les impôts sont de 3.446.948 livres.

(Arch. Dep^{te}. C. 48).

Mielan. années 1789. 1790 - taille - 4581^l.
accessoires - 3094^l. - capitation - 2398^l.

— armagnac, voir dans le Dictionnaire d'Expilly, article Auch. détails sur le mode de perception des impôts. Liste de tous les lieux de ces élections.

— Election d'Armagnac. —

(Arch. Dep^{te}. C. 254. 255.)

année 1635. - Lettre du roi Louis XIII. commettant M^{rs}. Aubin et de Lepinette pour procéder au

departement des impositions, le bureau des finances de Montauban créé par edit de Janvier 1635 n'étant pas encore installé.

Principal de la taille, crue, paiement de postes et gages d'officiers ——— 80.187^{fr}

Gages des officiers du presidial de Lectoure. 18.079^{fr}

Caillon ordinaire de la gendarmerie. ——— 39.800^{fr}

Gages du vice tenechal et de la compagnie. — 38.843^{fr}
garnisons. ——— 19.240^{fr}

Entretien de la tour de Cordouan et
refection des ponts et chaussées ——— 55.173^{fr}

Droits des officiers de l'élection. ——— 4.745^{fr}

Paiement des gens de guerre. ——— 21.237^{fr}

Appointement, état et place de gouverneur
de Guyenne, le duc de La Valette. — 3.837^{fr}

Pour l'entretien des gardes du Duc. — 15019^{fr} 13^{fr} 6^{fr}

Construction de la citadelle de St. Foy. — 15410^{fr}

Indemnité au sieur de Lacroix comte
du chateau de Creysset ——— 1409^{fr}

gages des officiers de la cour des
aides d'Amiens ——— 429^{fr}

Recompense au sieur de La Breuille a
raison de la demolition du ch^{eu} de Lallénoux. 2157^{fr}

Demolition de la citadelle de Bergerac.

et rectification du pont de Montignac. — 1358^{fr.}
 année 1640.

Imposition des trois élections. — 340.477^{fr.}

Decharges accordées par Mr. de Foulle premier
 president de la cour des aides de Bordeaux
 et intendant de Guyenne.

assiette pour l'année dans l'élection

d'Armagnac, taille. — 354.296^{fr.}

taille. — 3.234^{fr.}

Subsistances et non valeurs. — 7.657^{fr.}

Droits des officiers — 3.689^{fr.}

(Arch. Dep^{te} C. 265.) Brevets d'imposition de
 1718 à 1789.

(id. C. 266) Imposition des sommes à répartir
 dans la généralité d'Auch de 1737 à 1790.
 Comagne. — 343.233^{fr.} — 347.559.... et...

et dans les 4 dernières années. — 598.699^{fr.}

622.790^{fr.} — 614.703^{fr.} — 626.587^{fr.}

Astarae. — 219.735. — et 1789. — 428.867^{fr.}

Auch. — 385.533. — et. 723.322. — 740.587.

733.267^{fr.} — 744.267^{fr.}

Comminges. — 381.189. — 1789. — 767.466^{fr.}

Rivière Verdun. — 341.558. — 1789. — 623.675^{fr.}

(idem. C. 267) — Assiette des migrants

de l'année 1718. à 1723.

Lomagne . 312 l^{ss} — Communies . - 345.517.^{fr}

Rivière Verdun. — 321092.

Recette, dépense d'astarac . 1776 à 1778.

(idem. C. 268). Recette et dépense du domoine.

(idem. C. 270). Etat des finances de la généralité

d'Auch . Recette et Dépense . 1769 = 2462'670.^{fr}

en recette . — 2562043.^{fr} en dépense.

(idem C. 272. 273).

Armagnac.

Comtes d'Armagnac.

- Titre de Comte par la grâce de Dieu = *gratia Dei* =
ou = *in nomine Dei comes*. = date seulement de
l'époque où les fonctions sont devenues héréditaires
c'est à dire de l'édit de Quiercy. en 874.

Aucun exemple antérieur à cette époque. = Le traité
de Diplomatique de Mabillon en cite deux, mais
il y a erreur de date.

— Recueil de différents titres concernant les
maisons de Foug et d'Armagnac.

(manuscrit coté 742. Bibliothèque de l'arsenal)

— Documents inédits tirés des bibliothèques

Volume III page 54.

Aux archives de la ville de Gourdon. (Lot)
1446. Plan de la ville et du château à vol
d'oiseau 1446. annexé à un parchemin contenant
la vente qui en fut faite par Pons de
Gourdon au Comte d'Armagnac.

Aux archives de Figeac. page 57.

1311. — Lettre du Comte d'Armagnac, sur parchemin,
scellée du grand sceau, adressée aux consuls
de Figeac, ordonnant aux consuls de pourvoir
à la défense de la ville.

1373. — Le comte d'Armagnac avait prêté 500^l aux consuls de Figeac, il consent à réduire à 200^l à condition qu'on lui cède quelques droits seigneuriaux sur Capdenac. Il avait prêté cette somme pour aider les consuls à payer 12000^l de rançon aux capitaines anglois Bertrand de Lebret et Bernard Lasalle.

1399. — Accord entre le comte d'Armagnac et le cellier de l'abbaye de Figeac au sujet de la juridiction de Capdenac.

1399. — Quittance du Comte d'armagnac en langue gasconne. scellée du grand sceau.
Archives de Martel. p. 64.

1346. — Brevet sur parchemin, en langue gasconne, de Jean Comte d'Armagnac qui nomme Etienne de Lestrade et Aymeri de Besse, capitaine et gouverneur de Martel.

— Bibliothèque de l'Arsenal. nobiliaire universel de France, manuscrits. pages 1.2.3. Notice sur les vicomtes de Dax, d'agenais, d'albret, d'aiguillon

— Bernard d'armagnac, damoiseau, Comte d'Armagnac et de Fezensac, du consentement de Gaston vicomte de Bearn, reconnaît au roi Edouard d'Angleterre, que Geraud son père

était homme dudit roy pour ledit comté d'Armagnac, et qu'il lui en avait fait hommage. 3 novembre 1286. (Registres de la Connétablie. Bordeaux. folio 200).
 — (Trésor de Berry. I. 74.) acte de mariage de Bernard d'Armagnac avec Bonne de Berry, en l'année 1393.

Hommage du Comte d'Armagnac au Roi, à Montbazou. 2 novembre 1450.

(II registre des hommages, folio 80).

— Trésor d'Armagnac. En mai 1380, Jean Cte d'Armagnac promet fidélité au Roi.

III^e volume. — Hommages de Jean, pour les comtés d'Armagnac, Nè Jourdain et autres.

— 1298. Geraud de Casaubon, vend ce qu'il a à Cordoie en Albigeois. (Lettres de Languedoc, sac. C. titre 8.)

— 1281. — Girart de Casaubon, chevalier, vend au Roi ce qu'il a à châteaux et villes de Salvétat, Salthoc et Clonence. (Trésor de Toulouse. sac 18. titre 4. sac 21. titres 43 et 44.)

— Ducange. tome II. notice sur les comtes

de Comminges, on n'y voit aucune fille mariée avec un mauleon.

Guid. Sapae decisiones. 693. procès du comte de Comminges.

C'est une notice étendue qui va jusqu'à la réunion à la couronne qui eut lieu en 1290. Elle contient mention de nombre de titres au cartulaire de Carcassonne. page 53. Bernard de Comminges, seigneur de Savès se soumet au roi et au Pape Martin avec toutes ses terres le 14 septembre 1226. et donne pour pleges Bernard Comte de Comminges, Sierre de Moluaret et G. de Palmiers, chevaliers. - Testament de Pierre Raymond de Comminges par la grace de Dieu, comte de Comminges et de Serrieres ou Serreria, mention des actes de foi et hommage du pays de Savès.

- Comte de Toulouse. - Instrument contenant la forme et solennité qui a été observée en la prise de possession pour et au nom de Raymond, Comte de Toulouse, du comte d'Astarac après la foi et hommage et serment de fidélité rendus audit Comte par Seguiès, veuve du

comte d'Armagnac Astarac, au nom de ses fils et aussi par Centulle fils de ladite Segnis en date du 30 novembre 1244.

- Notice sur le comté de Fezensac, ce n'est qu'une liste de titres.

En 1245. Segnis veuve du cte d'Astarac fait abandon au comte de Toulouse de ses droits sur le comté de Fezensac.

- 3 février 1474. Hommage au roi pour ledit comté par Imbert de Batarnay, chambellan du roi, seigneur du Bouchage, et comte de Fezensac, (III^e volume des hommages. folio 339.)

- 4 juin 1473. - Le même a fait hommage (III^e volume. folio 370). pour vic-Fezensac, Savardens et autres places qui lui ont été données après confiscation sur Jean V. Comte d'Armagnac.

- 20 Janvier 1478. hommage du même et aussi des terres que le roi lui a données depuis et qui sont, Biran, Ordan etc.... (Idem. folio 376.). (Voir ordonnances de Louis XI)

- Louis le debonnaire, roi d'Aquitaine, nomme en 802. Liutard, comte de Fezensac. (In vita Ludovici pii. ad annum 802).

- Raymond Roger de Comminges, chevalier, seigneur de
 Lofano, en la senechaussée de Toulouse épouse
 1^{re} Leonne d'Espagne, fille de Eribaut d'Espagne seign^r de
 Montbrun et 2^e Yolande - dont viennent:

1^{er} Gaston age de 17 ans en 1447.

2^e Raymond Roger né en 1437.

3^e Marguerite.

4^e une autre fille.

Ces enfants furent reconnus habiles à succéder par
 lettres du mois de Juin 1447, et même légitimés
 attendu que leurs parents ascendants étaient parents
 au quatrième degré.

- Notice étendue sur la vicomté de Conserans avec
 mention d'un grand nombre de pièces.

Odet de Comagne, vicomte de Conserans, seigneur
 de Pimarcou, épouse Mathe Roger de Comminges
 à Poitiers le 10 Decembre 1451. (2^e Registre des
 hommages. folio 80.) fait hommage au roi es-
 mains du chancelier pour les vicomté, terres et
 seigneuries de Conserans, tenues du roi à cause
 de la senechaussée de Toulouse.

- Jacques de Comagne, seigneur de Montagnac,
 marié en 1469. à Anne de La Cour fille de Anne
 VII^e seigneur d'Oléques, vicomte de Lurenne, dont une

fille Anne de Comagne mariée à Aymery, baron de Caleran.

- Notice étendue sur les comtes d'astarac, avec mention des titres et notamment en 1244. foi et hommage par Centulle et Segnis, sa mère, au Comte de Toulouse.

- Senechaup de Pardiac. - Bertrand de l'Isle 1287-1298.

Pierre de Pausadere. 1307. - (Parcher VII, 435).

- Senechaux d'Armagnac ou plutôt gouverneurs.

Bertrand de Bruignens - 1278.

Arnaud de Massas, chevalier, regent de la senechaussée pour l'année 1282.

- Fort de Sales - 1286. 1287.

- Bernard de Condom, 1296.

Odon de Massas. 1315.

Guilleume de la Barrière, 1320. 1333.

Pierre de Gière. - 1343.

Geraud d'Armagnac, seigneur de Termes. 6 mai 1373.

Bernard de Rivière - 1376. 1413. 1419.

Bernard de Faudos-Barbazan nommé 20 juillet 1447.

Bernard de Faudos-Barbazan. 1450. 1451.

Jean de Gollard. 1451.

Guiot de Lauzières. quitte le 21 août 1493. pour prendre la charge de grand maître de l'artillerie.

Jean de Bosredon, baron d'Armen, seigneur de Laroque, 1491.

Jacques de Genoillac seigneur d'Acier et d'Arrequalheors
1495 - 1496, et 1506.

N. de l'Isle, 1546. - H. B. de Padoas. 1547.

Jean de Montezun, chevalier de l'ordre, seigneur de
Baratneau, Montestruc, gouverneur de Lectoure
senechal d'Armagnac pour le roi de Navarre
le 20 mai 1573.

Jean de Terinhac, seigneur de Lithac, lieutenant
du senechal.

— Le manuscrit latin. 8295. de la Bibl. nat^{le} fut donné
en 1454. par Jean V. Comte d'Armagnac a Pierre
de Recurt.

— Relevé du 1^{er} volume des documents relatifs a l'histoire
des monnaies de Philippe II a Francois I^{er} par Sadey. —

page. 249. Ordonnance du Comte d'armagnac pour
l'exécution des lettres patentes du 27 avril 1346. lesquelles
ordonnent de frapper des florins d'or de St. Georges
et d'autres monnaies blanches et decrèe toutes les
autres monnaies (ord^{re} du C^{te} d'armagnac du 9 octobre
1346. Arch. de la monnaie de Paris. Tresor des chartes).

— page 252. — Jean C^{te} d'Armagnac publie une ordon-
nance de Jean, fils du roi de France, portant que
toutes les monnaies sont decrèes sauf le florin
Georges. mars 1346. (ordonnances. II. 332).

page 311. - Jean ^{de} d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc écrit au senechal de Nîmes et Beaucaire que le denier d'or à l'écu d'or neuf sera pris pour 20 sous tournois. Toutes les autres monnaies décriées.

8 mai. 1358. (Ordonnances. II. 516).

page 315. - Lettres du Comte d'Armagnac du 15 Decembre 1353. - Cher ami, veu avons ce que escript nous avez, et le commandement que l'on a fait en France pour le prouffit des monnoyes, pour quoy nous voulons que vous sachez que ce n'est pas nostre entente, que tant comme nous serons lieutenant, ung denier de prouffit des dites monnoyes soit mis autre part qu'à la guerre de Gascongne, par mandement qu'il viengne de France: et qui sera le contraire, nous lui monsturons de fait qu'il nous en desplaist: pourquoy nous y prenez garde: mais escrivez en forme que l'on nous oste de nostre office, car il nous desplaist que nous y fumes oncques, et plus nous desplaist que nous y demourons tant. Dieu soit en vous. Escrip de Riberac. le .XV^e jour de Decembre 1353. - le Comte d'Armagnac.

(Arch. Nat^{le}. Reg. L. 1. 55. fol. 138. Recto)

page 371. - Du 2 fevrier au 24 mars 1356.

Monnaies fabriquées à Montpellier, blancs à la couronne à 11 deniers - 12 grains. 189.000 pièces frappées. - Doubles bourgeois, 2 deniers 8 grains pièce frappées 374.396. - Petits blancs à la couronne à 11 deniers 12 gros. 50.000 pièces frappées par ordre du Ct^e d'Armagnac.

- page 373. - 19 Mars 1356. Ordonnance du Comte d'Armagnac qui fixe la valeur des monnaies en Languedoc.

1^e. Denier d'or au mouton, qui avait cours à 30 sous tournois, aura cours à 20 sous tournois.

2^e. Denier gros d'argent à la couronne qui avait cours à 2 sous torn. 16 deniers

3^e. Petit denier à la couronne qui valait 12 den. torn. aura cours à 8 deniers tournois.

4^e. Denier double appelé bourgeois fort. ayant cours à 2 den. torn. - aura cours pour un denier parisien. - (Ordonnances. III. 152).

— année 1255. - le 8^e jour à l'entrée du mois de mai, à Mezin, Paix conclue entre le Comte d'Armagnac et le Vicomte de Comayne. L'acte est dans les papiers d'Orkenart, Collection Duchesne. Volume 46. folio. 29. Cabinet des titres. (Cout extrait publié dans Galart. I. 60).

- Quittance de 3000⁺ promises à Braide femme de Geraud fils du Comte d'armagnac par Arnaud Garsie du Gout. (Arch. de Lectoure. 46).
- Copie des lettres patentes du roi Charles par lesquelles il consent au mariage du seigneur de Lesparre avec la fille du Comte d'Armagnac affirmé qu'il se mit de son parti contre l'anglais. (Chanc. de Lectoure. 46)
- Dispense de mariage de Gilard (Geraud) Comte d'Armagnac et de Mathe fille de Gaston vicomte de Bearn, nonobstant le quatrième degré de consanguinité. (Chanc. de Lectoure. 46).
- M.S. français. n° 20685, pages 18 et 19.
Garcias Arnaud de Navailles et Maria Bertrandi sa femme, font hommage au mois d'octobre 1262. à Edouard fils aîné du roi d'Angleterre pour Saint Sarrazin, Monsegur, Chateaufort Borraut et dependances s'engagent à demolir le donjon de Sault. à payer au roi d'Angleterre 300 sous que ledit Edouard a payés pour le chateau de Sault à monsieur Amanieu d'Albret; à conserver les habitants de ladite terre

en leurs droits et franchises. sous la caution d'un grand nombre de seigneurs chacun pour une somme fixée, savoir :

Esquivat, comte de Bigorre. 200 mares sterling.

Pierre Wcomte de Lartas. 100 mares sterling.

Gervald seigneur d'armagnac sous peine de 200 mares sterling.

Amanieu de Lebret (albet) sous peine de 100. mares sterling. et.....

page 19. — Gervaldus de Armeniaco, comes Armeniace et Fezensiaci, in praesentia Petri de 1^o Albino, Arnaldi Aymerici et Arnaldi Wilelmi de Laur., Levechoni de Maur, Setri Raymundi de Cavo Monte, Galteri de Bergas, Arnaldi Garcie de Bergonhan, Bernardi de Languineda, Leberonis de Lauro, Ogeri de Craubensera, Arnaldi Wilelmi de Gens, Guilelmi de Sancto Martino, Bernardi Damian, et Bertrandi de Mauro, militum Armeniaci, recognovit hominum fidei regi Anglie Henrico et Edouardo eius primogenito, pro comitatibus Armeniaci et Fezensiaci et aliis que tenet ab ipso domino rege, et dicti milites promiserunt et iuraverunt quod si dictus Girardus vel

heredes contra irent etc.... Item quod nisi dictus Girardus
vellet stare in curia regis Anglie apud Sanctum Severum
juxta formam, Henrico rege obediens erunt et intendentes.

Actum X^a die exitus Octobris. anno Domini M CCLIII.

Henrico rege Anglie regnante, G. archiepiscopo Burdi-
galense, Raimundi Bruni de Porta majore. Estes
Amaneus de Lebreto, Aimericus Duaron, monachus,
H^{is} Severii. Savaricus de Louzenhan. R. Delgot.
R. de Boirelhan.... de Gavareto, Johannes de
Condomio. G. de Gavareto et magister G. de
Provincia qui hoc fecit instrumentum.

page 29.- Dominus Gerardus de Armanhac,
tutor Bernadeti filii et heredis quondam
domini Amanevi de Lebreto recognovit se tenere
villam seu castrum Castro Gelosii, castrum de
Athans, Castrum novum de Sarnesio, Castrum
de Lebreto quod habet in parochia de Calceu,
de Lucser d'angelosa et de Pontane, affaria
de Luproster, de Savignaco, de Lugor, de Manor
de Sisatis et terram de Morempne debet
exercitum duorum militum et XX libras
monete currentis.

page 41.- Dominus Geraldus comes Armeniaci
et Fezensacii recognovit se tenere comitatus

predictos Armeniaci et Fezensiaci et pertinencias
Castri Malileonis.

- Arnaud Guillaume d'Armagnac présent aux
coutumes données en novembre 1319 à Razars,
par Bernard III. C^{te} d'Armagnac.

(Moulezun. III. p. 15).

- Oric Gauceran, damoiseau, père et légitime
tuteur de Gaillard, Ademar et Austarge ses fils,
enfants de Aybelina de Sayrinhac sa femme
avoua tenir en fief franc et libre du Comte
d'Armagnac comme comte de Rodez, une
portion de la terre et seigneurie d'Albin avec
les dependances. Le dimanche aprei la fête de
St Pierre. 1323.

(Bureau des finances de Montauban. registre des
hommages du Comte de Rodez. n° 3. folio 35).

- Lettres du roi de l'an 1351. portant mandement
à ses trésoriers de payer à son cousin Jean fils
ainé du comte d'Armagnac le prêt qui lui était
du pour l'avoir servi dans ses guerres de Gasagne,
avec 400. hommes d'armes et 800 sergents

(Bureau des fin. de Montauban. Sapievs non
inventoriés. n° 42).

- Arnaud de Gavaret fut témoin du serment.

de fidélité fait au roi d'Angleterre et à son fils aîné,
par Guiraud comte d'armagnac et de Fesensac,
le 10^e jour de l'issue d'octobre 1254.

(Bor. du fin. de Bordeaux. Reg. C. col. 7).

- 7 novembre 1267. Geraud C^{te} d'armagnac et de
Fesensac, vicomte de Fesensacquet donne pour dix
ans à Bernard abbé de Grandselue le droit
de jouir des biens de Saurimonde de alta villa
après le décès de Guillaume Maurin, mari de
Gartharde de alta villa fille de Saurimonde.
Cet acte se rapporte à la transaction de 1257
entre Gimont et Grandselue.

- 1274. Hommage de tous les nobles de Fesensac
au Comte d'Armagnac.

(Ch^{au} de Lectoure. 31).

- Lettre de Geraud V. C^{te} d'armagnac au roi
d'Angleterre. (Brecquigny. XI. 6. Revue
d'aquitaine. V. 83).

- Lettres patentes de Jean C^{te} d'Armagnac
par lesquelles il donne procuration à Jean
son fils, comte de Comminges de traiter alliance
avec le roi de Navarre contre le Comte
de Poip. année 1282.

(Ch^{au} de Lectoure.).

- Guillaume Pame tuteur d'Alaman, Ramon et Guillaume, enfants mineurs de feu Ramon Fabri (Dufour) de Toulouse, partagés avec messire Ramon de Alfaro chevalier ce que ledit mineurs avaient en partage avec ledit chevalier au château de St. Jor en Decembre 1312. (Bour. des frs. de Montauban. tome de liste fol. 1294)
- Jean d'Armagnac au service du roi d'Angleterre du 8 au 19 mai 1315.
- Arnaud Guillaume d'Armagnac est présent au serment de fidélité des habitants de Nogaro. 1319. (Registres de Montauban).
- 1322. Jean d'Armagnac, religieux de Lacasedieu.
- Jean Comte d'Armagnac et de Rodez donna à Guillaume d'Esparre, chevalier, la justice du village de Druilha le 4^e des nones d'août 1323. (Bibl. nat^{le} M.H. de Doat. II. 87)
- 1323.- Le c^{te} d'Armagnac a procès au parlement de Paris contre l'évêque de Cahors et le perd. (Dubreuil. Style du parlement. page 5. n^o 45).
- James de la Noë et Guy sire d'Auscels, chevaliers, gardes des foires de Champagne et de Brie déclarent que les procureurs fondés du Comte d'Armagnac et de Mgr. Pons, Vassal, chevalier, avaient emprunté audit nom des

changeurs desdites foires la somme de 650 livres en février 1329.

(Bur. du fin. de Montauban. Papiers non invent. n° 38).

— Monsgr. Jean comte d'Armagnac et de Rodez et Monsgr. Pons Vassal, chevalier en la seneschaussée de Cahors donnent procuration pour emprunter la somme de 650 livres en leur nom des changeurs des foires de Champagne et de Brie comme l'attestent les gardes desdites foires. février 1329. (Montauban. papiers non inventoriés. n° 38).

— Dictum fuit quod pro domino de Lebreto in parlamento anni 1326. de loco de Vilandando qui de feudo suo de quo movebatur cognitionem sibi remitti petebat, cum in curia inter comitem Armaniaci et adversarios suos de hereditate vicecomitis Leomanie contenderetur, ad finem recipiendi ad finem et homagium pro feodo quod dictus vicecomes tenebat.

(Style de Dubreuil. page 53. n° 35).

— Notice importante sur Coquillon, cordelier defroqué du nom de Jean Sollet, agent du comte d'Armagnac, pendu à Agde après avoir tenu la forteresse de Severac.

ses compagnons étaient Jehan de Laur dit Gasquet et arnaud Viquier.

— Testament de Bernard VI. Comte d'armagnac et de Fézensac. (Pau, E. 10)

— Noble et puissant homme, messire Amalric de Narbonne, chevalier, seigneur de Calayran, lieutenant general du Comte d'Armagnac, au comté de Rodes recut l'hommage de Thomas Dumas en presence de noble Amalric de Narbonne, damoiseau,

(Bur. des finances de Montauban. Reg. d'hommages du Comté de Rodes. n° 17. fol. 216).

— Messire Gaillard de La motte, cardinal, Bertrand de La motte son frère, chevalier, comme substitués à Amanyeu de La motte leur frère, héritier de Jean. Plus leur sœur aînée de Messire Bertrand de Got, vicomte de Comagne et d'Arvilleas, transporterent au comte d'Armagnac et de Fézensac leurs droits sur ladite vicomté pour laquelle ledit Comte demandait à entrer en l'hommage du roy, à quoi il y eut opposition par Soudan de Preissac qui ensuite transigea le 18^e septembre 1335.

(Archives de Lectoure cotées R.A.A.).

— Copie du don fait au comte d'Armagnac du droit de lever sur les marchandises qui se vendront

dans la ville d'Auch durant cinq ans pour estre employé
à la réparation des murailles et portaux dudit Auch
avec la ratification du roy Charles. année 1330.

(Ch^{ae} de Lectoure. 47).

— Les commissaires du roi restituent à Jean Comte
d'Armagnac les vicomtes de Comagne, Auvillars
et Monseguer. 7 et 13 novembre 1343.

(Galart. I. 161).

— Gerard de Gavaston et Guillem de Gavaston
furent du nombre des barons et autres nobles
du pays de Bearn qui se tinrent en armes et
furent montrez le 1^{er} septembre 1345.

(Bibl. nat^{le} recueil des titres de Fouc et
Tome XXV. n° 189).

— Lettres du roi scellées de cire verte en lacs
de soie, contenant les pactes et conventions
de mariage entre le Comte d'Armagnac et
Anne Beatrix de Clermont. en 1345.

(Chateau de Lectoure).

— Lettre du C^{te} d'Armagnac qui établit qu'à la
bataille de Poitiers les princes quitterent le
champ de bataille sur l'ordre du roi.
Publiée par Lacabane.

(Bibl. de l'école des chartes).

- Guillaume d'Armagnac. guerres de Gascogne de 1338 à 1341.

- Giraut d'Armagnac. - idem.

(Comptes de B. du Drach. 20684. - 960.

- Mons. Jean Comte d'Armagnac (idem. 270).

- 1351. Contrat de mariage entre Jean comte d'Armagnac, vicomte de Fezensaguet et de Cresset et dame Marguerite, fille d'Arnault vicomte de Carmain, lequel constitua en dot 18,000 livres d'or du coin de l'escu qui avait cours alors. (Ch^{re} de Lectoure. 11).

- 1352. Lettres de grâce accordées à plusieurs mal faiteurs par Jean C^{te} d'Armagnac.

- 1367. - Le duc d'Anjou fait don au Comte d'Armagnac de subsides qui se leveront dans ses terres. (Ch^{re} de Lectoure. 49).

- Le roi Charles devait en 1315. 20.000 florins d'or à Bertrand de Goth, vicomte de Lomagne.

Le comte d'Armagnac ayant succédé audit Vic^{te} de Lomagne, le compte de ces 20.000. florins d'or fut réglé par le roi Jean qui remboursa le Comte d'Armagnac par une compensation avec une même somme de 20.000. florins en 1354.

(Ch^{re} de Lectoure. 69).

— 1357. Alliance entre le comte d'Armagnac et le roi de Castille. Le roi promet de donner en mariage Dame Blanche de Lerean à tel des aînés du comte qu'il lui plaira.

— Sous l'année 1358, memorial de la chambre des comptes. Ce sont les noms de plusieurs nobles du royaume et dehors du royaume qui depuis le commencement de ces présentes guerres sont entres en la foi et hommage du roi notre sire.

au n° 71. Jehan Bastard d'Armignac.

n° 72. Arnaud Bernard de Causse.

n° 73. Bernard Dufort.

n° 74. Aymeri de St-Lary.

Ils se rendraient Vassaux, moyennant une rente que le roi leur accordait leur vie durant.

(Brussel. Traité des fiefs. page 155).

— 1359. Confédération entre Jean d'Armagnac vicomte de Fezensaguet, Arnaud Guillaume Comte de Pardiac, le seigneur de Pimarcon, et Jean de Labarthe seigneur d'Aure pour s'assister en tout temps envers et contre tous excepté l'église romaine, le roi de France, les comtes d'Armagnac et de Commaignan et le duc d'Albret avec promesse d'amener chacun

cinquante hommes d'armes et cent de pied.

(Ch^{au} de Lectoure. 12.).

- 26 avril 1353, Jean d'Armagnac, vicomte de Bruilhois, rend hommage à l'Evêque de Condom (Galart. I. 610).

- 1369. Le comte d'armagnac est retenu avec 400 hommes d'armes pour la guerre des anglais seigneurs qui servent dans sa compagnie.

(Arch. du Séminaire. Copie du Reg. de Montauban).

- 1360. Instrument d'accord fait entre Jean Comte d'Armagnac et les senechaux de Toulouse, de Carcastonne et d'Albigeois, lesquels promettent audit Comte 120.000. florins sur les 200.000 qu'il demandait pour récompense des signaux faits d'armes et grands travaux qu'il avait supportés pendant les guerres contre les ennemis du roi et y est contenu le département de ladite somme sur chaque ville.

(Inventaire de Lectoure).

- Traité de mariage en parchemin d'entre Jean d'armagnac vicomte de Comagne et dame Jeanne de Périgord, fille aînée de Roger Bernard comte de Périgord.

assignation de 10000. florins d'or au Comte.

d'Armagnac par le comte de Périgord en deduction
du dot de Jeanne de Périgord sa femme. en
1364. - (Inventaire du ch^{au} de Lectoure. 4).

— 1366. Echange entre le Comte d'Armagnac
et le prince de Galles pour le comté de Charolais
et de la Marche. a arignon. 5 Juin 1366.
(Inventaire Lectoure).

— 1368. Jean Gras ecuyer amena avec lui
un homme d'armes au service du comte
d'Armagnac en fit montre à Vie le 3^e
février 1368. et fut employé au compte de
la dite Comte pour la somme de 419. francs
douze gros a raison de 12 francs par mois
pour chaque homme d'armes.

(Buc. des fin. de Montauban. Armagnac, Rolles
Cotes A. n^o 6. Inventaire general. folio 616).

— 1369 - Louys. fils du roi et lieutenant
general en Languedoc convoque le comte
d'armagnac pour transporter a Agen et
autres lieux pour reduire les communautés
et les nobles a l'obeissance du roi et
contraindre les rebelles.

(ch^{au} de Lectoure. 51).

— Richesse des Comtes d'Armagnac.

(voir pour l'achat du chapeau de la Dame d'Albret
dans le registre des archives de La Rochelle. = Gascogne =.)

- chappelletum, chapeau ou chapel (pour l'évaluation, voir Dictionnaire des mobiliers. IV. 33)

- La' mainit. (demeure)

une dame l'oudière (faiseuse de couvertures)

qui mainit chapel

a fait de feuille

par la rue de Haute feuille. (Dits des rues de Paris)

- Capelletum gallice = chapel = chaperon. =

Ducange cite cette phrase. = Certam partem
unius capelleti de auro operati cum margaritis
seu perlis grossis et viginti adamantibus insutis
super capelleto predicto, in quodam maczapano.

- Capelletus unus auri magnus cum petiis IX
magnis et VIII parvis. Capelletus unus auri minor
suprascripto

(Lettres de remission an. 1371. Reg. 100. - 690).

- Les gens du comte de Foix se jettent sur le
senechal d'armagnac après la paix de Loulouse
tuent un de ses sergents et blessent deux de
ses écuyers. (Monlejun. III. 112).

- Traité de mariage entre le seigneur de L'Esparre
et Jeanne d'Armagnac fille du feu comte Jean.

à laquelle Bernard VII. Comte d'Armagnac. constitua la somme de 20,000 francs. (Ch^{au} de Lectoure).

— Le Ct^e d'Armagnac joute au tournois de Montpelliér. (D. Vaissette. IV. 235).

— 1371. Donation faite au Comte d'armagnac par le roi Charles de Montrossier, Baerenette et Labarthe, (Ch^{au} de Lectoure. 38).

— 1372. 10 Août. — Lettres du Ct^e d'armagnac ordonnant le paiement des gages de ses capitaines.
(Galard. II. 121).

— 1373. Vidimus de la procuration du roi d'aragon pour traiter et mettre à fin le mariage de son fils avec marthe fille de Jean comte d'Armagnac.

(Ch^{au} de Lectoure. Contrat de mariage).

— Factes de convenances entre le comte d'armagnac et le sire de Lescure en Albigeois de l'année 1375. (Ch^{au} de Lectoure).

— 1373. Jean d'Armagnac vicomte de Fézensac charge de prêter hommage pour lui à Charles VII. Renaud de Barbazan, Odon seigneur de Montaut, Arçie seigneur de Montesquiou, Ademar seigneur de Marabat, Pierre Guitard seigneur de Lubagnac,

odon seigneur de Sardailhon; Jean de Jot seigneur de Melac.

- 1378. - alliance entre le ^{ste} d'Armagnac et le comte de l'Isle-Tourdain. qui contient hommage du Comte de l'Isle-Tourdain au comte d'Armagnac des lieux de Flamarens, Luset, Narionne, Maisouete, Cocumont et autres, a Miradour.

- 1377. - Armand Gabey et Symbart des angles ecuyers, furent témoins d'un accord par lequel Bernard d'Alem alias Bernard anglais et sujet du roi d'Angleterre et capitaine pour le duc d'Aquitaine du lieu de Balagnier en la senechaussée de Rodez, devait remettre au comte d'Armagnac ledit château et ses dependances moyennant une somme de 10000 livres d'or le 29^e Aoust 1377. noble homme messire Beranger sire de Castelpert, chevalier, et Pierre deu Fort ecuyer, se rendirent caution de 4000 lins qui restaient dus sur les 10000.

(Bur. des fin. de Montauban. Protocoles de mayres n° 11. folio. 2.).

- 1378. noble Geralde de la Nana avoua tenir en fief noble du Comte d'Armagnac tout ce qu'il possédait en Armagnac. le 26 octobre 1378.

(Bur. des fin. de Montauban, Not. des mayres. n° 11. fol. 15).
 - 1378. noble et honorable homme messire Deodat
 de la Parre, professeur en loix, fut témoin d'une
 obligation de mille livres faite par noble et
 puissant homme messire Jean de Labarte,
 chevalier seigneur d'aure a illustre et magnifique
 prince messire Jean Comte d'Armagnac qui les
 lui avait prêtés le 30 Decembre. 1378.

(Bur. des fin. de Montauban. Livre n° 11 fol. 71).
 - 1378. 30 Decembre. Jean comte d'Armagnac
 prête mille livres pour quatre années a Jean de
 Labasthe, seigneur d'aure, present Deodat de
 Lapierre, professeur en droit. Maurin de Boran
 seigneur de Rochefort, conseillers du Comte.
 Arnaud de Malartie maître d'hostel dudit comte,
 Galard de Brize, auge de Bagordan. damoiseaux,
 valets dudit comte.

(Archives Malartie)

- 1378. 25 octobre. Hommage rendu au comte d'Armagnac
 par noble arnaud d'Albin, pour le chateau d'Albin
 au comte de Rodes.

- Hommage rendu au cte d'Armagnac par noble
 dame Jeanne de Calenove, veuve de messire
 Pons de Castillon pour raison de sa portion

du lieu de Gondrin en Fajensac.

Arnaud d'Albin, senechal de Comagne est present
au traité d'amitié et d'alliance que fit le C^{te}
d'Armagnac avec le C^{te} de Foix. 3 avril 1379.

- Begot d'Albin, chevalier, avoue tenir en fief
100 " tournois de rente que lui faisait le comte
d'Armagnac. 11 Decembre 1378.

(Eresor general. Tome II. verbo Albin).

— Excellent et puissant homme messire Jean
d'Armagnac, par la grâce de Dieu, vicomte de
Fajensaguet, de Bruilhois et de Cressel, seigneur
des baronnies de Roquefeuil, avait donné
4000. francs d'or a noble et puissant messire
Giraud d'Armagnac, son fils, par la grace de
Dieu, comte de Pardiac, seigneur des baronnies
d'ordan et Biran, lors de son mariage avec
madame Anne de monlerun, comtesse et dame
des memes lieux; mais comme feu Arnaud
Guillem de monlerun, comte de Pardiac, avait
ordonné par son testament de prendre ses terres
de Marciac et de Beaumarchez pour l'exécution
de ses legats, il fut accordé que ces terres de
Marciac et de Beaumarchez seraient cedées audit
messire Giraud pour lesdits 4000. fr. d'or qui

seraient employés à l'exécution de ces legs. accord passé au château de Biran le 19 Janvier 1379. Charles étant roi de France, Jean C^{te} d'Armagnac. Jean archevêque d'Auch.

(Villavieille. VII. verbo armagnac).

- 1379. 21 avril. Testament de Geraud d'armagnac vicomte de Fezensaguet.

(Galaud. I. 646).

- Contrat de mariage de Geraud d'armagnac vicomte de Fezensaguet et d'anne de Montegun, comtesse de Pardiac.

(Pau. E. 243).

- 1379. Le comte d'armagnac donna en mariage à Philibeut Polhav, du diocèse d'Auton, son valet, de venerie, une somme de 60 francs d'or avec une fine fille de Bernard d'Estival, du diocèse de Rodez, et ce par affection pour ce mariage qu'il avait lui-même désiré pour ledit Philibeut en présence de noble Ramon de St. André, Jean Lassa, ses maîtres d'hostel et de Barthélemy de Marnhay, son grand veneur, et en conséquence ledit mariage fut conclu par acte du 3 Janvier de l'an 1379.

(Bur. du fin. de Montauban. Protocole du mayres n° 11. f° 73).

- Dispense pour le mariage du Comte de Poitiers, avec dame Jeanne, fille du Comte d'Armagnac parente au 2^e degré de consanguinité, par François, cardinal de St. Martin.

(Ch^{au} de Lectoure. 5).

- Permission du vicair^e general d'Auch, donnée a noble Giraud d'Armagnac fils du vicomte de Pezensaguet de traiter mariage entre lui et anne de Montejun, comtesse de Sardiac. en 1379.

— Inventaire des joyaux de Jean I^r Comte d'Armagnac. (1319. 1373). Publié dans la Revue de Gascogne. Tome XV. p. 299).

- Dans l'inventaire du mobilier du roi Charles V en 1380. (Bibl. Nat^{le} f. f. page 259. n^o 2392)

- Item une espée, toute d'or excepté la lemelle a'une renge (bandier) de soye vermeille ferrée de cloux rons d'or, sur chacun clou une feuille hachée, au mordant (la boucle) ung escusson d'armignac.

- 1382. Noble et puissant homme messire Louis de Eriacus, chevalier, vicomte de Valard, vend pour la somme de 7000. livres au Comte d'Armagnac et de Rodez les chateaux, terre, seigneurie et

toute justice de Montmirail, au diocèse d'Alley, en
presence de messire Guillaume de Solages, che-
valier, noble Galhard de Belcastel, damoiseau
et Jean du Suits, le veing alias Barles, écuyer.
le 13 octobre 1382.

(Bur. des fin. de Montauban. Protocole de m. n. 11. f. 155.)

- 1384. Pierre de Geneilhac écuyer du comte d'
Armagnac fut present a'une obligation passée
au profit dudit comte le 18 juillet 1384.

(Bur. des fin. de Montauban. Reg. d'hommages n. 11. f. 149.)

- 1385. 22 Juin - Lettres du C^{te} d'Armagnac
au cardinal d'ostie.

(Galard. II. 164.)

- 1386. Jean de Gordon pour lui et sa retenue
reçut 15 francs par mandement des gouverneurs,
du fait de la guerre en Rouergue pour
monseigneur le C^{te} d'Armagnac, capitaine general
d'icelle en Languedoc. le 31^e Decembre 1386.

(Bur. des fin. de Montauban. Lignes non inventoriées
n. 239.)

- Liste de plusieurs capitaines d'agenais et de
Rouergue qui ont reçu leur solde et ont servi
sous le C^{te} d'Armagnac. 31 Decembre 1386.

(Villevieille. XXXVI. verbo Eralk).

-1386.- Lacotin de Parna, reut 19 francs pour luy, et sa retenue par mandement des gouverneurs, du fait des guerres en Rouergue, pour Monsieur le C^{te} d'armagnac, capitaine general de la ditte guerre en Languedoc. le 31^e Decembre 1386.

(Montauban, papiers non inventoriés. n° 239).

-1388.- Le C^{te} d'Armagnac rendit une ordonnance sur le combat qui se fit à Rome, avec sa permission et en sa presence et de celle de plusieurs seigneurs des plus qualifiés, entre Louis de Serre, de l'obéissance du roi de France et Jacques Breton de l'obéissance du roi d'Angleterre, l'an 1388.

(B. des f. Montauban. liasse 8^e. Hist. cotée 522).

- Aimeric vicomte de Narbonne, et Guilhaume de Narbonne, son fils aîné, firent alliance avec le C^{te} d'Armagnac et de Comminges envers et contre tous excepté le roy de France, et firent hommage audit Comte pour et moyennant la pension de 400 livres, en presence de Monsieur Ramon Gombaut, chevalier, Ramonet del Castel et Elbride Donas, écuyer, dudit Vicomte le 30^e Avril 1388.

(Bureau des finances de Montauban. papiers non inventoriés. n° 50).

- noble et puissant homme messire Jean de Gordon, chevalier, consergneur de Gordon reconnu devoir au C^{te} d'Armagnac et de Comminges la somme de 150 francs d'or, le 18 Mai 1388.

(B. des fin. de Montauban. Lett. livre n^o 5. f^o 39).

- Messire Pierre de Gavaston, chevalier, fut élu à la place de feu Monsieur Gristan de Castellon pour travailler avec les autres chevaliers députés par le C^{te} de Foix au traité de paix avec le C^{te} d'Armagnac. le 18 Decembre 1388.

(B. des fin. de Montauban. registre d'hommages n^o 11. folio. 72).

- Le comte d'Armagnac a employé Merigot Marchès et son monde dans la guerre d'Aragon, pour ce service il reste devoir de grandes sommes audit Merigot qui pour se payer s'est saisi du Roc de Vendas. en Rouergue et s'y est fortifié, lequel fort il a du depuis remis au roi. année 1388.

1390. - " Iceelui comte d'Armagnac par ses lettres closes scellées de son scel, manda ledit Merigot qu'il venist parler à lui au fort de Rodes, et lesquelles lui furent apportées par Gaillard de Bessyres

senechal de Rouergue : auquel mandement Merigot
ala audit Rodes, la trouva ledit conte accom-
pagné dudit senechal et de Gaillard de Wibare,
bourgeois de Rodes, et d'autres chevaliers et escuyers,
lequel conte tira a part Merigot et en la presence
d'iceux senechal et Gaillard requit Merigot qu'il
fut son homme et lui fit serments de le servir
contre tous qui peuvent vivre et mourir et porter
excepté contre le roy d'Angleterre et oultre luy
accorda qu'il pourrait faire son profit partout
la où il pourrait et saurait sauf en sa terre.

Et afin qu'il luy tenist ses foy et serments
lui promit donner la ville et chastel de Saint
Genies sur la riviere d'OC, et tient que ledit
chastel fut baillé pourquoy audit conte par le
roi de France, ne sait la cause pourquoy avec
environ 300 livres de rente appartenans audit
chastel et 4000 francs en or comptant, ouï la
requeste duquel conte et dons à lui faits par
iceuluy Merigot fit le serments et le chastel
de S^t Genies lui fut donné avec une valeur
de mille francs en chevamp. Par lequel moyen
Merigot servit le conte d'Armagnac au
voyage d'Aragon au mieux qu'il a pu et seu :

et duquel voyage pour ses gaiges et ceux de sa compagnie luy et deu par ledit conte d'Armagnac grant quantite d'argent, et afin d'êre de ce recompensé, il avait fait edifier ledit Roc.

Merigot avait toujours servi les anglais, il avoue tous ses mefaits.

(voir Froissart. Livre II. 201. et les Registres du Chatelet. II. 199. 201.).

- 1392. Le comte d'Armagnac donne mandement a son tresorier d'assigner a son ami et feal chevalier et compaignon messire Guilhaumot de Solatges certaines sommes provenant de certain transport. le 3 Avril 1392.

(B. du f. de Montauban. Sapiers non mi entories 1^{re} liasse. n° 3).

- Guillaume de Solatges, chevalier, fut present a l'hommage fait au comte d'armagnac par le sire de l'Isle, pour raison de ce qu'il tenait de lui en fief. le 18 Aoust 1392.

(B. du f. Montauban. Petit Livre. n° 6. f° 8).

- Saussaneir de Lauginan, damoiseau, autorisa comme tuteur Jean fils et heritier et les autres enfans de feu noble arnaud Guillaume de Lac Duno, à donner quittance au Comte

d'Armagnac d'une somme de 4500 livres que ledit Comte devait à leur dit feu père le 7 octobre.

1392. (B. du f. Montauban, 1^{er} livr. n.6. f. 42)

- 1392. 18 septembre. Les quatre barons d'armagnac font hommage à Bernard d'Armagnac nouveau comte à présent noble et puissant homme Arnaud Amaneu Monta-
seigneur de Cèret.

(Trésor general. II. Verbo Albret)

1393. Quittance du comte d'armagnac Bernard VII, en gazon et scellée.

(Documents. III. 59)

1399. accord passé entre Bernard comte d'armagnac et le cellerier de l'abbaye au sujet de la juridiction de Capdenac.

(Arch. de la ville de Gourdon.)

1404. Guillaume de Solatges seigneur de Cholet fut un des compromisieurs nommés par Bernard d'Armagnac pour terminer son différend avec Roger Bernard de Lévis, seigneur de Mirapoux et de la Garde et ses frères et sœurs touchant la succession de Jean d'Armagnac vicomte de Fezensaguet aïeul maternel dudit frère et sœurs le 9 juillet 1404.

(Bibl. Nat. M. H. de Doat. II. 193).

1404. Guillaume seigneur de Tegnouville, chevalier, conseiller et chambellan du roi, garde de la prévôté de Paris vidima les lettres par lesquelles Louis, fils du roi de France, duc d'Orléans, déclare qu'il a reçu l'hommage de son cher cousin le c^te d'Armagnac moyennant une pension viagère de 6000 livres et que lui duc d'Orléans avait promis d'aider ledit comte envers et contre tous excepté le roi, dauphin et ce en présence de messire Guillaume le Bouteiller, messire Guillaume de Pairie et messire Arnaud Guillain de Barbesan le 17 novembre 1404.

— 1405. 25 août. Lettre d'Olivier de Mauny au roi de Castille, il raconte l'enlèvement du dauphin par le duc de Bourgogne et la levée de gens de guerre que font le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne, et aussi Mgr. de Clermont, le c^te de Foix et le comte d'Armagnac qui étaient ensemble, ont pris au pays de Guyenne plusieurs forteresses le port Sainte Marie, la cité d'Aire et trois ou quatre autres châteaux.

(Dout d'areq. Siver. Charles VI. T. 271)

1406. Lettres de frère François prieur de la

Grande Chartreuse adressées à Bernard ^{le} d'Armagnac, exaltant la grandeur de sa dévotion, lui promettant de lui départir les prières et oraisons pendant trois ans pour le repos de son âme après son décès. (Inventaire de Lectoure. 208).

- 1406. 28 Juillet. Ordonnance sur les finances et le domaine qui réduit le nombre des conseillers du grand conseil et nomme ceux qui dorénavant en seront membres résidents à Paris. Parmi eux sont cités les archevêques d'Auch et de Toulouse. Quant aux maîtres des requêtes de notre hôtel, voulons, dit l'ordonnance, qu'ils soient réduits au nombre ancien, c'est à savoir quatre clercs et quatre laïcs, cependant maintenons à cause de leurs longs services Guillaume Boiratier, Geoffroi de Peruce et Vidal de Leon, archidiacre d'Agon. (Douet Darcq. prier. Charles VI. I. 297).

1407. noble François Laborma, chambellan du ^{le} d'Armagnac, est témoin d'un acte passé à Rodez.

- 1408. Procès contre Bessenys et Merle accusés de conspiration contre le ^{le} d'Armagnac. 28 mai 1408. (Galard. II. 316).

- 1408. Guillaume Amaneu de Mauron seigneur de Lésparre et de Boason épousa noble

Jeanne d'Armagnac fille de Jean Comte d'Armagnac mort à Alepandrie (du Pô) par contrat de mariage auquel ils ordonnerent que leur premier enfant mâle hériterait de leurs biens l'an 1408.

(Bis. d. fin. Montauban C^{de} de Rodez. Liasse g. histoire Cote 581).

La dot constituée à Jeanne d'Armagnac femme de Guillaume amancien de Lésparre est de 20.000. livres (Villeneuve XXXVI. verbes Lésparre)

- 1408. Alliance entre le duc de Bretagne et le Comte d'Armagnac.

- 1409. messire Guillaume de Solatze, chevalier avait une maison à Viè en laquelle fut passé l'acte par lequel la dot de noble dame Mathone de Themere fille de feu Delphine lui fut restituée après la mort de messire Renald de Lasseran son mari seigneur de Massencome, au diocèse d'Auch le 20 mai 1409.

(B. d. fin. Montauban. Petit livre n° 6^{bis} fol. 115).

— Cadeau fait en 1410 par le duc d'Orléans à madame d'Armagnac.

Unes heures à N. D. à l'usage de Rome toutes neuves enluminées d'or, les deux couvercles

D'icelles d'or massif : sur une des couvercles Notre Dame droite et l'ange emailés de blanc, de rouge et de vert : ung pot plein de fleurs de lis entre l'ange et N. D. : au pié et au dessus de N. D. ung ange tenant une couronne et au dessus de l'ange N. S. en nue tenant une pomme d'or et une croix dessus en sa main senestre, esmaille l'un et l'autre. En l'autre couvercle Saint Loys de marceille tenant une couronne et une mitre en sa teste et Saint Loys de France tenant une heures et le sceptre royal en l'autre : couronné ledit Saint Loys et eslevé et esmaille, et dessus ledit Saint Loys une main descendant d'une nue donnant la benediction, et au dessus des capitauls de chacun des deux couvercles trois anges eslevez d'or sans esmail et au dos de la lieure desdites heures deux anges entailliez sur or à plat l'un tenant une orgues l'autre une vielle : fermans lesdites heures a deux bras et deux mains d'or yssans de deux nues fermans les dites mains icelles heures.

(Ducs de Bourgogne par Delaborde. Tome III.
preuves. page 248.).

— 1410. Le 2 novembre à Paris. Traité de paix

pour le desarmement des partis. Les seigneurs du sang du roi tous d'un côté comme de l'autre, excepté Monsgr. de Mortaing, se partiront et s'en yront en leur pais et seigneuries et en meneront ou renverront leurs gens et leur puissance. Et se fera le departement en un même jour et à esgales distances et journées, sans fraude et malengin, pourveu que Monsgr. de Berry pourra estre a Gien a son bon plaisir, et monseigneur d'Armagnac en sa compaignie l'espace de quinze jours.

(Douet Darcq. pièces sur Charles VI. I. 330).

- 1414. - Guithamot de Solatge, maréchal d'Armagnac donna ordre de par le C^{te} d'Armagnac au trésorier dudit Comte de payer les gages de Juin, Juillet, Août et Septembre a Begot d'Assiac seigneur de Cailar et capitaine de Capdenac, pour avoir gardé ledit chateau pendant la guerre. le 10 novembre 1414.

(B. de f. de Montauban. Papiers non inventoriés
Liasse n^o 7.

- 1415. Guithamot de Solatge maréchal d'Armagnac donna l'état de ses fraix et depens pendant le temps qu'il avait

occupe à recevoir les montres des gens d'armes
à Capdenac, le 21 mai 1415.

(N. des fin. Montauban. papier non invent. liasse 1^{re} n^o 9).

1401. Octobre. Lettres du roi Charles au comte
Bernard VII. d'Armagnac, relativement au comté et
seigneurie de Pardiac (copie dans le gros registre
= Gasogne = Arch. de Lablagne).

— 1417. Lundi 24 mai. — Le connetable d'Armagnac
fait demander au parlement qu'il ne soit pas plai-
dé ce jour. — Le chancelier, le comte d'Armagnac
connetable de France, l'anneuy du Chatel, prévôt
de Paris, Robert le macen chancelier du Dauphin
G. Cousinot chancelier du duc d'Orléans etc....
Raymond Roquier, le Boursier et Jean Coignet
général des finances mirent dans la chambre
du parlement et s'assist illec ledit connetable
au dessus dudit chancelier et de tous et ylec assem-
blés les seigneurs des trois chambres c'est à savoir
du parlement, des enquêtes et des requêtes et aussy
les advocats et procureurs du roy après aucunes
choses dictes par lesdiz chanceliers et connetable
afin d'apruiser à avoir argent prest et prompt
pour la nécessité du royaume comme ils désiraient.
Et oultre dit qu'il fault pour 4 ou 5 mois

prochainement venans de 8 a' 9 mille francs. Et il n'y a rien de finance qui ne soit ja employé et mangié jusques au mois de juing prochain. Et ont laissez devers la cour certains quayers de papier contenant estaz comme disaient. Et en parlant sur les choses dessus touchées ont apporté certaines lettres patentes envoyées de Rouen et trouvées attachées aux portes d'aucunes eglises d'ilec scellées du petit scel du duc de Bourgogne et signées de sa main comme l'on dit contenant menasses de feu et de sang contre ceulx qui gouvernent à present pardeça et entour le roy, qu'il appelle rapineurs, dissipateurs, tirans, traistres, empoisonneurs et meurtriers et leurs adherans. Et ont été icelles lettres lues = in dicta camera palam omnibus = et en retenu copie et l'original rendu audit chancelier.

(Extrait des registres criminels du parlement).

— 1416. — Le comte d'Armagnac, connetable de France, est établi capitaine et garde des chartels, et verdier de la forêt de Dourdan, capitaine des ville et chateau de Breil. 21 Decembre 1416.

(Bibl. Nat^{le} f. franc. 20684. — 71). 27 avril 1417.

- 1417. Juin et Juillet. - Emprunt fait à plusieurs bourgeois de Paris de sup vingt mille livres, devant notaires. Engagement de payer solidairement. par Bernard comte d'Armagnac, connetable de France Gerard de Montagu, evêque de Paris, Pierre Fresnel evêque de Lisieux, Henri de Navarre, chancelier de France, l'annequy du chatel, prevôt des marchands, et des conseillers maîtres des comptes Charles Culdoe, Hugues de Guisgaut, Nicolas des Biez et autres.
(Bibl. nat. fonds latin nouveau. 184).

- 1418. Juillet. Remission à Poix en Picardie, près Amiens. Robin Crespin est armagnac, il se defend avec ses compagnons contre les traîtres et chiens de bourgeois.

(Dout Darcq. Charles VI. II. 103),

1418. 21 Juillet. L'hotel d'armagnac donné au comte de Charolais.

Charles. par la grâce de Dieu, roi de France, s'avoir faisons à tous presens et à venir que comme pour plusieurs crimes, de lès et malefices, notoirement commis et peupretres envers nous et nostre royal majeste et encontre la chose publique de nostre royaume par feu Bernard jadis comte d'armagnac, icelluy feu Bernard ait esté prins et detenu

prisonnier en nos prisons à Paris où il a fini ses derniers jours. Et comme crimineux de lèze majesté aient esté et soient tous ses biens à nous confisquez et acquis et meesmement soit aujourd'hui escheue et advenue par le moyen de ladicte confiscation la maison ou hostel où demouroit en son vivant ledit feu comte d'Armagnac, appelé à present l'ostel d'armignac situé et assis en nostre dicte ville de Paris près l'église St. Honoré et en puissions faire et disposer à nostre plaisir et volonté comme de nostre propre chose. Et de la partie de nostre très cher et très aimé filz le comte de Charolais nous ait esté exposé que icelluy nostre filz n'avoit en nostre dicte ville aucun hostel pour lui et pour nostre très chiere et très amée fille la comtesse de Charolais loger quand ils vendront par devers nous, en nous suppliant humblement que ledit hostel nous voulussions donner et transporter à nostre dict filz.

(Bibl. Nat^{le} J. J. 170. pièce 160).

- 1418.. noble Bertrande de Gadio, avoua tenir en fief noble et gentil du Comte d'Armagnac

a cause de ses terres d'Aixe et de Mainhoac son hôtel Delgan, le territoire de Gombieras. Le 20^e octobre 1418. - (B. du f. Montauban. livre rouge. folio. 148).

1418. 18 novembre. - Lettres d'alliance et confédération avec cinq sceaux pendants, entre Jean IV. comte d'armagnac, Jean comte de Foix, Jean comte d'astarac et Bernard frère dudit Comte d'armagnac. (Ch^{re} Lectoure 10).

- Laquiole, maître d'hôtel du comte Bernard VII. d'armagnac. (voir au mot Laquiole).

- La revue d'aquitaine Tome II, page 343, a publié l'acte de prêt de 100 florins par les habitants de Lectoure au comte d'armagnac l'an 1412.

L'argent est recueilli par les consuls et envoyé par les mains de Pierre Laffargue l'un des consuls pour être remis à Vieixensac à Jehan deu Basco, receveur de mouton le Comte.

- Bernard VII. de d'armagnac, Diatribe violente par nous dans la Revue d'aquitaine Tome I^{er} page 251.

1421. - 14 Juillet. achat par le comte d'armagnac de la comté de l'île Jourdain.

(Collection Doat. XLVII. Inventaire XLIX.)

1422. - 20 Juillet. - Mondet de Fabas, capitaine

Armagnac.

de Segur ayant vendu un rousin au comte d'Armagnac pour le prix de 20 ecus d'or, ledit comte donna ordre a son grenetier de les lui payer.

(B. des fm. Montauban. papiers non inventoriés
Liasse 1^{re} n° 7) (Villevieille. xxxviii. verbo Falbas).

1424. - Jeannot Valeta pour et au nom de Beulaygue chambellan du comte d'Armagnac donna quittance d'une certaine quantité de seigle que ledit comte avait assignée a son dit chambellan sur ses greniers de Rouergue. le 30 mai 1424.

(B. des f. Montauban. pap. non invent. n° 56).

1424. le 10 mai. - quittance donnée par Jeannot Valeta pour et au nom de Secret Beulaygue chambrier du Ct^e d'Armagnac d'une quantité de seigle que ledit comte avait donnée audit chambrier sur sa recepte de Rouergue.

(Villevieille. xv. verbo Beulaygue).

1424. le 24 octobre. - Au chateau comtal de l'Isle. transaction entre Jean Comte d'Armagnac et noble et puissant Philippe de Levis Seigneur de Villars et de La Roche en Renier, qui pretendait des droits sur la baronnie de Labarthe du chef de sa grand'mère

Laure de Labarthe et son arrière grand père Gerand de Labarthe qui l'avait instituée son héritière. Les droits seigneuriaux de la baronnie sont divisés en parts inégales entre les parties par un conseil de juriconsultes qu'ils avaient pris pour arbitres. (Arch. du Séminaire. Armagnac).

-1426. - Pierre de La Villaye écuyer, donna quittance au receveur du Comte d'Armagnac de 40 moutons d'or qui lui avaient été ordonnés en récompense de certains services par lui faits au feu comte son père dudit comte actuel. le 12 Juin 1426.

(B. de f. Montauban. pap. non mis. n° 243).

-1426. Jean de Montmurat vendit une couronne d'or ornée de pierres précieuses qui avait été donnée en paiement de 5000. ecus d'or constitués en dot à dame Bonne sœur du Comte d'Armagnac à Huet de Saint-Marc, chambellan du Duc d'Orléans.

(B. de f. Montauban. Inv. de Lomagne. n° 56. ch. 16. col. 4. 25).

-1426. Huet de St. Marc, chambellan du Duc d'Orléans, acheta une croix d'or enrichie de pierres précieuses (vide supra).

-1426. Huet de St. Marc, chambellan du Duc d'Orléans, fut fondé de procuration dudit Duc pour recevoir

en son nom de la comtesse d'Armagnac et de Jean son fils, la somme de 30.000 écus d'or sur la somme qui avait été promise en dot à Bonne d'Armagnac, sa femme, en l'an 1426.

(B. d. f. Montauban. C^{te} de Rodez. liasse 10. cote 617).

- 1427. Jean de la Panouze, seigneur de Loprac, comme procureur de Madame de Severac, femme du seigneur de Severac dernier mort, donna quittance au grenetier du C^{te} d'Armagnac de 100. septiers de froment ordonnés à l'adite dame par ledit comte le 3^e May. 1427.

(B. d. f. Montauban. pap. non invent. n^o 179)

- 1427. Mandement des Comte d'Armagnac à son grenetier de délivrer à son ami et feal Jean de la Panouze, seigneur de Loprac, chevalier, capitaine de Severac, le blé qui serait nécessaire pour entretenir le C^{te} de Cortas et sa compagnie qu'il avait ordonné rester au château le 23^e Janvier 1427.

(Montauban. papiers non inventoriés. n^o 183)

- 1427. Mandement du C^{te} d'Armagnac à son grenetier de délivrer à Monsieur Madal Geli seigneur del Bas, 500 septiers de seigle pour l'entretien de ses bestiaux et de ses

pâtres dont ledit Nadal était gouverneur. Le 20 novembre 1427.

(B. d. f. Montauban. pap. non invent. n° 178).

— 1427. Alliance et confédération du duc de Bretagne avec le comte d'Armagnac.

(Ch^{au} de Lectoure. 7).

— 1428. Amoury de Severac est étranglé par ordre du Cte d'Armagnac.

(Bibl. des chartes. 1844. 128) (Mathieu de Coucy. chap. 6).

— 1428. Remission accordée à un armagnac qui se fait anglais. (copie aux arch. de l'Allagne, d'au le registre = Gascogne =).

— 1430. 13 octobre. — Perri Albert autrement appelé Robineu, veneur de la veneise du Comte d'Armagnac et de Rodez, donne quittance de 60. moutons d'or en acquittement de 90. qui lui étaient assignés pour les gages et vestiaires. (le Trésor genealogique. II. verbo Albert.).

— Registre XIV des montres de Charles VII.

N° 32. — Vidimus et certificamus des lettres royales par Ludovicus Raymauldi miles S^t Johannis Ierosolim^{it}. proceptor Radii Moystonis, tabellarius et consiliarius D. n. Regis etc.

— Charles. par la grâce de Dieu, roy de France.

à nos amis et freres les generaux, conseillex par nous ordonnés sur le fait et gouvernement de toutes nos finances en notre pais de Languedoc et aussi de l'ayde de deux cens mille francs à nous octroyé en ce present mois de Janvier par les gens de nos trois estats de nostre dit pays de Languedoc pour ce assemblez par devant nous au lieu d'Espalion lei le Puy salut et dilection.

De la partie de nostres très cher et amé cousin le Comte d'Armagnac nous a esté exproyé que sous umbre et à l'occasion des divisions qui en l'an 1417. furent en nostre pais de Languedoc fut prinse en nostre monnaie de Thoulouse la somme de 9000 * tournoises restant de plus grant somme qui ordonnée avoit esté à notre dit cousin pour la despence que icelluy nostre cousin avoyt faite pour le recouvrement de nos villes et chastel de la Reolle lesquelles il avoyt en ce temps recouvrié sur nos enemys, de laquelle somme de 9000. icelluy nostre cousin n'a peu depuis avoir aucune satisfaction laquelle chose resté et est à son grand prejudice et domage et plus

serait si par nous ne luy estoit sur ce pourceu de
remede convenable, si come il nous a fait dire
et exposer requérant d'elluy. Pourquoy nous
considerés les grands services que nous fist lors nostre
dit cousin au recouvrement de nostre ville et chastel
de la Reolle le voulans pour ce garder de domaiges,
avons ordonné et ordonnons à nostre dit cousin
ottroyer et ottroyons par ces presentes que de
ladite somme de 9000⁺ tournois, il soit payé et
contenté des deniers des finances de nostre dit
pays de Languedoc en trois ans prochains
venant à compter du jour de la date de ces
presentes par egal porcion c'est assavoir par
chacun desdits trois ans trois mil livres tournois
et vous mandons et expressement commandons
que par nos amés et feaulx conseillex, francoys
de Nerby receveur general de nos dites finances
en nostre pais de Languedoc et Jehan de la Cellays
receveur general dudit ayde ou par l'un d'eulx
vous des deniers de leurs receptes faites payé
bailler et delivrer à nostre dit cousin ou à son
certain mandement la somme de trois mil livres
tournoises pour ceste premiere année et le reste
au temps et par la forme et maniere que

dit est. Et par raportant ces presentes ou vidimus
 d'icelles et quittance souffisant sur ce de nostre
 dit cousin tant seulement nous voulons ladite
 somme de 9000⁺ torn. ou ce que payé en aura esté
 estre allouée es comptes et rabatu de la recepte
 de nos dits receveurs ou de celui qui payé l'aura
 par nos amés et feaux gens de nos comptes.
 lesquels par ces mesmes presentes nous mandons
 que ainsi le facent sans aucune difficulté
 ou contredit nonobstant ordonances, mandemens
 ou deffenses quelconques a' ce contraires.
 Donne' a Espalion lèi le Pary le X^e jour
 de Janvier l'an de grâce mil III^e etingt
 quatre et de nostre regne le tiers. Par
 le Roy en son conseil. — Villebresme.

Jehan Bordebare maître particulier de la
 monnoie de Toulouse confesse et declare
 qu'il a reçu quittance par les mains de
 Jehan de Peyralade escuyer et serviteur
 de Mr. le vicomte de Comagne

Suivant les quittances de l'an 1425. Jehan
 Raquier trésorier general. Michel Caldaï
 receveur general de l'émolument de
 la monnaie.

Rome XIV. pièce 65. - Mandement de 1100 livres au Comte de Pardiac. daté de Poitiers le dernier jour d'Avril 1431.

Rome XIV. pièce 66. - Mandement de payer sur les finances de Languedoc 200 liv. tour. à Adrien de Bonas chevalier, baillie de la cour commune du Puy pour les bons et agréables services qu'il a faits au temps passé en nos guerres et spécialement en la bataille de Bonge où il fut chevalier du 23 mai 1431.

Idem. pièce 69. - Mandement du 30 novembre 1431. de 2000 moutons d'or ou monnaie à la valeur, au sire d'Albret qui est envoyé en Poitou et Saintonge pour faire la guerre aux Anglois et aussi pour l'entretien et défense de ses forteresses en Gascogne.

Idem. pièce 81. - Saulton de Mercadier escuyer d'écurie du roi pour ses bons et loyaux services est gratifié de l'office de capitaine de Chateau cuillier en la seneschaussée d'agenes que souloit avoir et tenir le feu sire de Barbasan et vacant par le trépas du sire de Barbasan.

Donné à Vienne le 1^r jour d'Avril 1434. après l'assques de par le roi, le duc de Bourbon, le batard d'Orléans.

- Idem. pièce 114. - Taxe de 200.000 livres imposée sur le Languedoc et pays de Franc alleu, 3 novembre 1437.

- Idem. pièce 118. - Requête des habitants de Sainte Gabelle qui ont été pillés par les gens du batard d'Albret et les gens de sainttrilles et de Sauton Mercadier - année 1440.

- En 1440. le sire d'Albret fait la guerre avec le comte d'Armagnac dans les Landes, ils prennent Lartas. (voir dans les lettres des rois, tome II page 462.

Item, cum per causa deu petit fransas deja passant nous, he par les comtes d'Arminherac, de Lebret et autres lor adherons rebelles deu rey nostre senior, a lasbatz los pays robediens au rey nostre dit senior tant en Bordales quant en las Landes aynes a sufferat grand dampnage et destruccion a lor viexable, por gardir lor le gautas et leugesses. -

- Jean de Salazar ecuyer de Biscaye, lettres patentes du 5 septembre 1440. le roi lui donne la capitainerie d'Issoudun pour sureté d'une somme de 6000 livres que le roi lui devait.

(Arch. de l'Etat. J. 189. 4).

En 1443. le même Salazar quitta le roi et passa au service des princes d'Armagnac rebelles. Issoudun fut alors donné à Agnès Sorel.

(Globe des chartes. 1849. page 314).

— 1444. — Mon très redouté et souverain seigneur le plus très humblement que j'en puis me recommander à vos bonnes grâces à laquelle plaise savoir que après ce qu'il vous a plu escrire à messire Guy de Lupiac, naguères évêque de Mende qu'il vous eût renoncé son esvêché à son neveu messire Antoine de Lupiac ce qu'il a fait pour vous obéir et complaire; il vous a plu aussi de bien bonne grâce scrire à ma requeste et prière à nostre très saint Père qu'il lui pleust admettre ladite resignacion en faveur dudit messire Antoine de Lupiac, laquelle chose il a faite très volontiers. Et sur ce mon très redouté et souverain seigneur de ce qu'il vous a plu faire et tenir main envers mon dit très saint Père à faveur dudit messire Antoine, à ma requeste et prière je vous remercie le plus très humblement que j'en puis, vous suppliant tant humblement que j'en puis que ledit messire Antoine de Lupiac a présent évêque de Mende et lequel en a la possession et jouissance

Armagnac.

par votre bon vouloir et consentement, vous plaie avoir
 tout jours spécialement pour recommandé. Aussi
 vous supplie, mon très redouté et souverain seigneur,
 qu'il vous plaie moy avoir tout jours en vos
 bonnes grâces moy commander vos bons plaisirs
 et commandemens pour iceulx accomplir et
 obeir comme un très humble et très obeissant
 subiect et serviteur et prie notre seigneur, mon
 très redouté et souverain seigneur, que vous
 doint très bonne vie et longue. Georget à Rodez,
 le second jour de mars. 1444.

Votre très humble et très obeissant
 subiect et serviteur Le comte
 d'Armagnac.

(n° 2811. pièce 18)

Johan.

— mon très redouté et souverain seigneur
 je me recommande à votre bonne grâce tant
 et le plus humblement que je puis et vous
 plaie savoir, mon très redouté et souverain
 seigneur, que ainsi que dernièrement je vous
 ai escript je suis venue en cest present pais
 tant à cause de ma maladie comme pour
 trebailier au fait et besoignes de mon très
 redouté seigneur et père, et aussi pour faire

haster l'ambassade que mondit seigneur et père
a delivré envoyer devers vous pour les besoignes
et affaires et amprès alguns jours que j'ay esté
arrivé en cest país est venu devers moy mon
bien aimé escuier et conseiller le sieur lequel
j'avoys envoyé devers vous et m'a rapporté
comment de vostre bonne et benigne grace vous
plust avoir à memoire et pour recommande
le fait de mondit seigneur et père de sa maison
et moy, dont très humblement je vous mercie en
vous suppliant qu'il vous plaise y avoir tel
regart et donner tel appointement comme mon
dit seigneur et père moy et mon frère y avons
toute votre fiance. Neantmoins, mon très redoublé
et souverain seigneur, naguères sont venues
devers moy aucuns capitaines des gens et
compaignies du bastard d'Armagnac pour rescevoir
l'ordonnance et mandement, qu'il vous a plu
fere sur eulx et je leur ay dit, mandé et
conseillé que du tout ils facent et accomplissent
tout ce que de par vous leur a esté ordonné et
mandé. Et pareillement mondit escuier Lasur
m'a rapporté l'ordonnance qu'il vous a plu
donner sur ma demeure au país de Gascoigne.

et tant sur cela comme sur toutes autres choses je suis
 prest et me suis delivré fere et accomplir vos
 bons plaisirs et comandemens comme sur toutes
 choses j'ay enchargé ledit Asur (Lesur) vous dire
 et rapporter de par moy mon vouloir et entention.
 Pour quoy, mon très redoubté et souverain seigneur,
 je vous supplie qu'il vous plaise avoir et be-
 nignement escouté ledit Asur et à son rapport et
 à tout ce que vos dira de par moy donner foy
 et ajouter plaine creance comme vous plairait
 fere a moy se en personne le vos desoy. Neant
 moins, mon très redoubté et souverain seigneur
 vous supplie qu'il vous plaise moy avoir toujours
 en vostre bonne grâce et pour recommander
 mende et comende vos bons plaisirs et coman-
 demens pour les accomplir de très bon cuer a
 mon pouvoir et priant le benoist fers de
 Dieu, mon très redoubté et souverain seigneur,
 que il vous doint très bonne vie et longue

Escript à Aulbin le XXVII jour d'Avril 1450.

Vostre très humble et très ouveissant
 serviteur.

Le viconte de Comaigne
 Johan.

(2811. pièce 24). Ce Jean de Lomagne fils de Jean IV, fut plus tard Jean V. de d'Armagnac.

— 1447. 22 mars. — Lettres de remission accordées à Jean IV. comte d'Armagnac. (voir la copie aux archives de La Rochelle. Registre. = Gascogne. =).

— Péraud III de Padoas-Barbazan, senechal d'Agé par Charles VII en 1435. (voir Lustrac) fut aussi fidèle à Jean IV. comte d'Armagnac qui lui donna la senechaussée d'Armagnac.

- Iohannes comes Armeniaci, Fezensiaci, Rhutenis et Insule, vice comes que Fezensagueli, Brulhesii, Creycelli, et Gimoesii, ac dominus terrarum Riparie, Aure, Moanhoaci et montanarum Ruthenensium. Universis et singulis presentes litteras inspecturis, salutem. Cuius libet principis decet magnificentiam in Terris et dominationibus suis consulte et utiliter providere officiis tam exercituum iustitie quam regimen reipublice concernentibus, adeo ut ejus subditi sub quibus detione degentes sub pacis et tranquillitatis refugio vivere queant et manere; sane cum officium Senescalli Armeniaci per aliquod vacaverit tempus, ejusque vacatio si amplius longeva veniret redderetur tam iusticie quam

reipublice regimini nociva notum igitur fieri volumus
 universis quod nos super hoc providere salubriter
 et subditis nostris cupientes; docente experientia
 quæ rerum est magistra.. certiorati de fidelitate
 probitate, legalitate, prudentia et aliis virtuti-
 bus quibus insignitus extitit dilectus et fidelis
 consanguineus noster dominus Beraudus de
 Paudocanis alias dictus de Barbazano, domi-
 nus de Barbazano pariterque de ipsius
 fidelitate et legalitate et aliis premissis ple-
 narie confidentes, ipsum eundem dominum
 Beraudum senescallum nostrum armeniaci
 fecimus, instituimus et ordinamus ad vadia,
 jura, proficua, deveria et emolumenta
 consueta----

Datum in castro nostro Insule Jordani die
 vicesima mensis juli' anno Domini
 M^oCCCC^o quadragesimo septimo.

Per dominum comitem - Barrerii.

Scelle' du sceau du Comte.

En l'an 1446. le Comte employa Beraud
 de Paudoc-Barbazan avec l'abbé de Bonneval
 pour negocier sa paix avec le roi Charles VII
 dont il avait encouru la disgrâce par sa

revolte, pour s'être emparé du Comté de Comminges après la mort de la Comtesse Marguerite qui en avait disposé par testament en faveur de sa majesté. Le Dauphin pour l'en punir fut l'assiéger dans sa campagne de Guienne, au château de l'Isle-Jourdain, où il le prit avec sa femme, son fils puîné et ses deux filles et le fit conduire en des prisons seures. Dans cette extrémité il envoya à la cour ces deux députés avec des instructions tant pour le roi que pour le dauphin. Ils avaient ordre aussi d'informer Artus de Bretagne, comte de Richemont, connétable de France et Jean d'Orléans, comte de Dunois de ce qu'ils avaient à dire au roi. Accompagnés de ces seigneurs et du comte de Foix, ils se jetèrent aux pieds de sa majesté, la suppliant qu'il lui plût pardonner au comte. (ces instructions se trouvent dans la collection Doot).

Le Berceud de L'audouas eut un grand procès contre Jeanne de Barbaran, sa cousine; accompagné de 600 hommes armés embaumés d'armes invasibles assaillirent avec canons et bombes le lieu de Marcellan et par ambuscade entrèrent dedans, pillèrent et roberent tous les biens,

tuerent un homme devant la tour. Il fut décrété d'ajournement personnel par deux arrêts du 19 septembre 1448. et 11 août 1449. Enfin un arrêt du 7 septembre 1454, ^{lui} attribua la baronnie de Barbazan et quelques autres terres au détriment de Jeanne de Barbazan, comtesse d'astarac.

(Genealogie Baudoas, pages 84 et 85).

— 1451. du mois de Mars au mois de Juin, le comte d'Armagnac commande un des detachements de l'armée de Charles VII. faisant la conquête de la Guyenne. En mai il prend plusieurs places.

(Vallât. Hist. de Charles VII. III. 213).

— Cardinal Georges d'Armagnac. (Voir la Bibliothèque Delile, cabinet des manuscrits tome I^{re} p. 154. Fonds français 5936, c'est un traité de blason fait pour le duc de Nemours.

— 1454. Antoine Raquier trésorier des guerres rapporte Joachim Rouault, écuyer, seigneur de Cois mesneard, comme capitaine de 100 lances des ordonnances du roi.

(Cabinet Clérambault. ancien registre, Volume 39. folio 419).

— 1454. Les trésoriers et receveurs du Comte d'Armagnac passerent une obligation à

Pierre Castelnau maître d'hôtel de noble Joachim Rouault, écuyer d'écurie de Messgr. le Dauphin de France, d'une somme de 500 ecus d'or que le dit écuyer avait prêtée au Comte d'Armagnac étant à Lours par acte reçu par Borderi notaire à Lectoure le 25 octobre 1454. fol. 199.

— 1455. — Antoine de Chabannes comte de Dammartin et le maréchal de Coheux sont envoyés en Rouergue par Charles VII. pour réemparer des terres du Comte d'Armagnac.

En 1469, ils sont envoyés de nouveau pour saisir toutes les places du Comte d'Armagnac.

Notée sur le comte de Dammartin dans le nobiliaire de Limoges, I. 400).

— 1455. 8 mai. Lettres de Jean V. C^{te} d'Armagnac en faveur des religieux de Grandjeu.

(coll. Doat, Tome 80. page 377),

— 1444-1456. Enterinement au parlement de Toulouse des lettres de remission en faveur du C^{te} d'Armagnac. Commissaires nommés pour prendre possession du Comté de Comminges.

(Toulouse. B. I.)

— 1460. — Maître Yves Estepeaux, chevalier, premier président, prononça en présence de la cour des pairs.

de France assemblée au parlement de Paris, l'arrêt de bannissement du royaume avec confiscation de biens au profit du roi, contre Jean comte d'Armagnac cinquième du nom, en l'an 1460,

(N. des f. Montauban. Comté de Rodez. liasse 10^e Hist. vol. 638),

— 1461. Le Cte d'Armagnac est un des conjurés de la ligue du bien public. Il emploie Pierre Pastron homme de confiance pour porter ses lettres au duc de Berry et autres conjurés; Il est rencontré en mars 1461. à Léré, première ville du Berry quand on a passé la Loire à Bonny. Pierre Pastron, avait rencontré à Léré les commissionnaires du Comte de Charolais et tous les autres conjurés.

(Ecole des Chartes. 1849. page 243).

— 1464. Les produits du prieuré de Cumont au diocèse de Cahors, ont été pris pour l'approvisionnement du château de Lectoure Bertrand de Lafaurie trésorier général du Cte d'Armagnac, s'oblige à payer 90 eus d'or à Barasse de Roquemaurel, prieur de ce prieuré de Cumont. 9 avril 1464. Ce trésorier a imposé sur Riguepeu 26 eus. — sur Bazian. 10 eus. sur

Calien 30 ecus. - sur Saintarailles - 10 ecus.

Folio⁴⁴ 1464. 10 août. Guillaume de Oronis, habitant Barran, receveur du Comte d'Armagnac, reconnaît devoir 9 ecus à Fortaner de Beluns écuyer du Comte -

Le 2 Mars 1464. Jean Magnan, conservateur du domaine du Comte donne bail à nouveau fief (R. Parage, notaire à Vié-Fezensac).

1465. - 16 mars. Lettre de Jehan Comte d'Armagnac au roi Charles VII. remplie de protestations de fidélité.

(Documents tirés des manuscrits. II. 197).

- 1465. le 1^{er} Juin. - à Rodez. Jean Comte d'Armagnac avait fait saisir et emprisonner au château de Gaye près Rodez, la personne et les biens de M^r Ramond Bompar, qui s'est soumis et a payé 150 ecus: sa mise en liberté est ordonnée ainsi que la restitution de ses biens.

Le 31 Mai, ordre à son receveur de payer sur la recette des tailles 150 ecus audit Ramond Bompar du lieu de Rocales.

Le 30 Mai. Sauvegarde en faveur du même Ramond Bompar.

17 Decembre. noble Antoine de Lestura, damoiseau

capitaine du château de Cambalas, reçoit 300 ecus de Ramon. Bompar pour le remboursement des dépenses de capture et de détention au château de Cambalas dudit Bompar.

- Collation le 6 octobre 1429. de la chapelle fondée en l'église St Jean Baptiste de Severac par le testament en date du 11 Septembre 1333. samedi après la fête de la Nativité de la Ste Vierge par Raymond Austorge damoiseau du château de Severac.

- Comptes de l'an 1467. - a Mess. Jacques de Nemours. - 4500^{fr}. sa pension.

L'an 1468. - idem. 4500^{fr}.

- Comptes de 1468. - Mess. le Comte d'Armagnac 6000 livres.

- 1468. - Gaccien du Mesnil pour un voyage en octobre au pays de Rouergue devers M. D'Armagnac - 50 livres.

a M. Jean Garnier, lieutenant du prévôt des marchands pour un voyage au pays de Gascogne. - 300 livres.

- Comptes de 1469. - François Dumas, esuyer, varlet tranchant du roy pour aller devers le C^{te} d'Armagnac. le 7^e janvier - 45^{fr} -

- Jehan de Pertuis esuyer, homme d'armes de la garde du corps - 68^e 15^e le 3 avril, pour aller devers le C^{te} d'Armagnac conduire les gens où il a ordonné.

M. Jehan Ysoré, chevalier, seigneur de Plumaubin 82^e 10^e le 17 mai, pour aller en diligence à Rodez devers le C^{te} d'Armagnac.

M^{re} Raymond de Folmont, chevalier, 137^e 10^e le 2 may, pour aller en quercy et agenois bailer la possession desdits pays à Monsieur Charles de France,

- 1470. au mois de mai, après la revolte du comte d'Armagnac en 1469. le nommé Jehan Pellet dit Coquillon, condelier profe et prestre qui s'était despoqué. Jehant de Saur dit le gasquet. - Arnault Vignier et autres ruffiens et malfaiteurs se réfugièrent dans une tour auprès d'Agde, en Languedoc. Le vignier de cette ville va les assieger, ils se rendent. Coquillon est pendu sans autre forme de procès. il avait crié = armagnac = le Coquillon avait été mis auparavant. par le C^{te} d'armagnac a la tête de la garnison du chateau de Severac. Dou il s'était rendu à Agde, probablement parce qu'il ne savait où aller. (Ec. des chartes. 1846. III. 246 63).

1470. Comptes. - M^r Guillaume Paris, conseiller au parlement pour un voyage au pays d'armagnac. - 200 livres.

Nicolas Lemercier et Alain de Lacroix, huissier du parlement pour semblable voyage, à chacun 50 livres.

M. Guillaume de Cerisay, notaire et secrétaire du roy, greffier du parlement, pour avoir fait faire tous les ajournemens et saisies à l'encontre de Jehan Comte d'armagnac et tous les frais. - 700. livres.

- 1472. 14 mart. - Oddon Fabri, lieutenant du juge de Vic pour Claude de Montfaucon, écuyer, seigneur d'anglas, conseiller et chambellan du roi de France, son senechal d'armagnac. Acte d'adjudication d'une maison, devant le même Oddon Fabri agissant comme juge.

(Fabri. not^{re} à Vic. - folio 31)

- Comptes de 1473. - M^r Gratiën Faure, chevalier chancelier d'Armagnac, conseiller du roi, pour son estat - 500 livres. (C'est Gratiën du Faure, qui fut procureur au parlement de Toulouse.).

Jean d'Armagnac, écuyer, pour son estat. - 600^l.

Jehan évêque de Lombes, conseiller du roy. pour son estat. — 500 livres.

Mons. Bristan, évêque d'Aire, pour entretenir son estat. — 1200. livres.

Bernard de la Riviere, seigneur de Labatut, pour son estat — 1200 livres,

— Comptes de 1475. — M. Jehan de Daillon, chevalier, seig^r de Lude, conseiller et chambellan du roy, gouverneur du Dauphiné. — 6000⁺ pour sa pension et 2500⁺ pour partie de 6000 escus a' luy donnez pour luy ayder a' supporter les grands frais qu'il eut en 1474. en l'année où le roy l'envoya lors en Armagnac et en Roussillon,

— Année 1473. — M. Jehan Bernard, notaire et secrétaire du roy, receveur des tailles et aydes pour le payement des gens de guerre en Bigorre, Astarac, Serdillac, Armagnac, Guyenois Robert Lesueur au pays de Lannes

— Comptes de 1475. — M. H. fr. 20685. — Madame Jehanne de Poix veufve de feu Jehan comte d'Armagnac — 4000 livres, pour manière de pension pour entretenir son estat et au lieu de semblable service qu'elle avoit pour son douaire.

- Comptes de 1475. page 640. - Jean d'Armagnac
ecuyer. pour sa pension - 600^l.
- 1477. - noble Jean de Solages, seigneur de Colet,
assisté au mariage de noble messire Jean de
Chateaufort, chevalier, seigneur de Caumont
grand maître des Camps et forêts d'Aquitaine
avec noble Delphine fille de noble messire
Guillaume de Voisins, chevalier, seigneur de
Montault et de Coffolens le 18 Janvier 1477.

(Arch. du ch^{au} de Montaut).

- 1478. Antoine Batard d'Armagnac, ca-
pitaine de Segur. - (Pau. E. 248).

- Transaction entre le maréchal de Gie
et Pierre, Batard d'Armagnac, au sujet
du douaire de Yolande de La Haye
douairière de Nemours. (Pau. E. 249).

- Procès verbal de la saisie des seigneuries
du Comte d'Armagnac au nom du roi
Louis XI. par Guillaume de Paris
conseiller au parlement de Paris.

(Pau. E. 246).

- Registres de Chastanet, notaire à
Nogaro. 17 mai 1484.

Nota quod ab ista die citra fuit

restitutus dominus noster dominus Karolus, Dei
gracia, comes Armaniaci et Fezensiaci, Ruthene
et Insule. Ideo advertas ponere in instrumentis
post regnacionem Dni. Nri. Regis, Dominacionem
dicti domini nostri comitis sic dicendo. —

Et Dño nro dño Karolo eadem gracia,
comite Armaniaci, Fezensiaci, Ruthene et
Insule, dominante. —

— Etats d'Armagnac, Collection Doat. tome
80. E. assemblée le 3 septembre 1484. — Vœux
énoncés. (D. Vaissette. V. J. Anselme III.).

— 1484. 16 Juillet. quittance de 100 eus
à 32 sous par ecu, payés par Messire Jacques
de Beaufort, chevalier, pour les épices du
conseiller rapporteur du procès criminel fait
à l'encontre de Charles d'Armagnac à la
quelle somme il avait été taxé par l'arrêt
de la cour de Parlement le 27 Aoust 1482.

— 1485. — noble Bertrand d'Aulias, reverend père
Jean de l'Isle, noble Jean de l'Isle, chevalier,
et le seigneur d'Alençon, appelant au Roi
de la detention de personne de Charles
d'Armagnac, par le sire de Lebrét, au ch^{au}
de Galens. — (Montauban bur. des fin.).

— 1486. acte d'appel contre le roi, déclaré par Jean Villar, bachelier en droit, de Nerac, au nom du sire d'Albret, où sont exposés en détail, tous les actes au moyen desquels ledit sire d'Albret s'était procuré la possession et jouissance de la comté d'Armagnac pendant la captivité de Charles d'Armagnac à la Bastille.
a. auch dans la salle haute de l'archevêché le mercredi 6 Décembre 1486. à neuf heures du matin.

(Chartanet. not^{re} à Nogaro. page 190).

— 1492. 24 mai. — Gasche Arnault, écuyer de la comtesse d'Armagnac reçoit 36.^{fr} pour partie de ses gages. (Comptes du receveur général d'Armagnac au château de Maravat.).

(Villeverlle. VII. verbo Arnault).

— Histoire de la dispersion de la bibliothèque de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours.

(Delile, Cabinet des manuscrits. I. 90. 91).

— 1499. — Rose d'Armagnac fille naturelle de Jean V. épouse le 24 avril 1499.

par contrat passé au château de Pau Gaspard de Villemur, seigneur de St. Saul

et de Montbrun, baron de Pailhès, lequel testa
le 23 mai 1526.

(Courcelles. I. Villemur. 17).

- 1542. - Jehan de Golleard, chevalier, seigneur et
baron de l'île en Comagne, et de Ste Livrade
conseiller du roi, son gouverneur et seneschal
des terres et pays d'Armagnac, deça la Garonne
(Arch. du séminaire, verbo Gaudonville - l'idet).

- Dans une tour du château de Pau se trouvent
les archives de la maison d'Armagnac dont l'in-
ventaire est dressé en 1501. par Pierre Leduc,
auditeur de la chambre des comptes de Paris
en présence de Hugues Maignan, conservateur
du domaine d'Armagnac, Pierre Doucaudin
procureur de Fezensac et les consuls de Vic.
Pau. (E. 237)

Enquête sur le transport et la bajulation
des archives du comté d'Armagnac déposées
à Vic-Fezensac. (Pau. E. 238),

- Pièces des procès entre le duc d'Alençon
et Alain sire d'Albret, au sujet de la vicomté
de Fezensaguet. Parmi les pièces se trouvent
un état des revenus et charges de la vicomté
de Fezensaguet, un tableau genealogique

imprimée de la maison d'armagnac jusqu'au XVI^e siècle
Procès entre Jean de Levis et le C^{te} de Caraman
touchant l'exécution du testament de Jean
D'Armagnac, comte de Fezensaguet en 1527.
(Pau. E. 250 a. 254. et 257).

- année 1583, n^o 21451.

Gentilshommes servants de la Reine de
Navarre, sœur unique du Roi.

moîtres d'hôtel - le 1^{er} du Lys. et le sieur
D'autheyrac.

Gentilshommes servants. le 1^{er} de la Naube
le 1^{er} du Rose. - le 1^{er} de Castelmore. le
1^{er} de Boulon. - le 1^{er} de St Germain.

- année 1584. - gentilshommes servants.

le 1^{er} de Castelmore. - le 1^{er} de la Naube.

- année 1586. les mêmes et en 2^e quartier.

les sieurs de Medrans. - de la Liève. -

de Fongranc. - de Lescot. - de Campseque.

de Boulon. - de Chassaigne. - de la Roque.

de Montagnut. qui y étaient déjà les
années précédentes.

- 1510. 1511. - Contrat de mariage de
Charles duc d'Alençon avec Marguerite
de Valois, sœur du roi François I^{er} -

Rôle des officiers de la maison du duc d'Alençon.
Gouverneurs = M. de Montaut et M. de Marestaing.
gentilshommes du conseil. - M^{rs} de Lordeac, de
Baratneau, de Verdugan.

Maitres d'hôtel. = le capitaine de Luvardens, M^r de
Cadillan, de la Briffe, - de St^e Christine, - de
Fratneron - de Preysnac, - de Cezan, - de Loupnielle
de Blanquefort, - de Castelferrus, - de Bonas, -
de St^e Lery, - de Salane, - Bagegols, - Colom.
Jean de Fontailles, - Virargel, - de Malartie, -
Maurenx, - le bastart de Riens, - Casaus, -
Pouyras, - la Roque, - du Gabarret, - de Marac,
de Gayan, -

- Note sur la descendance des Comtes d'Armagnac
par Ed. Bezière. - (Revue d'Aquitaine. VII. 537).

- Etat des titres concernant la maison d'Armagnac
qui sont en copie dans le manuscrit français
n° 16837. à la Bibliothèque Richelieu.

- 1245. Manifestum sit omnibus presentibus et futuris
presentem paginam inspecturis quod ego Geraldus
de Armaniaco, filius quondam Rogerii de
Armaniaco, confiteor et in rei veritate recognosco
vobis Raimundo, Dei gratia, comite
Tolose, marchionis provincie, presenti et

interroganti me tenere in feudum à vobis castum
maliviciini cum tenemento et omnibus pertinentiis
et juribus suis. actum Colose XII. calend. sept.
embris. anno Domini M.CC.XLV.

Testes interfuerunt Jordanus de Insula,
Bertrandus Jordani de Insula. Bernardus
Arnelii de Salheris.

- 1266.. Alphonsus filius Regis Francorum
comes Dictavensis et Colose, dilecto et
fidei suo senescallo Colosano salutem.
et dilectionem. mandamus vobis quatenus
recipiatis bonas fermantias et bonas
securitates de nostra jurisdictione existentes
a dilecto et fidei nostro Geraudo
domino Armeniaci et domina Vincella
mater sua quod ipsi stabant juri
certa vobis de emendandis omnibus
forefactis et damnis datis per ipsos
et per suos nobis et hominibus nostris
de terra nostra et maxime de illis in
quibus dictus Geraudus erga nos
intercepit.

- Departicio successionis Johannis de
Armeniaci qui decessit in Bellomonte

Armagnac.

quondam comes Armaniaci et alterius Johannis
 secundi quondam etiam comitis dicti vulgenter
 pinquis - le gras. = qui decessit et alterius Dñi
 Johannis tertii quondam etiam comitis qui
 decessit in Italia et Bernardi ultimi defuncti
 pater Johannis et Bernardi. -

La part de Bernard est la comté de Pardiac
 la baronnie des Angles en Bigorre, la baronnie
 de Seyruse, en Fezensac, comprenant Seyruse
 grande, Seyruse Velle, Gazats, Monseirrin
 et tous les autres lieux appartenant à la
 baronnie, les lieux de Biran et Ordan, la
 vicomté de Carlat, celle de Murat. - pour la
 succession de Bernard, que Dieu absolve, de
 leur oncle Jean qui mourut en Italie et de leur
 ayeul Jean dit le gras qui mourut à Brucke.
 - 1436. 19 mars. - Transaction sur la succession
 d'Armagnac avec le desistement des substitutions
 entre Jean IV Cte d'armagnac, Fezensac, Rodes
 l'Ile d'oudain, vicomte d'Auvillars, Gimois,
 Creissel, Fezensaguet, Bruihois, seigneur des
 terres de Rivière, Aure, Magnoac et Barousse,
 montagnes de Rouergue, baron de Severac,
 Capdenac et Caussade.

Bernard son frère, comte de Pardiac.

Jean d'armagnac, comte de Fezensaguet.

Charles, frère du comte de Fezensaguet et
enfants de mondit comte d'armagnac, que
comme cy devant fut notre très honoré
seigneur et père le comte Bernard que
Dieu absolve, assassiné de vû à trepias,
en son vivant connetable de France.

Presens, l'archevêque d'auch, les seigneurs
d'Arpajan, de montault, de montertruc.

- 1437.- Eugenius episcopus, servus servorum
Dei. Dispenses de mariage de Marie
d'armagnac et Jean d'alencou, elle
était fille aînée du cte d'armagnac.

- abolition en faveur de Jean IV. comte
d'Armagnac, avec enterinement au
parlement de Toulouse - 14 Mars 1445.

- à Tours le 16^e d'octobre 1461.

Abolition accordée à Jean V comte
d'Armagnac pour les excès et grandes
desobeissances à M.M. Pierre Damiens
et Nicolas Berthelot conseillers au
parlement de Toulouse. Occupé et pris
l'hostel archiepiscopal et les revenus

de l'archevêque d'auch, fait prendre et emprisonner plusieurs marchands notables. Résiste dans Lectoure. Envoie ambassade en Angleterre. Contracte publiquement mariage avec sa sœur Isabelle d'armagnac, malgré les avertissemens du pape.

- 11 octobre 1461. - acte de restitution à Jean d'Armagnac de ses biens et domaines.

- 11 mai 1463. - Prise de possession du magnac par noble Bertrand de Malavesula alias de Boscu procureur d'Isabelle d'armagnac, en vertu de la donation qui lui a été faite par Jean comte d'armagnac, donation dont l'acte est présenté par les mains de vénérable et religieux homme Bernard de Saint Mont, docteur es loix et prieur du prieuré de Sarrancolin, de l'ordre de St Benoit.

Cette prise de possession a lieu sur la place de Castelnaud. magnac, en présence des consuls.

- Compulsoire du 15 avril 1520. délivré par Jehan de Burgeors notaire et collationneur des livres et prothocoles et escriptures dudit feu mestre Guillaume de Burgeres, mon père notaire en son vivant, que Dieu absolve, dudit instrument de possession par dame Isabel d'armagnac ou son procureur trouvé es -

protocoles dudit de Burgores, mon père, avec protocoles
de l'an 1463. presents noble B. de Lariac, seigr^e
de Lariac et autres,

- 5 novembre 1465, Abolition absolue en faveur
de Jean V et restitution de ses biens.

- Arrêt du parlement. 1470.

Veu par la cour les defaulx obtenus
en ladicte cour par le procureur general
du Roy a l'encontre de messire Jean
Comte d'armagnac, sa demande et prouffiz
de dit defaulx avec les charges, informa-
tions et autres choses produictes par le
procureur du roy a l'encontre dudit Comte
et considéré ce qui faisait a considerer
en ceste partie dict a esté que ladicte
cour adjuge audit procureur du roy
tel prouffit, c'est a savorir qu'elle le tient
et reputé pour ataint et convaincu du
cas et crime de leze majesté a luy
imposé et par ce declare iceluy Jean
d'armagnac avoir confisqué son corps
et tous ses biens meubles et immeubles
envers le roy. Prononcé le VII. jour
de septembre l'an 1470.

- 17 Juin 1472. Escript donné au comte d'Armagnac par le sire de Beaujeu.
- novembre 1470. Don fait par Charles duc de Guyenne à Robert de Balzac, sa vie durant, de la baronnie de Clermont-Loubiran, sur la rivière de Garonne. Ce don est fait le 23 février 1469 à Cahors. Cette baronnie avait été acquise sept ou huit ans auparavant par achat, par le comte d'armagnac, confisquée sur lui au Roy et donnée comme comprise dans l'apanage du duc de Guyenne.
- novembre 1472. Confirmation par le roi de ce don en faveur de Robert de Balzac et ses successeurs à perpétuité.
- 4 août 1475.- Enregistrement à la chambre des comptes de Paris.
- 27 décembre 1473.- à Chartres. Lettres du roy qui établissent le senechal d'armagnac à Lectoure, d'où ressortiront toutes les terres d'Armagnac jusqu'à la Garonne excepté la comté de l'Isle Tourdain.
- 16 octobre 1514. à Amboise. Donation par le roi François I^{er} au duc d'alençon du domaine d'Armagnac.

- Septembre 1516. a' Amboise. Confirmation de ce don qui comprend les comtés d'Armagnac, Pardiac, Fezensac, l'île Jourdain, les vicomtes de Brulhois Comagne, Fezensaguet, Auvillars, baronnies de Mauléon, Cazaubon et de Lectoure, pays terres, seigneuries de Rivière, Aure, Magnoac, Barousses, Nestes et plusieurs autres terres et seigneuries esquelles ledits comtes avaient plusieurs beaux droits, noblesse, dignités prerogatives.

- Juin 1473. a' Amboise. Louis XI. donne au sire d'Albret, St Bazille, Gensac.

Montautecq, Langoiran, Blasimont, Pellegrue, Verret, Guyonnaud, Villefranche en Périgord et toutes autres terres ayant appartenu au cadet d'Albret qui a eu la tête tranchée pour crime de lèse majesté.

- 3 août 1483. main levée de confiscation en faveur de Charles d'Armagnac.

- 1491. Tutelle de Charles d'Armagnac. Pièce de procédure originale au nom dudit Charles, commençant par ces mots:

" Pour respondre a' vous très honoré seigneur messire Boemont de St Félix

conseiller du roy en sa Cour de parlement de Tholose,
et commissaire en cette partie aux adjournemens
interdiction etc.....

- 3 octobre 1493. - Lettres du roy donnant pou-
voirs de curateur au sieur d'albret.

Protestation devant notaire du 5 juillet 1512. par
noble Loyse du Lyon, dame de Chaudes aygues
et de la baronnie d'aure, veuve de Mgr. Charles
bastard de Bourbon et senechal de Thoulouse
fille et seule heritiere de feu noble homme Gaston
du Lyon, en son vivant, seigneur de la dite
baronnie d'aure.

- 7 septembre 1510. - Copie de l'arret d'armagnac.

- 3 juillet 1512. - Transaction avec Loyse du Lyon
pour le Magnac, a cause de la portion à
laquelle elle a droit dans la succession d'
Armagnac a cause de son père et feu Habeau
d'armagnac, sœur du comte d'armagnac au roi

- 25 juin 1515. - Transaction entre le roi et
Alain d'Albret au sujet de la succession
d'Armagnac.

- 25 novembre 1461. Jehan comte d'Armagnac
donne la baronnie d'Entraigues a M^e Pierre
Poignan, son conseiller et principal avocat.

au parlement de Paris, licencié es lois, seigneur de Mosty, pour consideration des grands et agreables services qu'il nous a faits continuellement fait, et considerant les grands travail, frais et despences que ledit nommé conseil a fait, mises, soutenues à la prosecution du procès que le procureur de feu le Roy que Dieu pardoint a mené à l'encontre de nous en la dite cour du parlement de Paris et nous a subvenu l'aide en la dite ville de Paris et ailleurs en nos affaires et necessités et aussi considerant le grand travail, peyne et diligence et aussi les frais et despences que nostre dit conseilher a fait, mises et soutenues ainsi qu'il est aux notaires à la prosecution du recouvrement et reintegration que nagueres nous ont été faites par monsieur le Roy qui est à present de nos terres et seigneuries à laquelle presequition ledit notre conseil a demeuré longuement et continuellement tant devers nous le Roy pour obtenir ladite reintegration et recouvrement comme devers la cour du parlement à Paris, la chambre des comptes, la tresorerie, de France pour interiner nosdites lettres de restitution

Comme aussi pour venir en nos pays de Rouergue, et de Quercounie pour poursuivre l'exécution des dites lettres de délivrance et restitution de nos terres et seigneuries et pour autres grandes considérations, à ce mouvans, avons cédé et transporté à lui, à ses héritiers et successeurs perpétuellement et héréditalement la ville, château, châtellenie d'Entraigues avec tous les droits qui en dépendent, justice, haute, moyenne et basse, sous réserve de foi et hommage et droit de souveraineté et ressort... etc....

Donné à Rodez le 23 novembre 1461. — Jean ..
par commandement de Mr le Comte. sign. sapientie
scellé sur simple queue de cire rouge.

Les baillies de Clermont et Dunes de 4000⁺ de rente avaient été achetées par le comte d'armagnac, confisquées sur lui par le roi Charles, ils ont été donnés au seigneur d'Entraigues qui ne voulut pas se dessaisir de la jouissance lors de la restitution faite au comte, mais obligé de rendre par arrêt du conseil, après la mort de Jean, le seign^r d'Entraigues rente en possession mais restitution à Charles d'Armagnac. Nouveau procès, convenu par transaction de 1485.

que Charles d'Armagnac brillera 17000⁺ pour les embellissements et agencemens faits par le seig^r d'Entraigues à qui on donne en garantie la jouissance de Malauze. mais Malauze ne pouvait être donné comme étant de la légitime d'Armagnac, en laquelle la duchesse d'Alençon avait succédé -

En 1551 le seig^r d'Entraigues est assigné par le roi de Navarre en sa qualité de cte d'Armagnac, sive interrompu par les troubles de 1560.

Treize avocats sont consultés et donnent raison au roi. - La mort du dernier seig^r d'Entraigues et de Dunes arriva l'année passée (consultation).

- 17 mars 1584.. Transaction entre les héritiers d'Armagnac qui sont le seig^r d'Alençon, le sire d'Albret, le duc de Vendomoys, messire Gaston du Lyon, vicomte de Lavedan comme ayant droit à la succession de dame Trabeau d'Armagnac, messire Anne de Bourbon vicomte de Lavedan représente son ayeule Loyse du Lyon. Le baron de Basium reçoit une somme, il est cousin de Anne de Bourbon. Cet acte règle la distribution et partage du Magnac, Barousse, restes et fait les attributions. Il est aux minutes de Sebastian Roguier notaire de Carles. Suit la prouveration

du roi donnée au sieur de Benac conseiller et chambellan, senechal de Bigorre et Pierre de La Barrière juge mage de Bigorre.

— 4 mai 1428. — Coutumes de Lomagne et Auvillars qui exemptent les nobles des lods et ventes et acaptes. A la suite un memoire qui conteste ces concessions comme arrachées par importunité aux Comtes d'Armagnac qui avait besoin de ses amis.

Rappel d'une concession semblable faite par Bernard le 6 Janvier 1391; lequel Bernard entreprit en 1398, le voyage de Lombardie avec nombre de gens de guerre pour secourir la communauté de Florence contre Galeasse duc de Milan. Et après avoir rendu de grands services contre les anglais. etc.....

Page 203. — Coutumes du vicomte d'Auvillars copiée sur l'original en parchemin. anno 1308. En langue gasconne. = au nom deu Sai et deu Hilh et deu Sant Eyrict, amen. Seignou narchambautz, per la grazia de Dieu, conte de Berigort, tenant et gouvernant la vicontat de Lomaigne et d'Auvillars a l'autoritat de l'avandit soun pai et la dona Maria sa molhe et Helian Calayran.

fiât de l'avandit seigneur)...etc..... (ces coutumes sont différentes de celles publiées dans monlequin au tome VI. 79).

- Etat du vicomté de Brulhois appartenant au roi de Navarre, contenant le nombre des vassaux, bastimens, forêts, garennes, moulins la valeur, revenu et importance des seigneuries et terres appartenant au roi du 20 octobre 1575. on y voit :

Le sieur de Maulcisse et d'ampelle coseigneur du Bergaing avec sa majesté, chacun pour un tiers,

Le s^r. de Bactz qui a seulement justice basse jusques à la somme de 30 sols tournois toutes fois depuis quelque temps a usurpé sur la viscomté la haute et moienne.

Les sieurs vassaux ayant maisons nobles et fiefs audit viscomté sont 29.

De memoire d'homme il n'y a eu aucune foi et hommage ni aucune verification de tiercier.

Le roi a un chateau à Laplume et une grande tour couverte à Cag qui sert de prison.

Le sieur de Roques est engagiste du chateau de Laplume. Sa majesté pourroit

tirer une bonne somme des lods et ventes et il faudrait contraindre les gens de main morte de vider leurs mains des terres qu'ils possèdent et qui sont d'une valeur de 10000^{fr}.

— 1216.. Contrat de mariage de Simon de Montfort et de E. comtesse de Bigorre.

— 1256.. Les barons de Béarn demandent secours contre Géraud, comte d'armagnac.

— 1374.. Délaissement au Comte d'armagnac des quatre chatellenies de Rouergue en échange de la Bigorre qui lui avait été promise par lettres patentes de 1368. insérées à l'acte.

Ces lettres promettent la Bigorre, la comté de Gaure, les lieux et villes de Montreal, Mezin, Francescas, Astafort, Savardac, Fegerolles, Cauderoue, Vianne, la moitié de la vicomté de Guillac, l'hommage de l'autre moitié, Les hommages de Cazaubon et Cazaubonnais, d'Estang, de la Roche, Fourcei, Villeneuve, Villenonett.

— Note qui resume le testament du 4 Janvier 1381. de Jean Comte d'armagnac.

page. 252. — Donation - 4 Juin 1385. de la comté de Comminges faite par Marguerite de Comminges.

à Mr. le comte d'Armagnac, son neveu,
 Noverunt universi etc... constituta personaliter apud
 locum de Lavardens prope Aupis. Egregia et
 potens et inclita domina domina Margarita,
 Dei gratia, Armaniaci et Convenarum comitissa
 major quatuordecim annis, licet minor viginti
 quinque, nullum habens curatorem, prout
 attulit medio juramento per ipsam persona-
 liter prestito ad sacrosancta Dei evangelia
 ejus manu dextra corporaliter tacta, matura
 deliberatione habita, diu ac congrua cum
 nobilibus ac potentibus viris, baronibus, militibus
 et aliis nobilibus viris consulatibus, universita-
 tibus et personis universis singulis, senioribus,
 iudicibus et aliis officialibus et conciliariis suis qui
 committitur Convenarum et terre Terrarie,
 provide scienter et consulte etc... (cet acte est
 fort long et contient des clauses compliquées
 relatives aux substitutions, à la jouissance
 des revenus etc.... Les témoins sont Jean,
 archevêque d'Auch, G. Guillermi archiprêtre
 de Lavardens, maître G. de Duchamot, maître
 en médecine. Dorderie de Salis, prêtre, recteur
 de Lavardens, Guillaume Forum et moi

Vital de Javey, notaire d'Auch et de tout l'Armagnac.

— Arrêt du 23 mai 1502. qui attribue au roi la comté de Comminges; avec la délibération faite le 15 avril 1452. par le comte Jean, de la substitution en faveur du roi.

— novembre 1301. Echange de la terre de Serigort, Lomagne et Auvillars entre le roi Philippe et le comte de Perigord, moyennant 2150 livres.

Lomagne et Auvillars pour un revenu annuel de 1344^l 9 deniers morlas qui valent 1150^l 9 sous et 2 deniers tournois. savoir: tous les droits qu'il a à Lectoure pour 87 sous morlas. — Castellare Lectorense pro 57^l 9^s morl. Cartrum de Capella 38^l 6^s morl. Cartrum seu villam de Popas 103^l 19^s Cartrum seu villam de Gauderville in Lomania. 29^l 1/2 den. morl. — Cartrum quod dicitur Castellum in Lomania 61^l 9^s 6^d den. morl.

Cartrum rubeum in Lomania 17^l 10^s 6 den. morl.

Cartrum de Mirador in Lomania 76^l 17^s 2^d.

Bastidam de Motes 35^l 10^s — Bastidam de Pavre pro septem viginti libris 10 solidos morl.

Portam quam idem comes recipiebat ab hominibus Bastidarum Lomania, videlicet Sodii Danini, Sodii Aliandii, de Bordeluis de Perne,

de astanacho, de chauce, de Ulmeto, de Gaycherya, de
Scaboneta, de Asquis, de Benqueto, pro quindecim
libras et 15 sous morlas. Cartrum seu villam de
Bealhac pro 38^{ss} 2^{ss} 6^{ss}.

Cartrum Altivillaris, deductis 60^{ss} et 12 deniers
arnaldenses. quas solvere annuatim debemus
pro legatis et elemosynis predecessorum
suorum, personis quibus debentur pro 1220^{ss}
19 sous arnaldensibus qui valent sexcentas
libras 9 solidos et 6 denarios morlanorum.
Villam de Berrenegua pour 33^{ss} arnaldins
qui valent 16^{ss} morlas.

Guidonagium cabanarum - 15^{ss} morlas.

En recompense le roi donne a Helyan
Caleyran Cte de Perigord - Guy normand,
263^{ss} 10^{ss} chirotonsibus valent 210^{ss} 16^{ss} tournois.
Bastidam de Papchato dictam Villam francham
cum bonis junosis que fuerant Pontat des
Barres... et autres terres situees en Perigord
dont l'estimation est faite de la même maniere.

- 1309. - Transaction du roi et du comte
de Perigord.

Contrat de mariage d'Archambaut de
Perigord.

- Rôle de ceux qu'ont accoutumé être appelés aux états de la sénéchaussée de Périgord - Eglise - noblesse - levs Etat, qui sont les consuls de certaines villes et les syndics d'autres villes.
- Pièces concernant les droits des évêques de Rodez.
- Terrier du Bourg et de la cité de Rodez.
- Plusieurs mémoires concernant la légitimité d'Armagnac qui était vicomte de Fezensaguet, Creisel, Marnech, baronnie de Malause, Roquefeuil. 500^{tt} de revenu sur l'île Tourdain.
- Pièces et mémoires sur la baronnie de Caussade.
- 1450. Confirmation par le roi des dons des terres des rebelles.
- Délibération des Etats de Bigorre qui excluent filles de la succession de la Comté.
- 1451. février. Remise de confiscation en faveur de Jean V. comte d'Armagnac - au montily les cours.
- Le 16^e jour d'avril après Pâques l'an 1451. Jean V. abandonne au roy Louis XI. son comté et ses possessions, en cas de décès sans héritiers de lui ou de ses descendants en légitime mariage.
- 1452. 8 Janvier. Lettres patentes au parlement de Toulouse pour relever le comte Jean V d'une confiscation énoncée par sentence du

senechal de Rouergue, c'est une interpretation avantageuse des lettres d'abolition du mois de fevrier 1451.

— 1454. 18 Janvier, dans le chateau vicomtal de Lectoure, Jean comte d'Armagnac cede et abandonne a Jean bastard d'Armagnac represente par Arnaud de Lestang son procureur, la baronnie de Mauleon, de Montclar, de la Bastide, de Marquestau, plus le lieue de Casaubon avec ses dependances qui sont les paroisses de St christophe et de St Fauste. Le tout en paiement d'une somme de 8000. ecus d'or que ledit Jean bastard d'Armagnac a payés en deux fois au Dauphin pour le compte du comte Jean d'Armagnac qui les devait audit Dauphin pour recuperer les quatre chatellenies de Rouergue. Mauleon et Casaubon sont evalues 5000 ecus d'or monnaie ayant cours en france et cette valeur viendra en deduction des 8000. ecus qui forment la dette du Comte.

acte latin de Borderii. noté à Lectoure

— 1454. 19 Janvier. Confirmation et attestation de cette vente par Jean de Lestang et garsias arnaud de Lestang seigneur de Sarraziet procureur de Jehan bastard.

Ils promettent la ratification et en échange de rapporter la quittance de 22000 ecus que le comte a payés au dauphin pour la différence des quatre baronnies, tant avec l'argent de Jean d'Armagnac qu'avec celui de plusieurs de ses seigneurs.
 Temoins Pierre Ramon de Paulin - Pierre Ainaud de Mauleon mestre d'hostel, Jehan de Grossoles euey, bailli de Bruthois.

Cette copie a defiguré les noms on doit lire Lescun au lieu de Lestang.

— 1460. 13 may. — Bannissement de Jean V comte d'Armagnac. — L'arrêt est signé Regnault.

— Inventaire des titres d'armagnac remis en 1513. au duc d'Alençon.

Bibl. nat^{le} f. français. 16837. — Coll. Doct. tome 230.

— 1218. Transaction faite entre le commandeur de St Jean de Jerusalem d'une part et Madame la Comtesse d'Armagnac, ayant puissance du Comte d'Armagnac estant oultre mer pour le recouvrement de la Terre Sainte, du procès qui est entre ledit commandeur d'une part et la dite Comtesse pour les biens de Pons de Roque que chacun disait luy appartenir, en laquelle transaction fut dit que les biens immeubles

seraient communs entre les dites parties et les biens d'argent adjugés à mondit seigneur le comte,

— 1242. Une lettre en parchemin du comte de Rhodoge à M. Hugues comte de Rodez faisant mention de la paix d'entre le roy de France et eus.

— Une lettre de l'an 1315. du roy Loys par laquelle il mande que l'on cesse les exactions qui étaient faites par la guerre de Flandres et qu'on restitue ce qu'on aurait prins sur les subjects du comte de Rodez et de Languedoc.

— Le testament de Geraut V. comte d'armagnac vicomte de Fezensaguet, par lequel il institue Bernard son fils ayné es comtés d'armagnac et de Fezensaguet; institue son second fils Gaston héritier en la vicomté de Fezensaguet à la subjection qu'il fera foi et hommage à son frere ayné et que ledit Gaston et ses héritiers reconnaissent ledit Bernard leur seigneur immédiatement et lui feront hommage et à ses héritiers, et son autre fils nommé Roger ensemble celui qui est dans le sein de sa mère s'il est masculin, soit clerc et leur donne et laisse 100 marcs d'argent pour estre assignés

au jugement de son exécuteur testamentaire et laisse à Gerelle sa fille mille marks d'argent et à chacune de ses autres filles certaines autres sommes et après substitue sesdits enfants un à l'autre. Sedit testament est daté de l'an 1285.

— 1313. Lettre de la vendition faite par Hugues de Conflans, chevalier, père de Jehanne et de Brachide, sa femme de toutes et chacune des terres et possessions qui appartenaient à ladite fille à cause de sa mère assiz au diocèse de Bordeaux et d'agen à mons. le Comte d'Armagnac. Ladite vendition autorisée en outre des lettres de Philippe, roi de France et Edouard roi d'Angleterre seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine. Ladite vendition faite pour le prix de 40.000. florins valant 43750. livres tournoises.

— 1342. Une lettre du Comte d'Armagnac écrite au sénéchal de Rouergue par laquelle il lui mande qu'il fasse assavoir que les mables et non nobles et autres soient en armes et en chevaux pour servir le roy.

— 1354. Lettre du roi Jean au sénéchal de Rouergue ou à son lieutenant par laquelle il est mandé faire les procès pendans en la sénéchaussée entre

le comte d'Armagnac d'une part et le procureur d'autre part pour raison des finances des venditions faites en fiefs ou arrière fiefs desdits comte. des personnes nobles ou non nobles ou personnes d'église lesquelles le Comte dit lui appartenir, et mande le susdit que les sujets desdits comtes ne soient aucunement molestés pour les dites finances.

— 1361. — Une lettre en parchemin faisant mention comme le Roy et la Roynie de Cierle et de Jerusalem font confederation avecque le comte d'Armagnac et comme le roy et la roynie donnent au comte la somme de douze mille ducats.

— 1369. — Une lettre du roy Charles par laquelle il donne au duc de Berry et d'Auvergne les châteaux et chatellenies de mesle et de Senecay et cheses et de Villeneuve.

— 1373. — Le serment des habitants de Lectoure au roy d'Angleterre à la persuasion de leur évesque après que les dits habitants auront remontré au roy d'Angleterre et à son senechal qu'ils n'étaient tenus faire serment ni servir en guerre sinon le Vicomte de Comaigne leur seigneur et lequel serment

seont lesdits habitants. salvo jure de leur seigneurie vicomte de Comagne.

— 1379. — Un cahier de papier commençant en nomme Domini, amen — contenant que pour ce que les anglais ennemis du royaume tenaient des chateaux de Carlat, d'osoin et de Bernavert et Saroque, au pays d'Auvergne et de Rodez, le duc de Berry et d'Auvergne, les nobles gens d'Eglise et roturiers convinrent avec le Comte d'Armagnac qu'il fallait par bonne guerre oster et mettre hors lesdits anglais des dits lieux.

— 1484. Vidimus de la donation faite par Charles comte d'Armagnac au duc d'Alençon son neveu des quatre comtes d'Armagnac, Rodez l'Isle et Fzensac, des vicomtes de Comagne Hautvillars, Gimoin, Caistel, Fzensaguet et les terres de Riviere, Aure, Montbenart, des montagnes de Rouergue et autres seigneuries qu'il avait tant au royaume de France que dehors, excepté ce qui appartient au sire de Chateauguion, son neveu a cause du mariage de sa feue mère et a retenu l'usufruit.
Fasse en la ville de Tournon en 1484.

— Traité de mariage du fils aîné du roy d'aragon et de dem^{le} marthe fille du comte d'armagnac Fezensac et Rodes, auquel traité fut donné cent cinquante mille francs de bon or et de poids au fils aîné du roi d'aragon.

Lettres signées de toute la famille royale d'aragon.

— 1400. — Une lettre en parchemin escripte = sermone hispano. — en lettres d'or commençant Au nom de Dieu soit le père, le fils et le St-Esprit en date de l'an 1400. et contenant que Jean roi d'Espagne, de Castille et de Galice baillie, donne et transporte a' Mgr. Jean Comte d'armagnac son proche parent descendu des rois d'Espagne, de Leon, de Castille, Galice certaines seigneuries déclarées es dites lettres pour son droit hereditail de ses royaumes et a' ses heritiers qui seront comtes d'armagnac et veut que s'il arrivait que ledit comte d'armagnac decédait sans hoirs mâles issant de sa chair en loyal mariage, la fille aînée ou ceux qui descendraient d'elle tenant le Comté d'armagnac eussent la dite heredité contenue en ladicte lettre de donation.

— 1408. — Traité de mariage de Madame Jeanne d'Armagnac fille de Jean troisième comte d'Armagnac avec le sieur de Laperre et de Royan auquel mariage fut donné la somme de CXX mille francs et monsieur Bernard Comte d'armagnac fils dudit Jean troisième et audit instrument sont contenues plusieurs clauses du testament dudit Jean second et lequel testament est dit que Jean deuxième institue Jean troisième et après sa mort institue Mr. Jean son fils et s'il arrivait que le père et le fils decedassent sans hoirs masculins il substitue ledit Bernard son fils et veut que les filles soient mariées à argent sans qu'elles puissent rien demander es dits comtes ni autres terres et en outre est contenu audit instrument premier la dite Jeanne a renoncé à la succession de Jean troisième son père, même comme ledit Bernard a renoncé à la succession de Jean son neveu et à la fin est contenu comme les dites choses ont été insinuées devant le juge d'agen. Ledit traité en date de l'an 1408.

— 1410. — Une lettre de Mr. le duc de Berry père de Madame Bonne de Berry femme en secondes nocces de M. Bernard, comte d'armagnac, par.

laquelle ledit duc donne au Comte d'armagnac, les chateaux, villes et châtellenies de Severay, Genay, Chayres et melle avec toutes rentes, terres et revenus appartenantes et dependantes qu'il enques d'icelles a les tenir et exploiter par lesdits comte, comtesse d'armagnac et leurs heritiers et ayant cause pour 40000.⁺ tournoies de rente.

Une lettre du roi Charles par laquelle il permet au duc de Berry de faire cette donation.

— 1413. 3 septembre. — Lettres de remission données par le roi Charles à messieurs les ducs de Berry, d'orleans, ses freres et d'alouen, de Bourbon ses neveux, Comte d'armagnac, sire d'albret et autres leurs aydants et adherants.

(ces lettres sont analysées).

— 1418. Dans une transaction de cette année 1418, l'evêque de Rodes Vital, demandait chacun an au Comte, 750 livres monnoye de Roudes valant 433.⁺ 6 sous 8 den tournois.

— 1422. — Une quittance en parchemin de 1600 francs d'or faite par le sire d'albret à rabattre sur plus grande somme que lui devait Mr. le Comte d'armagnac pour le mariage de sa sœur madame Anne.

— Vidimus des lettres du roi Charles par laquelle il donne à M. le duc de Berry son fils les châteaux et chatellenies de Montemar, Geneucaie les quelles furent venues par confiscation de Rabe gonde femme d'un anglois nommé D'agorison. Datede l'année 1374.

— 1424. Accord du mariage de M^{rs}. Bernard d'armagnac, comte de Pardiac fils de Madame Bonne de Berry, comtesse d'armagnac et de madame Eleonor, fille du roi Jacques de Bourbon, roy de Hongrie et de Sicille et de Jerusalem.

— 1429. Lettre écrite en parchemin signée de deux notaires sous le sceau des Montagnes d'Auvergne contenant comme Jean Roulet sieur de Montpaon, vendit à Bernard d'armagnac, chevalier, comte de Pardiac, vicomte de Carlat et de Murat, toutes et hasaines des terres et possessions qui lui pourroient appartenir sans rien retenir es terres, châteaux et juridiction de Chateaucneuf Montbrun melet d'anglars et Crestart tant à cause d'acquest que pour quelques autres causes que ce soit. La rendition faite pour huit.

mille escuts d'or de l'ancien coing du Roi et du poids de chacun de 3 deniers de marcq et 64 des dits escus vallant un marcq d'or. In date de l'an 1429.

— 1434. Le testament de mad. Bonne de Berry comtesse d'Armagnac, femme de Bernard d'Armagnac par lequel après plusieurs legats particuliers fait à plusieurs et diverses eglises, monasteres et personnes, elle a institué ainé fils du comte de Savoie son premier mari et d'elle et deux filles dudit comte de Savoie et d'elle, = junctis quantitibus et in aliis rebus = a institué Bonne d'Armagnac duchesse d'Orleans et anne d'Armagnac dame d'Albret, fille de mons. le comte Bernard et d'elle et institue son heritier general et universel Bernard d'Armagnac fils dudit comte et d'elle; lequel testament est en date de l'an 1434.

— 1454. La lettre de vendicion, donation, cession et transport du comte de Pardiac faite a mons. Jean comte d'Armagnac Fezensac, Rodez, et l'Isle Jourdain par messire Odon de Lomaigne pour le prix de 2000 francs valant chacun 24 doubles

et avec ce il renonce a toutes exceptions. 1454.

— 1454.— Lettres d'eschange entre M. le Comte d'Armagnac d'une part et mesure Odon de Loumaigne, chevalier, d'autre part, par lequel eschange ledit Odo de Loumaigne baille et transporte a Mons. le Comte d'armagnac le comté de Pardiac, avec toutes les appartenances et en recompense ledit Comte baille audit s^r de Loumaigne la baronnie de Montagu.

— 1455.— Le vidimus des lettres du Roy Charles par lesquelles il donne terme d'un an au Comte de Lamarche et de Castres ayant le gouvernement de Jean d'armagnac son frere Comte de Pardiac, de bailler adveu dudit comté de Pardiac tenu du Roy. a cause du comté de Thoulouse.

— 1456.— Lettres de la vendicion faite par Marie de Bourbon veufue de M. Jean de Savoie, des terres de Serieny, Busqueri, Aubigny et de la ville et terre de Duyssaus et autres qui appartenaient a Jean de Bourbon son frere, dont elle était heritiere, a messire Jacques d'Armagnac, comte de la Marche, Pardiac et de Castres, pour le prix de 20000.

lignes d'or à la charge de deffendre les procès que
pourraient sortir pour raison de ces terres
contre Messies Louys, Pierre, Jacques et
Philippe de Bourbon freres de ladite dame.

— 1456. — Transaction faite entre Mons.
Bertrand de Latour, chevalier, comte de
Boulonne en Auvergne d'une part et
Monseigneur Jacques d'Armagnac comte
de Samarche, Pardiac et Castres pour
raison de la vendition de Roquecourbe
faite par deffunct ledit comte de Boulonne
pour 5500 escus d'or royaume de France
par laquelle ledit comte de Boulonne se
tient content de ladite somme et delaisse
ladite seigneurie de Roquecourbe audit
Jacques d'Armagnac.

— Un estat et estimation des terres et seigneuries
de la maison d'Armagnac qui ont esté
données et aliénées par le feu roi
Louis onzieme après qu'il eut fait
occire Jean, comte d'Armagnac. Dans
la ville de Lectoure.

— (Delile. Cabinet des manuscrits. I. page 65)
Les exécuteurs testamentaires du duc de Berry
firent porter dans l'hôtel d'armagnac à Paris
et prêter par des jurés tous les biens qui s'étaient
trouvés dans les residences du duc à Bourges, à
Paris et à Mehem. (Bibl. 1^{re} Genevieve L. 54. f. 22)

Cinq volumes furent livrés au Comte d'Armagnac
qui les accepta comme équivalant à une somme
de 300^{tt} (1^{re} Genevieve L. 54. folio 236)..

Idem page 63. Le duc de Berry donne un livre
à sa fille Bonne, comtesse d'Armagnac : un autre
à Bernard d'Armagnac (voir Catalogue de
l'appendice articles 109. 244. 278).

— (Toulouse. Tout. année 1600. B. 183.)

Enregistrement des lettres patentes qui ordonnent
à Michel d'Astarac senechal et gouverneur
d'Armagnac de lever et conduire au lieu
designé par le Roi ou son lieutenant general
le ban et l'arrière ban de la senechaussée.

— (1601. Toulouse B. 186). Moise d'Esparbez
senechal d'armagnac, Bigorre, Comminges, Rivière
Verdun, Astarac, Nébouzan et autres de la Haute
Guienne. ordre du parlement de porter de 12
à 20 ses archives et payement provisoire des

372. Armagnac.

huit archers de surcroît. Le vice senechal continuera
ses chevauchées et fera exécuter les decrets
contre les sieurs de St-Lary, Mascaron,
Lamothe, de St-Sever et autres sauf leurs
declinatoires qui seront jugés au presidial
voisin. - Janvier de l'an 1601.

Armagnac. — Hommages. —

— Hommages de l'année 1343 à l'année 1422, prêtés au Comte d'Armagnac. Registre qui en contient copie. (Archives de Pau, E. 341).

Arnaud Guillaume de Montverdun, seig^r. de Flamarons.
et de masonville.

Orens de Caumont, seig^r. de St Pierre de Terres.

Gaillard de Gout, seigneur de Rouillac.

Guillaume arnaud de Bonnefont. chevalier.

Guilhem de Lucmont. seigneur de Mauroux.

Rouge de Monastie seigneur d'Arizan.

Pierre Puy, seigneur d'Arquet.

Othon de Gachepouy.

Jean de Sequenville.

Othon de Sedillac, seigneur de St Leonard.

Guillaume arnaud de Vromont, seigneur de Lournecoupe.

Auger de Comagne, seig^r. de Sainte Rometz.

Vézian de Comagne, seigneur de Cachanex.

Hervé de Montaut.

Othon de Montaut seigneur des Ormes.

Bertrand du Puy.

Bertrand de Galard, seigneur de l'île Bouzon.

Aythin du Bouzet, seigneur de St Jean.

Bertrand de Lucmont, seigneur de Caumont.

Raymond de Lucmont, seigneur de Puygaillard.

Bertrand, seigneur de Vizez.

Geraud de Galarde seigneur de Larraube.

Othon de Franche, seigneur de Castelnau D'Arrouy.

Guillaume arnaud de Marignac, seig^r de St Avit.

Vital de Montgaillard, seigneur d'Esclignac.

Bernard de l'Isle seigneur de Costaboulet.

Geraud de Lomagne, seigneur de Fimarcon,

Les habitants de Miradous et d'Auvillars.

Jean de Breuil, seigneur de Lavit.

Les consuls de Lavit.

Philippe de Laroet.

Gaillard de Laroche seigneur de Fontenilles.

Bernard de St Gemme, seigneur de Lethac.

Les habitants de St Clair.

Antoine d'Arvy, seigneur de Poupras.

Jean de Vicmont, seigneur de Pordiac.

Hirpan de Doucet.

Louis seigneur de Faudos.

Bernard de Grottoles seigneur de St Martin.

Guillaume de Laignac, seigneur de la Barthe.

Beraud de Faudos seigneur de Serempuy.

Saul d'Estarac, seigneur de Lour.

Guillaume d'Estarac, seigneur de St Cric.

Subat de Montagnut.

Bernard de Laubot, seigneur de St Germain.

Dominique de Montaner seigneur du Pin.

Hervé de Fronton seigneur de Sensas.

Jean de Cobirac, seigneur de St Brès.

Odet de Garudat, seigneur de Grillon.

Géraud de Caubiac, seigneur de Monbrun.

Sierre de Ros, seigneur de Betpœy.

Rogee de Peugas, seigneur de Rasengues.

Jean de la Palu, seigneur d'arques mortes.

Géraud des Louos seigneur de Sirac.

Jean de Montesquiou, seigneur d'Ognos (uegras)

noë d'Esparbez seigneur d'Engalin.

Jean d'Esparbez seigneur de Lauret.

Jean, seigneur de Roquetaure.

Cagnard d'Onesan, seigneur de St Blancard.

Pétrigay d'Espelette, seigneur de Parrenx.

(Pau. E. 244)

Fabre de Riècles pour la tene de Carnes dans
le baillage de Nogaro.

(Pau. E. 245) année 1418.

Bertrand de Rivière, seigneur de Lanne-Soubiran.

Signoret de Montaigu, seigneur de Perchede.

Seyroton d'arblade, seigneur d'Artiguesfont.

Feberon Laure, seigneur de Camorteres.

Arnaud Guilhem de Montezun seigneur de Lampagnes.

Marie de Languinede, dame de Panjas.

Raymond de Comminges seigneur de Pellefigue.

Bertrand de Verdusan, seigneur de St Jean Poutge.

Bernard de Moncaup, seigneur de Guerre.

Gaillard de l'Isle, seigneur de Saubagnan.

Arnaud de Montpezat, seigneur de Lagraulot.

Manaud de Fasseran seigneur de Casaux.

Odet, seigneur de Batz.

Arnaud de Signac, seigneur de Beaumont.

Arnaud de Baulat, seigneur de Preneron.

Delagos de Montluc, seigneur de Montestruc.

Amanieu, seigneur de Castillon. Massas.

Monde de Fontesca, dame de Ferrabouc.

Mabile, dame de Barbotan.

Jean de Giscaro, seigneur de Lussan.

Jean, seigneur de Besolles.

Jean de Biran, seigneur de Casteljaloux.

Pierre, seigneur d'Ornesan et de St Livrade.

Bernard de Rechac seigneur d'oms.

Bertrand de Mareuil, seigneur de Vivès.

Jean seigneur de Marestang.

Devant Jacques de Foix, évêque de Lescar
lieutenant général de Henri II, roi de Navarre
Comte d'Armagnac, année 1538.

(Pau. E. 258. 259).

Jean de Samazan, seigneur de St^e Christine.

Jean de La Peyrie, seigneur d'Arliquefont.

Sire de Loujouse seigneur de Naupras.

Odet de Lurpié, sacriste de Nogaro, pour le
moulin de St^e Aubin.

Bertrand seigneur de Laur.

Jean de Lafite.

Bernard seigneur de Bourouillan.

Carbon de Torques, seigneur d'Espagnet.

Jean de Pardoullan, seigneur de Panjas.

Jean du Coussol, seigneur de La Peyrie.

Chibaut de Costet seigneur de Daunian.

Prix de Laur, seigneur de Maufic.

Bernard, seigneur de Laterrade.

Antoine de Barbotan, seigneur de Normès.

Bertrand du Moulin, seigneur de Maur et de Gise.

Louis de Nonlezen, seigneur de Campagne.

Jean du Coussol, seigneur d'Esparzac.

Roger de Sarcx seigneur de Betous.

Michel de Baradat, seigneur de St^e Germé.

Catherine de Lalazac dame de Clarens, près d'Arblade,
marée à Martin de St. Martin.

Pierre de Boloix seigneur de Homme mort.

Jean, seigneur de Sales.

Nicolas de Labeyrie seigneur du Lac.

Jean de Verdusan, seigneur de Lion.

Bertrand de Cersalong seigneur de l'abbaye
de Labazan.

Jans, seigneur de la Salle du camp.

Jeanne de Benquet veuve de Charles de

St. Martin seigneur d'Argotte.

Odet de Baradat, chanoine d'auré, seig. de Labarthete.

Jean de Lafite, co-seigneur de Larroque.

Guillaume de Cayot, prieur de St. Jean de
St. Mont.

Berdon du Clos.

Jean seigneur de Manas.

Anne de Viel, dame de Püs.

Michel, seigneur de Verlus.

Jean d'Arrière seigneur de la Paithère.

Jehannot de St. Griede coseigneur d'Estalens.

Pierre de Laborde seigneur de Cauprene

Les héritiers de Guiraud de Luppé
seigneur de Castillon.

— Le 31 Janvier 1420, le comte d'armagnac étant
à Castelnau de Montmirail, y reçoit un hommage
pour St Germer, dont sont témoins les suivants
qui étaient alors à son service.

Jean de Vicmont, seigneur de Lournecoupe.

Bernard de Grossoles, chancelier d'armagnac.

Oton, seigneur de Montaut.

Beraud de Fimarcon seigneur de Montanhae.

Arnaud de Monterquieu.

chevaliers.

Guillaume Bernard de Golard, co seigneur
de Castelnau d'Arbieu.

Héran de Doucet seigneur de la Peyrose.

Gervais seigneur de Lermes.

(Villeneuve. verbo Vicmont).

(Arch. Pau. E. 264). année 1578.

Cahier de la procédure faite par Henri Groslet
seigneur de Chambaudouin, à la requête du
roi de Navarre au sujet des usurpateurs de
justice aux seigneurs:

de Pordiac. — de la Roche et de St Faust.

Philippe d'Esparbez, seigneur de Lussan.

Jean de Larroquan seig^r de l'Île Surimonde.

Gaspard de Rocais, seigneur d'Arcamont.

Guiraud seigneur d'Antias.

L'archevêque d'auch, seigneur de Barran.

Philippe seigneur de Larroque.

Le seigneur de Gabaret, Mirémont, Merens et Engalin.

Jean du Gout, seigneur de Rouillac.

Le seigneur de St. Christau, Malartie, Roquetaillades, Crestes,

Antoinette de Massas, dame de Castillon.

Jean de Patault, seigneur du Boute.

Georges de Monlezun, baron de St. Lary.

Blaise de Biran, seigneur de Casteljaloux.

Le seigneur de Gondrin.

François de Bustie, seigneur de Busqua
conseiller au grand conseil.

de Berolles, seigneur d'Aiguatinte.

Beraut de Monlezun, seigneur d'Ossat.

Daul de Bourgerès, seigneur d'Estampes.

Antoine de Colomme seigneur de Las.

Hercule de Leau mont, seigneur de St. Christine.

Jean Alexandre seigneur de Massencorne.

Jean de Vicmont, seigneur de Tournecoupe.

Catherine de Lanusse, dame de la Chapelle
et de l'He en Comagne.

Pierre de Carmantran seigneur d'Espalays.

Georgette de Montenay dame de St. Germain.

- Jacques de Montbois, seigneur de Puyminet.
François de Laudan, seigneur de Sauveterre.
Louis de Langeac, commandeur de St. Antoine
du pont de Ratz (l'arrats).
Bernard de Serillac, seigneur de St. Leonard.
Bernard de Castelbajac, seigneur de Vivis.
Bernard de Lesgout, chevalier de St. Jean de Jérusa-
lem, seigneur de Romegas.
Blaise de Guignard, seig. de Castron, juge mage d'armagnac.
René de Pons, seigneur de Monbrun.
Odet de Roz, seigneur de Beaupuy.
Jean de Roquelaure, seigneur de St. Aubin.
Arnaud Guilhem de Polastron, seig. de Montagnac.
Bertrand de Larroquan, seigneur de Thous.
Bernard de Guerre, seigneur de St. Gemme.
Antoine du Gout, seigneur de Masonville.
Marguerite d'astague, dame d'Esparbez.
François Donzeil, seigneur d'aiguesmortes.
Guiraut du Gout, seigneur de Pegrecave.
Regnault de Grossoler, seigneur de Flammarens.
Jean de Percin, seigneur de Montgaillard.
Françoise d'André, dame de Panjas.
Guy de Bonnefont seigneur de Fieus.
Blanche de Famel, dame de St. Arit.

Samson de Balis, seigneur de St amans.
Jean d'armagnac, baron de Thermes.
Louis de Bassabat, seigneur de Castès.
Philippe de Monlezun, seigneur de St. Pestre.
Prie Comblart, seigneur des Martres.
Jean de St. Gery, seigneur de Magnaz.
Jacques, seigneur de Miran.
Bertrand de Galart seigneur de Leraulès.
Jacques de Bazordan, baron de Monlong.
Jean de La Barthe seigneur de Guiseries.
Bernard de Gramont, seigneur de Pomeret.
Françoise de Caumont dame de Malartie.
Catherine de Montpezat dame de Lajan.
Raymond de Taudoas, seigneur de Terampsey.
de La Barthe, seigneur de Moncornil.
Bertrand de Vezin seigneur de Lacassagne.
Carbon de Luyre seigneur d'Arblade.
Johannet de Montesquiou, seigneur de Marsac.
Jean de Gelas, seigneur de Rozès.
Madeleine de Montaut, dame de Puntous.
Marie de Rivière, dame de la Salle d'Anconet.
Joseph de Castanet seigneur de Prusseguet.
Blaise de Loulière, seigneur de Moncaup.
François Capdequi, granger de St Colomme.

Jean de Badot, seigneur du Poy.

Melene de Croustens, dame de la Briffe.

Jacques de Magnot, seigneur de Montagnut.

Auger de Pandoat, seigneur d'Auries.

(Pau. E. 266.) Tous les seigneurs nommés ci-dessus
donnent procuration à Antoine de La Bruquière
avocat à Auch pour défendre leurs droits de
justice devant le commissaire Groslob, conseiller
au grand conseil.

(Arch. Pau. B. 1571) Hommages d'Armagnac. année 1538.

Betous. — Roger de Larrea.

St Mont. — Guilhem de Cayor, prieur.

Paravis. — Fabroine Sorhet, prieure.

Labartete. — Odet de Baradat.

Artiquefons. — Jean de Lapeyrie.

Pois. — Anne de Viesla, dame de Pois.

Persac. — Jean de Cossol.

Panjas. — Jean de Pardailhan.

Maupas. — Pierre de Loujouse.

Maumuston. — Louise de Barbozan.

Lias et Codillon. — Bernard de St Aubin.

Estaleny — Jean de Sangrède.

Espagnet — Carbon de Torques.

Lau. — Bertrand de Lau.

Lac. ——— Nicolas de Lapeyrie.

Galabert. ——— Jean.

Cremhenseque ——— Pierre de Ferragut.

Castillon. ——— Odet de Luppé.

Cauderoue. ——— Bertrand de Bezolles.

Campagne. ——— Louis de Monlezun.

Manas. ——— Jean de Manas.

Jean de Lafitte, de Bassoues.

Salles. ——— Jean.

Aubignan. ——— Thibaut de Castet.

S^t Martin ——— Martin et Catherine de Lalazac.

S^t Lanne. ——— Guyon de Castelneau.

S^t Germe ——— Michel Baradat.

Lion. ——— Jean de Verdusan.

Mémort ——— Pierre de Boloix.

Sasalle. ——— Sans du Camp.

En l'année 1539.

Laguian ——— Bernard de Laguian.

années 1644 et 1646. (Pau. B. 2038).

Maravat. ——— Paul de Luppé.

Cadeillan. ——— Pierre de Preissac.

Gouhas. ——— Louis de Biran.

Lournecoupe. ——— Marguerite de Grouols.

Logeas. ——— Henri de Maron.

Puysegur. — Jean de Castanet.

années 1662. 1664.

Arqués. (prie l'He Jourdain). — Jean Pierre Daymier.
(Pau. B. 2038.) Hommages de 1644. 1646 à Lectoure.

Jeanne de Noaillan.

Paul de Lappé, seigneur de Naravat.

Pierre de Freissac, seig^r de Cadetlan.

Louis de Biran, seigneur de Gohas.

Henri de Naron, seigneur de Logeais.

Marguerite de Grottoles, dame de Tournecoupe.

Jean Castanet, seigneur de Puysegur.

(Pau. B. 2042.) Cahier des rôles des hommages
de la sénéchaussée d'Auch.

Verdugan. — Camarade. — Batz. — Betpacy.

Mongatleord. — Belligarde. — Faudoas.

Ehoux. Casaux.

du comte de Bezolles, du baron de Montaut.

de St Christau. — de la ville de Fleurance.

de la Rivière.

(Pau. B. 2043) Déclarations et oppositions
par les communes et seigneurs de la séné-
chaussée d'Auch, par Bernard Daspe, juge mage.

(Arch. Pau. B. 2043-2044) Hommages. 1662. 1664.

Rôle des hommages du comte de l'He Jourdain.

Denombrement de Jean Deymier, seigneur d'Arquès.

(Pau. B. 3953). Hommages. 1661-1663.

M ^{re} baron du Lir.	du Saup
Labarthe-Demu	de Verdugan
de Casaux,	de Tourbadère
de Vivant.	d'agras de Daumont.
de Betrucot.	de Lourdun.
de Castelnaud Laloubère.	Mad. de Mellac.
d'Espas.	de Courne.
Charles de Gimât seig ^r . de Terempsey.	d'Esparbes.
de Costera Neguebouc.	de Seridos.
de Eiffaut.	de Baybosc.
de Fontourenon de Betpsey.	de Merenz.
de Lescout.	de Coignax.
de Marsan.	Jean Philippe Faget,

seig^r de la Mont de Goutt.

— En 1670. Catherine des Cars et de Montal
conteste douairière de Peguthan, seigneuresse
de Merville, par Besson, procureur au parlement
rend hommage au roi pour la seigneurie
de Merville.

— année 1712. Extrait du rôle des biens nobles
pour le paiement du dixième.

Auterive. — M. de La Barthe-Mondeau, seig^r

et biens à Lasseube.

M^r de Lacroix, biens et portion de moulin.

M^r de St. Mezard. — idem.

M. Daran pour la coterieigneurie d'Arcaignac.
et biens nobles à Mauvesin.

M. de Cazeaux, fiefs, rentes et moulin à Boucagnères.

M. de Lartigue. fiefs, droits seigneuriaux à Boucagnères.
et biens à Lasseube.

Bellegarde. M. de Lafforgue.

Durban. la communauté.

Panjaup — François de St. Orens, seigneur.

M^r de Lasplaignes, biens nobles à Panjaup.

Paget abbatial. M. de Montastruc, biens nobles
à Montastruc.

Gramont. M. de La Mazeres.

Lasseube noble — M^{lle} de St. Michel.

Marsellan d'Ustarac, M. de Carrioux, seigneur.

Mazeres. — M^r de Campels.

Moncorneil d'Estansan. M. de St. Leonard.

Orbessan. le president et aussi pour Ornesan,
rentes, moulin, dime inféodée, rentes

fiefs à Boucagnères, Cravesteres,

Pouyloubrein. 300^l.

Montejac. M^{me} Daugan. seigneuresse.

Pessan - Pierre d'arporens, conseiller au présidial d'Auch,
un moulin noble.

Pauze - M^r de Belloc, Vivès, moitié d'un moulin.

S^t Guiraud - M^r de Lédillac, seigneur de S^t Guiraud.

Sere - Louis de Seignan sieur de Laplane pour
la seigneurie de Sere, - M^r de Laran
pour rentes, fiefs, moulins à Sere et à Lussat.

Semeziès - M^r de Semeziès.

Villecomtal - M. de Serillac.

Aussat - M. de Garder.

Eroneens - M. d'Antias de Cornac.

Monbardon - M. de Massencome.

Gaujan - M. de Marun -

Caroles - M^r de Lacroquette Duprat.

Mirande - le sieur de Lagavarre.

Pouylebon - le sieur de Pardailhan ou
ses héritiers

Estipouy - les sieurs de Labarade, du Hagot
et de Belloc.

Sauviac - Jeanne Dagot, veuve de noble
Jean Antoine de Burguières.

Estampes - M^{me} d'Estampes.

Libarros - le sieur Grestian.

Bonnes - Charles de Coris.

Juillae. M. de Restequier, ses héritiers.
 St Justin - Guillaume Darris, ses héritiers.
 Austot. M. de Vèze.
 Auvriac, M. D'auriac.
 Viogan. M. Betkeze de Larue.
 Baillatbat. M^{me} de Baillatbat.
 Castet. M. de Barles. - Lacaze - M. de Moën.
 Luthard. M. de Bourques.
 Ile d'Arlechan. M. le marquis de Noé.
 Montpardiac. M. de Paulat.
 Mazous. le comte d'artagnan.
 Panassac, le baron de l'hermes.
 Rivourt. le marquis de Paillet.
 Aroux. M. de Fontailles de Bellegarde.
 Boulouich. noble Jean Jacques de Boulouich.
 Manent. M. de Lamarque Manent.
 Gaujan. M. de Belmont. - Lot. M. de Baillon d'Albot.
 Moncla, M. de Matton come.
 Mondolat. noble Jean Antoine de Medrano.
 - Capitation, — Louis de Meneorneil de Lamazons.
 La veuve du sieur de Bernet Castelbajac.
 Le sieur du Frechou seigneur de l'asceube.
 Le sieur de Nouillan mari de la demoiselle
 de Bataille — Le sieur de Caucabanne a' lot.

— Fezensaguet. notice dans le nobiliaire universel, mais aucun titre, ce sont des propos détachés sans intérêt.

— Comtes de Foix. Genealogie avec mention d'un grand nombre de titres qui sont au trésor de Pau.

— Gallard. l'article 9 du traité de Breteigny excepte nommément le vicomte de Frontac et Jean de Gallard, de l'amnistie, restitution et pardon, accordés réciproquement aux seigneurs de l'une et l'autre nation.

— Comte de Gaure. note d'un certain nombre de titres concernant cette comté.

— Idem pour le pays de Gimoi.

Comtes de l'Isle Jourdain, au tome II.

— Vicomtes de Lomagne. très important.

Conférer cet article avec Anselme.

on y trouve Jourdain, seigneur de Casaubon exécuté à mort, à Paris l'an 1323.

— Mauvezin. Bertrand Jourdain fils de Jourdain IV. est seigneur de Mauvezin.

— En 1405. par contrat passé à Toulouse. Jourdain de l'Isle vend la comté de l'Isle à Jean I. duc de Bourbon pour le prix de 34000. ecus d'or.

Pierre II. duc de Bourbon, petit fils de Jean I.

revendit ce comté l'an 1464. à Léon Comte d'armagnac pour le prix de 38000 ecus d'or, dont les 64 percent le marc d'or (Ste. Marthe. Co. 2. 40. 64).

Pierre d'armagnac fils naturel de Charles comte d'armagnac eut le titre de Comte de l'Île Jourdain. Il fut père de Georges, cardinal d'armagnac.

- Au testament de Raymond Comte de Toulouse de l'an 1249. est un sceau rouge d'une croix de Tolose avec l'inscription + sigillum IOR Dani de Larcha.

Suit l'énumération d'un certain nombre de titres concernant l'Île Jourdain.

- Comagne. notions genealogiques sur la maison de Comagne et sur la vicomté, unie à la couronne sous Philippe le Bel.

mais ces renseignements doivent être resumés ou notés dans Chazot de Nantigny. Il y a des renseignements sur les échanges des rois.

La vicomté de Comagne était évaluée à un revenu de 1314 livres tournois 9 sols 2 deniers.

Les terres données au roi sont

Lectoure. — Castellare Sactoreuse. — Castrum de Capella. — Villa de Popat. — Castrum de Gaudenilla. — Castrum quod dicitur Castello in Leomania.

392. Armagnac.

Castrium de Mirando in Leomania. - Castrium Rubicum
in Leomania. - Bastidam de Motet. - Bastidam
de Lavit. - Bobatam quam comes recipiebat
ab hominibus bastidarum Leomaniae, videlicet
Podie, Danim et cetera. - Castrium de Boalbac
(Bouillac). - villa de Berdendas.

Le roi donne en échange Guy normand, Ville-
franche, etc.... - St Germain en Lay. novembre
de l'an 1301. (Registre rouge. folio 163).

— Hommages du Comté d'Armagnac.
(coll. Doat. XLVIII.).

— 1748. - Hommages. M^r le comte de Miran
pour Verdusan, Aumensan, Ampieils,
Herrebouc et Miran.

M. de Bousiac, pour Bousiac.

Marquis de Roquepine, pour Gazas, Lousitges.

Duc de Bouillon - Aignan, Barcelonne, Nizas,
Ride et Plaisance.

M^r. de Medrano baron de Verlus, seigneur de
Camicias, Gellemale, Lannux, Louscron,
et Verlus.

— Armagnac. — Famille particulière —

— Armagnac, Castanet. — Genealogie publiée par Courcelles et Hist. du Languedoc VI. additions de du Rège p. 68. 69. dissertation sur l'origine de cette famille.

— Armagnac, Castanet établis en Rouergue, au château de Castanet par le mariage de Pierre d'Armagnac avec l'héritière de Castanet, laquelle était fille de Beraud de Faudoas, qui lui laissa la terre de Castanet. Transaction du 27 Avril 1377. Le Pierre d'Armagnac prit en 1393. le parti de Geraud d'Armagnac, comte de Pardiac contre Manaud de Barbazan.

On ignore de quel comte d'Armagnac il était le descendant, la genealogie depuis 1377. est imprimée dans Courcelles tome I.

— Armagnac, premier valet de chambre de Henri roi de Navarre, est sauvé a la St Barthelomy par Marguerite de Valois, reine de Navarre. (Memoires. page 35.) (monlequin. V. 385).

— Ysaure Jean d'Armagnac, valet de chambre du roi. — Voir les lettres de Henri IV. I. 419. II. 404. III. 38 et passim. IV. 577. — VIII. 353.

— Le roi paye a Robert de Roue, brodeur, 100 livres 13 sous 6 deniers pour cinq echarpes dont

394. Armagnac.

une donnée au sieur d'armagnac, premier valet de chambre (Revue d'aquitaine. XI. 388).

M. d'armagnac premier valet de chambre du roi avait à son service le nommé Denis à qui les comptes de l'année 1585. allouent 15 sous pour cordes qu'il a achetées par plusieurs fois pour Bertrand, le singe du roi.

(Revue d'aquitaine. XII. 269)

Jean d'armagnac valet de chambre du roi vend à M. de Bourrouillan la métairie de La Barthe, sise dans la juridiction de St Mont.

(Arch. Pau. E. 286).

Armagnac premier valet de chambre du roi Louis XIII. en 1614. après l'avoir été du roi Henri IV. Il était gouverneur de Loudun. Il fut assassiné par un de ses domestiques au mois d'avril 1635.

(Œuvres de Malherbe. III. 473).

— Lettres de noblesse pour Jean d'armagnac premier valet de chambre du Roy.

Au mois de May mil six cent cinq.
Henry par la grâce de Dieu, roy de France et de Navarre, à tous présents et advenir salut. Si de tous temps nos predecesseurs

roi et nous depuis nostre advenement a ceste couronne avons esté soigneux d'elever au tiltre et quallité de noblesse les personnes qui par leurs vertus et merites s'en sont rendu dignes nous avons aussi bien juste occasion d'en honorer et decorer ceulx qui parmi le nombre de nos bons serviteurs ont faict et exercé tous jours cette profession et n'ont jamais voulu perdre une seule occasion qui se soit présentée pour nous rendre preuve et assuré temoignage de leur zèle et parfaite affection à nostre service. Et comme entre tous les autres nostre cher et bien aimé Jehan d'Armagnac, l'un de nos premiers vallets de chambre lequel a l'imitation de ses deffuncts père et frère pourvus de la même charge outre le service actuel qu'il nous y a rendu comme il faict et continue chacun jour depuis le decès de son dict deffunct frère qui fut tué d'un coup de canon en combattant auprès de nostre personne lors du siège de cette ville de Paris, en l'année quatre vingt dix (1590) s'est trouvé toujours en armes et en bon equipage près de nostre personne en toutes les batailles, sièges et rencontres

596. Armagnac.

qui se sont présentés ou au peril de sa vie et par
ses blessures mesme au siege de Chartres où
il recut un coup d'arquebuse dans le corps,
il a assey fait paraître son courage et
valeur, dont luy voullant bien rendre et
à sa posterité ung tesmoignage digne du
contentement que nous en avons reçu.

Pour ces causes et autres à ce nous mouvans
avons icelluy d'Armagnac annobly
et annoblissons du tiltre et quallité de
noblesse, descore et descorons, voullons et
nous plaist que luy et ses enfans tant
masles que femelles nairs ou à naistre
en loyal mariage ou leur posterité soient
tenus pour nobles et issus de noble race,
et partout censés et reputtes tels, les ayant
faits et declares, faisons et declavons
Gentils hommes, pour jouir doresnavant
perpetuellement et à tous jours de tels et
semblables privileges, honneurs, prerogatives
et preeminences dont jouissent les autres
nobles de nostre royaume; et luy avons
permis et permettons de faire mettre
et apposer au pied de ces presentes, et

partout ailleurs l'ecusson de ses armoiries, timbres
et les porter telles qu'elles y seront empreintes
sans que pour ce il soit tenu de nous payer
aucune finance ny indemnité dont nous
l'avons dispensé et deschargé, dispensons et
deschargeons par ces dites presentes. Ly donnons
en mandement a nos amés et feaulx conseilles
les gens tenant nostre chambre des comptes
a Paris, Cour des aydes audict lieu, baillifs,
seneschaulx, prevots ou leurs lieutenans et a
tous nos autres justiciers et officiers qu'il
appartiendra, que du contenu en ces presentes
ils fassent, souffrent et laissent jouir plaine
ment, paisiblement et perpetuellement ledit
d'Armagnac et posterité, cessant et faisant
cesser tous troubles et empeschemens au contraire,
car tel est nostre plaisir, nonobstant tous edits,
ordonnances, reglements, mandemens, deffenses
et lettres a ce contraire auxquelles pour ce
regard seulement nous avons derogé et
desrogeons et a la derogatoire de la derogatoire
d'icelle et afin que ce soit chose ferme et a
toujours stable nous avons fait mettre nostre
seel a ces dites presentes sauf en autres

chose nostre droit et l'autrui en toutes. Donné à
 Fontainebleau au mois de may, l'an de grâce
 mil six cent cinq et de nostre regne le seizieme
 signé. Henry. Et sur le replis, par le Roy,
 Ruze et Lacoste est escript visa contentor.
 signé des Portes et scellées sur sacs de soie
 rouge et vert sur double queue du grand sceau
 de cire verte. Registrees en la cour des aides,
 ouy sur ce le procureur general du roy pour
 jurer par l'impetrant et sa posterité nés et
 a naistre en loyal mariage de l'effet y
 contenu suivant et aux charges portées
 par l'arrest de la dite cour du jourd'hui
 a Paris le troisieme Aoust mil six cent
 cinq.

— Voir aux papiers de Mr de Carsalade des
 enseignemens sur cette famille du premier
 valet de chambre du roi Henry IV. et dans
 les oeuvres de Malherbe. III. 473. 474.

— Bibl. de l'arsenal, Lettres de noblesse
 transcrites ci-dessus en faveur de Leon
 d'Armagnac, premier valet de chambre du
 Roy. Mai. 1605. tome III. page 99.

— Ramon d'armagnac, premier valet

de chambre du roi de Navarre. — Catherine
d'Armagnac, sa sœur, est mariée à N. de Forques
voyez au mot *Espas*.

— Le sieur de Saint-Maurice, intendant des
armoiries en 1612. Il donna celles de Jean d'
Armenegre valet de chambre du feu roi,
qui lui avait porté ses armes pendant toute
la guerre et l'avait toujours habillé de sa main
combattant vaillamment devant sa Majesté.

Ces armoiries étaient parties d'argent et de
gueules à un heaume de l'un en l'autre
comme d'une fleur de lys partie d'or et
d'or de l'un à l'autre.

(M. H. français. 20687. page 616. 20687).

Armentieux.

Armentieux, au pays de Rivière, appartenait dès le XIII^e siècle à la famille de Beon, dont la généalogie assez complète est imprimée au tome III. du Nobiliaire de Guyenne et Gascogne d'Agilvy et Bourrouse-Lafféure.

— Le seigneur de Beon était seigneur d'Armentieux en l'année 1300. (Rev. d'Aquitaine. IX. 23.)

— Enquête de Bigorre, anno 1300. Arnaud de Beon seigneur d'Armentieux.

(Souvenirs de Bigorre. III. 68).

— noble Odet de Beon, seigneur d'Armentieux avoue tenir ce lieu du Comte d'Armagnac à cause de la vicomté de Rivière avec basse justice. Hommage du 2 Décembre 1418.

— Antérieurement à l'année 1475. Jeanne de Beon, fille aînée de Odet de Beon seigneur d'Armentieux et de Marie de Castelbajac épouse Amable de Laur à qui elle apporta la seigneurie d'Armentieux. Le 2 Décembre 1475 elle maria sa sœur Miramonde avec Amador de Montesquiou seigneur de Lagraulet.

— En 1194. Pierre de Larches. prêtre et recteur d'Armentieux. (Arch. du séminaire).

— 1647. 5 Juillet (Dabuc notaire à Mirande).
Isabeau de Beon fille de Jean Antoine de Beon seigneur d'Armentieux et de La Salu épouse Margueritte de Lasseran Massencôme, épouse Pierre Jean d'Arcijas, seigneur de La Broquère. (en Languedoc). Elle testa le 28 avril 1665.

— 1763. Cadastre d'Armentieux. Le comte de Beon. à Loste, à Largent, au Berge, et aux Embarrats.

(Arch. Dep^{te}. G. 180.).

— 1772. le 17 Juin. Denombrement pour la terre et seigneurie d'Armentieux par Frédéric de Beon, comte de Beon.

— Voir pour les seigneurs d'Armentieux La Revue de Gascogne. an. 1876. p. 96).

— Armentieux, près de Riscle en Armagnac.

— 1488 - 11 Janvier. - Transactions entre les habitants de Riscle et noble Antoine de Lafargue seigneur d'Armentieux qui prétendait des droits de cens et redevances sur les habitants ruraux de Riscle et sur le toulier de la ville. (Arch. du séminaire).

— 1494. le 5 aout. — Antoine de Lafargue, seigneur d'Armantieu, père Riscle, marie sa fille Jeanne avec Raymond Pierre de Fabrice neveu de Jean de Fabrice prêtre de Riscles.

Antoine de Lafargue est habitant de Lupiac en Armagnac. Les pactes matrimoniaux sont en langue gasconne. Pierre Raymond de Fabrice, futur époux, est marchand de la ville de Riscles.

(chastenet. notaire à Nogaro).

— Joseph de Menignac, co-seigneur d'Armantieu épouse Françoise de Gamardes. Ils ont pour fille Jeanne qui épousa le 31 Janvier 1598. Thomas de Chambre lieutenant général au siège de Cartas

(voir Sacheray - V. 76. 78)

— Jean François de Batz, seigneur d'Armantieu lieutenant criminel au siège de la tene chausse de Cartas, épouse le 17 Juillet 1713. Marie Guillerie de Chambre.

Armau.

- En 1355, Arnaud et Guithem d'Armau, ~~trou~~
ligent avec Bernard de Loujouse.

(Inv.^{te} Loujouse. Arch. du Séminaire).

- Arnaud d'Armau, seigneur de Bernede, porte
Ecartelé 1 et 4 d'or au lion de gueules armé
et lampassé de même. Au 2 et 3 à trois fasces
engrelées d'argent. (voir Coustol).

- Arnaud d'Armau, sénéchal de Comagne.
(Monlaur. III. 456).

Armau. (Bearn. puis de Luc et Lembeye).

- Arnaud d'Armau, marchand, habitant de
Gouts, en Rivière, est témoin d'un acte en 1491.

Le 2 février 1491. Il achète des terres à Rirches.

Il avait épousé Geraude de Fitte. Ils marient
leur fille Amorette d'Armau à Guillaume
Lannelongue, du lieu de Barcelonne. le 4
février 1491.

Il y a beaucoup d'autres actes passés par lui
en la même année.

- Le 3 septembre 1492 Arnaud d'Armau, du lieu
de Gouts, marie sa fille Guirautine à Jean
d'Arressec, de marion en Teyensac, il lui donne
une dot de 100 florins aragonais comptant.

neuf sous par chaque florin.

- Raymond d'armau, prêtre de Gouts.

- 1493. Il achète la moitié du moulin de l'esque.

- 1494. 3 Avril. Jeanne d'armau épouse Guillaume de Vitrine, elle donne quittance de sa dot.

Le seigneur de Lieste emprunte 30 ecus. à d'armau.

- 1495. 21 septembre. Raymond d'armau fils d'arnaud, épouse Borquière de Baradat. fille d'arnaud, marchand de Conches, diocèse de Lescar.

- 1497. Arnaud d'Armau est bailli de Gouts et prend à ferme pour dix ans cette seigneurie moyennant 444. ecus par an de Jean de Paroailhan, seigneur de Gondrin, Gouts et autres lieux.

Il passe de nombreux actes d'acquisitions de terres, baux et obligations de 1491 à 1497.

— Armée. —

- Pretoriens. — Depuis l'empereur Septime Sévère, les soldats pretoriens étaient logés à Rome même dans un camp dont les restes existent encore dans la « Vigna Macao » appartenant aux S^{rs} Jésuites. À Albano existe un camp romain d'une remarquable conservation ; il passait autrefois pour être celui des pretoriens, mais Mr. Heigen a démontré par un grand nombre de monuments que le camp d'Albano était occupé par la « *secunda pariter* ».

(Comptes rendus des séances de l'Académie. III. 132).

— Au milieu du III^e siècle le service militaire par recrutement obligatoire était tombé entièrement en désuétude. Toutes les légions et tous les corps (numeri) se recrutèrent par des volontaires.

(Digeste. de Re militaris. XLIX. 16. §. 4. SS. 10. Article de Mr. Heudet. Académie des sciences morales, année 1875. page 499).

À cette époque l'aristocratie s'éloigne entièrement des armées. Elle jouit de sa fortune immense, et son avènement au trône l'empereur l'écite remit les biens au trésor public. Ils sont évalués

cinquante millions de revenus. Ce fut une grande calamité pour l'empire lorsque les classes riches et cultivées se dégoutèrent de la profession des armes. (Article de M. Naudet sur le recrutement).

— Il serait très difficile d'écrire une histoire des corps militaires gascons qui, aux différentes époques de notre histoire, ont porté si loin la renommée de nos soldats. Cependant l'infanterie gasconne si justement vantée par Montluc qui la conduisait à la victoire, cette infanterie victorieuse à Poitiers sous les ordres du Prince Noir, en Italie sous les ordres des rois Charles VIII, Louis XII. et François I^{er}, à Sampelune sous les ordres de Pierre de Navarre, mériterait le souvenir que lui souhaitent tous les amateurs de la gloire militaire.

L'instinct militaire a diminué dans nos provinces comme partout ailleurs, on n'est plus soldat par goût pour chercher les aventures, la fortune et la gloire; on est soldat pour obéir à des lois rigoureuses qui obligent à passer plusieurs années dans une caserne; la gendarmerie obtient une éducation parfaite; mais tous ces soldats n'aspirent plus qu'à quitter

L'uniforme pour reprendre la charme. Sous la capote militaire, leur seul rêve est le pays absent, leur seul espoir et le retour dans la famille. Le dernier éclat de nos soldats gascons s'arrête aux immortelles demi-brigades de l'armée d'Italie à la fin du dernier siècle. Ces demi-brigades étaient composées presque exclusivement de gascons et de languedociens.

— année 1340. Ost de Bovines. un chevalier vient de Cusset à Arras en vingt jours

Guillemet de Brenc'helyon vient de Bierre Buffière à Arras en vingt deux jours, avec Hugues de Brenc'helyon et un escadron.

Guillaume du Mortur vient de Fararon près Lyon avec deux écuyers en 24 jours.

Guillaume tenechal et 2 écuyers viennent en 13 jours de Penseigne en Viennois.

Guillaume de Nogaret, écuyer banneret, 2 chevaliers bannerets et 9 écuyers viennent de Lauvisson en 34. jours.

Hue de Glateins et 9 écuyers venus de Jarviet en vingt deux jours.

Remond Olivier, un écuyer, venu de Restie les Carcatonne en 36 jours.

— en 1319. Ramond d'Estain, chevalier du Rouergue le lundi après la nativité de la Vierge, déclare au roi qu'il est prêt à le servir aux guerres de Flandre pourvu qu'il lui fournisse tout ce qui lui était nécessaire.

(Villeveille, verbo Estain).

— 1386. 4 novembre. Le duc de Bourgogne donne à Guy de La Tremoille pour armer sa nef au voyage d'Angleterre un étendard de sarge de coustine contenant 40 aulnes de long à l'aulne de Bruges, deux pennons et deux bannières aux armes et devises de la Tremoille. Le tout coute 80 francs d'or.

(chartier de Chouars. page 9).

Guillaume des Bordes, chevalier banneret, baron et garde de l'oriflamme du Roy, pour les gages et ceux de ses gendarmes qu'il eut sous son gouvernement es guerres du Roy en la chevauchie faite en Flandres en intention de passer en Angleterre l'an 1386. reçoit 806. livres.

(M. H. latin. nouvel. acq. n° 184. page 149)

(page 155). M^r Guillaume des Bordes chevalier, garde de l'oriflamme pour lui

banniers et cinq autres chevaliers bacheliers et 26 escuyers qui ont servi audit voyage depuis le 15 août 1388. juiques au premier jour de septembre.

— 1412. le 10 mai. — Jehan de Mondoucet escuyer était en la compagnie du comte de St Pol, connestable au champ de bataille de St Remy du Plain; il tue d'un coup de hache Hemond de Jaucquay pour ce qu'il n'avait point de croix et n'estoit croisé comme les autres, cuidant qu'il feust de nos ennemys. Le connestable en est informé et le fait prendre prisonnier.

Remission accordee à Jehan de Mondoucet qui affirme que Hemond de Jaucquay ne lui était pas connu.

(Dout dareq. pices. Charles VI. I. 350).

— Contre les anciens usages le peuple a été obligé de reprendre au ban et arrière ban.

Etats de 1484.

— Francs Archers, leur nombre et leur election.

M. H. français 5909. folies 205 à 208. 500.

Abbl. Colbert. IV. fol 16 à 18).

— L'election du franc archer est conforme.

en tout aux ordonnances de Charles VII. 28 avril
1448. ordonnances du Roy. XIV. page 1.

XVIII. 110. 30 mars 1475. Armement fourni
par les communautés, mais pas les vêtements
hocquetons ou yaque, vêtement garni de bourse.
— 1488. 8 avril. — In Dei nomine. amen.

Noverrint universi, presentes ac futuri quod cum
ibidem dictum fuit et assertum per
presentes infrascriptas et veritas sic se habeat
per dominum nostrum regem francorum
ordinatum cunctos archerios sive balistarios
in senescallia Armaniaci et alibi pro
faciendo dicto anno in exercitu Pictavie
et ubi eodem placavit conducendum
fueruntque ordinati consules loci de
Caliano cum cunctis aliis consulatibus
sibi conspectis facere unum tantum modo
et pro suis archeris sive balisteris eligerent
Geraldum de Quasquil habitator loci
de Seyrussa Magna, cui quidem Geraldo
se luere et pagare promiserunt talia
vadia et stipendia quae et qualia
dominus noster rex aut consules villae
vici solverent suis archeris seu

balistarius, qui quidem Guasquil ut eiusdem consulis, pro isto magis servire promisit et restituere omnem armamentaria que dicti consules eidem traderent quo in suo posse in adventu et regressu haberetur, qui quidem consules eidem traderunt sequentia, videlicet, quasdam loricas seu cergantinas sui corporis, una salata, una balista munita de duobus pollegiis, una trosa munita de una duodecima rellgoneris, unam dagam sive pugionem.

Cet archer Guasquil, de Callian, devait rejoindre l'armée qui livra la bataille de St. Aubin le 27 juillet 1488. (Conson. not. Vic. Reg. 10. f. 99).

— 1495. le 2 février. — Bernard de Fontan archer, habitant le voisinage de Casaubon et maintenant l'annepax, achète pour deux escus, une arbalète garnie, il payera a la mi careme. (Parage. not. a l'annepax).

— 1496. le 13 mai. — Apud villam Lanapatz sciendum est quod Bernardus de Fontano habitator Lanapacis. de presenti et olim de Casalibono, gratis promisit hinc ad servitium Regis, domini nostri, per locum de Demulio et suis affrentis, et dictus de Fontano accepit

omnibus causis pro dicto loco et suis afferentis et
 descargare et acquitare de omnibus causis dictos
 consules et ad causam dicti serviui de Demulio
 videlicet Vitalis de Padisuali, Guillelmus de Visequo,
 alias de Barras, consules de Demulio, promiserunt
 tradere ad dictum de Fontan. summam quindecim
 scutos, tresdecim solidos et duos arditos, com-
 putando XVIII. sol. pro scuto et pro solido VI.
 arditis, et promiserunt servire dictam summam
 ad diem presentem decem scuta residuum
 de die in diem, et hoc pro uno anno et, casu,
 quo dictus de Lafontan reverteret sine tornaba
 primo de uno anno facerent, videlicet: tant
 pagat, tant servit, et fuit pactum quod
 pro dicto abihament reverterent videlicet
 summam ab una parte 8 scutos et ex alia
 duos francos regios et cum hoc dictus de
 Lafontan promisit reddere omnibus causis
 acceptis de dictis consulibus et si pro casu
 de fortuna veniret dictus de Lafontan
 non debet esmandare aliquid.

Lo es que l'odit de Lafontan a recebut una
 bergantina, item una celada, una spaza,
 et una balesta tota garnida de

trossa et de treys. - (Paratge. not^e à Lannepraz).
 - Anno 1496 et die XXVIII. octobris apud Vicum
 Simon de Foy archerius electus, promisit
 Bernardo de la Cazetia co-consuli dicti loci
 de Rigapilo. presenti et accipienti, servire domi-
 no nostro regi sub capitaneo Johannis Dumouge
 et reddendi omnia arnesia nisi fortuna cap-
 tionis ejus personae aut alio legitimo impedimen-
 to occurrente. Et dictus consul nomine consu-
 latus promisit furnire ejus uxori et familie
 necessaria, prout aethenus est fieri consuetum
 et sub ypoteca bonorum et renunciavit et vo-
 luit compelli per omnes rigores et juravit,
 testes. nobiles Franciscus de Baulato, abbo
 de Castets. Dominus de Motha, Petrus de Cargeto,
 domicelli.

(Odon Dufaur. not^e Vic. page 9. au
 registre de 1490 à 1497).

- 1488. le 7 juillet. - cher et feal cousin. Gueri-
 net de Monteil. homme d'armes, a longuement
 servy feu nostre très cher seigneur et pere, que
 Dieu absaille, en ses ordonnances et nous
 depuis nostre advenement a la couronne
 jusques a puis nagueres qu'il est de present

Pour consideration des services qu'il a fait par cy devant nous desirons qu'il soit pourveu audit estat de homme d'armes en aucune des compagnies qui sont de present en nostre armée, et luy avons octroyé le droit de deux archiers. Si voulons et vous mandons que en l'une des places que trouverrez vuides es dictes compagnies vous le pourvoiez et le logiez sans quelque difficulté et ordonniez au capitaine qui le prendra qu'il le traicte bien et luy baille ledit droit des dits deux archiers. Et qu'il n'y ait point de faulte, car nous serions desplaisant qu'il retornast devant nous sans estre pourveu par la manière que dit est.

Donné a Angers. 7 Juillet 1488.

Signé Charles.

(correspondance de La Tremouille. page 169).
 - 1488. Les suisses engagés pour telle ou telle campagne; on leur fournit le bois de leurs piques en faisant couper des tilleuls dans la forêt de Fontainebleau. on achete a un marchand de Milan 1200 halecrets pour estre distribués aux suisses: le marchand les vend 2 francs la pièce

et consent d'attendre son payement jusqu'à ce que les Suisses soient payés de leur solde du mois d'août et promet même de reprendre les habereats quand les Suisses s'en seront servis pour le même prix si les Suisses les lui veulent rendre. Le roi dans ce cas lui donnera une récompense. Les Suisses achètent leurs épées de ce qu'ils sont engagés. (corresp. Latremouille, page 160).

— Touchant les Suisses vous savez ce que nous en donnons à Estampes de ce que le marché fut fait avec le capitaine d'en amener jusqu'à cent seulement et pour ce arrestez vous à ces C. ou jusqu'à VI^{xx} et qu'ils soient tous du pays des beaux hommes. mais ne passez point outre car pour abréger, nous ne sommes pas délibérés d'en faire payer plus largement: et le dites au capitaine seichement affirm qu'il ne s'y attende, car toute ombre de ces Suisses icy, qui parlent françois, ils assembleront laquais et toutes autres gens qui ne sont point de la nation de Suisse, ce que ne voulons pas, et ne nous escriviez plus de cette matière... nous escrivons au trésor qu'il paye le dit nombre de C solz par mois, ainsi qu'il

leur a été promis. (correspondance de Charles VIII. avec La Tremouille en 1488. 22 mart. page 13).

— 1520. 20 Juillet. au lieu de Peyrecave.

Jean de Las fils de Bernard dit Carnet, habitant près Lectoure fait son testament =
scienis, actendens, cupiens, desiderans et
affectans ire ad guerram ad servicium
Regis, contra Barbaras nationes et Turcos
infideles.

(Guillemets, notaire à Miradoup).

— solde des troupes de l'année 1532.

Imposition de 4 lances et demi valant
en equivalant à 1674 livres qui forme
la solde de ces 4 lances pendant un an.

(Arch. Pau. C. 5).

— 1541. on envoie à Bayonne des pionniers
vêtus de livrée.

(Registre de Limoges. I, 336).

Etat dressé par le roi de Navarre et M. de
Burié en 1541. approuvé par François I.
de ce qui est nécessaire pour l'établissement
d'un camp destiné à conquérir la Navarre.

8000. allemands. — 4000. français. —

6000. à la solde du roi de Navarre, commandés

par M. de Monein à la tête de 2000. Italiens.
 h. de Lup. 500. - de Gramont. 500. - de Domejain
 le vicier, de Monluc - Montblanc. - Manos.
 Poudens. - Jamson - Magrin - le Barque. Gentil.
 la motte d'Antin. chacun 300 hommes.
 600 hommes d'armes et 600 chevaux.

(Arch. Pau. E. 572).

- Convention avec Jean Guillaume duc de Lape
 pour un regiment de 2100. chevaux.

- Convention avec le colonel Guillaume Grombach
 pour un regiment de 1200 chevaux. année 1550.

Convention avec le Ct de Roquandorff. en 1562.

(Arch. Pau. E. 580. 585).

— Dépenses de l'armée réunie par Henri II. roi de Na-
 varre.

15000. fantassins gascons à 100 sous par mois.

5000. allemands à six livres.

5000. arquebusiers à 15 ecus.

30. capitaines à 100 livres.

30. lieutenants à 50 livres.

30. portecenseignes à 25. livres.

3 colonels d'infanterie à 300 livres.

600. chevaux légers à 10 livres.

600. lances.

- 8 commissaires pour les montres à 20 ecus.
- 1 prévôt des maréchaux à 100 livres.
- 1 lieutenant du prévôt à 50 livres.
- 30. archers à 10 livres chacun.
- 6 canons avec 19 chevaux pour chacun.
- 4 grandes couleuvrines à 15 chevaux chaque.
- 6 couleuvrines batardes à 11 chevaux.
- 6 couleuvrines moyennes à 5 chevaux.
- 100. arquebuses à croc.
- 600. boulets pour canon, 400 pour g^{de} couleuvrines.
- 600. b. p. couleuvrines batardes - 900 pour moyennes.
- Les boulets des arquebuses en plomb.
- Un coffre pour l'apothicaire. - un pour le chirurgien.
- 2 gros cables pour passer les rivières.
- 25. bateaux pour faire des ponts.
- 5. petites tentes et un pavillon pour loger les commissaires et officiers.
- 60.000. pain par jour. de 13 onces chaque.
- 60.000. pintes de vin par jour.
- 2000. livres par mois pour les gages du lieutenant general de l'armée.

(Arch. Pau. E. 333).

— 1551. Au mois de février M^{rs} les esleus reçurent lettres patentes du Roi par lesquelles

leur estait mandé lever sur les villes de leur election le nombre de 300 pionniers. Lesdits seigneurs esleus ordonnèrent que la presente ville de Limoges pour sa cothité en dresserait 36. Ne voulant de notre part contravenir au vouloir et commandement dudit seigneur fimes ledit nombre. Pareille obeissance firent toutes les autres villes de ladite election, et comparurent tous en la presente ville le 27 dudit mois de fevrier habillés de joupes rouges semées par dessus de pièces de drap jaune rondes à forme de bouletz garnis et armés les uns de ferrements servant d'un côté de picq et de l'autre de tranche, autres de marteaux de maçon et estruelle et les autres de maillets sizeaux bedasses, sejes et autres outils de charpenterie, induits aussi de chausses et bonnets de même couleur et parence de leurs juppes. Furent montés générale avec enseigne fiphres et tabourins et amprès avoir residé deux jours dans ladite ville pour soy reporter marcherent en ordre vers Metz en Lorraine sous la charge et conduite de mess. les esleus Dubois et Massart (Reg. de Limoges. 1^{re} 465).

1552. Siège de Metz en Lorraine - La cavalerie ne fit montre que de 444 chevaux, et ensemble les trois compagnies d'hommes d'armes étaient loin de leur nombre total de neuf vingt. chaque compaignie avait 180 chevaux. (Salignac. Siège de Metz en 1552).

— Le seigneur de Termes vient le 6 Decembre 1560. s'établir à St Junien avec neuf ou dix compagnies de gens d'armes d'ordonnance et douze cents hommes de pied; il était annoncé à Limoges depuis plus d'un mois.

Le 7 Decembre la ville de Limoges obtient que ces troupes ne seront pas logées dans la ville à cause de l'exemption de logement de gens de guerre dont jouit la ville.

Les bandes de gens de pied étaient sous les ordres des capitaines Ambart, Sarlabost et Jacques Voff. Ces troupes furent dirigées vers la Picardie. à la compagnie du capitaine Sarlabost qui est de 240 arquebusiers, sera fourny par jour 2 livres de pain bourgeois pour chacun soldat, pesant chacune livre 16 onces. ledit pain essayé et vettis. 260 livres de pain.

Item. vin à raison d'un pot pour chaque soldat. 240 pots. - Item en chair à raison

D'une livre de bœuf et demi livre de mouton pesant
chacune 16 onces - 480 livres de chair.

Item es jours de poisson, au lieu de ladite chair
sera fourni une morue, une livre fromage
et un quarteron d'huile d'olif pour 4 soldats.

chaque livre de pain estimée 3 deniers.

le pot de vin ——— 16 deniers.

la livre de bœuf ——— 6 deniers.

la livre de mouton. ——— 9. den.

la morue à raison de 2 sous — 2 sous.

la livre de fromage. ——— 12 den.

la livre d'huile ——— 18 den.

qui est pour la nourriture de chacun soldat
à raison de 2 sous 8 deniers obole pour jour de
chair et 2 sous 10 deniers obole pour jour de
poisson.

Aux autres compagnie sera fourni pro rata
selon le nombre porté par le rôle du commis-
saire Cambis.

Pour le maître du camp sera fait fourniture
autant que pour 8 soldats.

Pour les capitaines en chef, autant que à quatre
à l'enseigne autant.

Aux lampes et des est payé royales autant qu'à eux.

Le commissaire Coëmbis aura egard à la fourniture des vivres à ce qu'il ne se commette pas abus et lui sera administré que à quatre soldats.

Escrit au port St. Julien le 19 jour de decembre 1560. — signe Paule de Termes.

Pour 26 jours de vivres fournis sont d'une somme évaluée par M. de Coëmbis 85816 livres 16 sols 7 deniers obole que sont imposés sur la ville et cité de Limoges.

Plus le maréchal de Termes emprunte aux censuels personnellement 6100 livres qu'il promet faire payer par le trésorier de l'extraordinaire des guerres ou de ses propres deniers dans le delai d'un mois. Et ce pour faire partir les troupes de suite et les soldes qui leur sont dues.
(Registres consulariens de Limoges. II. 211.

213. 214. 216.).

— Anspessade, grade de bas officier. vient du mot italien *lancia spezzata* = ou lance coupée, demi pique, arme que portaient ces bas officiers.

On disait autrefois *l'anspessade*, ce qui était plus conforme à l'étimologie.

— 1578. — 19 septembre. — Ramond Lagarde capitaine, habitant Lupiac vend une place

de maison usée dans la ville de Luyrac.
— 1578. — Ordre que sa Majesté veut estre tenue
par les Cent Suisses et par les 1200 Suisses
de la garde, (Reglement de la maison du Roy)
(Nobl. natl. f. fr. — 21451).

— Commission pour lever une compagnie. —

Henry, par la grâce de Dieu, roy de France et de
Poulogne, à nostre cher et bien aymé Francoys
Partiquie, sieur d'Auzan, salut. Comme sur les
mouvements d'armes qui se preparent en nostre
royaume nous ayons advisé faire lever et mestre
sus quelque nombre de compagnies de gens de
guerre à pied, compousees chascune de deux
cens hommes et en bailler la charge à de bons
et vaillans capitaines desquels l'affection à
nostre service nous soit congneue. A ceste cause
à plain confians de vostre vaillance, fidelité,
experience au faict des armes et bonne diligence,
nous vous avons fait et ordonné, faisons et
ordonnons capitaine de l'une desdites
compagnies de deux cens hommes de guerre
à pied, laquelle nous vous ordonnons lever
et mestre sous au plus tost des meilleurs
et plus aguerris souladatz que vous pourrez

treuver. Pour la dite compagnie conduire et exploiter
 selon et ainsi qu'il vous sera par nous commandé.
 De laquelle compagnie vous faire payer et vos
 aussi des gages et appointemens qui vous seront
 deus et aux membres et soldatz d'icelles
 dorénavant selon les monstres qui en seront
 faictes par comiseries et controleurs ordonés
 de nous (nos) guerres a' ce commis. Tant et
 si longuement qu'elle sera teus et employée
 pour nostre service. De ce faire vous donnons
 pouvoy, commission et mandement special.
 Mandons et commandons a' tous nos justiciers
 officiers et subiects que a' vous en ce faisant
 ils obeissent. Car tel est nostre plaisir.
 Donne' a' Paris le neufvième jour de may
 l'an de grâce mil cinq cens quatre vingt
 cinq et de nostre regne le onzième.

Par le Roy. - Neigeville. ainsi signé: scellé
 du grand scel de l'ire avec trois lacs de
 soye.

Enregistré a' mon registre le tiers jour du moys
 de Juing 1585. soubsigné et extrait de son
 original par moy Estienne Camerades
 notaire royal de la ville de Gondrin

habitant. Deument coulacioné et vidamé,
 En foy de quoy tout ce dessus me suis soubz
 signé. De camerade notaire royal.

(Registre de Camerade not^r a' Gondrin

— 1585. Montmorency passe a' Beziers entre
 Polhes et Montadir en vue de Capertang la revue
 de ses troupes le 1^r Decembre 1585. Il y avait
 6000. arquebusiers. Les sept regiments de:
 Castillon - d'andalot son frere. - Perroud.
 Lecques. Montbasin - La Deneze (Thomas de
 Rochemore seür de la Deneze, capitaine viguier
 de Lunel.) - capitaine Cartas.

La cavalerie n'y était pas.

(Journal de Charbonneau. Aubais III. 14.).

- Comptes du roi de Navarre. 1587.

a' un soldat de la compagnie du seür de Beljume
 20 ecus pour une croix de l'ordre du St Esprit
 qu'il gagna le jour de la bataille, que sa Majesté
 a achetée de lui.

Don d'une arquebuse enrichie de nacre etc...
 a' Claude, soldat du regiment de Parabère,

— 1587. Avant le combat d'auneau où l'on
 doit surprendre nuitamment les reîtres, malgré
 le froid (23 septembre 1587). et la brume pluvieuse

l'infanterie se dépouilla, les piquiers mirent leurs chemises sur leurs corselets et les arquebusiers sur leurs pourpoints,

(Relation du combat d'Auneau par J. de Lescornay t.¹ III. page 316 du catalogue de la Bibliothèque).

— Relation de la bataille d'Ivry par Biron lettre écrite à du Haillan.

(Archives curieuses XIII. 185).

— 1590. 24 Juin. Mr. de Joyeuse faisait faire montre à ses soldats; force de ceux du parti contraire le venaient trouver.

Les deux adversaires étaient en présence et escarmouchaient.

(Ambres. page 18. Aubais).

— ordonnance sur la gendarmerie.

Rectification des dates d'ordonnance.

— 1592. 15 Janvier. — François Lascombes, Jean du Castaing, Jean Pascau, soldats des gardes de M. de Montluc, reçoivent des consuls de Pouyras ce qui reste dû des tailles de 1591 (106 ecus). Ces soldats avaient fait l'avance à Sourchet receveur des tailles.

(Guillemete not^{re} à Miradour).

- 1592. - arquebusiers à cheval qu'on appelle en ce temps = dragons. =. (Salmaçayot. T. 41. p. 39).
- 1598. Juillet - Jean Brouillon, capitaine habitant la ville de Sos. (Roillon. note à Lannepap).
- 1599. - Jean Rochafort, capitaine, hab^t Lannepap.
- 1592. 26 Janvier. Jean Lafont, capitaine Claveres habitant la juridiction de Miradoup, donne en faisant sa metairie de Salle miquere au parson de Beaucleir.

Le 26 septembre 1592. le capitaine Mondin, commandant à Sauveterre.

7 mars 1592. Isaac Sasale capitaine, commandant au lieu de Sauveterre, mari de Catherine Duclot, reconnaît avoir reçu des consuls de Gramont le reste des tailles dues pour l'année 1591.

Joseph Castera, capitaine, habitant Castera.

(Guillemette note à Miradoup).

1594. Toute cette année se passa comme les précédentes en guerres civiles, qui fut cause de continuer toujours notre garde ordinaire de cent arquebusiers pour la garde de notre ville de jour et de nuit, la solde de laquelle montait quatre mil sept cens quelques cers cothisés et levés sur tous les habitants de

cette ville privilégiée et non privilégiée. (Registres
consulaires de Limoges. III. 34).

— Extrait de la Popelinière. Histoire de France.
Livre XII^e pages 27 et 28. Novembre 1567.

Bataille de Saint Denis. —

Les deux tiers des troupes catholiques estoient
compagnies d'hommes d'armes et des ordonnances
de S. M. peu de chevaulegers point de arquebuziers
à cheval. Il y a ja longtemps que nos
françois (mesmement le roy Charles VII^e pour
mieux asseurer son royaume après qu'il en
eut chassé les Anglois) ont divisé les gens
de guerre en cavallerie et fanterie et
chacune en deux especes. La première en
gendarmerie qu'ils nommoient gens d'armes
d'ordonnance, come estoient et sont encore
à present les compagnies des lances fran-
çoises et les compagnies des hommes d'armes
tous lesquels estoient gentils hommes.
Mais qu'y a-t-il que le temps (afin
que je ne die l'avarice) ne corrompe?
L'autre sorte de cavallerie estoit celle
qu'ils appeloient légère, pour la
distinguer de la première. Je me tairai

des stradiots, argolets, carabins et harguebusiers
à cheval que la diversité des temps, des lieux
et la nécessité nous ont amenés. Ils avoient
compagnies de cent, de 80, de 60, de 40, de
30, de 25 et tel autre nombre de lances que
la qualité et mérite du chef sembloit desirer du
Prince. Chacune lance estoit fournie de huit
hommes de guerre, que souvent on appelloit
hommes d'armes, le mot un peu détourné, parce
qu'ils devoient tous estre de faction et com-
battre à tous mandemens. Le lancier en faisoit
quatre et chacun de ses archers un. Le lancier
estoit armé de toutes pièces jusques à la sou-
lette (i.e. degression sur les grecs et les romains)
Le lancier semblablement avoit son cheval
caparaçonné et bardé de tous endroits,
crainte des flèches et longs bois plus que
de toutes autres armes. Celles de ses gens
estoyent l'armet, grand garde bras, espaui-
lottes, cuirasses, et les greves, cheval bardé
par le devant avec le chanfrain et les
flancays : puis la casaque de la livrée du
chef. Les archiers avoient la salade et la
barrière, armés au reste de corps et de cheval.

comme dessus, et leurs hommes estoient armés à la légère avec l'habillement de tête à la Bourguignonne et la caraque ayant une manche à la lirie du chef.

Depuis et l'an 1549. en novembre le roy Henry changea cela en quelque sorte; et se contenta que l'homme d'armes portât pour toutes pieces le petit et le grand garde bras, cuirasse, cuissots, devant et de greves avec la lance forte et roide, et des quatre chevaux les deux de service pour la guerre dont l'un auroit le devant de bardés avec le chanfrain et les flancays; et si bon lui sembleroit, le pistolet à l'arçon de la selle. L'archer devoit avoir la Bourguignonne, cuirasse, avant-bras, cuissots, la lance et le pistolet, et des deux chevaux, l'un de service. Ceux qu'on appelloit simplement hommes d'armes estoient aussi gentils hommes et autres mais non des ordonnances de Sa Majesté; ains de chacun pays sujet au ban et riere ban duquel le service durait trois mois dedans et quarante jours dehors le royaume. Car le roy Henry deuxième voyant que les contribuables servoient, les uns à cheval les autres à pied comme ils estoient mandés

par les commissaires, et que la noblesse françoise lui sembloit de son naturel plus propre aux armes de cheval que de pied, ordonna le 9^e février 1547. que dorénavant tel service se feroit par gens de cheval : assavoir hommes d'armes et archiers sous enseignes de cinquante hommes d'armes, et cent archiers par compagnie, fort celle du capitaine general qui doubloit. L'homme d'armes estoit monté de deux bons chevaux de service et armé d'un corps de cuirasse d'armet ou bourguignonne, de grans gardebras, et epaulettes, avec une bonne et forte lance monter et equiper, presque en la même sorte que les plus belles compagnies de chevaux legiers.

Les archiers montés d'un bon cheval, armes d'un corcelet ou anime, de braccarts ou manche de maille et d'un morion : et au lieu de la lance un fort et roide epieu avec le pistolet a l'arçon de la selle au lieu de l'arc et flèches qu'ils portaient anciennement ; et en combattoient a cheval quelques fois a pied ; ce qui leur donna le nom d'archiers, devant que cette diablerie de pistolet fust inventée. L'homme d'armes devoit entretenir deux

chevaux de service de quatre pieds et demy et deux
doigts de hauteur poil à poil et pied de Roy
pour le moins. L'archer un semblable.

- Infanterie. - Notre première fanterie fut de
piques, halberdes, javelots, pertuisanes et belles
autres sortes de long bois. Mais pour ce que
ne s'en pouvaient défendre contre les flèches
des anglois auxquels toutes nations doivent
ceder en la dextérité de manier la flèche; voire
les barbares isle de Majorque et Minorque
qui s'en disent inventeurs, fut advisé d'y
admettre les François, lesquels s'y porterent
si bien qu'ils en eurent de grands privileges
de leurs Rois dont ils jouissent encore,
et de là vint le nom de Francs Archiers
qui peu à peu neanmoins se corrompirent
en sorte qu'il fallut mander le secours
estrange notamment des Génois (si peu
loos estoient connus les Suisses) que les
Romains nommaient Liguriens, c'est le
pays de Genes, qui firent merveille pour
un temps; mais ils estoient si grands pillards
et d'ailleurs si malfaisants que Louis XI.
aima mieux (le premier des Roys) appointer

les Suisses, seulement renommés pour la défaite de leur ennemi Charles dernier duc de Bourgogne. Néanmoins pour ce que toute cette fanterie Suisse ou François n'était bonne que pour une jointe et meslée de près; du tout inutile aux escarmouches et à frapper de loing; mesme qu'une bien rangée et furieuse cavalerie pouvait enfoncer tout cela en une campagne; le bruit des arquebuzes ne fust si tost ouy qu'on faisoit les arcs, fleches, garrots et arbalastes (dont les Gascons se faisoient appeler maîtres) pour s'aider d'arquebuziers et pistoliens en tête et en flanc de la fanterie; Et depuis peu de temps les Suisses mesmes notamment le premier Roy François, lequel voulant non seulement donner un meilleur reglement à toute son infanterie, mais assseuer son royaume en temps de paix et de guerre par l'assistance ordinaire d'un nombre de fantassins eslus, comme faisoient les Romains, institua en 1534 les légionnaires par tous les pays de son obéissance, qu'il voulust estre gardés par sept légions françoises esquelles il compronoit douze mille arquebuziers, à l'exemple de Charles VII. que, les Anglois chassés

avoit réglé et distribué les compagnies de ses lances et hommes d'armes par les garnisons de son royaume. Chacune légion estoit de six mille hommes y compris les harquebuziers qui estoient à telle cent, à telle cinq cents, quelquefois mille en tel pays deux mil et en Guyenne 3 mil, selon que le naturel et nécessité de la nation sur laquelle se dressoit la légion le sembloit requérir. Les germains les ont appelle regiments. Plusieurs de la légion françoise et mesme ceux qui touchaient double paye avoient pour toutes armes, halecrets à grandes tassettes, hognies et sallades crestées. Les harquebuziers avoient le grand gorgerin de maille et la secrette. Tout le reste des piétons portoyent le halecret, la hognie et cervelière.

Conferons maintenant l'estat ancien avec le nostre et voyons si tant ceux de Paris que de Saint Denis estoient moins ou mieus equipés que ces anciens. Et pour commencer aux catholiques, de vingt compagnies de lanciers et hommes d'armes qu'il y pouvoit avoir, les deux tiers estoient armés à l'avantage, et au lieu de ces petits pistolets

plusieurs avec la lance portoient la pistole et aucuns la masse d'armes, mais surtout les mieux à cheval se plaisoient en la raideur de leurs lances, armes à la verité des plus assurées et honorables, que l'homme saurait manier, et qui comme plus naturelle et agreable aux françois qu'à autre nation, a fait gagner l'avantage d'honneur au gentilhomme françois sur toutes. Ils avoient quelques compagnies de cavalerie legere gentilhommes et autres mêlés parmy, bien monter, et assurez d'une sallade bourguignonne ou autre, habillement de tête avec la cuirasse, haussecol, braccats, longues tassettes, gantelets, les pistoles à l'arçon de la selle avec l'estoc ou coutelas pendu au costé. Tous au reste couraient leurs armes d'une caraque. Les enseignes et guidons de gens d'armes sont chargés de croup: aussi les drapeaux d'infanterie pour les diversifier de ceux des protestants. L'infanterie estoit repartie en trois bataillons (fors les harquebuziers qui restoient à la chapelle) qui pouvoient monter à quinze mil hommes. Ceux des suisses estoit de six mil piequiers, la haye serrée.

desquels on se bien attendre le choc le plus rude de la meilleure cavalerie du monde. Pour toutes armes ils ont la bourguignonne, la cuirasse fournie de gorge rin, de tassettes et de longs brassards et gantelets et plusieurs les manches de maille. Les trois autres regiments de françois n'estoyent autrement armez fors les arquebuziers qui n'avoient que le morion pour la plupart (les chefs avoient la cuirasse au dos) pour les rendre plus dispos et manians a l'escarmouche. La blanche croix droite les distingue des Bourguignons qui la portent entraversée, et des protestants. Les enseignes desquels protestants estoyent toutes pleines fors de leurs couleurs ou devises.

Les fantassins mesmement ceux qui sont armés a la legiere portent le mandil, ou tel autre habit remarqué d'un nombre de croix blanches pour n'estre prins confederez.

Les protestants s'arment et equipent comme ils peuvent, de 1500 chevaux qu'ils estoyent, un seul n'estait armé de toutes pieces, tant pour la foiblesse de leurs chevaux presque tous estoient courteteux et telles montures de basse taille, ils n'eussent pu supporter les

l'arde et l'homme armé tout ensemble, bien qu'il
fust armé à la légère, n'ayant les deux tiers d'armes
que le heaume ou bourguignonne, gorgéon, cuirasse,
bracards, tassettes, gantelets et le couple de pistoles,
après le feu desquels ils mettent la main à l'estoc
et coutelas. Les mieux montés pouvaient faire
le nombre de trois cents lances au plus, pour
le soudain départ de leurs maisons, et si plus
de la moitié furent faites à St. Denys, depuis
leur séjour des berches qui servoient à la
place des Landit, pour soutenir les loges, tentes
et cabanes de tous les marchands qui gardes
par ce moyen de la chaleur du soleil, pluie ou autre
injure du ciel, ont coutumiers d'y estalier au dessus
leurs marchandises, les grules attendres et rendues
flexibles par le feu estoient puis après mises en
forme et pressées du costé le plus courbé jusques
à ce qu'elles eussent prins leur droite longueur
puis les avoir accomodées d'une pointe que les mareschaux
faisaient des grilles, gons des portes, barres et tels
autres ferremens, les donnoient à ceulx qui
s'en savoyent mieus ayder. La casaque des
protestants estoit blanche, du moins estoit à
toutes le fonds blanc bordé de telle couleur

que la devise du chef le demandoit. Pour la guide et conduite de leurs compagnies ils n'en usaient ne d'enseignes ne de guidons d'hommes d'armes à l'ancienne forme française, ains de simples cornettes, et n'en avoient qu'une par compagnie. Toute leur infanterie estoit composée d'harquebuziers assez bien fournis, le tiers desquels avoit le morion pour toute defense et avec l'écharpe blanche pour le discerner des catholiques. Ils avoient leurs enseignes de couleur chacune bigarrée de la devise du chef au lieu de la croix que portoient les catholiques.

— Jean Samarque, capitaine, habitant Demu, passe nombre d'actes de 1598 à 1605. (Reg. Lucat. not. à Lannepax).

— Garde du corps, anciens archers de la garde du roi, perdent vers 1644. le titre d'archers.

(Guyot. traité des droits, prerogatives etc. II. 43).

Capitaines de la Compagnie Ecossaise.

1599. — Jean Saul d'Esparbez, seig. de Lussan,

de la Garde, de St-Savin, gouverneur de Blaye, senechal d'agenais et de Condom, marechal de camp chevalier du St-Esprit, il eut pour successeur:

Antoine Arnaut de Pardailhan de Gondrin, marquis de Montespan et d'Antin, gouverneur de la Navarre, du Béarn, lieutenant general en Guienne, marechal de camp, chevalier du St-Esprit. 1605.
- A corriger dans Daniel. Milice françoise et dans l'Ecole de Mars, la date de l'institution des compagnies françoises des gardes du corps, reporter la date à l'année 1473.

Le premier capitaine de la compagnie françoise des gardes du corps fut Jean de Blosset, sieur du Nersis daté. Les provisions qui établissent la compagnie sont du mois d'octobre 1473.

Un remplaçant en 1479. fut Claude de la Châtre seigneur de Nancey.

Pour être garde, aux termes des ordonnances du 26 Decembre 1758 et 15 Decembre 1775.

il fallait une taille de 5 pieds 5 pouces. être catholique romain, maintien convenable, témoignages de ses mœurs et de sa conduite, certificat de noblesse signé de quatre gentils hommes, dont un au moins servant dans le corps et visé par

par le commandant de la province. Son âge par extrait baptistaire et ses états de service + il en a dans d'autres corps. Il y a lieu de noter que pour l'admission dans les gardes et malgré les ordonnances on n'avait dans la pratique aucun regard à la noblesse.

(Voici les notes Nolas de fans, Detroyes-Légrand).

- 1599. Raymond Bascon, capitaine habitant la ville de Vic. (Roilhan. not^e à Vic).

- 1599. Raymond Ducom, appelé capitaine Ville. habite Monlezun. en Armagnac.

(Lucat. not^e à Lannepreau).

- 1592. 2 mai. - Jacques Labole, capitaine habitant actuellement Miradoux, reconnait devoir 60 ecus à Antoine Giroton aussi capitaine habitant Dunes.

Jean Massolier, gendarme de la compagnie du sieur de Pordeux, reçoit 13 ecus $\frac{1}{3}$ à prendre sur les tailles de Peyrecave.

- 1592. 30 Juin. - Guillaume Ponz gendarme de la compagnie de Monluc, habitant Gimbrède, cede une creance à Jean Labatut habitant Gimbrède et gendarme de la même compagnie.

(Guillemete. not^e à Miradoux).

- 1595. Capitaines. - Jean Gabiole et Jean Sabatut, habitants de Beès.

1589. - Jean Jordan, gendarme de la compagnie du seigneur de Monluc, achète une maison à Moirax, on le surnomme le capitaine = Beulaigue =.

1596. 26 août. - Ramon mengin, capitaine habitant Astaffort - Antoine Plantade, capitaine du lieu de Castet-arouy, est fermier de la métairie de Labouys, en Castet-arouy, appartenant au capitaine mengin.

(Guillemete, notaire à Miradoux).

1594. le 15 Juin. - Janot Sentetz, capitaine, habitant Barran, donne une pièce de terre à ferme à Gondrin.

1590. Juin. Jean Dupuy, capitaine habitant Vic Peyensac. - (Camerade. not^e à Gondrin).

- 1601. - Bernard Loubère, capitaine, habitant à St Pau, passe plusieurs actes.

(Loubère notaire).

- 1609. - Marcand Rozier, capitaine habitant de Magnaut - Guillaume Boyer, capitaine Baïse, habitant Valence. - Pierre Lataste, capitaine habitant Lectoure. - Jean du Brouilh, capitaine habitant Larresingle. - Gaspard d'Esperouy, capitaine

et Habeau Gardelle, mariés, habitent St. Clair de Lomagne - 1610. - Odet Garros, capitaine, habitant Ampels. Pierre de Lorchian, capitaine, et sa femme Blanche Boyes, habitant Fleurance.

Pierre Beiguet capitaine et sa femme Marguerite de Marestang, habitant Montreal.

— Pendant les derniers troubles Pierre Morlan, bourgeois de Valence a été mis à rançon de 1200 livres par Jacques Lousin, capitaine, habitant Montreal. Depuis la paix il a actionné le dit Lousin en restitution de la dite rançon devant le senechal et ensuite devant le parlement et a été renvoyé devant la chambre de l'édit de Castres; Lousin a appelé en garantie Abel Dufaut procureur du Roy de la ville d'Eauze et autres ses compagnons à la prise dudit Morlan. Arrêt définitif a été rendu le 3 Juillet 1610 qui notamment a condamné Abel Dufaut à rendre la cinquième partie des 1200 livres. Abel Dufaut allègue que Morlan lui a fait remise de partie de la dette. 5 Septembre 1610, transaction par Jean Morlan, fils de Pierre, et conseiller au senechal d'Armagnac

acte passé à Montreuil. Larroque not^r à Valence.

- 1611. le 12 novembre à Miradoux en la maison de Loys Lapie, capitaine; transaction passée entre la dame de Bordeac et la famille du Roy habitant Miradoux. Dans le même acte mention d'une pièce de terre appartenant à Vital Castera, capitaine habitant Miradoux et de Renault de Lapie, capitaine, propriétaire d'une vigne. (Sapèvis de M. de Carsalade).

- 1617. Jehan Petit d'uroy, cremp^t des gaudes de sa Majesté, cheval léger de la compagnie de M^r Frère d'uroy, de Valence, son frère Jean Mathieu d'uroy habitant Valence, passent un acte

- 1618. Habéau de Gardelle, veuve de Gaspar d'Espeyroux, capitaine, habit^r Fleurance.

Manaud Roujès, capitaine, habitant Magnaud.

Bernard Grisonis, capitaine Mondet étant mort avant 1602, laissant une fille unique Catherine mariée à Guillaume Dupuy.

François de Maignaut, capitaine Czan. en 1602.

Guillaume Boyer, capitaine Baie.

En 1616. Antoine Larran, écuyer, habitant de St. Puy.

1619. Odet Garros, capitaine, habitant Ampriès.

- Régiment de Champagne - avril 1627. sous le roi Louis XIII.
le régiment se rend maître du faubourg de Royan
dès la première attaque.

Doyanne - à Royan. (Boule du chartes. II^e série. p. 561).

- 1628.. le sieur de Montferrand, maréchal de
camp des armées du Roy en Guyenne a
ordonné logement de gens de guerre, à Lavit
de Comagne et Fagolles; et il a désigné
Valence pour y contribuer; pourquoy les
gens de Lavit ont fait certaines courses sur
les bestiaux de Valence. La ville emprunte
enfin de l'argent pour s'acquitter. L'impôt
est de l'année 1631.

- Jean de l'Île Marivaux qui avait la
compagnie de Moncassin fut tué le 2 août
1589. à la vue de l'armée catholique et
ligueuse qui en triompha, par Claude de
marolles seigneur de marolles, la Rochère,
Orreuil, Noisay etc... mort en 1633. le
plus juste gendarme de son temps qui
en donna une preuve aux dépens du
pauvre Marivaux.

(voyez memoires du duc d'Angoulême)

- Régiment des Gardes porté à 9000.

hommes en 1635. . (Dupleix. VI. 46).

- Remplacement militaire. Le sieur de Rotours pour le service de cheval léger. 1639.

- 1639. - 18 mai. - Dans l'église paroissiale de Valence. Testament de Jean Boyer, Brassier fils à feu Jeannot Boyer, dit Bouilhet, fait son testament étant sur le point d'être conduit et mené aux armées du Roy pour y servir sa Majesté en qualité de pyonnier.

21 mai 1639. dans la même église, testament de Ramond du Mas, ci-devant domestique aux métairies de Rouquette, même motif.

(Larrouquau. nob^{re} à Valence).

- 1640. Pour la repression de la sedition des nu-pieds, en normandie.

Le regiment du marechal de La Meilleraye repanda a' Neufbourg. - Beaumont le rager.

La Haute et Basse Lie - Bugle. - Gacé. - Hyernes Essay. - Conches. - Breteuil.

Le regiment de Son Eminence, a' Honancourt Laigle. - La Ferté vidame. - Senoncho. - Chateau neuf en Thimeray - Languy au Perche. - Lemerle.

Le regiment de Piedmont. a' Beauvais.

Le regiment de Champagne. a' Vernon et Ausp.

et les Andelys, son ancienne garnison.

— 1645. le 4 avril. — Pierre Dartès dit Pésent, fils
à feu Domenge Dartès dit Beron de la
jurisdiction de Biran et metairies de Malaré
habitant, lequel de son bon gré et agreable
volonté tout dol et fraude cessant a dit
et déclaré qu'il est sur le point de s'en aller
à la guerre pour le service du Roy et
craignant le danger qu'il y a d'être surpris
de la mort par accident ou autrement
il donne tous ses biens à Vital Sartet
homme d'armes, habitant Biran: au cas
où Dieu lui fera la grâce de revenir
en ce pays ou qu'il ne s'en aille point
Vital Sartet sera tenu de le recevoir
dans sa maison, le nourrir et entretenir
et faire soigner en maladie, et lui
apprendre le métier de tissier de lin.

(Bellaroque, not^{re} à Biran p. 134).

— 1647. 17 mars. — Dans Nogaro, Jean
Destouet, marchand, a reçu de Henri
Durantet commis à la levée des tailles
un billet portant qu'il logeait deux
cavaliers ayant 4 chevaux et 2 valets.

- Colineau du Treadat, de Nerac, devenu lieutenant général des armées de Louis XIV. auteur des uniformes. (Revue d'Aquitaine. V. 446).

- Cimetières préparés pour les batailles.

Les anglais en font préparer et tenir avant la bataille de Verneuil (Chronique de Mathieu de Loucy)

Ruinette en son histoire de St. Menchould dit qu'en 1653, Mr. de Montal en prévision de la longueur du siège qu'il voyait devoir être meurtrier fit tracer et tenir un nouveau cimetière le long des glacis.

- 1663. - Le regiment de St. André-Monbrun composé de 10 compagnies a l'ordre de se rendre en Guyenne en 1652. et de passer par Condom. Il est alloué 130^l par compagnie à David Tornier entrepreneur des étapes, qu'il ne peut se faire payer par la communauté de Condom: il ne peut pas se faire rembourser de 1430^l qu'il a avancées pour les 10 compagnies et la compagnie des gardes dudit St. André-Monbrun. Le 3 Janvier 1663. Tornier cede sa créance à Gedeon Dastugue sieur de St. Amans d'Engalmin. (Clave. not. an. 1663. folio 254).

- 1655. le 1^{er} Juin. noble François de Genton seigneur de Fonferrière reçoit de son père 5000^l.

pour payer l'achat qu'il a fait de la lieutenance en la compagnie du chevalier de Heron, capitaine au régiment de Champagne et pour la lieutenance d'arde-major au dit corps qu'il a acheté de Pierre Davoine, écuyer sieur de Lafosse.

(Dorbe, notaire à Mauvesin).

— 1657. Mr d'Hauterive nous dit qu'il estoit fort difficile de pouvoir s'imaginer combien l'équipage d'un jeune gentilhomme, et qu'il l'avait expérimenté en celui de son fils qui allait faire sa première campagne en qualité de cornette de monsieur de La Ferté. Il lui avait donné 20 chevaux un maître d'hôtel, quelques gentilshommes pages et laquais et tout ce qui lui estoit nécessaire; mais dès qu'il a esté aux quartiers, il a acheté cinq bidets pour y aller au fourrage et à la provision car on ferait autrement souvent mauvaise chère.

(Voyage de M. M. de Vilhier. page 179).

— 1677. 24 février. à Mauvesin. Testament avant d'aller à la guerre de Paul Duhard, cavalier au régiment de Chomberg, compagnon de Mr le baron de Pau. Il est fils de Jacob Duhard marchand et de Anne Dubarry, tutrice son frère Barthelémy. (Dorbe, not^{re} à Mauvesin).

Armée.

449.

— 1679. 9 novembre. (Marsan. notaire à Niande p. 106.)
Clement St Bresc, fils à feu Jean St Bresc et
Madeleine de Colomès, a eu toujours inclination de
voir le pays pour rendre service à sa Majesté dans
ses armées et ayant trouvé l'occasion favorable
pour s'en aller avec M^r du Briana, son oncle
capitaine au regiment de Navarre, et doutant
de son retour a voulu faire son testament.

Jean de Colomès St du Briana, capitaine, et le feu
de Madeleine de Colomès.

— 1685. Jean Marios, homme d'armes à présent
habitant Monreal. (Camevado. not^r à Gondrin).

— 1686. Gazaille pour le sieur Jean Rabat
ancien capitaine au regiment d'Anjou, ha-
bitant Gondrin.

Le 16 Decembre 1686 mariage de Santon Sanset
homme d'armes, fils à feu Jean et à feu
Jeanne Nerle, natif de L'auriet, à présent
valet de M. de Campanès.

— 1690. le 28 Juillet. le comte de Prozac, colonel
du regiment d'Aost est arrêté et conduit à la
Bastille pour s'être rendu à Paris sans congé.
il logeait chez Thibaud, baigneur, rue des
Vieux Augustins. Le 9 août le Roi le fait mettre

en liberté, mais avec ordre de se rendre de suite à son régiment. (Ravaillon. Bastille. IX. 270).

— 1690. après le traité d'Altena, Charles XI voulant conserver une armée toujours prête à marcher fit un arrangement avec les États par suite duquel tous les domiciliés possédant en terre une quantité fixée étaient tenus de lui fournir un fantassin. Chaque village ou seigneurie dépendant du domaine royal dut fournir un cavalier.

On leur fit bâtir une maison assez grande pour y tenir son cheval, sa vache, ses moutons et on y joignit une quantité de terre suffisante pour le nourrir. Chaque village ou agglomération étant obligé de fournir ces terres. Et les domiciliés sont obligés de les employer comme journaliers de préférence aux autres. Ces soldats sont exercés par leurs caporaux, à des époques déterminées.

(Campagnes du roi de Suède. page 36).

— 1697- le 10 mars. au Houga, le sieur Louis de Lasque sieur de Peyrelongue lieutenant en la compagnie de Chabrang, régiment de fusiliers de l'esté, de présent habitant le Houga, autorisé par son

curateur Nicolas Ouelet sieur de la Garenne, emprunte 512.^l à Laurent Bourdens, receveur des droits de la foire sur sa recette, pour faire ses recrues et pour se mettre en équipage afin de pouvoir mieux servir le Roi; Il promet payer dans un an et hypothèque sa métairie de Jean du Hau, sise au Houga,

(Ducastaing not.^{re} au Houga).

- 1696. 12 mars.. Jeannon Pesquidoux, laboureur reconnaît devoir 135.^l à son frère Germain Pierre Pesquidoux, cavalier au régiment allemand pour ses droits paternels et maternels.

(Ducastaing not.^{re} au Houga).

- un capitaine s'engageait à fournir des hommes. (Roussel. hist. de Louvois. I. 183. 195).

après le départ de mon fils je m'appliquai totalement à lui faire des soldats et à lui faire dresser son équipage. Pendant tout l'hiver ce furent là tous mes soins. Et comme il m'eût envoyé Lafontaine un des sergents de sa compagnie, je lui remis des soldats que j'avais faits et tout son équipage avec lequel il partit sur la fin du mois de Mars 1693.

- Journal de Mr de Ludre. - 1693. Voici le plus triste

et le plus funeste endroit de ma vie et de tout ce livre
C'est la mort de mon fils Jean-Joseph de Ludre aîné
de mes enfants, capitaine dans le régiment de Louches
tué à la bataille de la Marsalia donnée le 11
Octobre, jour de St François.....

— Dans les armées de Louis XIV. les cadres d'officiers
étaient devenus à force de guerres une sorte des
tonneau des Danaïdes. on ne pouvait plus les
remplir. La noblesse qui par l'essence de sa
constitution avait une sorte de droit aux grades
ne suffisait plus. En parcourant les genealogies
on pourrait compter le nombre immense de
ceux qui périssaient à la guerre. Louvois fit
des efforts considérables pour attirer dans l'armée
les fils de bourgeois par l'appât des grades
et de tous les avantages qui en étaient la
conséquence, spécialement par l'appât de la
noblesse personnelle et même dans certaines
conditions de la noblesse héréditaire. Ces efforts
eurent un plein succès, au moins dans nos
contrées. Les fils des bourgeois des villes, ceux
des propriétaires ruraux, des notaires, des
juges, des avocats, qui se sentaient quelque
ambition et voulaient essayer de sortir

de leur obscurité, entrèrent à l'envi dans l'armée. Les uns obtinrent leur admission dans les compagnies de cadets gentilshommes où l'on était censé ne pouvoir admettre que des nobles, suivant l'ordonnance, mais où l'on entraît bourgeois sans difficulté; les autres s'engagèrent comme soldats, et par l'une ou l'autre de ces voies ils arrivaient au grade d'officiers.

- Arquier, fils d'un épiciier de Miranda, devient maître dans un régiment de cavalerie; il s'intitule dans les actes - homme d'armes - et se qualifie noble.

Licsta de Sarron, fils d'un bourgeois de Montequion est lieutenant d'infanterie.

Sorbaderie, fils du notaire de Baziam devient aussi lieutenant d'infanterie.

Les frères Duregne, de Bastoues, deviennent tous les deux capitaines.

Mimale, frère de la Herrère, arrive au grade de lieutenant d'infanterie. -

Colomès, frère du Brana, fils d'un notaire de Miranda devient capitaine d'infanterie. On trouve dans un acte d'un notaire, - noble du Brana, capitaine au régiment de Navarre, fils de M. Colomès bourgeois de la ville de Miranda.

l'usage se continuait car au dernier siècle nous voyons les
 St-gresse de Ceido, les Armata de LaBlagne devenir officiers.
 Nos parents M^{rs} de Bordes du Hage^t, engagés comme
 simples cavaliers en 1724. au régiment de cavalerie Montcal
 devenu Stanislas Roi puis Royal Pologne, arrivèrent
 l'aîné au grade de capitaine, le cadet au grade de
 lieutenant et se retirèrent chevaliers de St-Louis.

La noblesse n'était pas accordée à tout
 officier, le règlement de Louis XIV. sur l'ordre de
 St-Louis, n'attribue cette distinction qu'à ceux
 qui ont servi 20 ans avec le grade de capi-
 taine et pour qu'elle devint héréditaire il
 fallait que deux générations eussent servi
 avec le grade de capitaine pendant 20 ans
 pour chacune. mais dans la pratique tout
 officier était considéré comme noble. J'ai
 un état dressé par un notaire, de toutes les
 personnes ayant passé des actes dans son
 étude en prenant la qualité de noble.

Cet état fourni aux commis chargés
 de la vérification et recherche des faux
 nobles a passé par les mains des commis
 qui ont écrit en marge = Il y a quatre
 articles qui sont bons. = Les articles sont

les noms de quatre officiers qui, en effet, n'appartenaient pas à des familles nobles, mais il n'y eut aucune poursuite, les ordres du roi interdisant formellement aux commis de chicaner les officiers au sujet de la qualification de noble.

La fin des grandes guerres n'arriva réellement qu'après la guerre de sept ans. C'est alors qu'on vit ce débouché manquer à notre bourgeoisie rurale et qu'elle commença à entrer dans la gendarmerie de la garde ou dans les gardes du corps, ou cheval legers; la jurisprudence avait fini par les déclarer exempts.

- 1710, 9 février. Permission donnée au sieur Descamps, sous lieutenant au régiment de la Marine de faire battre la criste à Mezin et aux environs afin de faire recrue pour ledit régiment. observant de ne prendre personne par force et de montrer la permission aux maires et consuls des lieux où il opérera.

— Saul Latour, homme d'armes, de la paroisse de St Giny de Lectoure et après à l'hôtel Royal des Invalides, desirant s'en retourner à l'hôtel des Invalides à Paris. Il est marié à Marguerite Basin, de Nancy, au duché de Lorraine, dont

trois filles, il ne lui reste que Marguerite qu'il institue
 leguant en divers legs 600^l à ses nièces filleules etc..
 (Guillemete not^r à Miradour).

— Les cent Suisses avaient en 1722. déjà le privilège
 de pouvoir vendre du vin et ils tenaient cabaret.
 Deux frères nommés Liard sont compromis dans
 le procès de la grande Jannetton; ils sont cabaretiérs
 ayant chacun 50.000. cius de biens.

(Barbier. I. 226).

Charles François d'Estaing, marquis de Laillan
 vicomte de Ravel, lieutenant colonel du régiment
 des gardes et gouverneur de Metz, son pari extra
 ordinaire du 6 Août 1722. qu'il gagne.

Il fut lieutenant général en 1724 et mourut en
 1746. . voir Barbier I. 229).

— Ignace Biane, capitaine, porté au rôle des
 tailles de Montgauszy en 1722. parmi les
 tenanciers de Varamon; il ne paraît pas originaire
 de Montgauszy, où son nom ne se trouve pas
 sur les rôles précédents; il est pourtant de la
 jûrade et prend part à toutes les délibérations.
 Il paye 120^l de tailles. (Arch. de Montgauszy).

— 1727. 2 novembre. Antoine Sombriès soldat au
 régiment de Piémont, a présent à Nogaro vend

un lopin de terre jardin et patus qu'il possède à Espagnet. (Billau noté a Nogaro).

— 1729. Juin. Les gardes du corps de la compagnie de Noailles arriveront à Versailles le 23 Juin jour de la petite Fête Dieu, que le roi alla à marly. Il y avait six brigades; la première de la Billardière dont les chevaux furent placés à l'hôtel de Toulouse. — la deuxième de St Paul, à l'hôtel de Courtauvau; — la troisième de Druy, à l'hôtel de Limoges. — la quatrième de Fauvel, chez Gatterand. la cinquième de Batteroy à l'hôtel de Noailles. la sixième de La Grange, aux écuries des gardes. Le 24 il y eut une revue à pied, devant M. le Duc Noailles; le 25 revue à cheval: le 27. revue à cheval le 28 revue du roi, à marly. le 29 séjour à Versailles. le 30 partis à 5^h du matin pour St Denis l'état-major était composé de deux lieutenants, trois enseignes, un aide-major, un commissaire, dix exempts, dix huit brigadiers et sous brigadiers. vingt trois gardes de la manche (il n'y en n'a pas dans les autres compagnies). un timbalier six trompettes, six selliers, six maréchaux, un aumônier, un chirurgien-major, six fraters et 360. gardes. Dans les logements les gardes couchent

deux dans un lit quand il est assez grand.

Les gardes du corps tenaient garnison à St Denis et à Paris ou St Germain, ils envoyaient un détachement à Versailles pour faire le service auprès du roi. Ce détachement s'appelait le guet. Il n'avait pas d'hôtel pour se loger; les chevaux étaient placés dans une écurie située sur l'emplacement de la caserne actuelle de la rue Royale. Quant aux gardes ils se logeaient à leurs frais dans les cabarets, ce qui était une source continuelle d'embarras pour eux, et de plaintes inséparables du crédit qu'on était obligé de leur faire lorsqu'ils venaient à leur guet sans argent.

— année 1742. 30.000. hommes de milice levés pour la guerre.

— année 1743. 36.000. hommes de milice levés ordonnance du 12 Juillet.

(Narbonne. pages. 160. 223. 581. 606).

— 1744. 25 Octobre. Ordonnance du roi pour proroger la suspension des congés d'ancienneté et faire donner une pistole aux soldats cavaliers et dragons qui auront servi trois ans au delà de leurs engagements.

— Regiment d'Aubeterie, devenu Rohan,

augmenté d'un bataillon par ordonnance du 25 août 1745.

Le regiment de Rohan-Rochefort augmenté d'un bataillon par ordonnance du 27 octobre 1746.

Idem pour Royal Italien le 2 Mars 1748.

Volontaires de Belloy ensuite Dubrueffi, supprimés par ordonnance du 10 octobre 1748. troupes légères.

- 1748. 10 novembre. ordonnance sur les volontaires royaux. pour réduire le bataillon des fusiliers de montagne et la compagnie d'arquebusiers Daygoïn et les réunir sous un même chef avec le titre de fusiliers de montagne.

- 1793. 20 mai. l'an II de la république. le citoyen Etienne Barlé, natif de la municipalité de Preignan, habitant depuis quelques années la municipalité de St^e Christie, charpentier, a dit sur la nouvelle levée qui a été faite des volontaires de St^e Christie qui a été faite par escrutin, il aurait été choisi et nommé pour volontaire, et comme il attend tous les jours les ordres pour partir à sa destinée désirant avant son départ faire son testament. etc.....

- 15 germinal an VIII. Pierre Sompé, potier de terre, ayant une infirmité, fournit pour suppléant

consort son frère qui est examiné et admis et a' qui il donne cent livres. (Dambey. not^{re} a' Nogaro).

— Le régiment des gardes françaises se jeta avec violence dans les actes révolutionnaires et prit part aux desordres. Il fut rayé des contrôles de l'armée le 31 août 1789. En témoignage d'un pieux respect pour son passé il porta le 26 janvier 1790. à l'église Notre Dame ses 29. drapeaux, un blanc et 28 bleu turquin séparés en 4 quartiers par une croix blanche semée de fleurs de lys d'or avec une couronne brodée en or à chaque extrémité des branches de la croix. Les révolutionnaires virent d'un mauvais œil cette amende honorable faite par l'esprit militaire. Le général Hoche, le Comte Friant, le maréchal Lefebvre, duc de Dantzig etc... avaient été sous-officiers au régiment des gardes françaises.

— Mamey infanterie était en bataille derrière l'artillerie à Pleures. au dire des déserteurs c'est lui qui le premier a commencé la retraite.

(Discours du représentant Barrère. au Moniteur. page 1151. col. 3^e an II.)

— Au moment de la révolution les gardes du corps se composaient de quatre compagnies.

L'Ecossoise qui était la première dont étaient les dix gardes de la manche.

Et les trois compagnies françaises.

Chaque compagnie était composée d'un capitaine, un aide-major - deux lieutenants commandants d'escadrons - trois lieutenants - deux sous lieutenants - deux porte étendarts - deux fourriers, deux maréchaux des logis - vingt brigadiers, 280 gardes. 50 surnuméraires, un timballier cinq trompettes.

Chaque compagnie divisée en cinq brigades formant chacune un demi escadron, ce qui fait deux escadrons et demi pour chaque compagnie et deux escadrons pour les quatre compagnies.

C'était le résultat de l'ordonnance du 15 X^{bre} 1775.

Le 1^{er} et le 28 février 1784. on apporta quelques modifications. au lieu de 3 lieutenants par compagnie il y en eut cinq, qui ont été appelés lieutenants chefs de brigade. Les deux lieutenants aide-majors généraux. pour le service de cour, ont été appelés, lieutenants aide-majors généraux commandants d'escadrons.

462. Armée.

Les capitaines ont 20.000^{fr}. le major 18.000^{fr}. - lieutenants 10.000^{fr}. sous lieutenant - 5000^{fr}. - fourrier-major - 3000^{fr}. simple garde. 600^{fr}. - chaque année une somme de 16000^{fr} était distribuée aux gardes qui avaient rendu des services ou aux plus nécessiteux.

— an III. de la republique française, le 17 frimaire. Joseph Sapeyrosse, volontaire pour la defense de la patrie au 5^e bataillon du Gers actuellement cantonné à Ribes, dans l'Espagne pais conquis par la Republique française pour raison de maladie en la maison commune de Bourrouilleux, fait vente d'une pièce de terre.

(Dambes. not^{re} à Nogaro)

— l'ancien directeur de la conscription sous l'Empire, a évalué à plus de 1.700.000 hommes, nés dans les anciennes limites de la France, morts dans les guerres de 1804 à 1815.

Milices.

— légions, leur formation, leur organisation, solde et cadres. (voir dans Taugn. Histoire de Navarre. pages 765. 766).

— La bibliothèque de l'école des Chartes, années 1848-1849. 2^e série Tome V. donne des détails sur l'armement des vassaux de l'abbaye

de St-Maur en 1274. à l'occasion d'une revue que l'abbé
a convoquée.

Cet armement varie suivant la fortune des vassaux
celui qui a 70 livres de terres est armé du casque,
cuirasse et épée, ils étaient douze.

Ceux de 30 livres de terre avaient l'habit double
— tunics gambesatas, le chapeau de fer, l'épée
et le couteau, ils étaient cinquante trois.

Ceux de dix livres et au dessus avaient leur habit
de tous les jours, le chapeau de fer, l'épée
et des fleches. Les autres n'avaient que l'arc et
les fleches.

(D'après un titre du cartulaire de St-Maur con-
servé aux archives I $\frac{4}{39}$. folio 4. R^o)

— Les habitants d'Auch forment un corps de
troupes qui va au secours du Comte d'Arma-
gnac contre le comte de Foix. Le comte d'Arma-
gnac donne déclaration qu'ils sont venus
volontairement.

— L'an 1642. le 8^e jour d'août constitué en sa
personne Jean Lamothe dict Labarthe, du lieu
d'Aigueborre, lequel auroit dict et déclaré avoir
convenu avec les consuls dudit Garbic d'aller
servir sa Majesté en la milice qui se leve

164. Armée.

présentement pour l'armée de Perpignan a la discharge
tant dedit consuls dudit Garbie que de Bedechan
pour autant de temps que l'adite milice servira
tant pour s'habilier que s'entretenir la somme de
quarante cinq livres, ung mousquet, une bandou-
lière, epee et beaudrier; en consequence de la
quelle convention ledit Lamothe a reçu de Blaise
Sader, consul dudit Garbie, en presence de moy
notaire et tesmoins l'adite somme de 45 livres
en piastres et autres bonnes monnoyes bien
comptée, ensemble a reçu ledit mousquet et
bandoulière dont s'est contempé et lesdits
consuls de Garbie que de Bedechan et Cazaulx
en a quitté avec promesse de ne leur rien
plus demander et d'aller servir a leur des-
charge en l'adite milice, ce que a esté accepté
par ledit Sader, lequel a déclaré toutes
fournitures estre faites de ses deniers propres
sans que les consuls de Cazaulx et de Bede-
chan y aient rien contribué; contre lesquels
pour la communauté dudit Garbie il
proteste d'avoir recours pour leur contingente
pourtion, sous obligation de leurs biens et
ainsin l'ont promis et juré. En presence

de Jean Dorée et Pierre Dupin, de Mauvesin et Engalin. signé ledit Dorée et ledit Pader, les autres ont dit ne sçavoir.

Le même jour Jean Dartigue, de Garbie, est remboursé de 18^e en trois piastres et autre monnaie sçavoir neuf livres pour l'achat d'un mousquet et une bandoulière, et 9 livres pour l'entretien du soldat et rechercher le soldat et le conduire à Mauvesin hier et aujourd'hui.

(Dorée, note à Mauvesin).

— J'ai jugé plus à propos de faire payer par les paroisses qui doivent fournir des recrues aux officiers du régiment de Lorraine, 60 livres par chaque homme, que de les obliger de donner un homme, ce qui a été exécuté.

(Boucault. page 353).

— Détails sur les garnisons des troupes pendant les guerres de Louis XIII. et de la Fronde. ainsi que sur la milice.

(Revue de Gascogne. XXII. 343. 347 - 351. 353).

— 1674. 25 mai. trois hommes de milice armés et équipés sont envoyés à Auwillart par la paroisse d'Urgotte, sur l'ordre de Mr. Ducasse président juge mage de Lectoure. Les consuls :

1666. Année

sont autorisés à emprunter pour faire la dépense. 90".
Le 28 mai 1676. sur l'ordre du maréchal d'alleret
les habitants de Lion choisissent trois hommes pour
la milice et les envoient à Auverlars, autorisation
au consuls de faire la dépense.

(Bilhau. note à Nogaro).

— Le 18 avril 1691. la communauté de Perchede a été
obligée de fournir un soldat au regiment de M. de
Cacchou, compagnie de Sarriac, il en a coûté 7 à 8
pistoles, on delibere de cotiser sur les terres levant
pour rembourser Jean Bousès, consul qui a fait
l'avance.

Le 29 avril on avait choisi Guillaume Cathelat
dit. Silhoc qui a été conduit à M. de Sarriac
qui l'a accepté puis renvoyé dans sa paroisse
jusqu'au jour où il faudrait marcher et
aller à l'exercice; mais le soldat n'a pas été aux
exercices ou a disparu, on a mis chez ses
freres une garnison de deux soldats à la
demande de la communauté. Cathelat
est alors revenu pour obtenir le delogement,
des qu'ils ont été partis il a de nouveau
disparu. on a envoyé deux cavaliers en
garnison chez ses freres. Enfin il a fallu

fournir un autre soldat Antoine Malausan qui a été admis. Il en a coûté plus de 150.^{fr} à la communauté; on décide d'en poursuivre le recouvrement contre Carthebar et ses frères. On donne pour cela pouvoir à un procureur à la cour des aides de Montauban.

Le 11 février 1692. transaction au terme de laquelle Carthebar ne paye que 30.^{fr}

Le 8 avril 1692. Bernard Dupuy, soldat de milice pour Nagnan fait son testament.

Le 10 avril 1692. Antoine Malausan, soldat de milice pour Perchede, étant sur le point d'aller en campagne fait son testament.

Le 20 mai 1692. Petiteau Samarque, soldat de milice pour Loujun et Perchede, regiment d'Aubepeyre, compagnon du chevalier de Fenix, avant de partir, fait son testament.

- Archives des Etats de Languedoc. - La milice levée avant 1688. - Arrêt du 8 Janvier 1675. concernant le remboursement de ceux qui ont fourni les armes de la milice.

- Ordonnance du 8 Avril 1686. qui décide que tout cavalier, dragon ou soldat qui donnera avis d'un duel qui aura été commis, aura son

aura son congé et qu'en outre il lui sera payé 150.⁴

- 11 Janvier 1691. Ordonnance de l'intendant Servant de règlement pour les enrôlements.

- 11 Octobre 1695. même sujet.

- 16 novembre 1695. Ordonnance de l'intendant qui fait défense aux officiers et preposés des enrôlements d'enlever par force aucun particuliers sur les chemins ou dans les campagnes où ils font leur travail.

- 26 novembre 1707. Ordonnance de l'intendant de Languedoc pour faire publier l'ordonnance du roi du 4 novembre 1707. pour fournir des recrues d'infanterie dans les paroisses du royaume.

- Le 10 septembre 1709. Ordonnance du Roi pour faire fournir des recrues de milice, si mieux n'aiment les particuliers qui seront obligés de tirer au sort donner 75.⁴ pour chacun homme que les paroisses auront à fournir.

- 1^{er} août 1710. Ordonnance conforme.

- 20 Janvier 1711. Ordonnance de l'intendant pour faire payer aux communautés 75.⁴ par chaque homme qu'elles auront à fournir aux recrues de la milice.

- 12 Septembre 1731. Ordonnance du duc de Roquelaure

concernant la discipline des troupes cantonnées sur le Varn et l'Allier.

- 26 mars 1689. Les consuls de Mirande ont nommé un soldat pour la milice dans la communauté de Soulié dépendant de la parche de Mirande avec offre de lui payer les 2 sous par jour de six jours en six jours.

- 1^{er} avril 1689. Les consuls et habitants de Lupé et les notables. Devant eux a été dit par Dazon Consul qu'ayant la presente communauté esté obligée de bouter un soldat pour servir aux milices, lequel soldat ils auraient choisy qui estoit Jean Dufourc, lequel ils auraient mené a Mr de Laquian et après quand il a esté au propre de marcher, ledit Dufourc s'est evadé, ce qui a esté cause que la communauté n'en eut un logement de la part de Mr de Laquian capitaine desdites milices jüques a ce qu'ils auront ramené ledit soldat, mais n'ayant aucun soldat, auroit ledit consul jmié Mr. de Laquian de leur fournir un soldat pour remplir la place du leur, ce qu'il leur a accordé en luy baillant soixante livres, priant toute la communauté de deslberer la dessus. Sur quoy

mure deslibération prinze a esté par tous d'unaniment
 conclu qu'il est donné pouvoir audit Dazon
 de baillier 60.^l d'argent à mondit sieur de laquian
 capitaine, pour qu'il luy plaige de fournir
 un soldat pour la presente communauté et
 en leur bailliant une declaration de la reception
 dudit soldat pour que la communauté puisse
 avoir son recours contre ledit Dufours soldat
 choisy par ladite communauté. Et pour
 la levée dudit argent donnent pouvoir
 audit Dazon de faire faire une coteise
 sur toutes les terres tenants de la presente
 communauté avec promesse que tous donnent
 de relever ledit Dazon de tous principal
 despens, domages et intérêts, laquelle coteise
 sera faite par Bernard Salanne, Pierre
 Laffargue et Seignon Claverie, lesquels
 icy presents sont convenus qu'il est donné
 pouvoir audit Dazon de lever cinq sols
 par argent. En foy de quoy se sont signés
 ceux qui ont veu.

Claverie. Lafontan - Lanegrand.

(Ducastaing notaire au Houga).

- 1691. Guillaume Pain s'engage soldat

de milice pour la communauté de Montgauszy, moyennant qu'on lui donne 15^{rs} payés d'avance.

(Arch. du séminaire. Montgauszy).

— 22 février 1692. M^r. de Platea, capitaine de la milice invite les consuls de Montgauszy à se rendre à l'île pour voir le commissaire des guerres qui doit passer la revue lundy prochain.

L'an 1692. et le premier jour du mois de Mars au lieu de Montgauszy, de matin, au diocèse d'Auch, seneschaussie de Toulouse, regnant tri^e Arctien prince Louis. par la grace de Dieu, roi de France et de Navarre. Par devant moy notaire royal soussigné, présents les témoins bas nommés, assemblés en conseil en la forme acoustumée, Nathieu Doteaup et Jean Marie Collongues consuls, Jean Bouris Touriquere, M^r. Martial Bajon et autres, les tous habitants et du conseil dudit lieu, illec assemblés pour les affaires de la communauté et entr'autres par ledit Doteaup a esté représenté à la dite assemblée qu'à suite de l'ordre qui luy a esté envoyé par le sieur Platea, capitaine de la milice de lui donner un soldat de milice pour servir dans sa compagnie, la campagne

prochaine, à suite de quoy en compagnie dudit Bajon et Pierre Garros se seroient acheminés dans la ville de Gimont pour parler audit sieur Platea, lequel les auroit renvoyés à l'Isle Jourdain pour parler à m. Coupy, commissaire de guerre qui les auroit renvoyés et qu'il falloit baillier un soldat, ce qui est cause qu'il a promis d'en chercher un qui s'est offert de Marestaing, lequel est arrivé et vu qu'en la communauté il n'y a nul homme qui puisse servir et attendu que Jean Sabatier habitant dudit Marestaing est icy present, Requierot à ladite assemblée d'en deliberer. Sur quoy par toute ladite assemblée a esté deliberé et convenu avec le dit Sabatier pour servir, au nom de la communauté, de soldat de milice pour deux années commençans la campagne prochaine et après plusieurs proposers les deliberans auroient convenu avec ledit Sabatier que la communauté luy donnera pour les dits deux années la somme de trente trois livres et deux chemises et que mercredi prochain luy sera compté la moitié de la somme; et quand il partira

en campagne. luy sera baillé l'autre moytié et les chemises. Et que les deux sols par jour depuis le premier novembre deoies jusques au dernier de avril prochain, seront impotés sur tous les habitans et bienstenans avec les frais faits ou à faire. Et ainsi a été delibéré etc.....

— Le 10 avril 1692. dans la ville de l'Isle-Jourdain par devant moy notaire royal sousigné et.... Constitué en leurs personnes. Jean Sabatier, fils a' Bernard du lieu de Marentang ducement acisé de son dit père soliderement l'un pour l'autre, les quels ont receu de Jean Marie Collongues conseil de Montgausy icy present, sçavoir est la somme de setze livres dix sols pour fin de paye de son engagement du dit Jean Sabatier pour servir dans la compagnie de Mr. Plateau capitaine du regiment de milice de la garde, ensemble ont receu la somme de 2⁴ 13⁴ pour reste de 3 sous par jour et 7 sous pour parfaire 3⁴ en tout 19⁴ 10⁴ ensemble ont receu les deux chemises et deux cravattes et soliers, dont en quittent la communauté. Et ont obligé leurs biens.

Bayon. notaire.

Mais la communauté de Montgausy est obligée

de fournir un second soldat de milice, Mathieu Deteaux est chargé d'aller le présenter.

Nous Guillaume de Cassessus, conseiller et advocat du roi au pays de Verdun, commissaire subdélégué par Monseigneur le marquis d'Herbigny, intendant en la généralité de Montauban a comparu Mathieu Deteaux consul de Montgausy qui nous a dit que la communauté doit fournir un homme pour servir dans les milices et pour y satisfaire nous a présenté le nommé Jean Dupont, brasseur dudit lieu pour servir dans ladite milice dans la compagnie du sieur de Mansieup capitaine dans le regiment des milices de Labrousse, lequel Dupont nous nous avons veu et estimé bien propre pour le service et ordonné audit consul de le conduire à la compagnie dudit sieur de Mansieup, conformément à l'ordonnance dudit seigneur intendant; de laquelle comparution et réception ledit consul a requis nostre certificat que nous luy avons accordé.

Fait à Grenade le 19^e mai 1692.

de Cassessus.

- 8 sous par jour accordés par la Majesté

pour chaque place d'officier, cavalier ou dragon, des régiments de cavalerie de Nassau et Molac et à celui des dragons de Rannes qui sont sortis de cette généralité au mois de Janvier 1692, jusqu'à concurrence de 150 jours qu'ils devoient rester en quartier d'hiver.

Le consul est obligé de conduire Dupont jusqu'à Muret et il dépense 12^l. on lui en paie 8^l.

- La communauté fournit pour le soldat de milice un fusil qui coûte 15^l. Pour le fusil que on s'est obligé d'acheter pour le soldat de la milice de l'année 1693.

Le sabatier engage comme soldat de milice, entraîne la communauté en dépenses. Etant parti, il engage son espee chez son hôte, pour 1 livre 9^l^{10s}. Le consul est obligé de degager l'epée. - Sabatier ne veut pas aller à l'île Tourdain. Le consul est obligé d'aller le chercher avec des archers de l'île qu'il faut faire goûter, souper et coucher à Montcaing. Le soldat de milice Dupont, donne presque autant de peine que Sabatier au consul Deteaup.

En 1694, le soldat de milice fourni par Montcaing est Jean Allem, qui est dans la compagnie du sieur Plateau, capitaine de la compagnie.

476. Armée.

- 26 novembre 1703. ordonnance de l'Intendant qui règle le tirage au sort des soldats de la milice. Les garçons et hommes mariés de 20 à 40 ans tireront les billets mis dans un chapeau.

- 1704. Lettre par laquelle le subdélégué Montaigne ordonne de conduire les garçons à Boulaur pour le tirage au sort.

La communauté de Montgausy n'ayant pas engagé de soldat, le subdélégué Montaigne fait partir pour Montgausy deux archers à 30 sous chacun par jour, qui logent cinq jours à Montgausy et reviennent avec le consul et un soldat, les frais sont de 64^{fr} et en plus 55^{fr} données au soldat de milice.

- 1693. 26 février. au lieu de Castelnaud Barbier, pardevant M^r. Desponts notaire royal, et...
constitués en leurs personnes les consuls et notables, lesquels en conséquence des ordres du roi et ordonnance de Mgr. l'Intendant auroient fait procéder par saisie contre Jean Filhol oncle maternel de Mathieu Parlabière qui estoit engagé pour soldat de milice pour ladite communauté la présente année, ledit Parlabière auroit esté

nommé et mis en liste avec autres de la communauté, lequel au lieu de se présenter il se seroit esvadé ne scait où il est et à son absence ledit Filhol comme proche parent auroit esté requis de prendre le sort à l'absence de son neveu. Et le sort seroit eschu sur ledit Parlatière qui n'a voulu se présenter ni obéir ainsi se seroit esvadé ne sachant où il est, qui fait que les dits consuls ont esté obligés de faire procéder par saisie contre ledit Filhol en vertu de ladite ordonnance; après quoi et pour empêcher la vente des biens meubles saisis et pour éviter les frais qui pourroient s'en ensuivre ledit Filhol auroit payé aux dits consuls la somme de trente livres conformément à l'ordonnance et qu'ils ont présentement reçu dudit Filhol en louis et demi louis d'argent et autre monnoie courante et s'en sont contentés et à l'instant ils ont employé ladite somme de 30 livres à l'engagement d'un autre soldat de milice pour ladite communauté au lieu et place dudit Parlatière, de laquelle somme de 30^l les dits consuls en tiennent quitte ledit Filhol avec le dudit soldat de milice nommé, sauf

son recours contre ledit Sarlabere ainsi qu'il appartiendra
ainsi l'ont promis et juré presens: Joseph Moreau
praticien et Guillaume Laclavere habitants dudit
Castelneau. ainsi signé.

- Antoine Aleille âgé de 24. ans, taille 5 pieds
recru soldat de Montgausy le 11 février 1702.
La communauté lui donne 50^s plus 5^s au sieur
Montaigne subdelegué de l'intendant qui a
fait à Boulaur le tirage au sort de tous les
garçons amenés par les consuls de Montgausy.

Le 27 mars 1711. Le consul Pierre Garros a
trouvé un soldat pour recrue de la communauté
pour la somme de 125^s y compris l'équipage
du soldat, 5^s pour tirer au sort, les frais
d'un archer et frais de voyage en tout
150^s que l'assemblée accorde.

Le subdelegué approuve ces 150^s pour l'achat
d'un soldat.

- Les milices dont les bataillons sont assemblés
sont autorisés à retourner chez eux, à condition
de se tenir toujours prêts à répondre à
l'appel, si le roi veut les assembler.

ordonnance du 6 Juin 1729.

- En vertu d'une ordonnance du 9 avril 1729.

les 6 bataillons de la province de Languedoc, étaient assemblés,

ordonnances de 1729-1730. - qui prescrivent le renouvellement de la milice par moitié.

Revue générale des troupes de milice. 1730. 1731.

- 4 février 1734. L'intendant fait assembler deux bataillons de la milice de Languedoc.

- la milice fut établie pour diminuer le nombre des troupes réglées, en temps de paix. Car là on avait des troupes prêtes à assembler d'un moment à l'autre, comme dans les républiques en Suisse, comme sont nos garde côtes. qu'en est-il arrivé cependant? c'est la méthode de la tyrannie pour faire tuer à la guerre jusqu'au dernier de nos habitants.

(Argenson. V. 192. 380).

- Il y a des détails curieux sur la milice dans la chronique du règne de Louis XV. publiée dans le tome V. de la Revue retrospective.

et aussi dans les mémoires de Bois-Jourdain.

- Détails sur la levée de la milice à Cazaubon.

(Revue de Gascogne. XXII. 351).

- Les troupes de la province de Béarn se composaient d'un régiment d'infanterie de trois

bataillons, chacun de 13 compagnies dont une de
 grenadiers 45. hommes et douze de 40 hommes
 ce qui fait en tout 1575. hommes. officiers compris.
 Le duc de Grammont est gouverneur et colonel
 en chef de ce régiment, il nomme à toutes les places
 d'officiers. En outre dans la Navarre et pays
 de Loulle, il y a un corps composé de 500.
 hommes en 10 compagnies levés sur les terres
 du duc de Grammont et appelé. Bandes
 Gramontoises = Ces corps sont chargés de la
 garde des places fortes du pays, sont à la
 solde du Roi en temps de guerre, armés par
 le Roi, habillés et équipés par la province
 et par les communautés.

- Grenadiers royaux choisis dans les régiments
 de milice. (Argenson. Juillet 1750. IV. 343)
 mon frère a été fort étonné à la revue des
 grenadiers de France. Cette troupe de deux
 mille cinq cents hommes a paru un ouvrage
 de montie, et quasi bon à rien. Un
 habillement singulier, d'un drap gros bleu,
 avec des bonnets qui leur offusquent le
 visage, une compagnie de travailleurs
 habillés en lictes romains (les sapeurs).

leur exercice singulier, ridicule, copiant maussadement l'exercice prussien. Le maréchal de Saxe et M. de Lowendhal sont venus examiner cette troupe et y ont donné des louanges affectées qui tournaient ce spectacle en ridicule.

Le corps des grenadiers royaux recruté parmi les soldats et tous officiers licenciés à la paix était surtout un cadre pour un grand nombre d'officiers supérieurs prêts à être employés si la guerre venait à recommencer. (page 344)

- L'esprit faux et prévenu de Dargenson lui faisait juger très fausement le corps des grenadiers royaux qui se conduisirent fort vaillamment à Fontenoy et pendant la guerre de sept ans.

- Liste des officiers des régiments des grenadiers royaux de la Guyenne composé d'un bataillon de 10 compagnies savoir 3 du régiment provincial d'Auch, 2 de celui de Bordeaux, 2 de celui de Marmande, 2 de celui de Périgueux, 1 de celui de La Rochelle.

Le comte de Sardaillon, colonel,

de Roqueval lieutenant Colonel.

de Saux. major. = Des Granges de Banaston capitaine aide major.

Capitaines.	Lieutenants.	Villes où se rassemblent.
1. Fumel.	Ricart. - St Girons	Bordeaux et
6. Latour.	Monseigneur - Robotham	Agen
3. Bonnegens.	de Dordes. - Larochebaron.	Laroche et
8. Darné.	Lenglain - Serisaut.	St Jean d'angely.
10. Mariot.	Belloc - Brung.	auch.
5. Brunot	Laroche - Lagrange.	Lectard de Lafage
9. Taffaut.	queisac - Dumas.	marmande et
4. Lechoires.	Daile - Duflorot.	Libourne.
7. Dupac.	Toussens - faudoas-larrie	auch.
2.	Labraute - Sirven.	Serigueux.

— Pour les milices consulter. Registres des hommages. XIV^e et XV^e siècles. — Montauban.

— Archives municipales de Lectoure.

• Collection des camps. Cabinet des manuscrits
Bibl. nationale. Paris.

— Milices de 1668. Correspondance Boucaut
voir aux archives de Laulagne.

— Milices. troupes provinciales. Archives
Départementales. auch. corresp. d'Etigny.

— Institutions militaires de la France
par Boucharie.

— Histoire des princes de Condé, par
Henri d'Orléans, duc d'Anjou.

- Histoire de l'infanterie Française, par Susanne
Tome VI. page 280.
 - Etats militaires de la France. par Roussel. Coll.
de 1760 à 1793.-
 - Abrégé de la carte générale du militaire de
France par Lemaire de La Jaille. 1739 et 1740.
-

L'histoire des troupes provinciales doit remonter
comme origine aux confréries d'arbalétriers éta-
blies parmi les bourgeois des villes. vers 1214.
ces arbalétriers se distinguèrent à Bouvines.
Dans la Guyenne, la Gascogne et le Languedoc
les villes formèrent à cette époque des compagnies
d'archers armés et équipés par les communautés.
Les guerres du XIV^e siècle et du commencement
du XV^e rendaient le recrutement militaire difficile.
aussi en 1448. par ordonnance du 24 avril.
le roi Charles VII. décida la levée des francs
archers fournis par les communautés. Ces
francs archers ne donnaient que des résultats nuls.
En 1469. le roi Louis XI. ordonna une levée de
16000. francs archers. divisés en 2 parts fournies
par les provinces du royaume. La 1^{re} part com-
prenait un capitaine général. le S^r Ruffec de Nabeac.

et était levée en Berry, Chartres, Lorraine, Bourbonnais, Roannais, Beaujolais, Forez, Lyonnais, Auvergne, Marche, Rouergue, Armagnac, Comminges, Asturies et Sardaigne.

Comme habillement les francs archers portaient une jaquette. pour armement, une salade à visière, gantelets, épée, dague et voulge (lance à lame large), une lance, ou un arc ou arbalète. En 1523. le roi François I^{er} leve les soldats des paroisses sous le nom de francs archers et les réunit en légions.

En mai 1534. Revue des légions passée dans la ville de Rouen. 42000. hommes. divisés en 7 légions de 6000. h. chacune. La 5^e légion de Guyenne a pour capitaines: Fontailles, Aubijoux et le C^{te} de Carmain.

Les francs archers légionnaires sont armés de piques ou d'arquebuses.

Le 22 Mars 1558. sous le roi Henri II. levée de 7 légions composées de 6000. h. chacune. La 5^e légion de Guyenne a pour colonel M. de Duras.

En 1565. la légion de Guyenne a pour colonel M. Villadet de St Orens.

Les légions disparurent pendant les guerres civiles et à partir de l'année 1565. Les légions disparaissent et on n'entend plus parler de milices pendant le XVII^e siècle. mais les guerres des règnes de Louis XIII. et Louis XIV. ruinèrent les armées régulières et le grand Roi sur le conseil de ses sages ministres rétablit l'appel aux troupes provinciales.

Les ordonnances des 5 et 29 novembre 1688. prescrivirent la levée de régiments de milice dans chaque province. Ces troupes firent immédiatement campagne La ligue d'Augsbourg et la guerre avec la Hollande, reclamaient de grands efforts. Les milices de Guyenne et Languedoc furent envoyées à l'armée de Catalogne commandée par M^r de Noailles. Au mois de Mai 1689. prise de Campredon, soumission de la vallée de Ribes. - Juin 1691. après huit jours de tranchée prise de la Seu d'Urgel -

9 Juin 1693. Prise de Rozes - 17 mai 1694. Bataille et victoire du Cer. - Prise de Salamos et Gironne. en Juillet prise d'Estabrich - en Août prise de Castelfolli - 1696. sous le duc de Vendôme au mois de Juin victoire de Rio de Arenas.

1697. Juillet siège de Barcelonne, qui capitule le 10 Août.

- Règlement pour les milices de Béarn - fait à Orthes
le 14^e Juin 1695. - Imprimé à Pau. Jean Diharatz.
an. MDCXC. -

Antoine Charles duc de Gramont, pair de
France, souverain de Bidache, vic de Lesparre
gouverneur et lieutenant général pour le Roi
en Navarre et Béarn. etc...

Étant dûment informé qu'il s'est commis de
grands abus au sujet des milices du Béarn
qu'il est très important d'empêcher à l'avenir
Nous ordonnons que les réglemens qui suivent
seront exécutés de point en point:

I.

Comme le sieur Paeij nous a paru très propre
pour établir la discipline dans les bandes
béarnaises dont il est le major et que nous
l'avons choisi pour faire dans ce corps les
mêmes choses que font les inspecteurs dans
les troupes réglées, pour autant de temps
qu'il nous plaira seulement, son emploi
de major ne lui donnant pas une telle
inspection. Il ne sera à l'avenir commis
aucun enrôlement qu'en présence dudit
sieur de Paeij major, ou de celui à qui nous

avons donné le soin dont nous venons de le charger, et ledit enrôlement se fera par les capitaines en présence des jurats des lieux qui auront présenté trois fois autant d'habitants que chaque communauté en devra fournir conformément au premier article du règlement de 1677. Si pourtant cela est possible vu le grand nombre de nouveaux convertis qui sont en certains endroits de la province. De ces habitants qui seront présentés, comme dit est, et tels qu'il est marqué par ledit premier article du règlement de 1677. les capitaines choisiront les plus propres pour être enrôlés en présence dudit sieur de Paëy qui signera l'enrôlement ainsi fait avec les capitaines et jurats dont il prendra soin de nous envoyer copie pour y avoir recours au besoin.

II.

En cas qu'il survienne quelque différent entre les capitaines et les jurats au sujet dudit enrôlement l'avis de ceux à qui ledit sieur de Paëy se joindra prévaudra.

III.

On ne pourra rien changer aux enrôlements ainsi faits pour quelque cause que ce soit sans la participation du sieur de Paëy et ordonnons.

de servir chacun dans la compagnie où il a été enrôlé
s'il n'a un congé de nous ou du sieur de Portanéz
Lieutenant colonel du regiment. auquel nous
enjoignons de tenir la main à l'exécution du
présent règlement dans tous les points,

IV.

Il se fera tous les ans deux revues de toutes les
compagnies l'une après l'autre, la première au
printemps et la seconde à la fin de l'automne
sans qu'il soit permis à qui que ce soit d'en
faire davantage à moins que les capitaines et
autres officiers de chaque compagnie ne voulussent
exercer separement les soldats de leur voisi-
nage, c'est à dire qui demeurent à une lieue de
chez eux sans demander pour cela aucun
salaire, ni aux soldats, ni aux communautés
et les jours de fête seulement, chose à laquelle
nous les exhortons comme très importante pour
le service du roy.

V.

Pour oter aux soldats tout prétexte de manquer
aux revues qui se feront deux fois l'an, le
sieur de Poëy avertira chaque capitaine
du jour précis qu'il aura pris pour faire la

revue huit jours auparavant, lequel capitaine en donnera avis aux jurats du département de la compagnie six jours avant l'adite revue, lesquels jurats en feront avertir les soldats en personne ou aux maisons de leur demeure quatre jours avant, et prendront soin d'y faire trouver tous les dits soldats, qui seront châtiés s'ils manquent, sans excuse légitime, par une détention très étroite de quinze jours dans les prisons les plus proches de leur demeure.

VI.

Le certificat d'emprisonnement des soldats punis devra être présenté à la revue la plus prochaine.

VII.

Autant de soldats qui auront manqué aux revues par la négligence des jurats, autant d'écus il en coûtera aux dits jurats en leur propre nom, l'argent qui en proviendra sera employé à l'entretien des armes.

VIII.

Les enrôlements ne devront pas être faits entre les revues.

IX.

Le contrôle des enrôlements devra être remis au.

490. Armée.

Gouverneur de la province.

X.

Le sieur de Paëy recevra cinq livres pour chaque revue, lesquelles lui seront payées sur le lieu de la revue par les communautés des départements des compagnies, à proportion du nombre des soldats et à raison d'un sol huit deniers pour chaque soldat sur le nombre de soixante hommes par compagnie, compris les sergents, et la paye des officiers sera la même qu'elle était lorsque les compagnies se composaient de cent hommes suivant le règlement de 1677.

XI.

En temps de paix les soldats des bandes bearnaises donneront simplement avis de leur absence de la province.

XII.

Dans le temps qu'il faudra faire garde dans les passages, nous entendons que les dits capitaines qui en seront chargés emploieront indifféremment tous les habitans de leur département d'après le rôle fait par les jurats.

XIII

En cas où il faudrait composer des détachemens

les capitaines choisissent les meilleurs hommes sans la participation des jurats, sans faire grâce à personne.

XIV.

Pour tout le reste on devra se conformer au règlement de 1647.

Signé: Antoine Charles, duc de Gramont.

- Le 26 janvier 1701. ordonnance créant 57. bataillons de milice. Ils sont levés et portés au nombre de 143. bataillons de 1702 à 1706.

Le règlement de 1719. organise la milice en bataillons.

- 1726. Les troupes de milice forment 93. bataillons.

- 1733. Aux 93 bataillons on en ajoute 30 nouveaux.

- 1734. Organisation de ces 123 bataillons en 40 régiments provinciaux.

- 1736. Ces quarante régiments sont réduits et ne forment plus que 100. bataillons.

- 1741. Reorganisation et formation de 11. régiments de grenadiers royaux avec des hommes de la milice, les autres troupes provinciales sont formées en 105. bataillons.

- 1759. Cent bataillons de milice sont répartis entre les régiments des troupes réglées.

- 1762. Les troupes provinciales sont dissoutes.

- 1763. 1^{er} février. - Formation de 31 régiments.

492. Armée.

de recrues. Les régiments subsistèrent jusqu'à l'ordonnance de l'année 1771.

Le régiment de recrues d'Auch était commandé par le chevalier de Singlande - aide major. Dulauron.

Tous aide major - Singlain

- 1771. 4 août. ordonnance qui organise les troupes provinciales en grenadiers royaux formant 12 régiments et le reste en 104 bataillons formant 47 régiments provinciaux.

- 1773. 19 Octobre, le nombre des régiments provinciaux est porté à 53.

Le régiment d'Auch. portait le n° 15. et a trois bataillons. ayant en 1775. M. de Paudouas pour colonel et M. de Montesquiou - Fouylebon pour Lieutenant. Colonel.

- 1779. Les régiments provinciaux sont remplacés par des bataillons dits de garnison. Auch forme 2 bataillons le 1^{er} commandé par M. de La Grille est attaché au régiment de Navarre. Le 2^e commandé par M. de Batz et attaché au régiment de Béarn.

Le régiment des grenadiers royaux de Guyenne est commandé par le baron de Veron de Laborie.

- 1780. - 1^{er} bataillon à Navarre. Mr d'Espalungue.
2^e bataillon à Béarn. Mr de Batz.

Régiment de grenadiers Mr de Veron de Laborie.

- 1781. - idem - 1782. idem. grenadiers. M^{re} de Plantade

- mêmes commandants les années suivantes.

- 1788. 1^{er} bⁿ à Navarre. Mr d'Espalungue
2^e bⁿ à Béarn. Mr de Batz.

Rég^t de grenadiers. Le m^{re} de la Lourette.

- 1789. 1^{er} bⁿ à Navarre. M. d'Espalungue
2^e bⁿ à Béarn. Mr de Batz.

grenadiers royaux. Mr le c^{te} de Viella.

Le 20 septembre 1789. les troupes provinciales sont
supprimées. Les cadres passent en grande partie aux
bataillons des volontaires nationaux.

(Archives Dep^{te} Auch. Correspondance. Registre.),

L'intendant Megret de Terilly à Mr. de Breteuil.

Pau le 4 Juin 1790.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer le contrôle des
bataillons de milice d'Auch qui a été assemblé le
10 du mois passé pendant cinq jours seulement.
Je n'ai point encore reçu ceux des bataillons de
1^{er} Lezer et de 1^{er} Gaudens qui ont été assemblés
le 15 et le 20 de May. J'aurai soin de vous les

adresser successivement. J'ai eu en attendant, Monsieur, ne pas devoir différer de vous informer de l'état dans lequel j'ai trouvé la milice de cette généralité dont le succès m'a plus d'une fois occupé avant que de me rendre dans mon intendance parce que je savais que le départ de Mr. de St^e Contest en avait beaucoup retardé les préparatifs et les opérations, la vigilance de Mr. Daignan a suppléé en mon absence à ce qui manquait, il a fait distribuer les congés aux miliciens dont les six années de service se sont trouvées revolues. Il a ensuite pourvu à leur remplacement. Et je dois avouer que j'ay été étonné qu'en si peu de temps n'ayant reçu des ordres qu'à la fin de Mars, il ait pu parvenir à faire assembler les bataillons aussitôt qu'ils l'ont été.

Le bataillon d'Auch, quoique fourni par certains cantons où l'espèce des hommes est la moins belle, s'est trouvé bon et on peut le dire beau. Mr. Daignan en a fait l'inspection lui même et a reformé tout ce qui lui a paru n'être pas propre au service. Les officiers se sont tous rendus et se sont occupés à exercer les soldats

autant que la brièveté du temps la pu permettre, chaque soldat a été gratifié d'une bonne paire de souliers : c'est un petit attrait qui les flatte et qui ne contribue peut être pas peu à rendre les assemblées complètes. La province fait les frais de cette fourniture, il en a été de même pour les autres bataillons. Le bataillon de St Sever n'est pas beau, Mr Daignan s'en est rendu pour le voir assemblé. Il a été témoin de la formation des compagnies et de la division des escouades. Les communautés qui fournissent à ce bataillon sont en partie voisines de la mer et de certains pays privilégiés et exempt de milice. Les garçons se retirent pour se soustraire au sort, en sorte que ceux qui restent sont toujours en petit nombre et de médiocre taille. Les levées s'y font conséquemment avec difficulté et les succès ne répondent presque jamais aux vues des commissaires chargés de cette opération.

Cependant par la réforme que Mr Daignan y a faite il a trouvé qu'à une trentaine d'hommes près qui lui ont paru un peu bas, mais qui d'ailleurs sont jeunes et de belle espérance, cette troupe seroit en état de bien servir s'il

en étoit besoin. Le bataillon de St Gaudens est le plus beau des trois, il est composé pour la plus grande partie, de soldats levés dans la Bigorre et dans les villages des Pyrénées où les hommes ont de la taille et de la tournure. J'apprends néanmoins que l'espèce y devient rare par rapport aux mariages prématurés qui s'y font, ce qui ne contribue pas peu à y rendre les opérations de la levée difficile. Quoique le fond du bataillon soit très bon, il y aura cependant quelques hommes à reformer l'année prochaine, on l'aurait fait dès cette année s'il s'y fut trouvé de l'étoffe, mais le pays de Couserans trop voisin à cet égard de l'Espagne n'ayant pas fait rendre ses miliciens assez à temps pour l'assemblée on n'en a pas eu suffisamment pour en choisir. Les soldats de ce bataillon ont été exercés et les officiers ont fait sur cela tout ce qui a pu dépendre d'eux. La plupart des habits des trois bataillons sont usés, ils sont bien réparés d'ailleurs, mais il seroit utile de les faire parfumer pour en chasser la vermine s'il y en a

ou pour le prévenir. Mr. Daignan m'assure que cette précaution ordonnée par feu Mr. d'Angervilliers n'a pas été exécutée l'année dernière parceque l'on a refusé d'en faire payer aux gardes magasins la dépense quoiqu'un médiocre objet. Il la juge cependant indispensable. Mr. Daignan me rapporte que le bataillon de St-Lever n'a point été armé par une raison toute simple, c'est qu'il n'y a point des armes en suffisante quantité dans le magasin. Ce bataillon a eu ordre de les laisser à Blaye dont il sortit en 1736. Le Vacl m'informer en quoy consiste l'armement qui existe actuellement à St-Lever et j'aurai l'honneur de vous en rendre compte. Je termine en vous demandant une subvention pécuniaire en faveur de Mr. Daignan qui a beaucoup dépensé dans ses voyages d'inspection et a dû payer deux commis supplémentaires.

— Sau. 18 Juin 1740. — Mr. Megret de Serilly à Mr. de Breuille
Il l'informe qu'il n'existe que 202 fusils dans les magasins de St-Lever et encore sont ils en très mauvais état.

— Auch. 10 septembre 1740. du même au même.

Il prévient le ministre qu'il a fait parler à Mr. de Jussan cy-devant lieutenant en second au

regiment de Boulonnois d'une somme de 110 livres qu'il doit par billet au sieur de Lamothe, capitaine au même regiment provenant de la vente d'un mulet qu'il avoit achete pour s'en retourner chez luy, il a promis de payer.

— Auch 10 août 1751. Mr. d'Etigny au Ministre de la Guerre, Mr. d'Argenson.

Il prevenit le ministre de l'arrestation et de l'emprisonnement de deux officiers du regiment de Normandie M. le capitaine de Pimbon et M. le lieutenant de Calongue.

— 16 août 1751. du même au même.
Assemblée à Auch. du regiment de dragons.
Languedoc.

— 14 octobre 1751. du même au même.

Demande d'indemnités formulée par les capitaines de Calvimont, d'ampur, Lapradere et de Montagu du regiment de Bourbonnois pour 27 hommes desertés en Espagne pendant qu'ils étoient detachés a St Jean de Luz, et cela pour payer les agents du fœmes.
même date. — Plainte du sieur Cartandot, tailleur d'habits a St Sever, contre le sieur Capdeville, lieutenant de la milice. Ledit

Armée.

499.

Capdeville. devait 100^{fr} à Castandet, il lui donne un habit en payement de sa dette jusqu'à concurrence de 79^{fr}. Quelque temps après Capdeville va chez Castandet, le somme de lui rendre son habit met l'épée à la main et le menace. Castandet prend un sabre pour se mettre en défense. on les separe. L'intendant D'Etigny prévient le ministre qu'il a infligé un blâme severe à Capdeville.

— 19 octobre 1751. du même au même.

Lettre informant le ministre que M^{rs} de Valence colonel du regiment de Bourbonnois et le marquis de Barrin maître de camp du regiment de Languedoc Dragons, ont paru à leurs corps pendant les trois mois voulus.

— 20 octobre 1751. Du même au même.

Le sieur de Lانسac, lieutenant au bataillon de milices d'Auch touchera 15 sols par jour pour subsister, à compter du 1^{er} Janvier 1750. parceque, par son mérite. étant devenu de milicien, officier, le roi veut lui aider à subsister pendant le brenciement de la milice.

— 23 octobre 1751. Mr D'Etigny à Mr. d'Argenson

Envoi de l'état des effets d'équipement perdus par les miliciens du bataillon d'Auch et 1^{er} Gaudens

pendant la dernière assemblée, se monte à la somme de 32⁷, 16¹

- 8 novembre 1751. du même au même.

Par ordre du roi, il est procédé à l'élogissement
de M^{rs}. de Pimbon et de Salongue officiers
au regiment de Boulonnois.

- Janvier 1752. Mr d'Etigny prévient que les croix
de St Louis des officiers décédés dans la généralité
doivent être renvoyées à l'Intendant.

- 18 février 1752. Ordonnance du Roi pour le
rassemblement des milices et des grenadiers royaux.

- 14 mars 1752. - Envoi à Mirande de deux
cavaliers et d'un sous brigadier de la maré-
chaussée pour faire cesser les vols et bri-
gandages attribués à la mauvaise récolte.

- 24 mars 1752. - Mr d'Etigny à Mr d'Argenson.
Envoi au Ministre de l'état des officiers
des trois bataillons de la milice.

- 8 avril 1752. du même au même.

Il recommande au ministre le sieur Dargelos
lieutenant au bataillon de milice de St Lezer.

- 16 avril 1752. - du même au même.

L'habillement et l'équipement sera renouvelé
dans les trois bataillons de milice aux
magasins et pour les grenadiers royaux au

lieu de l'assemblée.

- 25 avril 1752. - du même au même.

Il recommande au ministre Mr de Berthier, lieutenant aux grenadiers postiches du bataillon de St Sever comme capitaine au remplacement de Mr de Gerus decédé capitaine au bataillon de St Gaudens. Les effets d'habillement neufs pour le bataillon de milice sont arrivés à Auch le 18 Mars.

- Mai 1752. Revue du bataillon de milice à Auch.

- 20 mai 1752. Envoi de l'état des depenses pour réparation d'habit des trois bataillons de milice. Le bataillon de grenadiers royaux de Guyenne s'est assemblé à la citadelle de Blaye.

- Juin 1752. Mr Darocq, lieutenant au bataillon de milice de St Gaudens est mis en demeure de payer une dette de 100.⁴ à un marchand de St Esprit (Bayonne).

- 1742. Régiment de grenadiers royaux de Guyenne. Colonel. Mr de Coigny. a été formé de soldats tirés des milices d'Auch, St Sever et St Gaudens.

— Registres contenant les noms, prénoms et signalement des sergents, caporaux et anspessades, tambours du bataillon de milice d'Auch qui sera praté en revue par le commissaire des guerres en Janvier 1761.

Le bataillon était en garnison à Perpignan, pendant les années 1761. 1762 et 1763.

1 ^{re} Compagnie -	capitaine -	Lapeyrie.
2 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Chappuy.
3 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Dufosse.
4 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Noby.
5 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Despès.
6 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Chasteuil.
7 ^e c ^{ie} _____	id. _____	Juncarot.
8 ^e c ^{ie} _____	id. _____	St. Felix.

Les soldats avaient tous de 25 à 40 ans. Plusieurs à la date du 9 mars 1761. quitterent le bataillon pour être incorporés aux grenadiers royaux de Coincy.

Il y eut peu de deserteurs, quelques morts mais beaucoup de malades.

Chaque soldat avait un sobriquet. ils étaient soldats depuis 1752. 53. 54. 55. 56. 57 et 1758.

Voici les noms qu'on a retrouvés dans les contrôles des escouades.

Bricefer. - Lajoie - Ladouceur. - Parot.

Brindamour. - Lajeunesse. - Sans chagrin.

Printemps. - Vadeboncoeur. - Lafrance -

Blondin. - Larigueur. - Lafleur. - Lepine.

La grandeur. - Prêt à boire. - L'orange. - La liberté. - Bien
aimé. - L'édifiant. - Saint Louis. - Champagne. -
La bonté. - Préférence. - La violette. - Saint amour. -
Sans crainte. - Sans facon. - L'émule. - L'olécranon. - La
lancette. - Sans regret. - L'armée. - Prêt à partir. -
Court d'argent. - Sans quartier. - La tranchée. - L'adversité
L'agitation. - L'asmin. - La volonté. - Sans peur. - L'avon-
ture. - La tulipe. -

— 26 Janvier 1791. Les volontaires nationaux
En 1792 ils sont organisés en bataillons par département
Dans notre pays, le commandement des bataillons
fut donné à d'anciens officiers et sous officiers.
Ils passèrent en 1793, à l'armée réunie à Bayonne
contre l'armée Espagnole, et furent plus tard
envoyés en Poitou et Vendée où ils se distinguèrent
par leurs désordres et leur indiscipline.

— Le 26 Janvier 1794, les bataillons de volontaires
nationaux furent incorporés dans les demi-
brigades. Deux bataillons de volontaires du Gers,
les 1^{er} et 2^{es} furent incorporés dans la 105^{te} demi
brigade d'infanterie de bataille, ancien régiment
d'Alsace, portant le numéro 53. Dans la série
des régiments d'infanterie de l'armée Royale.
Sur l'organisation de 1796, la 105^{te} devint 51^{te} demi brigade.

Elle faisait partie de l'armée d'Italie. En 1803, ce corps devint le 51^e régiment d'infanterie de ligne, et fit avec ce numéro toutes les campagnes du commencement de ce siècle. En 1816 il concourut à la formation de la légion de la Vienne et fut versé en 1820 dans le 59^e régiment d'infanterie de ligne.

— En 1869, notre province fournit 2 bataillons de garde mobile. Ces deux bataillons furent attachés à l'armée de la Loire en 1871 et prirent part à la malheureuse bataille du Mans. Un troisième bataillon alla rejoindre l'armée de l'Est et fut interné en Suisse.

— L'organisation de 1875, fait recruter dans notre province un Régiment Territorial d'Infanterie qui porte le numéro 135^e et est cantonné à Niéande, il a pour Lt Colonel commandant M. Cyprien l'acave La Plagne Barris.

— Armes, drapeaux - Etendards. —

— Rondelle. en espagnol. - Rodela = petit bouclier de la largeur d'une grande assiette que l'on portait habituellement accroché à la ceinture. au moment du combat on tenait la rondelle de la main gauche.

par une poignée, pour parer les coups de taille. Les rondelles étaient ordinairement en acier poli, quelquefois damasquinées, gravées, dorées avec des ornements en relief.

(P. Merimée. Vi de Cervantes.).

— 1346. Inventaire des meubles du Château de Beze les aux environs de Macon.

Quatuor magne baliste ad turnum et septem ad pedes munita artilleria, sub estimatione XL. librarum turonensium.

Arbalètes. — Il en est déjà fait mention dans la chanson de Roland CLXV. En 1139 reconnue comme très meurtrière fut interdite par le concile de Latran entre armées chrétiennes, mais permise contre les infidèles. Elle fut reprise par les troupes à pied de Richard, roi d'Angleterre, et de Philippe Auguste malgré le bref d'Innocent III qui renouvela les défenses du concile de 1139.

Guillaume Guicart après Guillaume Lebreton accuse le roi Richard d'avoir repris l'arbalète. Cette arme ne fut abandonnée que sous le règne de François I^{er} et remplacée par les armes à feu.

— Le château de Hesdin, appartenant à la comtesse

Mahaut ayant été prise et pillée le 6 novembre 1316. par Ferry de Picquigny et ses compagnons nobles du pays d'Artois revoltés contre la Comtesse, elle obtint au parlement le 9 mai 1321. un arrêt qui obligeait les conjurés à restituer. L'inventaire des objets pillés a été publié (Ecole des chartes, année 1852. page 62).

Un gambisan (pourpoint piqué qui servait de vêtement sous l'armure) aux armes de Bourgogne. 20^s
 un autre de velours et brodé — 30^s (16^{''})
 un autre de cendal aux armes de Bourgogne. 20^s (6^{''})
 une housse de broderie des armes de Bourgogne. 20^s (15^{''})
 une housse de drap, mêmes armes 100 sous. (60^{sol})
 une couverture à cheval des armes de Bourgogne. 40^s (20^{''})
 un heaume — dix livres. (6^{''})
 quatre crests, deux à mettre à cheval et
 deux à mettre sur heaume — quarante sous.
 Deux paires de couvertures à cheval des armes
 de Renault de Boillemont le chambellan. 30^s (10^{''})
 Huit arbalètes à un pie' au prix de cent sous.
 Trente arbalètes (balistas) de corne et deux
 pieds au prix de 40 livres. (60^{''})
 Deux arbalètes à fust à 2 pieds au prix de 40 sous.
 une arbalète d'acier, dorée, au prix de cent sous.

une arbalète sans noix qui giete (jette) deux
quarriaus (carreaux) au prix de vingt sous.

un arc de cor d'arbalète au prix de 20 sous.

une bache neellée a' deffaire corps et grosses bestes
au prix de cinq sous.

une espee garnie d'argent, a' esmaus, garni de
samit au prix de 120 livres,

trois grands quarts et les quarriaus qui y
appartiennent et les quarriaus d'arbalète au
prix de trente livres.

une arbalète et un augueton - 20 sous,

un eseu elevé à triphoine des armes de Bourgogne
enguygie de soie au prix de cent sous.

L'arrêt du parlement en prononçant condamna-
tion réduit les prix aux chiffres placés entre parenthèses.

- 1370. a' Arnaut de Varieys, conseiller de la
ville de Mezin en nom de lui et des autres con-
seillers dudit lieu pour acheter artillerie que
Monteur leur a donnée pour la deffense dudit
lieu. a' Thoulouze le 20^e jour de novembre
l'an LXX. - la somme de LXX. francs.

Decau. D'arnaud de Barriès.

(Biblioth. de l'Ecole des chartes. 1851. page 130)

On y voit aussi l'ordonnance pour payer et delivier.

certaine artillerie par nous et nostre conseil a'eulz ordonné a' prendre a' Choulouze pour la garde tucion et deffense de ladite ville de Mezin.

— Les pieces de fer qui formaient les canons se fabriquaient a' la forge de St Jean. Il faudrait 29 quintaux de fer pour construire deux canons chaque quintal valant trois florins, soit 87 florins : dix betes de somme pour porter le fer, vingt charges de charbon pour ouvrir les canons, le bois necessaire a' ce qu'on peut appeler les affuts se tirant de Larkes et de Beaucens de Lavedan. (c'était du sapin)

(P. Raymond. Rôles de l'armée de Gaston Phœbus. page 14).

— anno 1441. (Ecole des Chartes 1853. page 41).

Six duobus scutis — Cx. solidos.

Six duobus spatib (epées) — xx. sol.

Six duobus espallieris (croulières qui étaient une pièce de l'armure de corps) et duobus corsetis. L. sol.

Six duobus parvis strumulariis (brumelières, pieces de fer defendant le devant de la jambe) et uno bacino (casquet, calotte de fer) XL. sol.

Six duobus gambesannis (vêtement courbe qu'on portait sous l'armure) comitis Pictavensis IX. lib. III den. min.

Sro duobus hyaumis (heaume ou casque en fer)
deauratés ——— 1111. libras.

Sro uno bacino. — X. lib.

— Girault le canonier et ses assistans et compagnons dresseront l'artillerie contre eux (les anglais) dont il les greva moult; car à chacun coup en tuait aing ou six par terre tous morts, et tellement les greva que par force furent contraints d'eulx retraire et de fait les retraierent (retirerent).

(Chronique inédite sur la bataille de Castillon en Périgord le 19 juillet 1453, à 2 lieues de St. Emilion. Biblioth. de l'Ec. de Chartes III. 2^e série. 246)

— Sur les comptes des revenus et dépenses de la vicomté de Fezensaguet de 1463 à 1471.

on voit l'achat de deux couleuvrines à Lectoure moyennant 7 ecus et un mouton d'or.

(Arch. de Pau. E. 247).

— Brigandine. Cotte de maille, d'où est venu le nom de brigand.

Les statuts des armuriers d'Angers ord^e XX. 156. de 1488. - Charles, etc... s'avoir faisons nous avoir receu humbles supplications des maîtres armuriers brigandiniers et fourbisseurs... etc...

— Les soldats armés de cottes de maille appelées brigandine, par la ville de Paris pendant la captivité du roi Jean, finirent par se livrer à tant d'excès, de pillages, de vols qu'ils ont fait passer dans la langue un mot qui rappelle cette cotte de maille en même temps que leurs exactions et leurs rapines.

— Comptes de l'an 1467. — à Maître Gaspar Bureau chevalier, maître de l'artillerie du Roy, 100 livres pour la façon d'un gros canon pareil au-chien de Langres. = qu'il a fait en la ville d'Orléans.

— 1492. — Prix des armes. — Deux navires de 160 tonneaux expédiés de Honfleur en Écosse montés par 140 mariniers et hommes d'armes à Jehan Besongne, costuriers, tant pour drap que façon de 120 hocquetons à la croix rouge ordonnés aux compagnies dedit navires la somme de 88^l 1^l 6^s.

à Robinet Blanche, peintre la somme de 11^l 5^s pour la peinture de 9 douzaines de pavois à la croix rouge, que pour 2 étendarts et autres menues besognes par luy faites cedit navires à la devise d'Angleterre.

semblablement à Jehan Pelet brigandier la somme de 30^l pour dix brigandines.

à Guillaume de Chartre armurier 22^l tant pour le halocret que pour le saladet.

à Henry du Parc pour 10 salades. 18^l 15 sous

à Pierre d'Auvergne armurier 19^l pour un harnois blanc.

à Guillaume Lriche artiller, 17^l 10^s pour 9 arcs et 9 troustes.

à Guillaume Chapelain pour cinq hallebardes la somme de cent sous et deux harnois, brigandines, salades, arcs, troustes et hallebardes baillies delivrez aux dits anglais ainsi que mandé a esté par le Roy.

(Bibl. nat^{le}. M. H. franc. 20685. p. 768).

— En 1577. le roi de Navarre donne 25 écus au sieur de Harambure pour acheter une arquebuse.

— 1586. à m. Hans armurier du roi de Navarre 105 livres tournois pour une cuirasse à l'épreuve du pistolet, brassards de Milan, grandes tassettes à l'épreuve du pistolet, un gantelet de la main gauche.

— Il y a un marchand qui s'appelle Allemagne qui a vers la Siene au cet, trois cents mousquets.

à 7^e 10^e pièce. (Reg. de l'Hotel de Ville de Paris. I. 116).

— 1581. Deux arbalètes pour le roi de Navarre au prix de 18^e. (Arch. Pau. B. 63)

— 1586. — un pot de chambre en argent. 4.^e
à Hans armurier 105^e pour une cuirasse,
à l'épreuve de la balle, casque, branards
et gantelets. (Arch. Pau. B. 109).

— Drapeaux. Voir dans les mémoires de Puysegur les drapeaux pris à la défaite de l'armée du Comte, ce que Mazarin veut les payer à ceux qui les ont pris.

(Mém. III. 143). — A la bataille de Nordlingen en 1645. gagnée par les français ils perdirent presque tous leurs drapeaux de l'infanterie, pas une seule cornette de cavalerie. Ils prirent 41. drapeaux ou cornettes aux ennemis.

— Echarpe blanche. — Evasion du duc de Guise. du château de Douvres. Les gentils hommes qui viennent à sa rencontre pour le recueillir et faciliter son évasion, ils avaient des écharpes blanches pour être moins reconnus. Voir l'émouvante narration de

cette évocation au tome XIII, page 303, des Archives curieuses de l'Histoire de France par Limber et Dangeu. Ce morceau est digne d'être lu.

- Cocardes blanches = Regiment des gardes françaises à pied. Habilleme^{nt} aux trois couleurs, habit bleu, culottes blanches, parements, collets et vestes rouges.

Compagnie écossaise des gardes du corps. Crepine d'argent et ocharpe blanche. Dont 120 hommes forment les gardes de la manche, habillés d'un hoqueton blanc, avec cocarde noire.

- Cocardes de couleur. = Gardes du corps à cheval. habit bleu, galons blanc argent, bas rouges.

cocarde écossaise noire. 1^{re} Compagnie verte et blanche. 2^e comp^{te} bleue et blanche. 3^e C^{te} verte et blanche - Petit uniforme, habit bleu, doublures blanches, revers et parements rouges; les bandoulières sont de la couleur de la compagnie, aussi bien que les étendarts.

Les cent suisses habillés de bleu, parements, collets, vestes, bas rouges, galons d'or, drapeaux bleu et blanc.

- Gardes de la porte. - habit bleu galonné par carreaux or et argent, parements, veste, culottes, bas rouges.

- gardes de la prévôté - habit bleu à galons et brandebourgs blancs, veste, culotte bas rouges.
 Gendarmes de la garde - habit rouge, culottes, veste, bas chamois. Sarcenets et poches velours noir. galons d'or. cocarde noir.
 Cheval légers - habit rouge, veste et culotte blancs.

(voir la collection des États Militaires. Roussel).

— Couleurs des drapeaux. —

Avant 1789, l'armée de mer avait le drapeau blanc comme signe de ralliement; mais l'armée de terre n'avait pas, comme aujourd'hui un seul et uniforme étendard s'appliquant à tous les corps ou à tous les régiments. Chaque régiment portait dans le principe, les couleurs de son colonel, on lit sur l'histoire de ces couleurs, l'habitude de les varier et l'usage qu'on en faisait à la guerre des détails du plus haut intérêt dans les historiens militaires et il existe un atlas in-folio où sont représentés les drapeaux de tous les régiments de l'armée, chaque compagnie ayant son drapeau. Les régiments dits - du Roi - et composant la maison militaire du roi étaient le bleu, le blanc et le rouge, le drapeau était bleu avec

croix blanche et rouge, et en cela ces corps suivirent la règle générale puisque comme nous l'avons dit plus haut les couleurs du régiment étaient celles de leurs colonels; aussi pour les troupes censées commandées directement par le roi, les trois couleurs, bleu, blanc et rouge se retrouvaient dans tous les drapeaux.

Tous les uniformes sans exception de la maison militaire du Roi étaient bleu, blanc et rouge, ainsi les suisses de la garde portaient l'habit rouge, la culotte blanche, les parements et galons blancs: Les mousquetaires habit rouge ou bleu suivant le numéro de la compagnie, veste, culottes bleu ou rouge, parements et galons blancs, etc....

Particulièrement le régiment des gardes françaises avait, habit bleu, culotte rouge, guêtres blanches, veste et galons blancs. comme plus tard les grenadiers de la garde impériale, sauf la culotte et plus près de nous la garde municipale de Paris.

Cet uniforme des gardes françaises a été réellement celui de toute l'armée de la révolution. On sait que le régiment des gardes françaises entraîné par quelques uns de ses officiers donna dans les idées subversives et que notamment il prit la Bastille qu'on aurait jamais pu prendre sans lui.

quoique ce vieux bâtiment n'eut que 80 pauvres invalides et une trentaine de suisses pour toute garnison. Cet ignoble et sauvage triomphe donna le peuple en faveur des gardes françaises qui prenaient part à tous les troubles, ce régiment qui avait deshonoré l'armée, fut licencié et réparti dans les bataillons de la garde nationale et dans le corps de la maitraille devenue gendarmerie; il y portaient les trois couleurs de leur uniforme, le bleu, le blanc et le rouge. Chaque citoyen voulut les porter sous forme de ceinture, ruban, bonnet, drapeau ou guidon. Et ce fut ainsi que s'introduisit peu à peu sans aucune résolution et sans aucune délibération le drapeau tricolore. Son origine est donc bien autrement noble et respectable qu'on ne le suppose, ce n'est ni la convention nationale, ni l'assemblée législative, ni la constituante qui l'a inventé. Il a été transmis à notre génération par cette même armée qui a accumulé tant de gloire et tant de conquêtes avant de servir de cadre et de fondement à l'armée qui a repoussé l'étranger de 1792 à 1800 et conquis ensuite presque toute l'Europe. Et ce régiment de

Gardes françaises qui nous a, pour ainsi dire, imposé le drapeau tricolore, était un des plus glorieux de l'armée. Pendant 220 ans d'existence il n'a eu que 40 années de paix, il a fait 19 campagnes de suite sans tenir garnison, il a conquis à lui seul plus de 20 places fortes, sauvé maintes fois le roi de France pendant nos troubles civils.

Le bleu, le rouge et le blanc n'étaient pas les couleurs spéciales de la branche d'Orléans; ces trois couleurs étaient celles distinctives de la famille royale (les Comtes, Comtes, Enghien etc. y ajoutaient le chamois). sans différence des branches. Leur origine ne paraît pas. Quant à leur rapprochement, remontes au delà de Louis XIII. qui au bleu semé de fleurs de lys d'or (couleur de la bannière royale au moins depuis St Louis et probablement Clovis) joignit définitivement le blanc et le rouge en l'honneur de la Sainte Vierge, mère de Dieu. Au moyen âge, une tradition faisait croire que la ^{ste} Vierge portait ces couleurs dans ses vêtements, on retrouve cette tradition en examinant les nombreux vitraux, les reliefs, peintures murales et statues de nos vieilles basiliques. La vision de St Jean de Matha, fondateur d'un ordre religieux particulièrement voué à la ^{ste} Vierge, nous fait voir

la Bienheureuse Mère de Dieu revêtue de vêtements
aux trois couleurs.

Quoiqu'il en soit, il est fort extraordinaire que cette
révolution horrible et satanique qui a persécuté
avec une atrocité sanguinaire tout ce qui est dévoué
à l'Eglise, à la *St*e Vierge et au roi de la race
des Bourbons, nous ait précisément légué comme
drapeau, objet d'un juste enthousiasme, le blanc,
le bleu et le rouge, c'est à dire les couleurs de la
*St*e Vierge et du roi Bourbon ! Cela donne à
penser.

— 1638. Les régimens Guyenne, Vigan, Montpéroux
sont en octobre à Didart, Biarritz et Guetary. Le
30 n'ayant pas de pain ils prennent par force des
caissons de pain de munition qui étaient destinés
au régiment de Roquetaure à St Jean de Luz.
M^{gr} le Prince les laisse faire.

(d'après Carralade).

— 1784-1785. le régiment de Languedoc - 6^e de chasseurs à cheval
tient garnison à Auch.

— en 1790. Le régiment de cavalerie Royal navarre était en
garnison à Auch. Il avait pour colonel le duc de Crussol.

— Armous. —

Enne, seigneurie et paroisse situés dans le comté de Pardiac. Eglise et sous le vocable de St. Martin et dépendait de l'archidiocèse de Pardiac.

- année 1275. acte par laquelle Arnaud Guillem de Monlegun, fils d'Oger, comte de Pardiac confirme toutes les donations faites par son prédécesseur au monastère de Lacasedieu, parmi les terres données se trouve le lieu d'Armous.

- Dans une transaction du 17 novembre 1353, entre l'abbé de Lacasedieu Dominique Dangays et Arnaud Guillem de Monlegun, comte de Pardiac, fait abandon à l'abbé de tous ses droits seigneuriaux sur les terres mentionnées parmi lesquelles se trouve Armous. (Voyez Inventaire de Lacasedieu. folios 24. 25. 184.

Copie aux papiers du Capdubarruz).

- 1736. Reconnaissance fournie, pour la seigneurie d'Armous possédée par l'abbé de Lacasedieu.

Arné ou Arnès.

Terre et paroisse situées en Corrensaguet à peu de distance au sud de la ville d'Aubiet.

L'église paroissiale est sous le vocable de St Jean.

- En 1279. Eudes d'Arné est témoin d'un acte passé à Francheville par lequel Odon de Montaut chevalier, inféoda certaines terres au territoire de Montaut, à Raymond de Causian, son écuyer.

- 1352. - Menaut d'Arnès était l'un des 39 écuyers de la compagnie de Mr. Guisaut de Geohy, chevalier, capitaine de Montclar et de Chatol. seigneur. - Revue passée à Montclar le 26 septembre 1352.

- Arnaud Guillaume d'Arné est témoin du mariage de Bellegarde de Montesquiou avec Odon de Montaut. Comme vassal il donne son consentement audit mariage. Le 14 avril 1364.

- Amalvin de l'Isle, chevalier seigneur de Lussan, teste le 27 mai 1371. et fait un legs aux enfants de Manaud d'Arné.

(Villerville. verbes Arnesio).

- François de Devezé, seigneur d'Arné

se trouve présent à Aguin le 20 Janvier 1529.
Il est témoin des pactes de mariage de Catherine
de Visiers avec le seigneur de Bayus au pays
d'Aure. (Sapier de M de Carsalade).

- noble François de Labarthe, seigneur d'Arné
a proué en 1665. contre Guy du Lin, seigneur
de Bellegarde.

(Arch. Dep^{te} C. 250).

- Le 23 Mars 1620. messire Jacques de Deuze
seigneur d'Arné et Loubirane de Comminges
sa femme donnent quittance de 260.^l à valoir
sur la succession de François Daymier grand
mère de Loubirane de Comminges et de Mar
guerite de Comminges femme du seigneur
de Villeneuve.

Arné. cadastre de 1765.

(Arch. Dep^{te} C. 117).

(voir pour les seigneurs d'Arné au mot Labarthe).

Aroux.

Arous ou aros, seigneurie et paroisse au pays du
affiter. L'église est sous le vocable de la Bien
heureuse vierge mère de Dieu.

Arrous, en astavac, diocèse d'Auch, on n'y compte que
25 belluques, sur la Baïse à 2 lieues et demie
de la ville de Mirande.

— Pierre d'Arrous, chevalier et present aux coutumes
de la ville d'Auch en l'année 1301.

— Pierre d'Arous, chevalier, témoin de l'arbitrage
prononcé par Odon de Massas, chevalier, sur
le différend que le comte d'Armagnac avait
avec les consuls d'Auch touchant la propriété
de la maison de l'hôtel de ville

Lendemain de l'ascension. 1301.

— 1288. — messire Pierre de Ros eut defense de
noble homme messire Tourdain de l'Isle, chevalier,
de remettre son château de l'Isle au Comte
d'Armagnac, attendu qu'il avait rompu
tous les traités faits entre lui et le dit
Comte en Janvier 1288.

(Montauban, somme de l'Isle, fol.º 255).

— 1288. — Michel d'aros, damoiseau, fut
témoin de l'hommage que fit Pons de

Villeneuve, damoiseau, citoyen de Toulouse, au
sire de l'Isle pour raison du fief noble et sei-
gneurie de Merenville. l'an 1288.

(Montauban. somme de l'Isle. f.° 1538).

- 1294. Messire Pierre d'Aros, chevalier, enseigneur
de Montbrun fut maintenu dans la justice du
dit lieu lorsque Gaston, vicomte de Fezensaget,
étant déclaré majeur en jura les coutumes.
mois de Janvier 1294.

(Montauban. Inventaire general. Comte d'armagnac
L. O. n° 541).

- 1303. noble Rigaud de d'Aros fait foi et hommage
à Amonieu d'Albret pour raison de ce qu'il
tient en la paroisse de Saubrice. le 28 Mai
1303. (Liasse 28. papier mêlé. Arch. de ch^{te} de Nérac)

- 1265. dame anglaise de Marestun, Michel
d'Aros et Bernard, son frère, tous deux fils de
ladite dame garantissent à noble homme Jour-
dain de l'Isle la renonciation faite par noble
homme messire Arnard de Montagu et dame
Alprays, sa femme, à la succession de feu messire
Bernard Jourdain moyennant la clause dudit
traité en novembre 1265.

- 1283. messire Pierre d'Aros, chevalier, fut

l'emoir de l'hommage fait au sire de l'Isle par
messire Bernard de Marestan pour la moitié
de Lombersville en novembre 1283.

(Somme de l'Isle. fol. 230).

- 1286. - Pierre d'Aros, chevalier, comme
procureur du sire de l'Isle s'opposa en
son nom à la construction d'une bastide
que les officiers du roi voulaient bâtir
à Sobaleup ou Saboulès, prétendant que
ce lieu était sous la justice dudit sire
de l'Isle. novembre 1286.

(Somme de l'Isle. fol. 375).

- 1304. - noble dame Guillemette de Durfort
femme de messire Jourdain de l'Isle, légua
20 livres à messire Michel d'Aros, son filleul,
chanoine, fils de Michel d'Aros, chevalier
par testament de l'an 1304.

(Somme de l'Isle. folio 1042).

- 1404. - noble Pierre d'Aros, damoiseau
coseigneur de Beaupuis en Fzensaguet
diocèse de Lombes, reconnait par acte
passé audit Beaupuis le 30 Decembre
1404, avoir receu en deduction de la
somme de 100 francs d'or promise en

dot de mariage à Brayde, la femme, fille de feu noble Bernard de Cos, damoiseau, du lieu de Sarancolin, la somme de 30 francs d'or avec des habits nuptiaux.

(Arch. de M^r de Cos. Grenade 2. Garonne).

— 1418. noble Pierre d'arros, seigneur de Montbrun avoua tenir en fief noble et gentil du Comte d'Armagnac, à cause du comté de Bigorre le tiers du lieu de Belpay, avec justice basse, et le territoire de Lacouture en la juridiction de Belpay.
le 11 octobre 1418.

(Montauban. Hommages. Livre rouge).

— Cette famille d'arros a formé une autre branche, venant de Jean second fils de Raymond, vivant en 1404. Jean fut père de Peyron qui épousa le 15 Juin 1459. Catherine de Bocuil, de ce mariage Pierre d'arros qui épousa le 16 Avril 1500. Jeanne de Beute dont Helie d'arros, abbesse laic de Naust, marié à Jeanne de nays. Coarvasse, par contrat de 25 Juin 1549, dont Bernard d'arros ou arros, lieutenant général de Navarre et Bearn femme Bernese de Barsun. en 1570. dont Jacques d'arros qui épousa Octobre 1606, Catherine de Bearn, dont Jean d'arros en faveur

duquel les seigneuries de Vivien.-argelos et aurillac furent
érigées en baronnie - lettres enregistrées au parlement
le 4 juillet 1651. marié le 22 mars 1643. à
Catherine de Montaut-Navailles dont. Jean de
arros de Vivien, chevalier d'honneur au parlement
de Metz, marié le 13 décembre 1690 à Jeanne
le Bachelé dont Jean armand baron de Vivien,
comte d'arros, lieutenant général des armées
du roi, marié le 18 septembre 1718, à
françoise de Pillement de Russange dont
trois fils et cinq filles.

- 21 juin 1546. Testament de Bernard
d'aroux, seigneur de Bordelles, par lequel
il institue son fils. Il avait épousé une fille
du seigneur d'Estansan.

- 1440. noble Petrus de Ruyhi ou de Ruffe.
(Pierre d'aroux) habitant du lieu d'astar-
nlla, achète une pièce de pré.

- 1610. Testament de noble Louis Darcisat
seigneur d'Estancal, Saithan et autres places
en fief de Carbon d'aroux, son neveu.
Louis d'Arcisat, seigneur d'Estansan, en
y trouve cités Jean Bilhiers seigr. de Rouede.
et dem^{lle} Marguerite d'avisans sa sœur.

dame de Talleneuve.

- 1445. - Dispense du 2^e degré de parenté pour noble Guillaume d'arous. et de Manent.

1506. - Vente par noble Jeanne de Lamezan veuve de noble Bertrand d'arous, confirmée et ratifiée par Guillaume d'arous.

- Testament de Guillaume d'arous, fils de Bernard, qui institue son fils Carbon et lègue à Guillaume son autre fils qui était père de Bernard.

- Arros. une des douze baronnies de Béarn Pierre d'arros qui vivait en 1436. ne l'eût qu'une fille héritière de la baronnie, mariée à Pierre de Béarn qui fut présent le 24 novembre 1482. au serment de Gaston Phoebus comme roi de Navarre. ils eurent:

2- Bernard de Béarn, baron d'arros, vice-roi de Navarre gouverneur de Béarn. dont:

3- Elisabeth de Béarn, mariée à Pierre de Gontaut seig^r de Rebenac et de Levescat, puis de Salagnac. dont:

4- Jacques de Gontaut, chevalier, baron d'arros, seigneur de Salagnac marié à demoiselle Paule de Voisins - dont:

Jacques II. de Gontaut baron d'arros, marié à N. de maria
il mourut Decembre 1682. laissant un fils:

6. N. de Gontaut, marquis d'arros, capitaine au
régiment de la Force.

Arros a passé par voie de saisie réelle sur la tête
de N. d'Espalungue qui a laissé cette terre à son
fils marié à N. de Porcade. Biais, mère de
plusieurs enfants.

— Aroux, terre située en Gascoigne.

un fragment de titre de l'année 1389.

mentionne un hommage entre Sans d'arroup
et N. d'arroux, ce seigneur d'arroup (de
Ruffo) forestier d'astarac.

- Raymond d'arroux seigneur d'arroup
et de Lasserre; épousa 1^{re} en 1501.

Marquerite de Roquemaurel - 2^e en 1511.

marquerite de Goth. Il eut cinq fils
dont quatre furent tués à la guerre
notamment Pierre d'arroux, chevalier
capitaine de 200. hommes au régiment
du Lude, qui avait fait prisonnier
un frère du Comte de Montgomery.

- Jean seigneur d'arroux et de
Lasserre, dont le château fut pillé

et brûlé par les religionnaires de la ville de Montauban en l'année 1562.

Lachenaye. Tome I. page 841. donne diverses lettres et une suite genealogique où la famille d'Arroux n'est plus qualifiée que de seigneur de Lasserre. Et en effet dès avant 1555. la seigneurie d'Arroux appartenait à M. de Manast, - C'est aujourd'hui un fief ou dépendance de Barcugnan ou Manas sur la rive gauche de la rivière de Brèze, non loin de Bastanous. Il y a encore une église desservie par temps par le curé de la paroisse de Manas.

Voici l'Armoiries de Barcugnan ou d'Astarac.

Arros ou Arrous appartenait à M. de Marrast seigneur d'Arroux, de Saint-Arnelles (Astarac) possédant fiefs en Barcugnan. Montagnan et autres lieux et des Marquils qui est un fief dans la même contrée porté sur la carte de Cassini à l'est du bois de St. Dode, mais qui n'est pas marqué sur les cartes de l'Etat. Major.

M... de Marrast eut une fille unique nommée Gabrielle de Marrast qui porta tous ces fiefs et seigneuries à son mari Jean de

S^t Lary, qu'elle avait épousé par contrat du 17 février 1555. et dont la généalogie est rapportée à l'article Sainttrilles d'astarac. Voir aussi le P. Anselme. IV. 308.

- Aujourd'hui nous n'avons plus qu'une très modeste et très pauvre église. Il ne reste plus vestiges du château seigneurial.

Arporens.

Terre, seigneurie et eglise sit dans le comté d'armagnac sur le territoire de Fusterouau.

L'église sous le vocable de St. Michel, archevêque, dépendait de l'archidiocèse de Armagnac.

- Arporens. communauté de Fusterouau. Cadastre de 1774. (Arch. Dep^{te}. C. 181).

- 24 Juillet 1484. Bernard d'armagnac, seigneur de Thermes et d'asporens donne l'autorisation de vente d'une pièce de terre sise a' Arporens.

(Chartonnet. not^{re} à Nogaro).

- Maître Pierre d'asporens conseiller au senechal d'auch en 1682. a procès a' l'élection.

(Arch. Dep^{te}. C. 251).

Le même en l'année 1674. avait été choisi comme mandataire de sa famille pour le règlement de différentes difficultés d'intérêt.

Arpentian.

Terre et paroisse situées près de la ville de Legun.
L'église sous le vocable de S.^t Marie de Pietat. -
dependait de l'archidiaconé de Sardailhan.

— Dans une charte de l'année 1246. Guillaume
de Sardailhan, fils de Thibaut de Pardailhan
fait son testament et pour racheter ses péchés et
les injustices qu'il a commises envers l'église
d'Auch, donne à cette église les dîmes de
plusieurs églises qui lui appartenaient et entre
autres la moitié des dîmes de l'église d'Arpentian.

(Cartulaire noir. de Coziano. folio 190. R^o).

— Arpentian près Legun. 28 Juin 1553.

La dîme appartient à l'archevêque d'Auch
qui leve dans un quartier 38 ecus, et dans
l'autre 35 ecus.

(Pousson. robe à vic. folio. 244).

Arquès.

Château seigneurial situé à peu de distance de la ville de l'Isle-Tourdain, au sud, sur le territoire de cette commune. Ce château appartenait à la famille Deymier ou d'Eymier.

— Jean Deymier était sous Jean V. comte d'armagnac au premier siège de Lectoure. après la capitulation il prit service pour le roi sous les ordres du sire de Beaujeu et s'y trouvait lorsque le sire de Beaujeu surpris dans la ville par le Comte d'armagnac y fut emprisonné. Jean Deymier accusé d'avoir favorisé cette trahison fut saisi par ordre de Louis XI. et conduit au château de Loches où son procès lui fut fait. Il avoua son crime et chargeant le sire de St Bazille d'albret de la culpabilité principale, il fut condamné à mort et exécuté en 1472.

(voir les mémoires de Commines. Ed: Letitot. p. 429.)

Le texte le nomme Deynner, c'est une fautive lecture du manuscrit qui porte Deymier, qui est le nom véritable. Il supporta la mort avec une fermeté et des expressions de repentir qui touchaient les assistants mais laisserent le cruel Louis XI. impitoyable.

534. Arquès.

- 1469. Jean Deymier, écuyer 137^l 10^s pour sa
dépense à Amboise, 3 mai 1469.

- Jean Deymier, chevalier, maître d'hôtel du roi,
habitant Toulouse fut ruiné par un violent
incendie qui brula 24 de ses maisons en 1462.
Il reçut des dédommagements.

(Raynal. Hist. de Toulouse, page 174).

- Voir dans Montheron, IV. p. 381. allusions
au jugement de Deymier qui avait trahi
le sire de Beaujeu.

- 1530. Pierre Deymier seigneur d'Arquès et de Rias,
capitaine co. légion de Languedoc épouse le
15 Décembre 1530, Antoinette de La Valette-
Nogaret, fille de Bernard et de Anne de
Bretolene... (marier verbo Valette. 17).

- Généalogie Deymier aux archives du
séminaire - Arch. de la Haute Garonne.

1535. Levée de l'interdiction prononcée
contre Jean d'Eymier dit le capitaine
Caravelle - Mai 1609. Il ne sera pas
dirigé de poursuite contre Pierre Baucen,
lieutenant du prévôt général de Languedoc,
ni contre ses archers Goiran et de
Puybasque ni autre à raison de la mort

de Lambert Daymier dit le capitaine Caravelle, et de son complice le nommé François condamnés par la cour. Ils ne seront pas non plus inquiétés à raison des événements arrivés à Villemur (voyez aux notes Benquet)

- Antoinette d'Eymier d'Arquès épouse Antoine de Clarac, seigneur de la Galaulée. De ce mariage vient un fils noble Jean de Clarac, marié le 6 avril 1566 à Marguerite de Lafite. Jean de Clarac était aussi seigneur de Nirepoix.

- Le sieur Demiez d'Arquès gouverneur de Damiate avec Charles Durand, baron de Lenegas, gouverneur de St. Paul et 200 hommes de cavalerie, furent menés par Serignac à Terrides qui allait s'emparer de Castres, ce qui lui réussit. le 23 Août 1574. (voir Hist. de Lhou).

- Le regiment de cheval-léger de Caravelle est au siège de Villemur en 1592. août. - après avoir pris avec le baron d'Ambres plus de trente châteaux aux environs de Montauban et brûlé plus de cent métairies où il y avait des guerites. Ce siège levé par l'approche du duc d'Epemon fut repris en Octobre. Caravelle avaitingt cinq maîtres - (mem. d'Ambres. p. 28).

— Le duc de Joyeuse avait de gens de cheval, sa compagnie, deux autres et le régiment de Caravelle. Le 4 mai 1590, au siège de Montauban où le duc de Joyeuse emporta d'assaut une garnison de huguenots qui tous furent tués dont trente gentils hommes et six capitaines de gens de pied.

(Mem. d'Ambres. page 17).

— 26 avrie 1602.. noble Bernard Daimier seigneur d'Arquès, beau fils de Amade du Coussol, veuve de Jean de St. Pastou, témoin au contrat de Jean de St. Gresse avec Miramonde de St. Pastou,

(Reg. de Loubet, notaire).

— Josse Deymier, dit le capitaine Caravelle est chassé de Roquemaure avec quelques uns de ses compagnons qui se sont échappés avec lui. Il est entré dans une auberge pour se reposer, Beaucens en est instruit, fait entourer l'auberge et entrant dans la chambre il tue Caravelle d'un coup de pistolet quoique celui-ci ne fit pas résistance, et voulut même se rendre prisonnier. Le meurtre a motivé les arrêts du parlement

de Toulouse cités à l'inventaire des Archives de la Haute-Garonne. ad annum 1607.

- Joste Deymier dit le capitaine Caravel est condamné à être pris mort ou vif par arrêt du parlement de Toulouse de 9 Juin 1610.

autre arrêt du mois d'août 1618, qui défend à toutes personnes de rechercher Beaucens, lieutenant du prévôt général du Languedoc, Pierre père et frère fils de Gayraus, frères de J^e Jean de l'Herm, Jean de Puybusque sieur de Pauliac, Bertrand de Clarac et autres, à raison de la capture de feu Joste D'Arquier.

(Inventaire des Arch. de la Haute Garonne).

Singulière procédure, que de condamner un homme à être pris mort ou vif, trois ans après qu'on l'a tué.

- Gabriel Deymier sieur d'Arquès et de Lys habitant Valence. 10 février 1632. obligation 15 mars et 16 mai. autres obligations.

22 Mars 1632. compromis entre Catherine de Lucas - Louise Boyer femme du sieur Deymier et François Boyer sieur de Doasan. Catherine de Lucas, François Boyer son fils 1^{er} de Doasan. Louis Boyer, la sœur. femme de noble Gabriel.

538. Arques.

Deymier seigneur d'Arques et de Lias sur un procès pendant entre eux au parlement, ils nomment arbitres Jean de St Gresse sieur de Serido et noble Jean de Gignarde sieur d'Albignac et du Casteron.

25 Avril 1632. Catherine de Lucas transporte à Gabriel Deymier, 100 cartals de blé à prendre sur François Boyer sieur de Roquette et de Doazan. 1^{er} mai. obligation de 36^{rs} pour lui.
(Duprom. notaire à Valence).

- 1657. - Jean Pierre Deymier seigneur d'Arques et tuteur des enfants mineurs de feu Louis de Labarthe seigneur de Giscaro quand vivait et de Jeanne Catherine de Polastron sa veuve.

(Papier de Carsalade. V^o Barbotan. 289).

- Suprême Deymier épouse Jean de St Gresse en 2^e noces, étant veuve de Hector de Lasuderie seigneur de Compiègne.

(Notice du Bouyet. p. 126).

- Jean Deymier sieur de Rinar, épouse le

... 1625. Jeanne Dufaur de Barbazan.

(Lachenaye. V. 271).

- Sieur Jean Deymier sieur d'Arques

rend hommage en 1664. pour le lieu Sarquès
si en l'Isle Jourdain. (Arch. Pau. B. 2044).

- Germaine Féroul. veuve de Pierre Jean Dey-
mier sieur d'Arquès fit enregistrer ses armes
sur l'armorial de 1696.

D'azur à un cadenas d'or, au chef d'or chargé
de trois fleurs de lis de sable. n° 352.

(Armorial du Languedoc. I. 201).

- 17 Juin 1763. - Denombrement du château noble
d'Arquès, directes et terres nobles en l'Isle -
Jourdain par Gui Joseph de St. Jean baron de
Pointis. Mu de Pierre Deymier qui vivait vers
1600. et qui a formé une branche particulière
non rapportée dans les genealogies.

Gui Joseph de St. Jean-Pointis seign. d'Arquès
a eu une fille unique Josephine-Charlotte
mariée au marquis de Cazaux-Laron, lieu-
tenant-colonel au regiment de Belzunce-dra-
gons, mort en emigration laissant des fils.
Arquès a été saisi et vendu nationalement
sur lui. (voir annuaire de la noblesse. 1862. p. 207).

- Louis Deymier d'Arquès marié à Paule
de Sabarne de Bascons, a eu une fille. Louise
mariée le 24 novembre 1757. François de

Benquet, baron d'Arblade, seigneur de Bernede, dont un fils Jean Louis de Benquet, capitaine au regiment de Rouergue, mort en emigration a' Altona, près Hambourg le 10 mars 1792.

dont. 1^{re} Claudine. 2^{re} Marguerite. 3^{re} Marie hyacinthe.
— la famille St Jean Dointis qui a remplacé le Deymier comme seigneurs d'Arquès. — notice genealogique dans. Revue d'Aquitaine. IX. 304. 485.

— 1587. — Le sieur Daimier, gouverneur du chateau de Roquecourbe, est secouru par la compagnie du comte de Montgomeri au moment où il allait être assiégé par le baron d'ambres. Il fait une sortie pour surprendre les troupes qui venaient l'assiéger, rencontre 100. hommes de pied qu'il cerne dans une métairie sur le chemin de l'autrec, mais ambres arrive avec 40 salades qui chargent bravement, Deymier est blessé à la main et au pied, sa troupe est mise en deroute.

(mem. d'ambres. anno 1587. page 6.),

—, 27 août 1516. — Aujourd'hui 27 août 1516. la Cour, où le rapport des commissaires qui ont examiné selon les ordonnances royales M^{re} Jean Deymier, docteur es-droits requerant

être reçu à l'office de conseiller-clerc que voulait tenir en la cour feu M. Gui de Termet, et ensuivant les lettres patentes du Roi, signées et scellées, du don dudit office a fait entrer, à huis clos, icelui Deymier, et l'a interrogé s'il étoit prêtre ou dedans les ordres sacrés = qui a dit que non. = Interrogé s'il avait idée de se marier. = dit que non pas pour le present. = Et après l'a mit interrogé par serment s'il avait promis, ou donné, ou fait promettre de donner et intention de donner, or, argent ou autre chose équivalent, pour avoir et obtenir ledit office = qui a dit que non. = Et, ce dit, la cour a déclaré et déclare que, en cas qu'il se marie, le dit office sera eu et tenu pour vacant; - à quoi il a consenti - et tout prison temont, la cour l'a reçu et reçoit audit office et lui a fait prêter le serment accoutumé.

- 5 Janvier 1525 (v.s.) vendredi 5^e jour du mois de Janvier, en la grande chambre furent au conseil, les chambres assemblées, dempités recusatis.

La cour, les chambres assemblées a ordonné et ordonne que Geoffroy Stuart huissier de la dite cour se transporte à la personne de M^r Jehan Deymier, conseiller en icelle, quelque part que soit

et lui ~~fera~~ commandement, à la peine de cent
marches d'or et autre arbitraire, de continer
venir devant ladite cour, et sera baillée et délivrée
par le receveur audit Stuart la somme de 20.^l
tournois, laquelle sera prise, ensemble l'autre
somme, taxée par ci devant, à Simon Calot,
pour semblable cause, sur les gages dudit
Deymier.

- Samedi, 9 Mai 1528. - La cour, les chambres
assemblées, oïes les recusés, vu la procédure faite
à l'encontre de M^r Jehan Deymier, conseiller
du Roy en icelle, sur la transgression de
certaines ordonnances, dont es mercuriales
(mercuriales) est faite mention, et oï
icelui Deymier, l'a condamné et condamne
pour reparation des dites transgressions
de mettre devant le greffe de ladite cour
pour tout demain, la somme de trente
livres sur peine du double; laquelle
somme sera employée, à sçavoir est;
20.^l aux pauvres des hopitaux de
Toulouse, et dix livres aux prisonniers
de la conciergerie. Cette somme fut payée
et employée suivant le mode de l'arrêt.

- mercredi 4 aout 1535. - aujourd'hui, pour ce que
M^{re} Jehan Deymier est venu à la cour pour
cuides exercer son office de conseiller comme les
autres presidents et conseillers d'icelle, disant
avoir esté absous de ce qui lui avait esté imposé
après retiré iceluy Deymier, la cour, les chambres
assemblées, eue sur ce deliberation, a ordonné
et ordonne que ledit Deymier n'entrera en
icelle, jusqu'à ce qu'il soit purgé des cas et
crimes a lui imposés.

- Mardi 13^e jour de novembre 1537. - Aujourd'hui
la cour, les chambres assemblées, ouïe la re-
quête de vive voix faite sur M^{re} Jehan Deymier
Conseiller du Roy en icelle, et vu l'arrêt donné
à Paris, par la chambre ordonnée aux temps des
vacations ci-dessous inséré, ensemble autre
deliberation par elle faite le 4^e jour d'aout
l'an 1535, retiré ledit Deymier, a ordonné et
ordonne qu'il sera enjoint a iceluy Deymier
de poursuivre l'expédition de la qualité d'appel
pendant en la cour de parlement dudit Paris,
et cependant que lui sera déclaré qu'elle ne
l'entend empêcher ou l'exercice de son dit office
de conseiller, suivant les termes du dit arrêt;

Et dès lors, entré ledit Deymier, lui a été prononcé la susdite délibération, et a prêté serment de garder les ordonnances, comme les autres présidents et conseillers de la dite cour. (Le 12 novembre était le jour de rentrée de la Cour).

Arrêt de la cour du parlement de Paris.

Vu par la chambre ordonnée au temps des vacations, la requête a icelle baillée par M^r Jehan Deymier, conseiller du Roy en la cour du parlement de Toulouse, les lettres patentes dudit seigneur, en forme d'avocation et renvoi fait en la cour de ceans par iceluy seigneur, des causes et matières tant civiles que criminelles qui étaient pendantes par devant les gens tenant le conseil d'autre ledit Deymier et damoiselle Imberte de Planholle, sa femme, leurs consorts et adherents, et le procureur du Roi audit conseil, l'arrêt de retenue desdites causes et matières en icelle cour, du 21^e jour de decembre 1535., l'arrêt ou jugement du 8 Juillet audit an, donné par les dits gens du conseil, par lequel ledit Deymier auroit esté eslargi. partout quous que =

en la manière accoutumée ; où sur ce, le procureur
général du Roi, et tout considéré, ladite cour
intervisant ladite requête, a déclaré et déclare
n'y avoir quant à présent, cause ni matière
en dits procès pendans en ladite cour, pour
laquelle ledit Deymier doit être empêché
en l'exercice de son dit office -- etc.
Delibéré à Paris le 26 Septembre 1537.

- Lundi 18 avril 1547. En la grande chambre
lecture est faite d'une requête présentée à la cour
par Mathieu Gineste et Jean Cepet, laboureurs
habitants du lieu de Lauriac, à l'encontre
de M^e Jehan Deymier. Supplient humblement
Mathieu Gineste et Jehan Cepet, laboureurs de
Lauriac, disant que M^e Deymier, au lieu
d'obéir à l'arrêt contre lui donné, au profit
d'iceulx supplians le condamnant à payer des
amendes, par ses évidents subterfuges auroit
obtenu certaines lettres de la chancellerie de
Bordeaux en vertu desquelles auroit fait inhiber
lesdits supplians, auroit voulu relever appel
au parlement de Paris des arrêts du parlement
de Toulouse, chose qu'est grandement ridicule
contre le droit de ladite cour, outre la perdition

du temps et tout le bien qu'iceux suppliants ont consommé à la poursuite contre lui, demandant à la cour que nonobstant toutes inhibitions, la cour ordonne l'exécution de ses précédents arrêts.

A été ordonné que ledit Deymier viendra en la chambre pour répondre sur le contenu en ladite requête, icelui Deymier venu, ladite requête lui a été exhibée, lui remontrant pourquoi ne faisait-il raison audit^s suppliants, pauvres paysans, et que ce n'était honnêtement faire à lui, attendu son état, d'user de telles façons de faire contre les arrêts de la cour.

Lequel Deymier en répondant a dit, entre autres choses, que jamais les Juifs en crucifiant et faisant mourir N. S. Jesus Christ, ne lui avaient fait si grand tort. Tel que lui avait été fait en la violence mentionnée en ladite requête, et lors lui a été remontré que ce qu'il disait était un blasphème, très mal et indiscrètement parlé à lui, à quoi icelui Deymier a répondu en jurant sur la Passion de Dieu figurée (le crucifix) la main levée vers icelle, que ce qu'il avait dit était vrai, reiterant lesdites paroles, ce que la cour

a. ordonné être écrit par le greffier d'icelle, pour, au premiers jours, les chambres assemblées, en délibérer et y pourvoir ainsi qu'il appartiendra.

Et le lendemain mardi 19^e dudit mois, en la grande chambre, l'huisier Guitard ayant notifié le jour précédent, le procès verbal au sieur Deymier, l'ecuy Deymier, hier au greffe auroit grandement injurié le dit Guitard, en raïne de ce qu'il auroit contre luy executé l'appointement, l'appelant caquin, mochant et plusieurs autres injures et d'avantage l'auroit menacé de lui bailler les étrivières et mettre en la conciergerie, la chambre comme un conseiller pour aller entendre les témoins.

Et tantôt après ont été toutes les chambres assemblées, a été mis en délibération sous la forme et manière de procéder touchant les dites paroles menaces et rebellions. Le sieur Deymier rentre pour recuser des presidents et conseillers. on va juger les recusations. En attendant Deymier tiendra l'arrêt par le palais à la garde de deux huissiers. On doute que les recusations dernières faites seront non avenues, tous les presidents et conseillers

Jugeront sauf quelques uns qui sont désignés.
ordonne la cour que ledit Deymier, arrêté,
pourra et lui sera permis aller coucher à sa
maison, hormis qu'il sera tenu se remettre
demain matin en l'arrêt et l'état qu'il est de
présent, sur peine de dix mille livres, et a pro-
mis se remettre audit arrêt.

Et depuis n'a été encore procédé outre, en la
dite matière, obstant certaine autre requête
de recusation baillée par ledit Deymier
contre plusieurs et presque tous les juges
dessus nommés, au paravant non recusés.

- Le 26 Janvier 1551. (v.s.) autre arrêt où il est
question de l'interdiction de l'entrée de la cour
faite à M^r Deymier, la cour escriva au
Roi et au garde des sceaux, auxquels
seront envoyés les délibérations et procédures
sur ce faites.

- mercredi 3 novembre 1552. Le procureur
général dit à la cour que le capitaine de
Lafitte qui avait la garde des châteaux
de Lavit. de Laumayre, et d'Auvillars
en Armagnac, forts et garde, était trepassé,
pourquoi était besoin pourvoir à la

regence d'icelles places, attendu les guerres et divisions qui couraient et qu'elles étaient assises à la venue des anglais, ennemis de France. La cour ordonne jusqu'à ce que soit autrement par le roy y soit pourvu, que Bernard Deymier dit Longueville, ecuyer, habitant dudit Auxillars aura la regence des deux places.

- mardi. 26^e Juin 1607. - Vu la requête présentée par le syndic general du pays de Languedoc, ensemble les arrêts donnés le 9^e et 13^e du present mois de Juin et procédures faites par M^{re} Pierre Beaucieu du prevôt dudit pays. Sur l'exécution d'icelles, et capture de Lambert Deymier dit le capitaine Caravelles, les informations en resumption d'icelles faites par le commissaire sur ce député, d'autorité de la cour sur les rebellions faites tant par ledit Caravelles que un nommé Lefrançois et autre nommé Lach..... à l'exécution dudit arrêt du 9^e jour de Juin.

Il sera dit que la cour a Dechargé et decharge tant Beaucieu, les archers, que Pierre de Goyrans sieur de St. Jean de l'Herm, Pierre de Goyrans son fils, Jean Baybusque sieur de Paulbac, Sieur

Valotte sieur de Lustrées, Guillaume Sassemore, sieur
de Catleuze, Bertrand Clairac sieur de Mirpoix,
François de Clairac sieur de Montau, César
Gaubezac sieur de Barrière, le capitaine Dupuy,
Jean Teran, François Eranon, Philippe Safforgue,
Gabriel Durand, Bertrand Erenot, Pierre Agar,
Pierre Farel, Jacques Lugier, Isaac Chaloz,
Philippe de Lorquebiam, et querin de Guerot,
ayant assisté audit Baucieu ou Beaucieu,
pour l'exécution de l'arrêt de capture dudit
Lambecot Deymier, dit le capitaine Caravelles,
et d'icelle du nommé Lefrançois, complice
dudit Deymier et de tout ce qui est arrivé
en exécutant ledit arrêt, dedans la ville de
Villemar le 11^e jour du present mois, a
imposé et impose pour le regard, silence à
perpetuité au procureur general du Roi et
à ses substituts et a ordonné qu'à jamais
aucune recherche et poursuite ne pourra
être faite contre leurs personnes et biens,
fait inhibitions et defenses aux heritiers du
dit Deymier et nommé Lefrançois, d'en
faire aucune instance et poursuite.

— Vendredi 8 mai 1609. — Vu la requête

présentée par le procureur general du roi avec l'arrêt donné par la cour le 9 de Juin 1607. la cour a déchargé et décharge ledit Beaucren, les dits archers, ensemble lesdits Goyrans. etc. etc... de la mort intervenue en la personne dudit Deymier dit Caravelles, et d'un nommé François complice dudit Deymier.

— L'arrêt qui ordonne de prendre le capitaine Caravelles, mort ou vif, n'est pas de 1610. mais de 1607, il n'est pas au greffe mais dans les registres de la Cournelle (chambre criminelle. registre 191).

Voici cet arrêt important. = Le samedi 9 Juin 1607. Vu les requêtes présentées par le syndic general du pays de Languedoc et procureur general du Roi, inquisitions faites à la requête dudit syndic general du penultime mai dernier, procès verbaux faits sur l'exécution à mort de Jehan Cazemajour, des 7^e et 8^e avril dernier, extrait d'audition de Raymond Mas du mois de Decembre 1606. arrêts donnés par la cour le 8^e fevrier, 11^e et 19^e d'août 1603. la cour a ordonné et ordonne que Jotte Lambert Deymier, dit le capitaine Caravelles, compris tant aux dites requêtes, inquisitions, procès verbaux, auditions et arrêts, sera pris au corps la part que trouvé pourra être;

enjoit aux prévôt general, ses lieutenans et tous autres seigneurs, gentilshommes, juges, consuls et sujets du Roi, prêter main forte, aide et services a la capture dudit Lambert dit Caravelles et de tous ceux qui se trouveront en sa compagnie, a ce que la force en demeure a la justice; fait inhibitions et defenses, suivant l'arrêt dudit 19^e d'août 1603. a tous gentilshommes, officiers, consuls, bourgeois, marchands, habitans des villes, villages, maisons, châteaux et autres lieux de quelque état, qualité, sexe et condition et profession qu'ils soient de recevoir, retirer et celer ledit Lambert Daymier dit capitaine Caravelles, sous pretexte de parenté ou autre quelconque raison, lui bailler passage, administrer vivres, feu, eau ou autres choses, ni autrement l'assister, frequenter, lui prêter aucunes armes, ou chevaux, directement ou indirectement, par amis, personnes interessées, sur peine de confiscation de corps et de biens, rasement de maisons et reunion des fiefs au domaine du roi; fait inhibition et defense audit Caravelles et a tous autres personnes faire travailler aux fortifications de la maison dudit Caravelles, enjoit au

prevôt general et ses lieutenans faire raser toutes reparations et fortifications qui se trouveront faites, tant au lieu de Roquemaure que ailleurs; ordonne néanmoins qu'un nommé Legnars, autre nommé Lefrançois, autre nommé Lachenay et Lafont, compris aux dites informations, seront aussi pris au corps, la part que trouveront être, conduits et amenés, sous sûre garde, aux prisons plus prochaines, pour y être détenus jusqu'à ce que autrement en soit ordonné: et où apprehendés ne pourroient être, seront à trois brefs jours leurs biens saisis etc. et au cas de résistance, rébellion, ou voies de fait dudit Caravelles et ses complices; a ordonné et ordonne que ledit Caravelles sera amené mort ou vif; et à ce que aucun n'en pretende cause d'ignorance du contenu au present arrêt, ordonne qu'il sera lu et publié tant aux auditoires des juges dudit lieu de Roquemaure, que aux prônes des eglises dudit lieu - signé Verdun. Assezat.

Les arrêts de février 1603. sont presque tous détruits. (Gournelle. Reg. 182.). Le lundi 11 février 1603. La cour, délibérant sur les lettres écrites à icelle par le sieur de Cornusson, senechal de

Loulouse, par lesquelles il donne avis que les soldats qui sont en la maison et chateau de Roquemaure appartenant à Joste Lambert Daymier, dit Caravelles, doivent sortir à sept heures du jour de demain mardi, 12^e du present mois, rendre et mettre entre ses mains iceluy chateau, supplie ladicte cour de lui faire entendre son intention sur ce fait. Sur quoi a été arrêté que tous les soldats étrangers qui se trouveront dans ledit chateau de Roquemaure seront mis entre les mains du prevost, et quant aux serviteurs domestiques d'iceluy Caravelles, si aucuns en y a, ils seront congédiés. Et pour cet effet, sera ceint par m^r le premier president audit sieur de Cornusson pourvoir tant à l'exécution de la susdite deliberation, que à l'entière demolition et raselement dudit chateau et maison de Roquemaure, jusques aux fondements d'iceluy edifice, faisant inhibition et defense, tant audit Caravelles que tous autres à l'avenir de y reedifier ni faire bâtir en aucune façon, que ce soit à peine de la vie.

signé = de Verdun

- Le mardi 19^e jour d'août 1603. Vu l'arrêt de condamnation à mort donné par la cour, à

l'encontre de Josse Lambert, dit le capitaine Caravelles, le 7^e jour du mois de fevrier dernier passé, ensemble les lettres et commissions expédiées par le duc de Ventadour, lieutenant general du roi au pays de Languedoc, au sieur de Cornusson, senechal de Toulouse, pour mener le canon au lieu et chateau de Roquemaure, procès verbaux faits tant par ledit senechal de Toulouse, sur la demolition et rasement de la dite maison et chateau de Roquemaure ordonnés par ladite cour, que par le prevot general dudit pays sur l'exécution de mort, faite en figure, dudit Lambert Deymier dit Caravelles, tant audit lieu de Roquemaure que en la ville de Buzet, et vu aussi la requête sur ce faite par le procureur general du roi. La cour fait inhibition et defense a tous gentils hommes, officiers, consuls, marchands, bourgeois, manans et habitans des villes, bourgs, villages, maisons, chateaux et autres lieux et personnes de quelque estat, qualité, sexe et condition ou profession qu'ils soient, d'y recevoir, retener ou receler Lambert Deymier dit Caravelles sous pretexte de parenté ou autre quelque il soit lui bailler passage, administrer vivres, feu et eau

ou autrement l'assister, frequenter, lui prêter aucunes armes, biens, chevaux, directement ou indirectement, par amis, nom supposé, par personnes interposées, sous peine de confiscation de corps et de biens, d'attement de maisons et de reunion des fiefs au domaine de la couronne: leur enjoint arrêter ledit Caravelles et celui mettre entre les mains de la justice: enjoint à tous senechaux, officiers, et consuls tenir la main à l'exécution du present arrêt: en cas de resistance, employer à l'effet de ladite capture, la force qui y sera necessaire, et aux dites fins, ordonne que le present arrêt sera lu et envoyé par toutes les villes et senechaussées de ce ressort.

(Extrait des Registres du greffe du Parlement de Toulouse. Reg. 16. p. 496 = Reg. 21. p. 59 = Reg. 22. p. 222. = Reg. 24. p. 370. = Reg. 31. p. 2. = Reg. 40. p. 287. = Reg. 254. p. 336. = Reg. 275. p. 109. =

— Arques. chateau sis au sud de l'Isle Jourdain. Il appartenait à la famille Deymier, dont le premier connu est Jean Deymier, conseiller au parlement de Toulouse. 1516.

Il eut, comme nous l'avons vu dans les registres du greffe du parlement, de long débat avec sa compagnie.

Il fut le grand père de Lotte Lambert Daymier dit Le capitaine Caravelles, qui se rendit célèbre au temps des guerres civiles par sa bravoure, mais plus encore par ses crimes et méfaits. C'est lui que D'Aubigné nous montre à Coutras (année 1587) conduisant de concert avec St Jean de Ligoure 420 arquebusiers qui rétablissent la bataille et prirent une grande part à la victoire du roi de Navarre.

En 1589, il avait levé un régiment de cavalerie et servait sous les ordres du maréchal de Joyeuse, qui s'étant brouillé avec les habitants de Toulouse fut chassé de la ville par une sédition et se retira au château de Balma qu'il fit occuper par ses troupes. L'Evêque de Comminges et les plus fougueux ligueurs sortirent de la ville et attaquèrent les troupes. Mondenard, lieutenant du capitaine Caravelles fut tué à la porte du château de Balma..

Le 8 avril 1590, les protestants sous la conduite de Laulac s'emparèrent de Montastruc au diocèse de Toulouse, et s'y fortifièrent. Le duc de Joyeuse fit aussitôt assembler un corps de troupes pour reprendre cette ville, mais un régiment qu'il avait à Castelnaudary tomba

dans une embuscade perdit 150. hommes et fut dispersé. Le duc se mit alors à la tête de sa compagnie de gendarmes, de celles de Chalabre et d'Ambres, de la compagnie de cheval. légers de Las Aubaresse et des Régiments de Bruniquel et de Caravelles.

Le duc de Joyeuse ayant dressé sa batterie le 10 mai et fait brèche, donna trois assauts consécutifs dans la même journée qui ne réussirent pas, mais au quatrième il obligea les assiégés à se réfugier dans l'Eglise où ils furent poursuivis et passés au fil de l'épée. De deux cents hommes qui composaient la garnison de Montastruc parmi lesquels il y avait 10. officiers ou gentils hommes, il ne s'en sauva que dix ou douze.

Caravelle paraît avoir fait ensuite la guerre de partisan, c'est-à-dire qu'il leva des contributions et commit des désordres graves. Ayant quitté le parti de la Ligue il fut condamné à mort par le parlement de Toulouse (1598). mais cette sentence ne put pas être exécutée.

Caravelles s'empara de Buzet, sur le Tarn, et s'y fortifia, de là il faisait des courses jusqu'aux portes de Toulouse. Les Etats assemblés prièrent le duc de Joyeuse et le

duc de Ventadour de reprimer les pilleries et massacres, de ce capitaine Caravaller. (an 1597).

La paix generale n'arresta pas les courses de ce capitaine, qui s'empara du chateau de Roquemaure, dans le bas Montauban et s'y maintint jusqu'a ce que Mr. de Cornusson, ayant levé des troupes en 1603, alla mettre le siege devant Roquemaure et soumit cette petite place, que Caravelle avait occupé par la force des armes. Les etats de Languedoc assembles en 1604. payerent les frais de ce siege, chassé de Roquemaure, Caravelle se refugia dans le chateau de Villemur. Pierre Beaucren ou Beaucens, lieutenant du prevot general de Languedoc, accompagné de plusieurs soldats et d'archers dont nous avons vu plus haut les noms, força le capitaine à quitter Villemur et l'ayant cerné dans une auberge isolée, il le força et tua Caravelle d'un coup de pistolet.

Nous avons reproduit les copies des arrêts de la Cour du parlement de juin 1607. mai 1609. et août 1618. On peut s'apercevoir que le parlement paraît avoir quelque appréhension sur les consequences de l'acte violent commis par Beaucren, aux environs de Villemur sur les

personne de l'otte Lambert Deymier, capitaine Caravelles,
aussi le 9 Juin 1640. après ce meurtre, il rendit
un arrêt qui condamne Caravelles à être mis mort
ou vif. De plus il rend un arrêt interdisant toutes
recherches et recours contre les auteurs du meurtre,
(Archives de Toulouse. - B. 24. 24. 31. - Histoire de
Languedoc. D. Vaissette, IX, 286. 298 - Lafaille.
Annales de Toulouse II. 440).

- En 1664 Pierre Jean Deymier, sieur d'Arquès.
rend hommage pour le bien noble d'Arquès.
au Comte de l'Isle Jourdain.

(Arch. Pau. B. 2044),

— Arreynauts. —

- Hameau près de Marciac, dépendant du domaine de Marciac. La justice était aliénée à M. Louis de Mont. pour une rente de 15 livres.

Le reste était compris dans l'engagement du domaine de Marciac.

- Les arreynauts hameau. près de Marciac, domaine royal engagé le 4 Juin 1766, à M^r Louis de Mont de Gellenave: il paye pour la directe une rente de 15 livres.

— Arrouede. —

Arrouede ou Rouede, au comté d'Astarac, non loin de Sanassac. Terre, seigneurie et paroisse dépendant de l'archidieconé d'Astarac.

L'église est sous le vocable de St Pierre. apôtre.

- Garsin d'Arrouede est témoin de donations faites à l'église St^e Marie d'Auch. dont il était chanoine. Donation de la terre de Berdale. 1170. 1180. -

Donation des dîmes de St Jean de Nenos (St Jean le Comtal. an 1186. - (cart. noir. folio. 143. R^o

Cartulaire blanc. f. 53 v.°) charte d'acquisition du château de Lamaguerre. (cart. noir. folio. 150. v.° anno 1174).

— Bernard de Panassac, seigneur d'Arrouede prit part à la fondation de la science du gai savoir à Toulouse, 1323 à 1330.

(Roulet. Etudes sur quelques troubadours du XIV^e siècle dans les mémoires de l'académie des sciences de Toulouse, cité dans la Revue de Gascogne. XXI. 101).

— Madame de Polastron morte à Arrouede vers 1845. laissa le château à un certain abbé de St^e Colombe, qui a vendu cette terre à Mr. de Lamarque. Marco qui a eu deux filles. L'aînée mariée à Mr. Patteille qui habitait Arrouede et est mort à Marseille en revenant d'un pèlerinage à Jerusalem.

La cadette a épousé 1.^o M. Soule, laissant un fils entre dans la Compagnie de Jesus. et 2.^o à M. Rolland, habitant Aireau, dans la vallée d'Aure.

Arsaguet.

- Dominique d'Arsaguet, damoiseau, épousa Jeanne de Castillon, fille et héritière de feu Arnaud de Castillon, habitant Vic-Fezensac, et de Skarde de Verlesin; presens au contrat Bernard d'Esparbèu, damoiseau. Contrat du 31 Janvier 1377, par lequel il est stipulé que s'il survenait quelque différend entre la dite Skarde veuve et le dit Dominique d'Arsaguet, on s'en rapporterait à la décision de Jeanne de Périgord, comtesse d'Armagnac.

- Dominique d'Arsaguet, damoiseau, est témoin à l'hommage fait au comte d'Armagnac par noble Pierre de Carget pour raison du fief de Carget en Fezensac. le 23 Octobre 1378.

(Villeriville. Verbo Arsaguet).

Arsenx.

Seigneurie et terre sise en la vicomté de Fezensaguet.

- 1338. - Hommage rendu par les habitants d'Arsenx, au comte d'Armagnac, pour raison de la vicomté de Fezensaguet.

- Commandement sans date fait aux habitants d'Arsenx de prêter serment au vicomte de Fezensaguet.

Artigue.

- D'artigue d'ossau. note genealogique sur cette famille (Petite Revue d'Arie. 1874. page 186).

- année 1683. - noble Jean Etienne d'artiquère habitant le Houga passe plusieurs actes (Ducastaing, notaire au Houga),

- 19 Avril 1670. - par acte de Sanzere, notaire de Lectoure. Accord entre Marie de Pratferre veuve a' feu noble Henri d'Artiqueres sieur du Bedaret, tutrice de son fils, noble Etienne d'Artiqueres sieur du Bedaret et la famille Paget, au sujet de biens saisis.

— 19 Juillet 1698. Etienne d'Artigues habitant du Bedaret, du Houga. passe accord définitif et règlement de compte

— 1^{er} Janvier 1699. vente par noble Jean Etienne d'Artigues seigneur du Bedaret

(Ducastaing. not^{re} au Houga.).

— Artigue, église située près de Mirande, rive droite de la Baïse. On y voit deux piles romaines semblables à celles qui sont près de Bisan et de St-Lary.

L'église St-Saturnin d'Artigues est des plus anciennes nous la trouvons citée dans des chartes du XII^e siècle Elle dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

Il y avait une grange dépendant de l'abbaye de Berdoues. près d'Artigues dans le val d'Arbecchan.

(Cartulaire noir. folios. 95. R^o V^o 101. V^o 120. R^o
3^e Cartulaire blanc. folios. 27 R^o 42. V^o).

Artiguedieu.

Artiguedieu ou Cartigue dieu, terre, seigneurie et paroisse pittoresquement située sur les coteaux qui dominent à l'est la vallée du ruisseau le Susson, à peu de distance à l'orient de la ville de Mirande. L'église est sous le vocable de la Bienheureuse Vierge Marie.

— 1455. Bernard de Fayssan ou Hachan d'Artiguedieu docteur en théologie et en droit canon prieur de St^e Dode en 1455.

(D. Brueyler. Chronique d'Auch. page 351).
N. de Fayssan seigneur d'Artiguedieu en 1488, avait épousé Angèle de Beon à laquelle Odet de Beon, son père, légua tous les droits qu'il avait acquis du seigneur de Leyssan son beau fils.

(Nobil. de Gascogne. Geneal. Beon).
— Pierre de Fayssan seigneur d'Artiguedieu, et de La Mothe, subit une condamnation et ses biens furent confisqués, ^{et} il avait épousé avant l'année 1540. noble Jean de Bayaud, capitaine du château de l'Isle en dodon, elle s'appelait Marie, son frère Pierre de Fayssan lui donna à titre de douaire la seigneurie de La Mothe. Jean de Bayaud, pour sa

femme rendit hommage et dénombrement pour Lamothe en 1540. (voyez au mot Lamothe).

Les biens de Pierre ayant été confisqués en 1530 la terre d'Artiguedieu se trouva après lui en la possession d'une branche de la maison d'astarac, ou plutôt Marie de Paynan, mariée à Jean de Bayaud avait transmis cette terre à leur gendre Arnaud d'astarac.

Des astarac cette seigneurie passa à la famille de Sedillac St Leonard-moncorneille, qui la portèrent par mariage à la famille Seignan de Bellefigue, laquelle famille la vendit vers 1730 aux de Court, pour acheter la vicomté de Chéz.

(D'après Carsalade).

- Par arrêt de la Cour du parlement de Toulouse Pierre de Paynan, Seigneur d'Artiguedieu est condamné en date du 24 Mai 1527. confirmant une sentence du senechal de Toulouse du mardi 3 Aoust 1527. à rendre et restituer la terre dite de St Ehorin, sise en la juridiction de Paget, à Arnaud de Viviers seigneur d'Aguin.

Exécutoire original delivré par Jehan de l'hospital, conseiller au Parlement. 23 Juin 1527.

(D'après de Carsalade).

— un membre de cette famille se trouvait aux guerres d'Italie sous François 1^{er} et à l'année 1535 nous trouvons dans la liste des gens de pied réunis en Sarvoie. — le capitaine Artiguedieu, avec 500. gascous. —.

— Du Bellai dans ses mémoires rapporte les beaux faits du capitaine Artiguedieu page 268 au Sas de Suze en 1538., mais l'historien Duplessis et après lui Samazeuilh dans la biographie de Nerac page 474. font connaître que ce capitaine était un Lartigue seigneur d'Eus ou Heus dans le Condomois.

— Pierre de Fachan au Hachan, seigneur d'Artiguedieu et de Lamothe en Astillac a pour fils. : Jean de Fachan seigneur des mêmes lieux qui épousa Blanchefleur d'Aure fille de Garsie arnaud d'Aure vicomte d'Asté et baron de Hüs avant 1440.

— 11 Août 1520. noble Pierre de Hachan seig^r de Lartiguedieu autorise sa femme Marthe d'Ornezan à renoncer à ses droits sur la succession de son père Jean d'Ornezan seig^r de St Blancart —

— 2 Octobre 1522. Renonciation et quittance de la dot (inventaire Ornezan).

- 1635. - Vente de la terre de Artiguedieu à Mr de Sedillac de St Leonard.

(Arch. du Séminaire. n° 864).

- 1520. Pierre de Hachan seigneur d'Artiguedieu fut condamné pour crime à la confiscation de ses biens. Il fut probablement relévé de cette condamnation puisque la terre d'Artiguedieu passa à sa fille mariée, épouse de noble Jean de Bayaud, capitaine de l'île de Dodon et passa ensuite à leur fille mariée à un membre de la famille d'Astarac.

- 31 mars 1708. Jean de Sedillac seigneur d'Artiguedieu épouse Marie de Varrieu, dont une fille unique Françoise de Sedillac mariée le 31 mars 1708. à Jean Baptiste de Seignan: ils vendirent Artiguedieu pour acheter la vicomté de Lere de M. de Segla. Artiguedieu. Cadastre. 1773. (Arch. Dep.^t G. 182) château sur un coteau pittoresque, est devenue par acquisition la propriété d'une branche de la famille de Coers, établie plus tard à Montesquiou. Appartient aujourd'hui (1869) à M. Geze.

570. Artiquelongue.

— Artiquelongue. —

Seigneurie et terre située dans la comté de Comagne.

— Gauthier d'Artiquelongue est présent à l'assemblée de la noblesse de Comagne en 1294.

(Galar. I. 84).

— Hœredes Gailhardi de Artigalonga - convoqué à l'assemblée de Miradous, 13 novembre 1343.

mais cet héritier ne comparait pas.

(Galar. I. 164. 167)

— 29 juillet 1647. Constituée en la personne noble Jeanne de Vignoles, dame d'Artiquelongue, donne prouveration pour se plaindre des malheurs de sa fille Suzanne d'Artiquelongue mariée à l'âge de 16 ans à noble Sanson de Laserre, seigneur de Laserre qui l'accable de mauvais traitements, lui a coupé les cheveux et la tient captive au haut d'une tour.

(Sabazan. not. à Nogaro).

Asclens.

Ascous.

271.

Asclens.

Terre et église située en Corrensaguet, dans le voisinage d'Aubiet, dépendait des possessions de la terre de Berdale, appartenant aux barons d'Angles ou de Montesquieu.

Les dîmes de l'église St Marie d'Asclens furent données à l'église d'Auch. par Raymond Ayméric II. baron d'Angles et de Montesquieu. vers 1180.

(Cartulaire Blanc. folio. 52. V°).

Ascous.

Terre, seigneurie et paroisse au S.O. de la ville de Valence. Cette paroisse dépendait de l'archidiaconé de Sardailhan. L'église est sous le vocable de St Vincent, martyr.

- Notice sur Ascous. Revue de Gascogne. XI. 517).
- 28 Juin 1553. Ascous, la dîme appartient à l'archevêque et lui vaut 52. ecus.

(Y. Sonson. note à Vic. fo 248).

- 1584. 10 avril. - noble Hector de Saintgreste, seigneur d'ascous accepte un aveu de dette pour la quantité de 15 cartrons de bled. qui avaient été prêtés

572. Ascous.

par noble Guillaume de Sengresse, frère du susdit
Hector (Reg. du not^{re} de Roques. folio 53).

- 1598. 8^e février Bernard de Sengresse, seigneur de Seridol,
achète une pièce de terre labourable à Ampéilh.

(Chart. not^{re} à Valence. Reg. de 1597 à 1608.

- 1599. 8 septembre. Dans la salle d'Ascous Saule
de Monlezun, demoiselle d'Ascous, donne quittance
à Jean Dupoy, de Lagardère, demeurant présente-
ment à l'ostellerie de Bezolles de la somme de
32 escuts sol, d'une part et de 26 escuts, somme
pour laquelle ledit Dupoy, s'était engagé vis-à-vis
de la dite dame. Le fils de Saule de Monlezun,
Jehan Jacques de Sengresse signe la quittance.

= Ascous = signé ..

(J.R. Ayrenys. not^{re} de Bezolles. folio 958. v^o).

- 1604. 24 Octobre, dans la salle d'Ascous,
juridiction de Valence, acte dans lequel est men-
tionnée demoiselle Saule de Monlezun, veuve à
feu noble Hector de St Gresse, seig^r d'Ascous, et
aussi leur fils Jean Jacques de St Gresse.

(Ayrenys. not^{re} à Bezolles. fol^s 82. 83. 84. 85).

- 1614. le 12 octobre. Noble Catherine de Lamazère
veuve à noble Jean Jacques de St Gresse, quand
n'avait, seigneur de la salle d'Ascous, tutrice

de ses deux enfants. prend gazzaille de Johannot Dupuy, marchand de la ville de Valence, une paire de bœufs, arere: une paire de vaches, une paire de breuys - le même jour elle donne en fairsant la metairie de La Lapié dependant de Camarade.

(Lacoste, not^{re} à Valence).

- 1626. 5^e Janvier. à Bezolles. demoiselle Françoise de St. Gresse veuve à Mr. Morlan, habitante d'Ascous reçoit l'aueu d'une dette de 60 livres tournois d'argent.

(Dayrenus. not^{re} à Bezolles. folio 79).

- 1632. 31^e May. dans la salle noble d'Ascous, demoiselle Françoise de St. Gresse veuve à feu Mr. Jehan Morlan, de son vivant conseiller au senechal d'Armagnac, donne en afferme un sien jardin et une pièce de terre joignant à la salle noble d'Ascous contenant une conquade. (folio. 141. v^o).

Le 29^e du mois d'août 1632. bail en ferezende, passé dans la maison du seigneur Comte de Bezolles, dite à l'hostellerie, juridiction de Couaix en Armagnac.

(Dayrenus. folio. 183).

- 1633. 5^e fevrier. dans la salle noble d'Ascous, demoiselle Françoise de St. Gresse, prête à sa fille Marguerite Morlan, la somme de 202. livres.

(Pierre Bruau. not^{re} à Roques. f^o 263).

- 1685. 1^{er} février. - noble Jean François de St Greste, lieutenant au regiment Duplessis-Belières donne procuration à son oncle noble Octavien du Bouzet commandant un bataillon du regiment de Champagne pour faire en son nom le partage des biens qui lui reviennent conjointement avec ses frères Joseph et Bernard, par suite du décès de leurs père noble Jean de St Greste et mère dem^{lle} Marie du Bouzet; promettant d'accepter la part qui lui reviendra.

(Lapeyriere. not^{re} à Roques. Reg. 1685. folio. 623. v^o).
(- Salle d'asises en Valence, vis St Greste. 1593)

- 1607. le 20 septembre elle appartenait à Jehan Morlan, conseiller du roy au senechal d'armagnac, par sa femme française de St Greste. Leur fille Jeanne Morlan, est veuve à feu Raymond Vergès du lieu d'ampèils.

(Lacoste. not^{re} à Valence. temoin).

- 1644. 26. Janvier. - noble alexandre de Morlan, seigneur d'Ascous.

- 1657. 30 septembre. noble alexandre de Morlan, seigneur d'Ascous signe comme temoin un aveu de dette.

(Dominique Mathieu Dayreux, not^{re} à Seysses).

- 1672. 29 septembre. noble alexandre de Morlan,

seigneur d'Ascous donne en faisant la métairie,
de Chaulet. (Maignan. Not.^{re} Valence. Registre de
1668 à 1673. folio 271).

- 1682, 27 septembre. noble Alexandre de Morlan,
seigneur d'Ascous, donne en faisant la métairie de
Laprade, juridiction d'Ampeils.

(Maignan. Not.^{re} à Valence. Reg. 1680. 1682. - f.^o 48).

- 1693. 28 septembre. noble Pierre de Morlan, seigneur de
Poyseguet étant à Poyseguet près d'Ascous, fait son
testament et règle ce qui suit:

1^o Il veut être enseveli dans une chapelle qu'il a
dans l'église d'Ascous.

2^o il laisse 30 livres pour messes, obseques et hon-
neurs funebres, de la sepulture, bout de mois et
bout d'an.

3^o Il laisse 300. livres, pour la rente desquelles, c'est
à dire, 10 livres, être employée annuellement à
dire à son intention des messes basses de requiem
et ce, à perpétuité. lesquelles messes seront dites par
le curé ou le vicairé chargé du service de l'église
d'Ascous

4^o Il était marié avec demoiselle Gillette de Lartigue
de Breschan, defunte, dont il n'a pas eu d'enfant, il
l'avait épousée, elle étant veuve de Mr. de Beauregard, Int.

576. Ascous.

elle a eu un fils, vivant encore.

5^e H. nommé pour héritier général, noble Joseph de Morlan, capitaine au régiment d'Angoumois, né de sa première femme.

(Lapeyrière, not^{re} a' Roques. Reg. 1693. 1694. fol. 1844. V.)

— 1726. 6 Janvier. — noble Jean Jacques de Morlan, Seigneur d'Ascous, est témoin d'un contrat de mariage.

— 1741. 20 Décembre. — Par acte passé à la salle d'Ascous, noble Jean Jacques de Morlan, seigneur d'Ascous, et demoiselle marianne de Morlan sa sœur, font vente d'une pièce de terre lande dite au Louja ou à Vibal.

(Lapeyrière, not^{re} a' Roques. Reg^{re} 1739. 1743. fol. 1690).

— 1602. 21 septembre M^{re} arnaud Rozei, vicair^e d'Ascous, parlant à noble Gillet, témoigne du regret qu'il a de l'avoir frappé au visage avec une arme à feu qu'il avait la permission de toucher, du capitaine de Lapalestine.

Le noble Gillet de Costy était vic^{er} de Cordé.

— 1645. 27 Juin. — M^{re} François Deveze ex viguer^e d'Ascous déclare qu'il était, l'année précédente, fermier de M^{re} Pierre Vigneaux curé de Nexsencomme, et recevait, en cette qualité qu'on lui paie ses gages qui sont

de 30 livres d'argent, 10 sacs de bled et 2 pipes de vin.
pour le service de l'église d'ascous.

(St. Martin. not^{re} de Mansencôme).

- 1649. 2 février. Mr. François Deveze prêtre et
viguere d'ascous. est témoin. (St. Martin. notaire
Reg. 1644 à 1653. folio. 67 v^o)

- 1652. 17 juillet. - il signe comme témoin (folio 168).

- 1675. 24 novembre. Mr. Blaise Labarthe, prêtre
et vicaire de l'église d'ascous.

(marignac not^{re} de Valence. Reg. 1675. - folio 90).

- 1764. 21 novembre. Mr. Romuald Mamerd de
Medrano, vicaire d'ascous. témoin d'un testament
au château d'ascous.

- 1785. 24 mai. - Mr. Courties, de la ville de Nérac,
est cité comme curé d'ascous.

- 1634. 27 avril. - Mr. Ramon Landre, prêtre vicaire
de l'église d'ascous. reçoit l'aveu d'une dette de 26.⁵ 5.⁴

(St. Ernaud. not^{re} de Roques. folio 56).

- 1648. 27 avril. - Mr. François Deveze prêtre et
vicaire d'ascous, témoin d'un acte. et le 5 juillet
témoin dans un contrat de mariage.

- 1659. 26 mars. Mr. Gevaud Dupic, prêtre de Justian
vicaire d'ascous, témoin d'un acte de gazaille
passé à Garderes. (D. M. Dayramp. not^{re} de Bezolles).

578. Ascou.

— 1687. 4. juillet. M^{re} Pierre Cenac prêtre et vicaire d'ascou, signe comme témoin un acte passé à Ampeils.

(Lapeyrière. not^{re} à Roques anné 1687. folio 984).

— 1693. 25. Janvier. M^{re} Pierre Desbarats. prêtre et vicaire d'ascou habitant au château de Lericos, assiste comme témoin à un acte d'accord entre noble Jean François de St Gresse, capitaine au régiment de Bourch et noble Joseph de St Gresse sieur de Lericos, (Lapeyrière. not^{re} à Roques. folio 1733).

— 1700.. 22 février. M^{re} Jean Paul Orens, Gaillac prêtre et vicaire d'ascou témoin d'un testament.

(même notaire. folio 2691).

— 1733. 27 décembre. M^{re} Joseph Carrière, vicaire d'ascou. est témoin d'une quittance (idem. 823 v°)

— 1752. 31 décembre M^{re} Lempé de Larroque, clerc tonsuré habitant Ascou, est témoin d'un contrat de mariage à Ampeils. (idem. 156 v°).

Asimont.

- Terre et seigneurie sous la mouvance d'Endoufielle.
L'enquête de 1342. indique que :

Le roi a la haute justice. La basse - ressort Bernard
de Soupis pro medietate. = l'autre moitié par indivis
à Raymond de Montaut, chanoine de Riéux.
et Arnaud Guillaume de Montaut.

(Voir au mot Endoufielle. Enquête 1342. tome VII. de ces notes
de la page 30 à la page 180.)

Astain.

D'Astain ou d'Estain, famille qui possédait la
seigneurie d'Estampres. (voir Archives du Seminaire
946 à 983. - 618 à 809. - à 818. et au mot
Astagnan.

D'Astain seigneur d'Estampres est nommé dans
l'enquête de Bigorre de l'année 1300.

voir Revue d'Aquitaine IX. 64.

= Domains de Astino = 100 livres morlas de revenu.

- Arnaud d'Astain, seigneur d'Estampres
senechal de Bigorre en 1477.

(Revue d'Aquitaine. IX. 526).

- Pierre et Garsias d'Astan, père et fils
seigneurs du Castéra, père de la nouvelle
barrière de Rabastens, en cedent la seigneurie

aux consuls de Rabastens. (Revue d'Aquitaine
VIII. 15.)

- Actes de mariage de Jacquette d'Estacq, dame
d'artagnan, avec Paul de Montesquiou, année
1594.

(Glanages Larches. I. 1239).

Aston.

Aston en Brignemont. - le 20 mai 1608. noble
Catherine de Serigort, femme de noble Samuel
d'Aston, fille de la demoiselle de Gaudous
Le 29 Decembre 1608, achat de terre par noble
Samuel d'Aston, seigneur de Ruyminet.

- Sur le rôle de la capitation de la noblesse
du Condomois. Année 1775. M. d'Aston est
cotisé pour 15^l.

(Arch. de la Gironde Carton 1237).

Astarac.

Le pays d'astarac était un démembrement du Comté de Fezensac formant l'apanage d'un des membres de la famille des Comtes de Fezensac. Le comté d'astarac était borné au nord par l'armagnac et le Comminges, à l'est par le pays de Comminges, au sud par le Magnoac et le pays des affites et à l'ouest par le Comté de Pardiac. Les terres principales étaient. - Artigue (Mirande plus tard), Aujan, Labarthe, Belloc, Bazugues, Boucagneries, Clermont, Durban, Lafite, Lasseran, Loubersan, Labejan, Miramont, Montaut, Montbrun, Moncassin, Montlaur, Noilhan, Orbessan, Savès, Sanassac, Ponsan, St Dode, St Elix, Rouels, St Medard, St Michel, St Ost, St Arroman, Sauviac, Seissan, Esclassan, Bronsers, Ydrac, Viçan, Arcagnac, Aulin, Aurimont, Aquin, Baillabats, Bedochan, Bellegarde, Besues, Boissebe, Cabas, Certrean Barbaran, Seres, Paget, Panjaup, Saramon, Gaujac, Gramont, Lannebe, Lamaquiere, Masseube, Molas, Mont d'Astarac, Monbardon, Moncorneil, Monferran, Ornezan, Pellefigue, Sertgesse, Pessan, Sepieup, Flavès, Souy Loubren, La mothe, Pontejac, Labailhan, St Gerand, Sansan, Temesies, Lercos, Limorre, Aussos, La choueres et Traverseres, Villefranche.

Sous le rapport ecclésiastique, le comté d'astarac formait deux archidiaconés, l'un appelé : Astarac en deça du Gers, et l'autre : Astarac au delà du Gers.

— Amanieu d'astarac croisé en 1175.

Centulle d'astarac, croisé en 1220.

(Art de vérifier les dates T. III. v.° astarac).

(Revue d'aquitaine. X. 54).

— Extrait du Cartulaire de l'abbaye de Berdaces).

Esmenus, Comte d'astarac et sa femme marchesa, engagent une terre à l'abbaye (chartes 98. 99. anno 1187).

Donation à Berdaces par Marchesa et sa sœur Benetrix. an. 1191. Esmenus d'astarac, témoin. (charte. 100.)

Le comte d'astarac, Vital de Montagnut et sa femme Benetrice. an. 1200. (charte 101)

Géralde d'astarac fille de Vital d'astarac et Bernard son mari. an. 1210. charte 683.

Roderic d'astarac, fils de Esmenus Comte, et Benetrix sa femme. année 1190. — charte 99.

Tanche, comte d'astarac. année 1156. chartes. 94. 96. 106. 134.

Boamond d'astarac, frère du Comte Sanche et
Benetrix, sa femme, 1190. charte 99. 106.

Fondation de Berdoues entre les mains de l'archevêque
Bernard, comte d'astarac, et son fils Sanche,
année 1134. chartes 92. 93.

année 1152. donation par les mêmes à l'abbé
de Berdoues. Audeot de la feret de Viols. ch. 93.

Bernard comte d'Astarac et sa femme L... ch. 88.

Centulle, comte d'astarac, année 1219. charte 103.

- Avril. 1229. Convention entre Centulle comte
d'astarac et le roi de France.

- Don de la comtesse d'astarac au Comte de Toulouse.
année 1245 (1246) au mois de Mars.

- Hommage du Comte d'astarac. 18 novembre 1246.

(Layette du Tresor des chartes. II. 154. 603. 539)

- Codex Colosanus. J.J. 25. - Raymundus. Dei gratia,
comes Colosanus, marescallus Provinciae dat et
concessit in feudum Centulo, comiti Astaraci,
et heredibus suis in perpetuum totum quicquid
habet ratione proprietatis vel domini in
castro de Sancto Oriencio et in castro de Caussens
et de Beraud et de Francescos et Canlazon
et in terra que dicitur Peumarcon et in eorum

584. Astarac.

honoribus et pertinenciis salvo et retento homagio
Guillelmi Hastanova, quequidem idem
Centulo comes Astariaci recipit et recognovit
se tenere a predicto comite cum castro
de Lemprodio. Apud Verdunum III. nonas
Septembris 1230.

— En 1239. les français et le comte Amaury
de Montfort attaquent marmande qui
est defendu, pour le comte de Toulouse
par le comte d'astarac : ce dernier avait
sous ses ordres arnaud de Blaquefort.

(Archives de Sau. armoirie d'Alleret.
chapitre XVI. cote. Perigord et Limosin,
Rapporté par Courcelles. genealogie
Blancheport. IV. 6.)

— Bernard IV. comte d'Astarac - arnaud
vicomte de Couserans et Bernard VI. comte
de Cominges, sont les alliés du roi
de Navarre. années 1265.-1266,

(Histoire des Comtes de Champagne. IV. 380.
Archives de l'Empire. J. 198. n.º 107.
Annales de Navarre, II. 405. III. 99.
100. par Joseph Moret. Samplesune.
5 volumes in folio. 1684. 1715.)

-Raymond d'Astarac, de Bruilhois. témoin aux coutumes de Fezensaguet. an. 1295.

(Monlignon. VI. 46).

— Oudet d'Estillac. (comptes de Drach. 273.)

(Bibl. nat^{le} J. J. 66. pièce 1269) Philippus. Dei gratia, rex francorum. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum nostre dilectae et fidelis Eburgis de Insula Comitissa Astoriaci quoddam pro anime sue et parentum suorum remedio, affectans fundare monasterium et ibidem religiosas mulieres Domino famulantes deputare, nobis humiliter supplicavit ut quoddam redditus quos disposuit inibi, ad Dei servitium et dictarum religiosarum victum assignare amortizare dignaremur. Nos ejusdem supplicationi annuentes eidem concedimus et concessimus de gracia speciali in anime nostre remedium et ut in beneficiis et oracionibus ipsarum participare debeamus, quod triginta libratis terre annui redditus parvorum turonesium de terra sua propria seu patrimonio aut acquisivit vel acquirendum, sine feodo, tamen et justicia dicta comitissa in fundationem dicti monasterii transportare valeat. et etiam

586. Astarac.

assignare; Et quod ipsæ religiose et in dicto monasterio
et eorum in posterum successores, ab inde in
antea, tenere et perpetuo possidere valeant
et possint pacifice et quiete redditus supra-
dictos, nomine et causa dicti monasterii ac
religiosarum predictarum absque eo quod
possint per quomque compelli vendere
redditus eosdem vel extra manum suam
ponere et absque aliqua financia nobis
vel successoribus nostris in posterum
facienda. quod ut firmum et stabile per-
maneant in futurum, presentibus litteris
nostrum fecimus apponere sigillum.

Datum apud Sanctum Clodvaldum, anno
Domini M^o CCC^o XXX^o tercio, mense
Septembris.

Per Dominum Regem, ad relationem Do-
mini Raymundi Sagueti, — J. Savigny.
— Philippus, Dei gratia, rex francorum,
notum facimus universis tam presentibus
quam futuris, quod inter curas et
urgentes sollicitudines quibus in regendis
nobis subditis plebibus frequenter
distrahimur, et animus noster ad hoc

precipue nostre mentis aspirat affectus, proque
status ecclesiasticus nostros temporibus sub commisso
nobis regimine in tranquillitate manu teneatur
et pace, et ipsius regis ecclesie quarum ser-
vitores sub devote religionis observancia nocte
dieque insistent obsequiis sub precone regia
a suis releventur pressuris et per regalem
potenciam a noxiis deffendantur et eo liberius
et fervencius circa divinum cultum vacare
valeant que abundantius, pro nos se senserint
adjutos. Sane ex presente dicte et fidelis nostre
Liburgis de Insula Comitissa Astariaci, que
asseruit in castro suo de Leunaco quoddam
fundatte ac disposuisse fundare monasterium
et ibidem abbatissam et moniales perpetuo
domino famulantes, deputare, nobis fuit humi-
liter supplicatum ut ipsas abbatissam et moniales
aut conventum et singulares personas ipsius
monasterii cuiuscumque conditionis existant ut
ab injuriis et violenciis, molestiis, gravaminibus
et jatturis deffendi valeant et tueri ac pace
et securitate pleniori gaudere in et sub nostre
protectione regia et gardia speciali suscipere
diceremur. nos igitur ipsius comitisse supplicationem

favorabiliter annuentes ipsas abatisse et
 priores suumque conventum ac singulares
 personas ejusdem monasterii hominesque
 suos de corpore et de casalagio una
 cum omnibus grangiis, possessionibus, bonis,
 rebus et familiaribus eorundem prout
 nobis immediate subeunt in et sub nostra
 et successorum nostrorum regum francorum
 protectione, salva gardia suscepimus per
 presentes litteras in eisdem gardia et pro-
 tectione perpetuo remansuros. Dantes
 presentibus in mandatis Tholose et Carcassone
 senescallis ceterisque iudiciariis nostris
 vel eorum locotenentibus modernis et qui
 pro tempore fuerint, abbatem, sorores
 et conventum, monasteriumque tam in
 capite quam in membris, domos, grangias,
 personas ac homines in suis usibus, juribus,
 libertatibus et saisinis in quibus.... etc....

Datum apud sanctum Germanum in
 Laya. Anno Domini M.^o CCC.^o licesimo
 tercio, mense septembris. Per dominum
 Regem. ad relationem domini Sageti.

J. Savigny.

- Beaumont Desterac. (comptes de du Drach. 1338 à 1341).
- Centoule, comte d'astarac, servant aux guerres de Gascogne. (comptes de B. du Drach. 1338 à 1341) (20684 - 287).
- Factes de mariage entre Ramond Bernard de Durfort et Cécile d'astarac. année 1355. (Arch. du ch^{au} de Lectoure).
- Barthelémy d'astarac dans une transaction de l'an 1349. avec Ainaod de Faudoas sieur de Lamothé. Il était père de Baylene d'astarac. (genealogie Faudoas. 209).
- Factes de mariage entre le comte d'Astarac et la vicomtesse de Fezensaguet. (ch^{au} de Lectoure. 1.).
- quittance d'une somme de 20.000. florins de la dot de dame Marguareze, femme du Comte d'astarac. (ch^{au} de Lectoure. 7.).
- Dispense du pape pour Bertrand de la Motte afin de contracter mariage avec la veuve de Bertrand, comte d'Astarac. (ch^{au} de Lectoure. 11) (Doat. xxxix, 99).
- 17 Janvier 1353. Contrat de mariage d'arnaut comte de Pardiac et de Eleonore de Peralta.

590. Astarac.

(Doat. xxxix. 157).

- Le comte d'astarac, commande en gascogne, année 1390. - dans la guerre contre Mirande.

- En 1371. le d'astarac amène 66 hommes d'armes à l'armée de 15000 h. rassemblée à Toulouse.

- Jean I^{er} comte d'Astarac, meurt le 16 avrille 1410. (necrologe de Berdoues.)

(Montejun. III. 433. 445. 453. - IV. 97. 126).

- Symedieu, dit de Lestrac, chef de routiers, employé en Italie par Eng. de Coucy, rentre en France et défait la noblesse du Dauphiné en 1398. (Chronique du Religieux de Saint Denis II. 296 et suivantes)

- année 1395. Bertrand d'astarac, seigneur de Gaujac, en Gaujacais, diocèse d'Auch, a pour fille, Agnès qui épouse Jean d'Ornégan. (voir au mot Gaujac).

(Arch. du départ^t Auch. E. 58).

- La liste des principaux seigneurs tués à la bataille d'Azincourt le 15 octobre 1415.

publiée dans: Delort, essai critique sur Charles VII. p. 177. cite: The countie de Lestrake, The countie de Poix.

Il s'agit du comtes d'astarac et de Poix.

Astarac.

591.

Monlezun dans son histoire de la Gascogne. IV. 172.
et Dom Brugèles. page 542. ne disent pas un mot
de la mort de ces deux comtes.

- Astarac. Les grandes compagnies. (vrais archives
du Séminaire. 1000).

- Le comte d'Astarac est invité aux honneurs
funèbres d'Archambaud, comte de Foix, en mai
1514. il donne 2 draps d'or et 60 torches. Arche-
vêque d'auch ne donne qu'un drap d'or et 24 torches.
(Revue d'Aquitaine. IV. 427).

- Noble et puissant Jehan d'Astarac, chevalier,
frère du comte d'Astarac, était seigneur des terri-
toires de Moncla, Valentès, Coquencaut, Armenques,
des Larras et Lancaude. Il tenait ces territoires
très étendus sous l'hommage du comte d'Astarac
et sous le service militaire du Roi de France
qu'il a toujours servi dans ses guerres.

Il a laissé une fille unique, son héritière uni-
verselle, Catherine d'Astarac, qui a épousé
Jehan de Lasseran-marsencom, devenue seigneur
de Moncla. De ce mariage est née Isabelle
de Lasseran, fille et héritière universelle de sa
mère Catherine d'Astarac.

Isabelle de Lasseran et son père veuf, sont défondés

592. Astarac.

dans un procès qui leur est intenté au sujet au sujet
de la juridiction de Valentès. (Saguen Carsalade).
- Pierre de Massac, bachelier en droit, juge
d'Astarac, est témoin le 21 juillet 1421. de
la quittance de dot de Jeanne de Beon,
femme de Pierre de Montaut. (Saguen Carsalade).
- En 1436. Le comte d'Astarac et le marquis
de Fimarcon combattent les anglais dans
la province de Gascogne. (Montguyon. IV. 2/3. 254).
- Arnaud Guilhem de Barbazan épouse
Sibylle de Montaut dont il n'eut qu'une fille
Jeanne de Barbazan, mariée à Jean II, comte
d'Astarac. Elle ne fut point héritière de
son père qui laissa ses terres et son nom
à son neveu Beraud de Faudouas. Jeanne
de Barbazan plaida pour faire annuler
ce testament. Un arrêt du parlement de
Toulouse en date du 21 mars 1463. la
maintint dans la possession des terres de
Hombre, Lanes, Cazerès, Aussats, Gotsz,
Bajonnette, Chalanette, Castel nouvel
et plusieurs autres sises aux pays de
Rivière, de Fézensac et Fézensaguet.
De son mariage avec le comte d'Astarac

voit une fille, Catherine d'Astarac qui épousa Jean de Foix, vicomte de Lautrec, père d'Adet de Pouy, vicomte de Lautrec et de Thomas de Foix, tous deux maréchaux de France. (genealogie Faudas. [9]).

- 1455. Etat des nobles de la jugerie de Verdun pour le service militaire.

Mr. le Comte d'Astarac per la metat de son contat que es en la jutgaria de Verdun.

(Hist. de Languedoc. VIII, 291).

- le grand et le petit Estrac (Astarac) capitaines d'écourcheurs en Lorraine.

(Hist. de Lorraine de D. Calmet II. 816.)

- Comptes de 1475. - Mons Jehan Comte d'Astarac pour son estat. - 1200 livres.

- En 1473 (page 610. - M.H. fr. 20685. page 624.)

Mons. Jehan Comte d'Astarac, pour son estat. 1200^l

- Madeleine d'Astarac 3^e fille de Jean III Comte d'Astarac et de Jeanne de Chambes-Mont Loreau, mariée en premières noces à François d'Avangour, dit de Bretagne, comte de Vertus et de Gaello, seigneur de Clisson, En 2^e noces le 12 Juin 1517. contrat passé à St. Quentin avec Charles de Montbel. comte d'Entraumont et de Montbel, grand cuvier de Savie. (Anelme. I. lib. A.)

594. Astarac.

- Avril 1507. le roi Louis XII. part pour le Milanais
Pleurange p. 165. 166. donne l'état des capitaines.

Et estoit lieutenant dudict seigneur de
nemours, le capitaine baron de Diart (Beam)
gentil compaignon. Le capitaine Fonterailles
(Astarac-Fonterailles) Item deux mille
gascons que menoit le cadet de Duras
tous gens de trait et le baron de Gramont
qui estoit leur chef general.

Mr. de Fonterailles menoit deux mille
francais et deux ou trois mille piétons Italiens.

- Sur un titre de l'année 1302. la date est
indiquée de la façon suivante :

El día de decembre que hom canta
Letare Jerusalem.

- 1552. Aux Etats d'Astarac les nobles
promettent sur leur conscience et foy de
noblesse.

- Jehan d'Astarac et sa femme Catherine
de Thomas, habitant Masseube, sont
assignés le 23 Avril 1568. a la requête
de Armand de Gontaut, baron de Biron
et de dame Jeanne de St. Blancard
en restitution de meubles et autres

choses qui avaient été pris dans la maison que Mr. de Gontaut possédait à Masseube, par feu le capitaine Martin d'Astarac dont le susdit Jehan d'Astarac était le frère et l'héritier

(Arch. du ch^{au} de St. Blancart).

La descendance de ce Jean d'Astarac se trouve dans les papiers. Carsalade.

— Michel d'Astarac, baron de Fonttrailles a la bataille de Jarnac eut la jambe emportée par un boulet de canon. Il fit exécuter en Flandres trois grandes tapisseries représentant les batailles de St. Denis et de Jarnac, la bataille de Jarnac occupe deux grands panneaux. Les armes d'Astarac sont fréquemment reproduites sur les bordures. Elles étaient conservées autrefois à Coulouse, puis au musée de Cluny sous les numéros 6332 et 6334. (Revue de Gascogne. XXIII. 371). Elles ont été enlevées du musée de Cluny et je ne sais pas où elles sont déposées.

— Astarac-Fonttrailles. voir Revue de Gascogne Tomes XII. 556 et XIX, 92.

— Louis d'Astarac-Fonttrailles. voir Revue d'Aquitaine. I. 332 et correspondance administrative III. 414.

596. Astarac.

— En 1637. Le sieur Daste, conseiller du roi, magistrat royal au pays d'Astarac.

(Reg. Dorlée. not^r a' Mauvesin).

— 10 Decembre 1610, Arnaud Destarac, docteur es droict, conseiller du roi et magistrat royal de la comté de Fezensac, assisté de M^r Pierre de Rivière, son lieutenant

(Corné. not^r a' Lanneprat).

— Le comté d'Astarac est porté pour 10.000. livres de revenue, ses charges payées, dans l'état de la fortune du duc d'Epemon dressé en 1642. (Arch. g^{ne}des. III. 88).

— M^r de Fontailles, je suis bien aise de voir que l'éloignement des lieux ne vous diminue point l'affection que nous me portés et que la memoire de la feuë royne, ma mère, vous la nourrit. Croyez, je vous prie aussy, que j'herite de la bonne volonté qu'elle vous portoit et qu'en tout ce qui vous touchera et aux vostres, je vous rendray office de vraye amye.
Catherine.

Lettre de Catherine de Bourbon. à Michel d'Astarac
(baron de Fontailles.) Bibb. n^{le} ff. 9086. fol. 34. R^o